Arts et Spectacles : les rendez-vous de l'été

Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE ★

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE – Nº 14733 – 6 F

JEUDI 11 JUIN 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La construction de l'Union européenne et le débat politique en France

Londres recherche un compromis sur le traité de Maastricht

Au premier jour de la visite d'Etat en France d'Elizabeth II, M. Mitterrand et la reine d'Angleterre ont proclamé, mardi 9 juin, leur attachement à la construction européenne. La Grande-Bretagne, qui présidera la Communauté pour six mois à partir du 1er juillet, recherche un compromis pour sortir de la crise née du refus danois des accords de Maastricht. Celui-ci pourrait pendre la forme d'un texte qui clarifierait le traité européen, en limitant notamment les prérogatives de la Commission de Bruxelles.

LONDRES

de notre correspondant

Le gouvernement de M. John Major estime que le refus des électeurs danois manifeste une réaction qui n'est pas très différente de celle exprimée périodiquement par les Britanniques.

A l'origine de celle-ci, explique-t-on ici, *il y a* notamment cette fâcheuse tendance de la Commission de Bruxelles à vouloir légiférer dans des domaines *qui devraient relever de* la seule compétence nationale.

Souvent encouragés par leur propre gouvernement, les Britanniques sont ulcérés par une avalanche de directives dont l'objet, estiment-ils, est de vouloir régir leur manière de vivre, qu'il s'agisse de l'interdiction du travail dominical ou d'une éventuelle réglementation de... la taille des saucisses.

Fort de ces certitudes, le gouvernement britannique travaille à l'élaboration d'une proposition – qui pourrait être formulée lors du sommet européen de Lisbonne, les 26 et 27 juin – pour tenter de sortir de l'impasse créée par le référendum danois.

LAURENT ZECCHINI

Lire la suite page 6

La sollicitude de M. Major

LA proposition présentée lundi 8 juin par le gouvernement britannique pour aider les Danois à sortir de l'impasse et leur permettre de remonter dans le train de Maastricht n'a pas de quoi inquiéter les partisans de l'Union européenne. Il s'agirait pour les Douze de préciser dans un texte le principe dit de *« subsidiarité » qui figure dans* le traité de Maastricht et qui doit servir de garde-fou contre toute dérive bureaucratique de Bruxelles, puisqu'il limite le champ des compétences de la Communauté à tout ce qui ne peut trouver de solution à l'échelon national.

M. Jacques Delors avait proposé lui-même que ce principe de subsidiarité figure dans le traité. La France l'a défendu. Et M. John Major a fait toute sa campagne en faveur de Maastricht aux Communes en insistant sur le fait que ce n'est pas un traité centralisateur. On voit donc mal ce qui pourrait s'opposer à une telle déclaration des Douze, et M. Alain Juppé a eu tort de se réjouir mardi de la proposition britannique comme si elle représentait un nouvel écueil sur la voie de Maastricht.

ON peut en revanche douter qu'à elle seule elle suffise à convaincre les Danois de dire oui dans quelques mois à un traité auquel ils viennent de dire non, et qui restera inchangé. Car nul n'a l'intention de le renégocier. Les Britanniques, à qui l'on avait attribué lundi le désir de donner à cette interprétation du traité qu'ils sollicitent des Douze la forme d'un « protocole », ont démenti ce terme le lendemain. Un « protocole » aurait en effet valeur juridique d'amendement au traité et ouvrirait donc la boîte de Pandore des renégociations. M. Roland Dumas a rappelé mardi à Paris au secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, qu'il n'en était pas question.

La sollicitude de M. John Major envers les Danois est aussi à usage interne : il s'agit de calmer l'aile anti-européenne de son parti à laquelle le référendum au Danemark a redonné quelque vigueur, et d'apaiser, sur une question sensible, une partie de l'opinion britannique toujours prompte à conspuer la Commission de Bruxelles et son président, M. Delors. Mais M. Major n'a pas non plus intérêt à laisser entrevoir chez lui la possibilité d'une renégociation du Traité.

CERTAINS responsables du Parti travailliste menacent désormais de voter contre la ratification si la clause exemptant la Grande-Bretagne de tout ce qui dans les accords de Maastricht porte sur la politique sociale n'est pas supprimée. Autant dire que les raisons invoquées contre ce traité sont, en Grande-Bretagne comme au Danemark et comme en Irlande, contradictoires et qu'il n'est pas possible de toutes les satisfaire.

Il n'est pas de raison à ce stade de douter de la détermination du gouvernement britannique à mener à bien le processus de ratification chez lui. Il lui faudra, lorsqu'au 1er juillet il prendra la présidence de la Communauté, gérer l'affaire danoise qui hypothèque quelque peu l'ambition qu'il avait de faire de l'élargissement de la Communauté son cheval de bataille.

L'UDF presse le RPR de clarifier sa position

Les dirigeants de l'UDF ont refusé de céder à l'injonction du RPR, qui leur demandait de renoncer aux réunions communes avec le PS organisées par le Mouvement européen sur le traité de Maastricht. M. Giscard d'Estaing a participé à Sélestat, mardi soir, à une telle réunion aux côtés de Mme Elisabeth Guigou, et M. François Léotard devait faire de même samedi à Nevers avec M. Pierre Bérégovoy. En retour, l'UDF a invité vivement son partenaire de l'opposition à clarifier sa position sur l'Europe.



Lire page 7 l'article de THIERRY BRÉHIER sur la réunion de Sélestat et l'article de GILLES PARIS sur la révision constitutionnelle au Sénat

Philippines : victoire officieuse de M. Ramos

Un mois après les élections du 11 mai, M. Fidel Ramos, ancien chef de la gendarmerie du dictateur Marcos devenu, en 1986, ministre de la défense de Mme Corazon Aquino, est donné par les différentes estimations comme le vainqueur de l'élection présidentielle aux Philippines. Général à la retraite, âgé de soixante-quatre ans, M. Ramos avait l'appui de « Cory » Aquino, mais non celui du parti LDP au pouvoir. Le mandat de l'actuelle présidente s'achève le 30 juin.

Lire page 3 les articles de PHILIPPE PONS

La France « écolo »

II. – *En Alsace, les petits-enfants verts de Mère nature*

Après avoir étudié les nombreuses ramifications du mouvement écologiste français (« le Monde » du 10 juin), nous poursuivons notre enquête par l'un de ses viviers les plus anciens, celui des amateurs de la nature, particulièrement vivace en Alsace.

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

« Ici, la forêt est toujours à l'horizon. C'était le pays des elfes... » Nous sommes en 1992. A peine rentré de Paris, l'ancien candidat des Verts à l'élection présidentielle commence par rêver pour raconter l'Alsace, son Alsace. Il a quitté la ville, honnie, tout à l'heure, il a dû prendre l'avion à Orly, et le voilà chez lui, dans un village d'adoption, au sud du sud de l'Alsace, le Sundgau, à la croisée de l'Allemagne, de la France et de la Suisse, sous un prunier fraîchement planté.

La forêt cerne l'horizon, en effet. *« Pour les anciens, la Nature était la demeure des divinités, celles-ci conféraient à la grande forêt, au fleuve et à la montagne une personnalité qui imposait le respect. Crainte et aimée, la Terre des druides et des Amérindiens avait une âme multiple, dont l'Humanité n'était qu'un prolongement. Pour la société paysanne des siècles derniers, la Nature était une force avec laquelle il fallait composer, pour trouver la relation la plus fertile, la plus propice à assurer le pain quotidien. Cette vie de labeur prenait le temps de la contemplation, celle de ses œuvres et des dons de la terre, de la pluie et du soleil, le septième jour de chaque semaine »*, écrivait-il déjà, dans son premier ouvrage, *Dessine-moi une planète*. Indécrottable Antoine Waechter, qui regrette encore, à quarante-trois ans, la disparition de l'aurochs et du bison. Tout juste débarqué de la ville impossible, il s'attarde avec méthode à faire le tour du propriétaire, comme pour un indispensable ressourcement. Une jonquille, un bouton d'or, une prêle ralentit son pas. Lui fait-on remarquer que le mince filet d'eau qui traverse son pré risque bien de s'assécher? *« Oui, mais il y a quand même des grenouilles. »* Alors, tant qu'il y aura des grenouilles... Il parle des vieux villages de l'Alsace, des fermes à colombage, des nouvelles maisons des frontaliers, des Allemands qui préfèrent toujours ce côté-ci du Rhin.

JEAN-LOUIS SAUX

Lire la suite page 16 et l'article de DENIS HAUTIN-GUIRAUT sur le Sommet de la Terre page 17

Papin, chasseur de buts

L'attaquant français en vedette au Championnat d'Europe des nations qui a lieu en Suède

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

« Je ne sais pas faire autre chose. » Certains, à ses côtés, peignent, écrivent des poèmes, disent regarder parfois dans d'autres directions. Jean-Pierre Papin, lui, ne cherche même pas à donner le change. Sa vie, il le reconnaît, tient entre quatre bandes blanches. Sa chance, il le sait, est d'avoir vu coïncider une envie et un don.

L'envie était la même que celles de beaucoup de gamins. Juste un peu plus forte peut-être. Sur les questionnaires scolaires, elle le poussait à écrire invariablement les mêmes mots : il voulait devenir *« footballeur professionnel »*. Il lui fallait réussir, il ne voyait pas d'autre porte de sortie. Son don n'était pas tout à fait le cadeau qu'avaient reçu un Johan Cruyff ou un Michel Platini, deux de ses glorieux prédécesseurs au classement du Ballon d'or, qui promirent plus et plus tôt.

Sur les terrains, il l'obligeait à hanter les surfaces de réparation, à jouer les yeux fixés sur les buts adverses. Il devait marquer, il n'eut plus d'autre choix . *« Tout le monde a reçu quelque chose*, dit-il (1). *Moi on m'a donné les pieds »*. L'envie et le don se sont mutuellement haussé du col.

JÉROME FENOGLIO

Lire la suite et l'article de MARCEL SCOTTO page 11

(1) Dans un entretien à l'hebdomadaire *France-Football*.

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

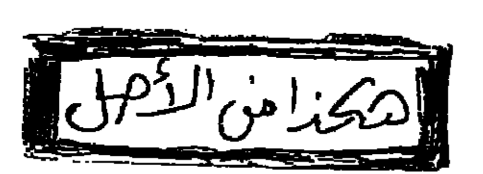
Le pari d'une télévision éducative

Un projet de chaîne éducative *sur le réseau libéré* par la Cinq est actuellement étudié par le gouvernement pour occuper l'antenne pendant la journée, avant la diffusion des programmes de la chaîne franco-allemande ARTE.

Il s'agirait de doter la France d'une télévision à vocation pédagogique, comme il en existe dans la majorité des pays développés. Mais le coût très élevé (750 millions de francs au minimum), comme le calendrier serré avant les élections législatives de 1993, font peser quelques incertitudes sur ce projet.

M 0147 - 0611 0 - 6,00 F

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 8 DH ; Tunisie, 750 m. ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 25 SCH ; Belgique, 40 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 220 DR ; Irlande, 1,20 £ ; Italie, 2 200 L ; Luxembourg, 42 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 2,75 FL ; Portugal, 170 ESC ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,90 FS ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.



Europe

Prenez le maquis : lisez Maastricht

par Maurice Delarue

NON, bien sûr, vous n'avez pas lu le traité de Maastricht. Moi non plus ; du moins, pas vraiment. Et je doute que MM. Bérégovoy et Dumas qui l'ont signé, le président Mitterrand qui les avait mandatés, M. Giscard d'Estaing qui juge ce document limpide, l'aient lu comme il se doit : ligne à ligne, mot à mot.

C'est pourtant désormais le premier devoir des électeurs, détenteurs de la souveraineté nationale que nous sommes tous, de bien connaître un texte sur lequel nous allons nous prononcer, engageant ainsi, *« irréversiblement »* nous a-t-on dit, l'avenir de la France. Mais comment faire alors que le texte qui est censé nous informer est inintelligible ? Et, selon toute apparence, inintelligible à dessein, moins parce qu'il est écrit dans le style juridico-diplomatique propre à ce genre d'exercice que du fait d'une présentation manifestement destinée à décourager, voire égarer, les indiscrets.

Signé le 7 février 1992, le texte officiel édité par l'Office des publications des Communautés se présente comme un opuscule de 253 pages (1) dépourvu de toutes les facilités de lecture habituelles : sommaire, table des matières, index, répertoire des sigles. L'audacieux lecteur est invité à plonger dans ce maquis et à s'y perdre à coup sûr. Le traité de Maastricht modifie et complète les traités de Paris (1951) et surtout de Rome (1957), instituant les Communautés européennes, et les actes (fusion des institutions, élargissements, Acte unique) qui les ont depuis amendés. Il n'a de sens qu'intégré au dernier état des textes précédents, alors que ce qui est mis à la disposition du public se présente comme un catalogue d'annotations disparates. Un document existe pourtant, dit *« traité consolidé »* dans le jargon communautaire, qui permet une lecture cohérente, à la fois verticalement, du début à la fin, et horizontalement, pour apprécier les ajouts, suppressions et modifications. Pourquoi ce document est-il strictement confidentiel alors qu'il devrait être proposé à tous les citoyens conscients de leurs responsabilités ?

Le largage du tarif extérieur commun

Il n'est pas nécessaire de s'enfoncer très avant dans la lecture comparée des traités de Rome et Maastricht pour s'instruire. L'article 3 énumérant les domaines dans lesquels s'exerce l'action communautaire est édifiant. La Communauté, nous dit Maastricht, *« comporte ...b) une politique commerciale commune »*. Parfait, à ceci près que le même article 3 *b* du traité de Rome précise : *« l'établissement d'un tarif douanier commun et d'une politique commerciale commune »*. Entre Rome et Maastricht, l'énoncé prioritaire du tarif douanier commun, plus souvent désigné comme le *« tarif extérieur commun (TEC) »*, a été largué en route. Or, jusqu'à présent, tous les gouvernements français, y compris l'actuel, ont toujours prétendu tenir à ce TEC comme à la prunelle de leurs yeux (sinon à quoi riment nos moulinets de sabre au GATT ?). Ils le considèrent (ou le considéraient) comme le fondement de l'identité européenne dans le domaine commercial, comme l'assise de cette *« Europe européenne »* tant revendiquée par de Gaulle, justification indiscutable de transferts de compétence et de souveraineté de la nation à une entité européenne réputée plus efficace. Vive l'Europe, pourvu qu'elle soit elle-même ! Sans quoi, d'ailleurs, à quoi bon l'Europe ?

Répondra-t-on que la définition de la politique commerciale commune n'est en rien modifiée ; que, de Rome à Maastricht, elle reste *« fondée sur des principes uniformes, notamment en ce qui concerne les modifications tarifaires, la conclusion d'accords tarifaires et commerciaux »* (art. 113)? Certes ; mais en diplomatie rien n'est innocent, ni les moindres mots, ni les silences, ni à plus forte raison les suppressions. L'affirmation du *tarif douanier commun* figurait en tête du traité de Rome, elle précédait celle d'une politique commerciale commune. Ce n'était pas pour rien. Le gouvernement nous doit une explication de cet escamotage, son interprétation du nouveau texte et la clarification de sa position à l'égard du tarif extérieur commun.

Mis à part les dispositions concernant l'union monétaire, la politique étrangère et de sécurité, la coopération judiciaire et policière, les domaines couverts par l'Euratom et la Communauté du charbon et de l'acier, évoqués dans des titres ou chapitres particuliers, l'article 3 de Maastricht ajoute expressément aux autres domaines communautarisés ou « communautarisables » au titre du traité de Rome (commerces extérieur et intérieur, libre circulation, concurrence, transports, agriculture, coopération au développement) la pêche, une politique sociale, la *« cohésion économique et sociale »*, l'environnement, la compétitivité industrielle, la technologie, le développement des réseaux transeuropéens, la santé, l'éducation, une formation *« de qualité »*, *« l'épanouissement des cultures »*, la protection des consommateurs, *« des mesures dans les domaines de l'énergie, de la protection civile, du tourisme »*. A cet inventaire à la Prévert, on est tenté d'ajouter *« etc. »*, et de crier *« bravo ! »*.

L'ambition d'étendre à l'infini la construction européenne est certes légitime. Elle sous-tend depuis l'origine le système communautaire, dont la dynamique est une des vertus. N'est-ce pas celle du succès ? D'ailleurs l'interprétation extensive du traité de Rome (notamment en invoquant les impératifs de la santé et de l'ordre public) par les juges européens de Luxembourg, avec la complicité de magistrats français, n'a-t-elle pas déjà permis d'anticiper Maastricht et de transférer à la sauvette bien des compétences que la plupart des Français croient encore nationales... ou régionales. Il a fallu le biais caricatural de la chasse à la palombe et des fromages pour leur ouvrir les yeux !

Des ambiguïtés inquiétantes

On en arrive ainsi au fameux article 3 *b* dit *« de la subsidiarité »*, dont les ambiguïtés, pour ne pas dire le jésuitisme, méritent un détour : *« Dans les domaines qui ne relèvent pas de sa compétence exclusive* (voir ci-dessus, que reste-t-il ?), *la Communauté n'intervient (...) que si et dans la mesure où les objectifs de l'action envisagée ne peuvent pas être réalisés de manière suffisante par les Etats membres et peuvent donc, en raison des dimensions et des effets de l'action envisagée, être mieux réalisés au niveau communautaire. L'action de la Communauté n'excède pas ce qui est nécessaire pour atteindre les objectifs (...). »*

Encore bravo pour l'intention. Mais comment ne pas s'inquiéter de la redondante subjectivité du style : *« si et dans la mesure où »*, *« de manière suffisante »*, *« les dimensions et les effets de l'action »*, *« mieux réalisés »*, *« ce qui est nécessaire »*... D'accord ; mais qui appréciera ? Les fonctionnaires de la Commission ? Les juges de Luxembourg ? Un Parlement qui n'a rien de représentatif du fait de sa répartition démographique arbitraire et de ses modes d'élection hétéroclites ? Un vote majoritaire du Conseil sans qu'aucun gouvernement puisse désormais invoquer la notion d'*« intérêts très importants »* que de Gaulle avait sagement introduite (et qui n'a aucun rapport avec l'usage abusif qui en est fait depuis des lustres)? Un peu tout à la fois, dans la complexité confuse et entretenue de textes qui permettent aux seuls technocrates professionnels de s'y retrouver et d'imposer leurs vues. A moins que... nous n'ayons un gouvernement musclé, qui mette à temps le holà aux dévoiements et fasse prendre nos intérêts en considération. Ce qui est inquiétant dans Maastricht, c'est moins ce qui s'y trouve que ce qui ne s'y trouve plus ou pas du tout.

Ce n'est pas ce qui est clairement affiché ; c'est ce qui est insinué ou dissimulé. On peut être, selon la formule consacrée, « européen convaincu », on peut se féliciter sans réserve de la mise en route d'une monnaie européenne indépendante des gouvernements, qui aura de bonnes chances de mieux préserver les économies de la France, de l'Europe et même du monde, des manipulations politiques et de la loi de la jungle dictée par les monnaies nationales dominantes, on peut souhaiter le resserrement de la coopération européenne en matière de politique étrangère promis par Maastricht, et tout aussi catégoriquement refuser un blanc-seing à des technocrates boulimiques et sans mandat sur la totalité des activités présentes et futures de la nation.

Définir les limites

Les virtualités de Maastricht nous réservent le meilleur ou le pire, aussi bien *« une union sans cesse plus étroite entre les peuples de l'Europe »* (traité de Rome) pour gérer en commun leurs affaires qu'un super-Etat animé d'un jacobinisme européen frénétique, un Etat non pas confédéral ou fédéral, mais hyper centralisé, infiniment plus centralisé en tout cas que les Etats-Unis. Nul Américain, chez qui le droit des sociétés et la peine de mort relèvent des seuls Etats, n'imagine que Washington s'aventure à réglementer la chasse.

Le gouvernement doit sans équivoque, et de préférence avec l'accord de l'opposition, faire connaître l'interprétation française des limites de Maastricht. Il existe à cet égard, à Bonn et à Paris, dans les interprétations du traité franco-allemand et du traité de Rome, d'illustres précédents (heureux ou malheureux, c'est un autre procès) dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Le gouvernement doit mettre en place, de préférence avec l'appui de l'opposition, un dispositif de contrôle, juridique et politique, parlementaire et administratif, *a priori* et *a postériori*, de tout transfert des compétences nationales à des institutions européennes démocratiques. Un large consensus parlementaire sur ces bases permettrait de soumettre Maastricht au verdict populaire sans risque de déchirures irrémédiables.

L'Union européenne, nécessairement union d'Etats enracinés dans leur histoire, ne naîtra pas de manœuvres subreptices ; elle ne résultera que de transferts progressifs, contrôlés, négociés en toute liberté et dans la clarté, de compétences nationales à des institutions démocratiques européennes encore à inventer. Dans cette perspective, tout est « européisable », mais pas n'importe comment. Il appartient au gouvernement démocratique de chaque Etat membre et non à une administration sans responsabilité politique de décider, au cas par cas, dans quelles conditions les compétences nationales peuvent être exercées en commun. Toute autre voie conduirait un jour ou l'autre à des sécessions dramatiques.

Quand les idéologues la bousculent, l'Histoire se venge, nous en avons d'éclatants exemples sous les yeux. Après beaucoup d'autres, les tsars, Lénine, Staline, Tito croyaient eux aussi, comme le président Mitterrand, avoir fait œuvre irréversible.

(1) Pour plus de clarté, mieux vaut se reporter aux extraits publiés dans *le Monde* du 8 février 1992.

▶ Maurice Delarue est journaliste.

Les leçons du syndrome danois

par Laurent Cohen-Tanugi

L'EFFET de surprise passé, la sagesse commence à s'imposer quant aux implications juridiques et diplomatiques du rejet danois. Non, le traité *n'est pas caduc ; il* ne pourra simplement entrer en vigueur en l'état, et les Douze sont déjà d'accord pour modifier la disposition particulière du texte relative à sa prise d'effet, si le Danemark confirme sa position. Non, le traité n'a pas à être renégocié : les Danois ne le demandent pas et l'on voit mal, au demeurant, avec qui et sur quoi l'on renégocierait. Oui, le processus de ratification doit se poursuivre, chaque Etat devant se déterminer pour ce qui le concerne : ce n'est d'ailleurs qu'au terme de ce processus que les éventuels aménagements techniques à apporter au texte pourront être précisés.

Dans l'intervalle, le Danemark et ses onze partenaires devront analyser les conséquences juridiques et pratiques de la position danoise, qui associe au rejet de l'union européenne la volonté de demeurer dans la Communauté. Or, au-delà des dispositions sur l'union monétaire et l'union politique, le traité de Maastricht modifie le fonctionnement des institutions communautaires. Le consentement de Copenhague – qui semble acquis – à ce que les Onze aillent de l'avant sans lui, a pour conséquence inéluctable l'impossibilité pour le Danemark de demeurer seul dans une Communauté ancienne manière qui n'existerait plus. Si l'union européenne peut, à la limite, se scinder en trois piliers – deux d'entre eux relevant de la coopération intergouvernementale, – la Communauté, elle, ne saurait être qu'une et indivisible. L'*« Europe à géométrie variable »* peut fonctionner entre diverses institutions ou conventions à objet spécifique (Schengen, le protocole social de Maastricht, voire la monnaie unique) ; elle ne saurait raisonnablement exister *au sein d'un même système institutionnel.*

Dès lors, deux scénarios sont possibles. Dans la meilleure hypothèse, les onze autres ayant, comme on l'espère, ratifié le traité, les difficultés juridiques et pratiques de la position danoise ayant été expliquées et les engagements pris dans l'Acte unique en direction de l'union monétaire et politique ayant été rappelés, les Danois sont à nouveau consultés sur leur volonté de demeurer ou non dans la construction européenne, et se prononcent favorablement. Alternativement, cette consultation n'a pas lieu (ou son résultat est négatif), et le Danemark devrait à tout le moins alors, s'il ne souhaite pas se retirer de la Communauté, accepter les dispositions de Maastricht modifiant le fonctionnement de la Communauté existante. Copenhague inaugurerait ainsi une union européenne à la carte, dont les Onze auraient à réaffirmer qu'elle n'est pas accessible aux candidats à l'adhésion.

Si l'imbroglio juridique, aussi complexe soit-il, est ainsi susceptible d'aménagements, les conséquences politiques du vote danois sont en revanche beaucoup plus difficilement maîtrisables. Puisque la bataille de Maastricht se situe désormais en France dans la perspective d'un référendum, et que cette initiative de François Mitterrand pourrait faire boule de neige ailleurs, il devient urgent de combler un déficit de communication, de pédagogie et de débat sur l'Europe qui sévit dans les Etats membres depuis fort longtemps.

Les risques de l'ignorance

Le vote danois apparaît comme un révélateur de deux dangers, présents dans toute la Communauté : l'ignorance des citoyens sur les enjeux du traité couplée à une overdose de discours politiciens sur le sujet, et le risque d'un vote de défiance à l'égard moins du pouvoir en place que de tout l'establishement politico-technocratique, peu en faveur ces derniers temps dans l'ensemble du monde industrialisé.

Les risques de l'ignorance sont évidents : la coïncidence de dates aidant, bien peu de gens distinguent le traité sur l'union européenne de la réalisation du marché unique. Dès lors, toutes les craintes, tous les griefs à l'égard de la CEE se reportent automatiquement sur Maastricht. Cette confusion des esprits est manifeste dans le vote danois : hostiles à l'*« eurocratie bruxelloise »*, les électeurs danois n'ont pas vu que le traité de Maastricht affaiblit précisément la Commission au profit des gouvernements nationaux. Désireux de rester dans la Communauté du traité de Rome et de l'Acte unique, savent-ils que les maux, réels ou imaginaires, qu'ils dénoncent subsistent avec ou sans l'union européenne ?

Il est donc urgent d'expliquer, en termes simples, que le nouveau traité a essentiellement pour objet de permettre à l'Europe de devenir une puissance monétaire mondiale et d'éviter à l'avenir de nouveaux drames yougoslaves. Maastricht ne garantit pas le succès, mais la non-ratification garantit l'impuissance.

Par ailleurs, il est impératif de crever l'abcès résultant du sentiment diffus qu'a l'opinion d'avoir été mise devant un fait accompli. La politique de communication des gouvernements a été ici particulièrement maladroite : après avoir été longtemps ignorées, les opinions publiques se sont vu déclarer que le traité était à prendre ou à laisser, que son rejet serait catastrophique pour l'Europe, et que sa ratification engendrerait un processus irréversible ! Si les deux premières propositions sont exactes, la dernière l'est moins : le traité est ouvert, l'union monétaire, la politique étrangère commune sont hautement aléatoires et demanderont beaucoup d'efforts.

Surtout, il va falloir expliquer aux électeurs la genèse du traité, sa signification politique profonde – qui n'est rien de moins que la poursuite de la construction européenne au-delà de la guerre froide – ainsi que la difficulté de sa négociation à douze dans un délai relativement bref et dans un contexte turbulent. Ce sont là autant de circonstances atténuantes au déficit démocratique national qui a entouré son élaboration.

Sans cette catharsis, que le référendum ne laisse plus le loisir de différer, la construction européenne sera véritablement en péril. Les gouvernements étant partie prenante, et les classes politiques suspectes, la société civile – chefs d'entreprise, intellectuels, médias – devra s'engager dans ce combat.

Alors que la démocratie représentative puise son utilité et sa noblesse dans la délégation de matières complexes à des personnes éclairées, le discrédit généralisé de la fonction politique expose aujourd'hui la construction européenne aux hasards d'une consultation directe encore insuffisamment préparée.

▶ **Laurent Cohen-Tanugi est avocat international, auteur de *L'Europe en danger* (Fayard, 1992).**

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SARL *le Monde*

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

PHILIPPINES : selon les derniers résultats officieux

M. Fidel Ramos paraît assuré de remporter l'élection présidentielle

Le décompte officiel des vingt-cinq millions de bulletins déposés le 11 mai par les électeurs philippins devrait être achevé avant le 20 juin, a assuré, dimanche 7 juin, un porte-parole du comité parlementaire mixte qui assure l'ultime vérification. Des résultats officieux portant sur la quasi-totalité des circonscriptions donnent pour vainqueur M. Fidel Ramos, soutenu par la présidente sortante, Mme Corazon Aquino. Selon les décomptes, il précède d'un million de voix Mme Miriam Santiago, véhémente contemptrice de la corruption du système philippin. M. Eduardo Cojuangco, associé en affaires de l'ex-président Marcos, arrive troisième. Au Sénat, le parti au pouvoir (LDP) a emporté 16 des 24 sièges. Le mandat de Mme Aquino expire le 30 juin.

MANILLE

de notre envoyé spécial

Les résultats des élections les plus libres que les Philippines aient connues depuis leur indépendance, au cours desquelles ont été désignés le président et les membres des différentes instances élues (soit 17 000 postes à pourvoir), donnent une image contrastée de la configuration politique du pays, six ans après la restauration de la démocratie par Mme Corazon Aquino.

Bien qu'un recul des machines politiques traditionnelles fondées sur l'argent et les patronages soit notable, *comme en témoignent les résultats* obtenus par l'ex-général Fidel Ramos et Mme Miriam Santiago, celles-ci ont néanmoins continué à exercer leur ascendant au niveau local. On enregistre en outre une tendance d'une partie de l'électorat, aussi prononcée qu'inattendue, en faveur du bloc politique tourné vers le passé : cumulés, les votes rassemblés par le «baron» du régime Marcos, M. Eduardo Cojuangco, la veuve du dictateur, Imelda, et le vice-président sortant, M. Doy Laurel, dépassant ceux recueillis par le président élu.

Ces élections auront été marquées par une *«rébellion populaire contre les machines politiques fondées sur l'argent, les patronages et les clans familiaux : c'est tout le système politique traditionnel présidant à la distribution du pouvoir depuis un quart de siècle qui s'effondre»*, a écrit Amando Doronila, rédacteur en chef du *Manila Chronicle*. Jusqu'à un certain point.

Alors que de grandes dynasties politiques reculent dans leurs fiefs – les Osmenas à Cebu, M. Cojuangco à Tarlac et les Laurel à Batangas, – la percée de Mme Santiago démontre qu'un candidat disposant de peu de fonds et d'une organisation embryonnaire peut néanmoins briguer le pouvoir. Bien que M. Ramos ait bénéficié de l'appui de la présidente et de fonds gouvernementaux déboursés au moment opportun, il n'était pas non plus catalogué dans l'opinion publique comme un politicien traditionnel.

L'indépendance des électeurs

Ceux que les Philippins nomment les *trapos* (politiciens traditionnels) sont victimes d'un phénomène de rejet. C'est le cas de M. Ramon Mitra, président du Congrès. Disposant de la puissante organisation politique du parti gouvernemental Laban Demokratikong Pilipino (LDP), *il a essuyé une défaite humiliante* mais symptomatique d'un tournant dans le comportement électoral.

«La majorité des Philippins ont voté selon leur inclination et non en fonction des recommandations d'un parti ou de leurs chefs religieux», commente M. Mahar Mangahas, président de Social Weather Stations Inc., l'institut de sondages le plus crédible. *Leur message est clair : ils convient les politiciens à opérer des regroupements sur d'autres bases.»*

Cette indépendance des électeurs s'est notamment manifestée dans le panachage auquel ils se sont livrés : loin de voter pour une liste, ils ont «butiné» dans les camps en fonction de leurs affinités et des intérêts locaux. M. Mitra a été victime de ce panachage, les candidats à des fonctions locales ayant fait campagne pour eux-mêmes plus que pour leur candidat à la présidence. Autant qu'à un problème d'image, sa défaite tient à cette «trahison» généralisée de ses troupes.

La latitude des électeurs explique aussi que, pour la vice-présidence, ce soit un acteur, spécialisé dans les rôles de redresseur de torts et devenu sénateur en 1987, M. Joseph Estrada, qui faisait équipe avec M. Cojuangco, qui l'ait emporté avec une solide avance.

Cette indépendance à l'égard des machines de pouvoir modifie certes la configuration politique, mais sa portée doit être nuancée. *«Avec une population dont 60 % vit en-dessous du seuil de pauvreté, il est difficile de parler de maturité politique»*, estime Mgr Claver, de l'Institut d'études sociales de l'Ateneo de Manille. *Il s'est fait jour néanmoins une prise de conscience plus affirmée du droit d'expression.»* L'Eglise y a contribué par l'action de ses communautés de base. Mais elle ne s'est pas engagée, comme elle le fit dans l'accession au pouvoir de Mme Aquino.

Une autre machine de pouvoir malmenée par ces élections aura été *celle du cardinal Sin, archevêque de* Manille. Les évêques ne se sont en rien identifiés au soutien qu'il a accordé à M. Mitra, source au contraire de polémiques au sein de l'épiscopat, et le prélat apparaît quelque peu isolé au sein de son Eglise. D'une manière générale, les électeurs ont peu suivi les directives de leurs chefs religieux : l'«indiscipline» de deux millions de membres de la secte chrétienne Iglesia ni Kristo, qui soutenait M. Cojuangco, est significative.

Le «phénomène Miriam»

Parmi les évolutions qu'indiquent les résultats de ces élections, le «phénomène Miriam» est symptomatique du changement dans le comportement électoral, mais aussi d'un malaise profond. Avec un sens aigu de la situation, et notamment du rôle de l'électorat jeune échappant aux clientèles, Mme Santiago avait ramené les problèmes nationaux à une seule question : la corruption, *mal endémique de la culture* politique traditionnelle. Elle a mobilisé ainsi les couches peu éduquées de l'électorat alors que les intellectuels se tournaient vers le sénateur Salonga, vieil opposant à la dictature.

Mme Santiago a surtout captivé l'imagination populaire, s'inscrivant dans la lignée des leaders mystiques qui peuplent l'histoire nationale. Sens de la formule, débit de mitrailleuse, «Miriam» a su électriser les foules par des discours d'un populisme outrageusement simplificateur, prononcés sur un ton de prédicateur. *«Dans cette enceinte je ne sens que Dieu, tandis qu'à l'extérieur nous encerclent les forces du mal et de la fraude»*, déclarait-elle à l'issue d'une messe à Manille. S'étant baptisée *«Terminator II»* (l'Exterminateur II), elle défia M. Ramos, lui proposant de régler leur différend sur un ring de boxe.

«Les foules n'attendent pas qu'on leur parle de programmes économiques, mais qu'on leur dise que l'on arrachera leurs crocs aux voleurs», nous disait-elle au début de sa campagne. Ce mélange d'ingénuité et de démagogie a d'abord fait sourire, puis ce «charlatanisme politique» a inquiété, car il témoigne du malaise actuel : la cristallisation du rejet de l'ordre ancien et des aspirations aux réformes sur une candidate sans autre programme que l'invective est révélatrice de l'ouverture du jeu démocratique et d'une absence de réponse politique à un désir de changement. Pour la gauche traditionnelle, Mme Santiago constitue un risque de *«dérapage populiste fascisant»*.

Dans un réflexe «sécuritaire», afin de prévenir ce risque et celui, non moins inquiétant, constitué par le retour de l'ordre ancien incarné par M. Cojuangco, une partie de l'électorat s'est tournée vers M. Ramos. Président minoritaire, celui-ci devra compter avec deux tentations autoritaires : celle, populiste, de Mme Santiago, et celle, réactionnaire, de M. Cojuangco.

PHILIPPE PONS

Le successeur désigné de Cory Aquino

MANILLE

de notre envoyé spécial

Militaire de carrière et protestant de surcroît dans une nation largement catholique, M. Fidel Ramos, âgé de soixante-quatre ans, célèbre pour son éternel cigare vissé entre les dents, est l'un des derniers «héros» du «people's power» qui porta Mme Corazon Aquino au pouvoir en 1986. Bien qu'il s'en soit longtemps défendu, il passait pour un successeur potentiel de la présidente, et c'est sans grande surprise qu'il devint son candidat à la succession.

Il peut néanmoins paraître paradoxal que Mme Aquino ait imposé l'homme qui emprisonna son mari et avait en outre été battu par M. Ramon Mitra lors des «primaires» du parti gouvernemental (LDP). Il y a, à l'origine de ce choix allant à l'encontre des voeux du cardinal Sin et d'une partie de la famille de la présidente, des raisons à la fois psychologiques et politiques.

«Cory» était convaincue qu'un politicien traditionnel comme M. Mitra ne pouvait préserver l'héritage démocratique qu'elle entend léguer aux Philippines. Elle a d'autre part pris de la distance à l'égard de ceux qui, naguère proches de son mari, l'ont connue comme simple femme au foyer. Elle a voulu s'affirmer comme Corazon Aquino et non comme la veuve de Ninoy. Le choix du général Ramos est symptomatique : en payant sa dette de reconnaissance au ministre de la défense qui la sauva de sept putschs, elle affirmait aussi son indépendance face à sa belle-famille, les Aquino, qui soutenaient M. Mitra.

Né dans la province de Pangasinan, au nord de Luzon, fils d'un membre du Congrès, «Eddie» Ramos entra à l'académie militaire en 1947 avant d'être envoyé à West Point aux Etats-Unis. Il fit ses premières armes en Corée, puis combattit au Vietnam (notamment lors de l'offensive du Têt de 1968). Il obtint sa première étoile en 1971. Cousin de Ferdinand Marcos, le général Ramos lui resta fidèle bien qu'il



ait été supplanté par un autre cousin du dictateur, le général Fabian Ver, chef de la garde présidentielle. *Ce dernier fut vraisemblablement mêlé à l'assassinat de Ninoy Aquino en 1983.*

M. Ramos n'a jamais exprimé le moindre remords pour son passé : il estime qu'il n'a fait que respecter les ordres du commandant en chef des armées et fait ce qui était en son pouvoir pour alléger le poids de la dictature. Un mérite que l'Église est plus réticente que Mme Aquino à lui reconnaître, les unités sous les ordres du général ayant été responsables de nombreux abus, notamment contre des religieux contestataires.

L'arbitre du pouvoir

Au lendemain des élections truquées de février 1986, le ralliement à Cory Aquino du général Ramos, qui commandait la gendarmerie, en compagnie de M. Juan Ponce Enrile, alors secrétaire à la défense, eut un rôle *déterminant dans la chute* de Marcos. A peine au pouvoir, Mme Aquino le nomma chef d'état-major.

Tranchant par un caractère peu expansif dans un pays où les attitudes théâtrales sont de mise, *le général Ramos devint* rapidement l'arbitre des équilibres du pouvoir. D'abord comme membre du triumvirat formé avec Mme Aquino et M. Enrile puis, à la suite de l'éviction de ce dernier, dans un tête-à-tête avec la présidente dont la survie politique apparut de plus en plus dépendante de sa fidélité.

Depuis novembre 1988, le général Ramos était devenu la plus puissante personnalité du gouvernement après Mme Aquino. Secrétaire à la défense, il présidait le conseil militaire général, fonction qui faisait de lui une sorte de chef adjoint des armées, la seule personne avec la présidente disposant du pouvoir de mobiliser les forces armées.

Homme de compromis, il a néanmoins perdu la confiance des officiers du Mouvement de réforme des forces armées (RAM). Il manœuvra cependant pour ne pas se couper entièrement *des forces vives de l'armée* lorsqu'il s'agit de punir les putschistes. Une tolérance qui lui sera reprochée.

C'est le général Ramos qui prit l'initiative, en décembre de l'année suivante, de demander aux États-Unis une couverture aérienne alors que la tentative de putsch la plus meurtrière qu'ait dû affronter le gouvernement Aquino risquait fort de réussir. Il n'en fut pas moins critiqué pour ne pas avoir su prévenir ce coup de force malgré des signes annonciateurs.

A la suite de ce putsch, il apparut plus que jamais comme le garant du maintien au pouvoir de Mme Aquino. Une position qui *nourrit aussi les rumeurs. Le* général Ramos passait en effet pour le premier bénéficiaire d'un coup d'État militaire : soit en tant qu'arbitre entre les deux factions de l'armée, soit comme administrateur d'une loi martiale *imposée à la présidente*.

C'est par la voie électorale qu'il a choisi d'accéder au pouvoir. Le factionnalisme de l'armée, dans lequel il est partie prenante, et l'hostilité que lui vouent certains jeunes officiers constituent les grandes hypothèques du mandat civil dont bénéficie aujourd'hui l'ex-général.

Ph. P.

THAÏLANDE : après la révision de la Constitution

La majorité promilitaire du Parlement doit former un nouveau gouvernement

Réunis en congrès mercredi 10 juin, les parlementaires thaïlandais ont voté, à une quasi-unanimité, la révision de la Constitution réclamée par l'opposition. Un nouveau premier ministre appartenant à la majorité promilitaire de l'Assemblée devait être nommé en début de soirée.

BANGKOK

de notre correspondant

Les deux Chambres ont donc *amendé la Constitution. Désormais*, le premier ministre sera un membre élu d'un Parlement présidé par le speaker de la Chambre basse. Les sénateurs, nommés, ne participeront plus aux votes de censure. La Thaïlande se retrouve *donc* avec une *Constitution nettement* plus démocratique que celle promulguée fin 1991 lorsque la junte militaire était encore au pouvoir.

Cette réforme votée trois semaines après la sanglante répression par l'armée de manifestations prodémocratiques à Bangkok ne met pas pour autant un terme à la crise. *La majorité promilitaire* à l'Assemblée (195 voix sur 360) ne s'est pas défaite, et les démarches entreprises pour former un gouvernement neutre ont échoué.

Des centaines de disparus

Après avoir tergiversé pendant deux semaines le nouveau président du Parlement, M. Arthit Urairat, devait soumettre au contreseing royal, *mercredi en début de* soirée, la nomination de M. Somboon Rahong comme premier ministre. Cet ancien maréchal de l'air, qui dirige la deuxième formation de la majorité, le Chart Thai, passe pour être proche du *commandant suprême des forces* armées, le maréchal de l'air Kaset Rojananil.

En théorie, la Constitution ayant été amendée à la satisfaction générale, la formation d'un gouvernement disposant d'une majorité à l'Assemblée devrait mettre fin à la crise. Cette solution comporte cependant le risque de relancer l'agitation puisque le successeur du général Suchinda Krapayoon, acculé à la démission le 24 mai, s'appuiera sur les mêmes partis et *les mêmes hommes*.

Pour éviter une telle issue, l'idée d'un gouvernement dirigé par un *civil, M. Chuan Leekpai, président* du Parti démocrate (deuxième formation de l'opposition), avait été lancée la semaine dernière. Mais il aurait fallu que M. Chuan s'allie à la majorité actuelle et se désolidarise du principal parti de l'opposition, le PNA (*Parti de la* nouvelle aspiration) du général Chaovalit Yongchaiyut, auquel les chefs des forces armées vouent une hostilité sans faille. Cette solution *«neutre»*, apparemment souhaitée par le Palais royal, a vite avorté.

La majorité actuelle est donc appelée à former un nouveau gouvernement dans un climat très volatile. Mardi, l'opposition parlementaire a demandé au Tribunal constitutionnel de se prononcer une deuxième fois sur le décret royal d'amnistie générale promulgué à la veille de la démission du général Suchinda. Les dirigeants de l'opposition, parlementaire comme extra-parlementaire, veulent toujours que soient traduits en justice les responsables de la répression qui a fait, officiellement, plus de cinquante morts. Le plus troublant demeure le nombre des disparus, plusieurs centaines, sur lequel aucune explication plausible n'a encore été fournie.

En dépit de la reculade à laquelle ils ont été contraints, les chefs de l'armée ont assez bien réorganisé leurs lignes de défense pour pouvoir s'appuyer sur un gouvernement à leur main. Le pari est *risqué car le courant d'opinion* favorable à une dissolution de l'Assemblée est assez fort, y compris, pour la première fois, dans les milieux d'affaires.

La Thaïlande est pratiquement sans gouvernement depuis le 22 mars, et l'image du royaume a fortement pâti du bain de sang de mai. Le taux de croissance exceptionnel est remis en question. Mais l'armée entend demeurer au centre de la vie politique, et ses représentants ont répété qu'ils ne toléreraient pas de nouveaux désordres.

JEAN-CLAUDE POMONTI

□ **CAMBODGE : nouvelle réunion du Conseil national suprême.** – Le Conseil national suprême khmer (CNS) s'est réuni à nouveau, mercredi 10 juin, pour tenter de résoudre la crise créée par le blocage des accords de Paris par les Khmers rouges. La veille, le chef khmer rouge Khieu Samphan s'était rendu à Bangkok, où il s'est entretenu avec de hauts responsables thaïlandais. – *(AFP.)*

□ **SRI-LANKA : dix-huit soldats tués dans des embuscades.** – Au moins dix-huit soldats ont péri, mardi 9 juin, dans deux embuscades tendues à des patrouilles de l'armée sri-lankaise par les Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE) dans le district de Mannar, dans le nord-ouest du pays, et sur la route reliant Batticaloa à Trincomalee, sur la côte orientale. Ces accrochages répondent à une vaste offensive militaire de Colombo en cours depuis le 28 mai dans le nord-est et le nord de l'île. Plus de deux cent cinquante morts ont déjà été recensés de part et d'autre. – *(AFP, UPI.)*

EUROPE

La décision du Conseil de sécurité et les combats en Bosnie

Arrivée des premiers observateurs de l'ONU à Sarajevo

L'un des principaux responsables de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) en Yougoslavie, le Canadien Lewis Mackenzie, accompagné de trente observateurs militaires, devait se rendre, par hélicoptère, mercredi 10 juin, à Sarajevo, pour examiner la situation en vue de la réouverture de l'aéroport de la capitale bosniaque.

Tous seront ensuite rejoints par d'autres observateurs militaires détachés par deux autres missions de maintien de la paix de l'ONU, l'UNIKOM (stationnée en zone démilitarisée entre l'Irak et le Koweït) et l'ONUST (Organisation des Nations unies pour la surveillance de la trêve au Proche-Orient). La France a proposé de mettre à la disposition de l'ONU quarante experts en sécurité aéroportuaire, a ajouté le *porte-parole*.

Des députés contre M. Milosevic

Le déploiement des 1 100 observateurs et soldats de l'ONU, décidé par le Conseil de sécurité, repose sur la mise en place d'un cessez-le-feu durable. Après une journée d'accalmie relative, les forces serbes, qui assiègent Sarajevo depuis deux mois, ont de *nouveau pilonné, mercredi matin*, plusieurs quartiers de Sarajevo ainsi que l'Hôtel Bristol. La majeure partie de la ville est toujours privée d'électricité et d'eau courante.

Une douzaine de députés du Parti socialiste serbe (PSS, ex-communiste) au pouvoir à Belgrade se sont ouvertement rebellés contre le président serbe, M. Slobodan Milosevic, a rapporté l'agence Tanjug. Ces parlementaires ont menacé de créer un nouveau parti et ont annoncé qu'ils quitteraient le PSS si M. Milosevic ne procédait pas à *« des changements au sein de la direction »*.

Le régime de M. Milosevic doit faire face à une opposition intérieure croissante, surtout depuis la décision des Nations unies d'imposer un embargo économique, aérien et pétrolier contre la Serbie. Les partis d'opposition serbes ont annoncé qu'ils organiseraient, le 21 juin, des manifestations de rue si le président Milosevic ne démissionnait pas. – *(Reuter.)*

Les bombardements autour d'une usine chimique pourraient entraîner une catastrophe écologique

Une usine de stockage de mercure et de chlore est directement menacée par la poursuite des combats en Bosnie-Herzégovine et pourrait provoquer une énorme catastrophe écologique, selon le groupe français Copechim, partenaire du complexe industriel de la ville de Tuzla, située à 120 kilomètres de Sarajevo.

Des obus tirés par des milices paramilitaires serbes sur Tuzla seraient tombés à quelques centaines de mètres seulement de l'usine, abritant 500 tonnes de chlore et 54 tonnes de mercure. Si les installations étaient touchées, les conséquences pourraient s'étendre au-delà de la Bosnie-Herzégovine avec la propagation de produits hautement toxiques et explosifs autour de cette ville, qui compte quelque 120 000 habitants.

La dissémination des gaz de *chlore aurait des effets* extrêmement néfastes sur la santé de la population des zones urbaines environnantes ; *et si le mercure venait à se* répandre dans les rivières voisines, il contaminerait rapidement le Danube, déclenchant *ainsi une pollution écologique* d'une ampleur impossible à prévoir.

Face à cette menace, les ambassades occidentales à Belgrade ont exprimé leur préoccupation aux autorités serbes et demandent un arrêt des bombardements autour de Tuzla.

□ **Arrivée de l'aide humanitaire française à Sarajevo.** – Deux véhicules de Pharmaciens sans frontières (PSF) et Médecins du monde (MDM), chargés de 3,5 tonnes de médicaments, sont arrivés, mercredi *matin 10 juin*, à Sarajevo. Le convoi, parti samedi dernier de Split, sur la côte croate, avait été bloqué par les combats, d'abord à Visoko, à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Sarajevo, puis mardi soir dans le faubourg de Sarajevo, Ilidza, contrôlé par les milices serbes sécessionnistes. – *(AFP.)*

TCHÉCOSLOVAQUIE : l'avenir de la fédération

M. Havel et M. Klaus conjuguent leurs efforts pour éviter la scission

Le chef de file de la droite tchèque, M. Vaclav Klaus, a rendu compte, mardi 9 juin, au président Havel de ses discussions avec le dirigeant slovaque, M. Vladimir Meciar, pour tenter de former un gouvernement fédéral. M. Havel a jugé la situation *« sérieuse »*, estimant toutefois qu'il était *« prématuré »* de parler de la *« fin de la fédération »*. De son côté, *M. Klaus a indiqué qu'il ne « partageait pas l'illusion »* des dirigeants slovaques sur le caractère avantageux d'une Tchécoslovaquie *réduite à une* union économique et militaire de deux Etats souverains.

PRAGUE

correspondance

« Il faut cesser de se voiler la face et dire les choses comme elles sont. Les discussions [avec M. Meciar] *ont porté sur deux Etats souverains, autrement dit sur une scission de l'Etat commun »*, a déclaré mardi 9 juin M. Vaclav Klaus, chef de file du Parti civique démocratique (ODS) arrivé en tête en République tchèque aux élections des 5 et 6 juin, commentant devant la presse ses discussions de la veille avec le dirigeant nationaliste slovaque, M. Vladimir Meciar.

M. Klaus, qui a été chargé par le président Havel de tenter de former un gouvernement fédéral, a souligné la nécessité de constituer les organes fédéraux le plus rapidement possible : selon lui, la formation des commissions parlementaires devrait intervenir au plus tard le 25 juin, et celle du gouvernement fédéral avant l'élection du président de la fédération, prévue le 3 juillet. Le parti de M. Meciar, le Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS), qui tenait à Bratislava une conférence à la même heure, lui a répondu d'une manière peu encourageante : pour le porte-parole du HZDS, Bohuslav Geci, cette échéance *« manque de réalisme »*, et son mouvement ne voit *« aucune raison d'accélérer ce processus »*.

Bien que le HZDS soit opposé à la candidature de M. Vaclav Havel au poste de président de la fédération, Bohuslav Geci a néanmoins annoncé que son parti acceptait que ces fonctions soient occupées par un Tchèque, à condition que la présidence de l'Assemblée fédérale revienne au HZDS. La vice-présidence du Parlement serait alors attribuée à l'ODS.

« Les discussions, a conclu pour sa part Vaclav Klaus, *ne doivent pas s'arrêter. Nous devons agir. »* Un sentiment partagé par le président Vaclav Havel, qui s'est déclaré prêt à rencontrer Vladimir Meciar, jeudi, à l'occasion du second round des négociations entre l'ODS tchèque et le HZDS slovaque.

C. M.

BIBLIOGRAPHIE

« Vie et mort de la Yougoslavie »

La Yougoslavie était – croyait-on – le mieux connu des pays de l'ex-Europe communiste parce qu'au temps de la guerre froide il fut le seul hospitalier pour les Occidentaux et leurs devises, le seul à offrir un nouveau rêve – l'autogestion – aux militants en panne d'idéologie et le plus résolu sur ce continent à briser les clivages entre les blocs. Chacun y alla de son couplet. Tout ou presque fut dit, y compris que cet Etat-là était un tissu de contradictions. Ce fut écouté, ingurgité, mais pas vraiment assimilé. C'est donc avec une sorte de stupeur impuissante que furent accueillies les nouvelles d'une agonie et d'une mort tant de fois annoncées.

Pour comprendre cette tragédie, il faut maintenant reprendre depuis le commencement les aventures et mésaventures de ce qui fut la Yougoslavie et de ses peuples. Pour cela, nous disposons d'un excellent instrument : le livre de Paul Garde, spécialiste de linguistique slave et professeur émérite à l'université de Provence.

Des siècles d'histoire séparée

Jusqu'alors, cet auteur avait publié de savantes études qui ne font pas les belles vitrines des bibliothèques de gare (par exemple *l'Emploi du conditionnel et de la particule « by » en russe*). Aujourd'hui, il présente *pour le grand public – les spécialistes* y trouveront aussi leur pâture – un tableau complet de cette terre des Slaves du Sud qui, pour la superficie et la population, correspondrait à une demi-France.

Jusqu'en 1918, ces peuples n'avaient jamais appartenu à un même Etat, à une même culture. Ils sont divisés en trois groupes linguistiques : au nord le slovène ; le serbo-croate, qui *se taille la part du lion, au centre* ; le bulgaro-macédonien à l'est. Ils sont partagés en six nationalités, douze minorités recensées, trois grandes confessions religieuses. Sans renier l'athéisme de ses origines, le régime titiste avait inventé la nationalité musulmane.

Les conflits qui meurtrissent ces territoires ont germé pendant des siècles d'histoire séparée. A peine proclamée, l'union, si longtemps attendue, la déchirure est apparue pour toutes sortes de raisons et d'abord *pour celle-ci que les empires* d'Orient et d'Occident ont laissé des traces peu délébiles sur les nations subjuguées. De plus, au gré des batailles, des populations se sont transportées d'une région à l'autre sans s'adapter au pays d'accueil. C'est ainsi que des groupes de Serbes fuyant les Ottomans se sont fait attribuer par les Autrichiens, avec un statut particulier, des territoires en Croatie (les confins ou Krajina) avec mission de défendre la frontière.

M. Garde dresse un inventaire complet de ces legs historiques et singulièrement actuels. Il décrit sans s'imposer avec la froideur de l'entomologiste. Il *faut dire que la troisième partie* de son ouvrage, intitulée « La tragédie », traite des événements les plus contemporains, jusqu'au début de 1992. Il est simplement « dépassé » par l'éclatement de la guerre en Bosnie-Herzégovine. Comment est-on passé de la fédération à la guerre civile, vite devenue une guerre étrangère ? Les responsabilités sont partagées mais inégales. Les Croates ont commis des erreurs. Les chefs serbes se sont livrés à une agression. M. Garde n'est évidemment pas tendre pour M. Milosevic. Pour consolider son pouvoir, celui-ci a enflammé les populations en faisant une campagne de meetings sur deux thèmes fournis par un mémorandum de l'Académie des sciences de Serbie : rejet de la bureaucratie et de la Constitution (titiste) de 1974, et solidarité active avec les Serbes brimés, notamment dans la région autonome du Kovoso.

Le manque de clairvoyance français

L'étranger pouvait-il intervenir *à la fin des années 80 pour* prévenir l'agression serbe ? Sans dire ce qu'il fallait faire – qui donc sait ce qu'il aurait fallu faire ? – M. Garde est plutôt sévère pour le président et le gouvernement français, auxquels il reproche un manque de clairvoyance. Avec raison, il *note qu'imprégnés de centra*lisme et de jacobinisme les Français comprennent malaisément une société multinationale et fédérale. Il rappelle aussi que le souvenir de la fraternité d'armes franco-serbe influe sur les jugements et les comportements.

M. Garde remarque qu'à ce propos et en ce moment l'opinion française ne se divise pas *« d'abord selon les clivages politiques mais se partage entre personnes désinformées et informées »*. Avec cet ouvrage, il apporte à l'information une *contribution essentielle*.

BERNARD FÉRON

▶ Paul Garde, *Vie et mort de la Yougoslavie*, Editions Fayard. 445 pages. 140 F.

Le CICR a conclu un accord qui devrait garantir la sécurité des opérations humanitaires

GENÈVE

de notre correspondante

On est fort inquiet au siège du Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) à Genève de la confusion qui s'installe au sein de la population serbe, entre l'aide humanitaire et la politique adoptée par le Conseil de sécurité à l'encontre de la Serbie. Cette confusion constitue une menace réelle pour la sécurité des délégués du HCR sur le terrain et du personnel qui les assiste.

La sécurité dans cette région est également le principal souci du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), surtout à la suite du meurtre, *le 19 mai*, à Sarajevo, de son délégué Frédéric Maurice. Le CICR qui avait décidé le 27 mai de rappeler ses représentants en Bosnie espère toutefois y reprendre ses activités, à la suite de la réunion qui a eu lieu les 5 et 6 juin à Genève, avec des représentants du gouvernement de Bosnie-Herzégovine et des communautés croate et serbe de cette République, en présence d'observateurs de la nouvelle fédération yougoslave et de la Croatie, *ainsi que* de responsables du HCR.

La réunion a mis en forme les détails d'un *« plan opérationnel »* tendant à créer une *« commission permanente »* ayant pour tâche d'*« échanger les listes des personnes détenues en raison du conflit par les différentes parties en vue d'organiser leur visite par le CICR et leur libération ;* [de] *permettre l'accès du CICR et des autres organisations humanitaires aux populations civiles isolées, menacées, ou particulièrement vulnérables* [et d'] *organiser l'acheminement, sans discrimination, des secours humanitaires destinés aux victimes du conflit et* [de] *garantir la sécurité des convois »*. Si le plan adopté est respecté, les victimes croates, musulmanes et serbes pourront de nouveau être secourues, dans une certaine mesure tout au moins.

Etablir la confiance

Il reste que le plan, bien que signé par des hommes qui se sont déclarés plénipotentiaires, devra être ratifié sur place par les combattants. La tâche paraît, à Genève, d'autant plus ardue que des milices non contrôlées sévissent *sur le terrain*. On n'en espère pas moins, au CICR, que des relations de confiance pourront être établies avec toutes les parties en conflit, qui obéissent pour l'instant à des propagandes calomnieuses. Parce que leurs véhicules étaient marqués de l'emblème de la Croix-Rouge, deux médecins autochtones viennent d'être tués.

ISABELLE VICHNIAC

CEI : aggravation des combats sur plusieurs fronts

M. Eltsine appelle à des négociations urgentes sur l'Ossétie

Pressé depuis des mois par les Ossètes de prendre position sur le conflit qui les oppose aux Géorgiens, le président Boris Eltsine a appelé, mardi 9 juin, à la création urgente d'une *« commission conjointe multipartite »* pour faire cesser *« l'effusion de sang insensée sur le territoire d'Ossétie du Sud »*. Depuis samedi soir, au moins quarante personnes ont été tuées à Tskhinvali, chef-lieu ossète encerclé par des milices géorgiennes. A Tbilissi, le Conseil d'Etat au pouvoir a démenti qu'une action décisive *soit en préparation contre* cette ville, tout en admettant ne pas avoir le contrôle total des milices. Une réunion entre des délégations de Géorgie et d'Ossétie du Nord (dépendant de la Russie) devait avoir lieu mercredi à la frontière.

Dans le Caucase toujours, les combats se poursuivent aussi entre Arméniens et Azéris, avec dix tués au moins lundi et mardi, alors que les Arméniens annoncent des concentrations de forces azerbaïdjanaises au pied du Haut-Karabakh et en direction du corridor ouvert avec l'Arménie.

Au Tadjikistan enfin (Asie centrale), où un gouvernement de coalition « communisto-islamique » ne parvient pas à désarmer les partisans de chaque camp, 21 personnes ont été tuées dimanche et lundi en différents points du pays : Kouliab, Khodjent et Kourgan-Tioubé. Le gouvernement a décidé, selon Interfax, d'envoyer des détachements du ministère de l'intérieur, contrôlé par les islamistes.

Efforts de règlement en Moldavie

Le président moldave Mircea Snegur, qui tente de préparer le terrain pour un règlement du conflit armé sur le Dniestr, a annoncé, mardi 9 juin, la prochaine démission de son gouvernement – à l'exception des ministres de la défense, de la sécurité et de l'intérieur – et un remaniement avant la fin du mois, nous indique notre correspondant à Bucarest Jean-Baptiste Naudet.

L'annonce a été faite devant le Parlement, où étaient présents 43 députés russophones de la « République » autoproclamée du Dniestr, dont beaucoup n'étaient pas venus à l'Assemblée depuis plus d'un an. Les 258 députés présents ont alors voté à l'unanimité moins deux abstentions en faveur d'un cessez-le-feu immédiat sur le Dniestr.

A TRAVERS LE MONDE

ALGÉRIE

Trois policiers assassinés

Trois policiers qui gardaient la poudrière de la cimenterie de Ras-Hamidou (ex-Pointe Pescade), à 7 kilomètres à l'ouest d'Alger, ont été tués, mardi 9 juin, par des inconnus. Déjà, la veille, dans la banlieue sud-est de la capitale, deux autres policiers avaient été assassinés. Depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 9 février, près de 70 agents des forces de l'ordre ont été victimes d'attentats attribués à des islamistes.

D'autre part, un avocat algérien inscrit au barreau de Montpellier, Mᵉ Bardine Chikhaoui, qui assure, avec deux confrères algériens, la défense du général Mostefa Belloucif, ancien secrétaire général du ministère de la défense nationale, inculpé de *« complicité de détournement et dissipation des deniers publics »*, vient d'être récusé par le juge d'instruction du tribunal militaire de Blida. Mᵉ Chikhaoui rappelle qu'*« un protocole judiciaire franco-algérien autorise depuis 1965 tout avocat inscrit dans un barreau français à intervenir librement devant toutes les juridictions algériennes. »* – *(AFP.)*

IRAK

Les Kurdes demandent la prorogation du mandat de la force multinationale

Le secrétaire général de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), *M. Jalal Talabani*, a demandé mardi 9 juin, à Ankara, lors d'un entretien avec le ministre turc des affaires étrangères, M. Hikmet Cetin, le renouvellement du mandat de la force multinationale déployée sur la base aérienne d'Incirlik, dans le sud de la Turquie, et chargée de patrouiller au-dessus du Kurdistan d'Irak. La prorogation de ce mandat, qui vient à expiration le 28 juin, doit être débattue prochainement par le Parlement turc.

Par ailleurs, l'organisation humanitaire Médecins sans frontières (MSF) a accusé, dans un communiqué, les autorités irakiennes d'entraver l'action humanitaire auprès des civils chiites et kurdes, en refusant des visas aux membres de MSF qui devraient relever les seize volontaires présents sur le terrain. – *(AFP.)*

LIBYE

Des « forces révolutionnaires » ont pris le contrôle de l'agence officielle JANA

L'agence officielle libyenne JANA a annoncé, mardi 9 juin, dans un communiqué, qu'elle avait changé brutalement de direction, après que des *« forces révolutionnaires »* – qu'elle n'a pas identifiées – eurent occupé ses locaux à Tripoli et pris le contrôle du quotidien officiel *Al Fajr al Jadid*, *« sur ordre du comité populaire général* [ministère] *de l'information ». « Les forces révolutionnaires ont chassé l'ancien directeur »*, a précisé JANA *qui a accusé* l'ancienne direction de *« désinformation »* et *« de tentatives de tourner en dérision le peuple sous le couvert de slogans sur l'arabisme et l'islam »*.

Par ailleurs, pour la première fois depuis son accession au pouvoir en 1969, le colonel Mouammar Kadhafi a essuyé mardi les critiques d'un journal officiel, qui l'a accusé de susciter l'hostilité de l'Occident. *« Il s'agit de votre arabisme. Allez-y seul. Aucun d'entre nous ne vous suivra car nous savons quels sont vos intérêts »*, a écrit l'hebdomadaire *Jamahiriya*, organe des comités révolutionnaires. – *(AFP, AP.)*

ÉGYPTE

L'écrivain Farag Foda a été assassiné sur « décret » d'un groupe islamiste

L'un des meurtriers présumés de l'écrivain égyptien Farag Foda a reconnu, au cours d'un interrogatoire, avoir agi à la suite d'un « décret » religieux *(fatwa)* du mufti de l'organisation intégriste al-Djihad, promulgué il y a quelques mois. Al-Djihad avait déjà été tenue pour responsable de l'assassinat du président Anouar al-Sadate en 1981. De son côté, l'Association des frères musulmans a condamné, mardi 9 juin, *« les assassinats politiques »* tout en portant sur *« le gouvernement et les médias »* la responsabilité de cet attentat en *« laissant le champ libre à des écrivains qui se sont consacrés à attaquer l'islam »*. – *(AFP.)*

PROCHE-ORIENT

Un démenti de l'organisation d'Abou Nidal

Confusion sur la responsabilité de l'assassinat d'un dirigeant palestinien à Paris

Confiée à la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris, l'enquête sur l'assassinat lundi 8 juin à Paris d'un responsable des services de sécurité palestiniens, Atef Bsisou, ne permettait pas de révéler une « signature » claire de cette opération, indiquait-on mardi de source judiciaire. Il est donc encore impossible d'attribuer cet assassinat, qualifié de *« parfaitement exécuté »*, à une organisation terroriste ou à un service d'Etat, ajoutait-on *de même source*. Ses deux auteurs ont agi avec une volonté toute professionnelle de dissimuler les indices. Un petit panier aurait ainsi été placé sous leurs armes à feu, selon certains témoins directs, afin de récupérer les douilles. Outre l'audition de quelques *témoins des faits*, l'enquête, conduite sour la direction du parquet de Paris, vise notamment à éclaircir l'objet de la visite d'Atef Bsisou en France.

L'OLP a maintenu ses accusations contre les services secrets israéliens, malgré la confusion qui a régné, mardi, à propos de cette affaire. En début d'après-midi, en effet, un communiqué publié à Tunis et portant la signature du Fath-Conseil révolutionnaire du dissident palestinien Abou Nidal revendiquait la responsabilité de l'assassinat d'Atef Bsisou. Il a été *« exécuté pour avoir fourni à des services de renseignements européens des informations précises sur la situation de plusieurs organisations palestiniennes, leurs dirigeants et leurs cadres »*, indiquait ce communiqué. Mais il devait être démenti quelques heures plus tard par le porte-parole du Fath-Conseil révolutionnaire à Beyrouth, M. Walid Khaled.

Le Mossad *« tente de brouiller les pistes, comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises pour couvrir ses crimes contre des responsables de l'OLP »*, a déclaré le porte-parole de l'OLP à Tunis, M. Ahmed Abder Rahmane. *« Compte tenu de notre expérience sur la manière d'agir du Mossad, nous accusons les services israéliens et non pas une autre partie »*, a-t-il ajouté. L'agence palestinienne Wafa a estimé pour sa part que le groupe d'Abou Nidal et les *« formations extrémistes israéliennes qui se sont hâtées de revendiquer l'attentat »* sont les deux faces d'une même médaille, *« le Mossad israélien »*.

La presse israélienne a accordé peu de crédit à des revendications faites par deux formations extrémistes israéliennes fondées par le rabbin Meïr Kahane. Malgré les déclarations officielles démentant toute participation à l'assassinat, le quotidien *Davar* a rappelé que *« le Mossad s'est toujours défini pour objectif, avec l'accord du gouvernement israélien, d'éliminer tous les terroristes qui ont participé à la tuerie des athlètes israéliens, à Munich, en 1972 »*. L'éditorialiste n'excluait pas non plus que le premier ministre, M. Itzhak Shamir, ait agi *« pour marquer des points dans l'opinion publique pour lui-même et son parti avant les élections »* législatives du 23 juin. Pour d'autres éditorialistes, les responsables doivent être recherchés du côté du Fath-Conseil révolutionnaire.

La Ligue arabe, quant à elle, a imputé la responsabilité de l'assassinat à Israël et invité *« la communauté internationale à prendre les mesures nécessaires pour mettre un terme au terrorisme israélien »*. A Paris, le porte-parole adjoint du Quai d'Orsay, M. Maurice Gourdault-Montagne, a qualifié l'assassinat d'Atef Bsisou d'*« acte de violence regrettable et condamnable »*.

□ **Le mouvement Hamas dément avoir signé un accord avec le Fath dans les territoires occupés.** – Le Mouvement de la résistance islamique Hamas a démenti avoir signé avec le Fath, principale branche de l'OLP, un accord de coopération dans les territoires occupés par Israël (*le Monde* du 9 juin 1992). *« Nous avons été surpris, alors que nous poursuivions nos négociations avec le Fath, de voir celui-ci publier unilatéralement cet accord »*, a déclaré Hamas. – *(AFP.)*

AFRIQUE

MALI : après l'investiture du président Konaré

L'armée continue de peser fortement sur la vie politique

BAMAKO

de notre envoyée spéciale

Il n'aura pas fallu plus de quarante-huit heures au président Alpha Oumar Konaré, investi dans ses fonctions, lundi 8 juin, pour désigner son premier ministre, M. Younoussi Touré (*le Monde* du 10 juin) et faire publier la liste du gouvernement, dont il a souligné l'esprit d'*« ouverture politique »*. C'est ainsi que le ministère de la jeunesse et des sports a été confié à un membre de l'ethnie touarègue. *« Nous avons toujours considéré les Touaregs comme des patriotes et des démocrates. Il n'y avait donc aucune raison pour qu'ils ne soient pas associés au nouveau gouvernement »*, nous a déclaré, mardi, le nouveau chef de l'Etat.

La signature, au mois d'avril, d'un « pacte national » avec les mouvements rebelles touaregs n'a pas suffi à ramener le calme dans le nord du pays. La récente tuerie de Gossi, au cours de laquelle une quarantaine de civils ont été victimes de représailles militaires, témoigne de la persistance des tensions. *« Comment imaginer que les fusils puissent se taire en un jour? La signature du pacte représente une chance pour notre pays. Il y a des difficultés, c'est vrai, mais on ne peut pas parler d'échec »*, commente M. Konaré qui *« regrette et condamne les incidents de Gossi »*. Plusieurs militaires ont été *« interpellés »* et *« une enquête a été ouverte »*, précise-t-il.

L'attitude exemplaire du lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré, leader charismatique de la période de transition, qui a, sans rechigner et dans les délais, remis les rênes du pouvoir au nouveau président élu, a soulevé un enthousiasme quasi-unanime à Bamako. Promu général de brigade, celui que la rue et la presse ont affectueusement surnommé *« ATT »*, n'a vraisemblablement pas dit son dernier mot. *« Personne ne sait très bien quels vont être son statut et ses nouvelles fonctions. Ce qui est sûr c'est qu'il va servir de balise. Si ça dérape, c'est vers lui que les gens vont se retourner »*, affirme un vieux résident de la capitale.

« Pas besoin de sauveur »

La cote d'amour dont bénéficie le « tombeur de Moussa Traoré » n'est pas dénuée d'ambiguïté. Tout en saluant le *« courage militant »* et le *« patriotisme »* de son prédécesseur, le président Konaré n'a pas manqué de souligner, dans son discours d'investiture, que le pays n'avait *« pas besoin de sauveur ou de guide suprême »*. Certains observateurs s'inquiètent, plus crûment, du poids persistant de l'armée dans la vie politique : *« Le complot militaire, déjoué en juillet, et la récente libération du colonel Oumar Diallo* (ancien aide de camp du président Moussa Traoré) *attestent de la pression toujours très forte que fait peser l'armée sur la vie du pays. »*

Les préparatifs mouvementés du procès pour *« crimes de sang »* intenté contre l'ex-président Traoré et une trentaine de ses collaborateurs sont révélateurs de ce malaise. Selon plusieurs membres de l'Association des victimes de la répression (ADVR), les dossiers établis dans la perspective du procès – et contenant notamment les certificats médicaux des victimes des émeutes de mars 1991 – *« avaient été entreposés, à* [leur] *insu, dans des camps militaires »*. Certains dirigeants de l'ADVR se sont-ils *« compromis »* avec le régime de transition ? *« En tout cas, on a l'impression de s'être fait avoir »*, lance une mère de famille dont la fille a été tuée lors d'une de ces manifestations.

Pour autant, l'ajournement du procès de M. Traoré n'a pas suscité de réactions violentes. *« Les dossiers des victimes sont loin d'être complets : le report du procès n'est pas une mauvaise chose »*, commente un étudiant. En revanche, les images télévisées des accusés se congratulant sous l'œil des caméras en ont choqué plus d'un. *« Comment expliquez-vous que l'ancien président, qui a fait tirer sur nos enfants, soit en bonne santé alors que les victimes du 26 mars sont abandonnées à leur sort ? »*, s'indigne un commerçant. Pour M. Konaré, *« le fait d'avoir vu des détenus en bonne santé est un des acquis de l'Etat de droit. En revanche, il est certain que beaucoup d'efforts restent à faire à l'égard des victimes. Nous nous y emploierons »*.

Conscient des acquis encore *« fragiles »* de la III[e] République, des fortes tensions sociales et des *« risques qui planent »* d'un retour de bâton militaire, le président ne s'en déclare pas moins *« confiant et serein »*. La bienveillance des *« pays amis »*, la France et les Etats-Unis notamment, n'est sans doute pas pour rien dans cette sérénité affichée. Paris, premier bailleur de fonds avant la Banque mondiale, pourrait d'ailleurs donner, dans les semaines à venir, un nouveau coup de pouce à la *« jeune démocratie »* malienne.

CATHERINE SIMON

TUNISIE : en créant un ministère de la coopération internationale

Le président Ben Ali veut attirer les capitaux extérieurs

TUNIS

de notre correspondant

Le président Ben Ali a procédé, mardi 9 juin, à un remaniement technique de son gouvernement. Ainsi a été créé un ministère de la coopération internationale et de l'investissement extérieur qui a été confié à M. Mohamed Ghannouchi, ministre des finances. Ce nouveau ministère devra, selon le chef de l'Etat, *« attirer les investissements extérieurs, consolider l'implantation des investisseurs en les entourant de toute la sollicitude et en leur facilitant la tâche pour qu'ils s'installent dans les meilleures conditions et les plus brefs délais en Tunisie »*.

Le ministère des finances échoit à M. Nouri Zorgati, qui avait déjà occupé ce poste en 1989, tandis que plusieurs autres ministères – équipement et habitat, environnement et aménagement du territoire, transports, formation professionnelle et emploi – changent de titulaires. Le seul aspect politique de ce remaniement est le départ de M. Abderrahim Zouari, remplacé au ministère de la justice par M. Sadok Chaabane, conseiller du président pour les droits de l'homme.

Peu après l'arrivée au pouvoir de M. Ben Ali, M. Zouari avait pris la direction du tout-puissant Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), qu'il avait quitté pour le ministère de la justice. De là à rapprocher cette apparente disgrâce de l'existence de *« clans »* et de *« groupes de pression »* autour du pouvoir que déplorait récemment un journal local, il n'y a qu'un pas que nombre d'observateurs n'hésitent pas à franchir.

MICHEL DEURÉ

EN BREF

□ **AFRIQUE DU SUD : visite du président kényan.** – En route vers le Brésil et le sommet de Rio, le président kényan, M. Daniel Arap Moi, a fait escale, mardi 9 juin, au Cap en Afrique du Sud pour une visite de travail de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il s'est entretenu avec M. Frederik De Klerk, le premier ministre sud-africain. La dernière visite d'un chef d'Etat africain en Afrique du Sud avait été, en 1971, celle de M. Kamuzu Banda, le président du Malawi. – *(AFP.)*

□ **BURKINA : le parti présidentiel détient les trois quarts des sièges au Parlement.** – La Cour suprême du Burkina a publié, lundi 8 juin, les résultats des élections législatives du 24 mai. Ils confirment le triomphe du parti du président Blaise Compaoré, l'Organisation pour la démocratie populaire / Mouvement du travail (ODP/MT), dont les députés occuperont 78 des 107 sièges de l'Assemblée nationale. Les quatre partis de l'opposition ne remportent que 23 sièges. – *(AFP.)*

□ **IRAN : création de brigades anti-émeutes.** – M Barat Lou, responsable des gardiens de la révolution islamique (Pasdarans) de Téhéran, a annoncé, mardi 9 juin, dans une déclaration au journal *Jomhouri-Eslami*, la création de brigades spécialisées contre la violence urbaine. Placées sous la responsabilité des Pasdarans, ces nouvelles unités ont été mises en place à la suite des manifestations violentes qui secouent certaines villes du pays depuis plusieurs semaines. – *(AFP.)*

□ **LIBERIA : la mort de six soldats sénégalais est confirmée.** – La Force ouest-africaine d'interposition au Libéria (ECOMOG) a annoncé, lundi 8 juin, la mort de six de ses membres, de nationalité sénégalaise, enlevés par le Front national patriotique du Libéria (FNPL) de Charles Taylor, le 28 mai, à Vahun, à 200 kilomètres au nord de Monrovia. – *(AFP.)*

□ **KENYA : l'opposition appelle au boycottage des élections.** – Les quatre partis d'opposition ont appelé, mardi 9 juin, les Kényans à boycotter les premières élections législatives et présidentielle multipartites organisées depuis plus de vingt ans dans le pays, affirmant que le gouvernement a l'intention de les truquer. Ils ajoutent que *« le peuple kényan ne fait pas confiance à la commission électorale »* qui, à leur avis, *« ne peut, en aucun cas, mener à bien une élection valable »* et demandent aux bailleurs de fonds étrangers de refuser d'apporter une aide financière pour ces élections. – *(AFP.)*

□ **MAROC : création d'une « commission centrale » pour superviser les élections.** – Hassan II a annoncé, mardi 9 juin, dans un discours à la nation, la création d'une *« commission centrale »*, chargée de préparer et de superviser les prochaines élections locales et législatives, donnant ainsi satisfaction aux partis d'opposition qui la réclamaient avec insistance. Cette commission devra veiller à la transparence des scrutins depuis l'inscription sur les listes jusqu'à la proclamation des résultats. Le roi présidera lui-même la commission. – *(AFP.)*

□ **TCHAD : près de deux cents morts dans les combats près du lac Tchad.** – L'armée a rétabli la situation dans la région du lac Tchad, où des combats entre rebelles fidèles à l'ancien président Hissène Habré et forces gouvernementales ont fait, la semaine dernière, 183 morts dont 164 dans les rangs des maquisards, a indiqué, lundi 8 juin, le chef d'état-major général de l'armée nationale. – *(Reuter.)*

□ **ZIMBABWE : signature d'un accord avec l'Afrique du Sud pour combattre la sécheresse.** – L'Afrique du Sud et le Zimbabwe ont signé, mardi 9 juin, un accord destiné à lutter contre la sécheresse, signe d'une détente dans les relations entre l'ancien régime d'apartheid et l'un de ses critiques les plus virulents. Cet accord qui simplifie les formalités doit faciliter le transport de céréales d'Afrique du Sud au Zimbabwe, ravagé par la sécheresse. C'est le premier accord signé, au niveau ministériel, entre les deux pays depuis 1980. – *(AFP.)*

DIPLOMATIE

La rencontre à Washington entre M. Baker et M. Kozyrev

Russes et Américains divergent sur la mise en œuvre du désarmement stratégique

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, et son homologue russe, M. Andreï Kozyrev, se sont séparés, mardi 9 juin à Washington, sans avoir pu aboutir à un accord sur le désarmement stratégique ; ils espèrent, néanmoins, pouvoir présenter un tel document à la signature des présidents George Bush et Boris Eltsine lors du sommet américano-russe qui doit se tenir les 16 et 17 juin dans la capitale fédérale.

WASHINGTON

de notre correspondant

Qu'elles aient lieu avant ou après le démantèlement de l'URSS, les discussions sur le désarmement *stratégique* entre Américains et Russes finissent par se ressembler : passées les déclarations d'intention les plus pacifiques, elles butent toujours sur des arrière-pensées plus méfiantes et sur les intérêts respectifs des appareils militaires.

MM. Baker et Kozyrev en ont fait l'expérience qui, ces dernières quarante-huit heures, ont longuement débattu du désarmement sans pouvoir conclure un accord en bonne et due forme. Les deux parties sont bien décidées à aller au-delà du traité START sur la limitation des armements stratégiques (intercontinentaux) nucléaires. Signé *en juillet dernier à Moscou* entre l'URSS et les Etats-Unis, ce traité a, depuis, été «actualisé» avec la signature de protocoles engageant les quatre puissances nucléaires héritières de l'Union *soviétique* (la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine et le Kazakhstan). Il prévoit que les *«quatre» et les Etats-Unis devront* d'ici à l'an 2000 avoir ramené leur arsenal à quelque 8 500 ogives de part et d'autre.

A Moscou comme à Washington, *on voudrait bien aller plus loin* mais on diffère sur la méthode. MM. Eltsine et Bush seraient disposés à réduire leurs arsenaux stratégiques à 4 700 têtes nucléaires chacun, mais ils n'ont pas les mêmes missiles en vue. L'état-major américain vise les missiles russes qui lui paraissent les plus dangereux – auxquels START ne touche pas – parce que les plus *déstabilisants : les fusées intercontinentales* basées à terre et porteuses de plusieurs têtes (les SS-18), qui faisaient la fierté de l'ex-armée rouge. Les généraux russes ont dit à M. Eltsine qu'ils verraient cela d'un très mauvais œil d'autant que leurs homologues américains ne seraient *pas disposés à une concession réciproque* en taillant à leur tour dans le cœur de leur arsenal nucléaire : les missiles à ogives multiples embarqués à bord des sous-marins. Le *New York Times* soulignait récemment que deux logiques s'affrontent.

L'une d'elles se place résolument *dans l'après-guerre froide* et consiste à dire que l'important est la diminution coûte que coûte du nombre d'engins nucléaires alignés de part et d'autre ; l'autre, qui serait celle du département de la défense, se situe encore dans une relation conflictuelle et privilégie la réduction des armes jugées les plus dangereuses pour les Etats-Unis.

Les conversations devraient se poursuivre au niveau des experts sans qu'il soit certain qu'un terrain d'entente puisse être trouvé avant l'arrivée du président Eltsine aux Etats-Unis. MM. Baker et Kozyrev *auraient, en revanche, fait des progrès* sur un autre dossier qui pourrait faire l'objet d'un accord lors du sommet américano-russe de la mi-juin : l'échange d'informations en matière de lutte antimissiles. En cette époque de prolifération de la technologie des fusées balistiques, Russes et Américains s'engageraient à développer des systèmes d'alarme réciproque pour détecter des tirs *pouvant venir de pays hostiles.* Cette fois, l'état-major de l'ex-armée rouge, ayant perdu le contrôle de certaines de ses bases radar dans le sud, n'y verrait qu'avantages.

ALAIN FRACHON

Pour accroître son rôle international

Vienne souhaite accueillir la future agence de contrôle des armes chimiques

La convention sur l'interdiction des armes chimiques en cours de négociation à Genève pourrait être signée à *l'automne*. Elle prévoiera la création d'une agence chargée de contrôler le respect de cette interdiction. Trois villes, la Haye, Genève et Vienne, sont *candidates* pour accueillir le siège de cette agence. La décision devrait être prise d'ici la fin juin.

VIENNE

de notre envoyé spécial

Comme ses concurrentes, Vienne a entamé une grande entreprise de séduction. Voyages de journalistes, de diplomates, plaquette en quadrichromie, mise en valeur de l'environnement, de la vie musicale, la capitale autrichienne déploie tous ses avantages pour attirer la future agence de contrôle des armes chimiques. *Dans les couloirs du Ballhausplatz*, le Quai d'Orsay autrichien, on accuse même l'une des concurrentes de Vienne de truquer les chiffres pour mieux valoriser son offre...

Vienne fait également valoir que l'arrivée de la nouvelle autorité internationale entraînerait des synergies avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), installée ici, qui s'emploie à contrôler les activités nucléaires civiles et à éviter la prolifération nucléaire. Les missions des deux organismes seraient donc, sinon similaires, au moins parallèles.

De même l'Autriche considère que la présence à Vienne de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI) – qui gère de nombreux projets liés à l'industrie chimique – renforce la cohérence de sa proposition. *«Où que soit l'agence,* explique le directeur de l'ONUDI, M. Domingo L. Siazon, *nous sommes prêts à coopérer avec elle. Mais ce que nous disons, c'est que si elle s'installe ici, il y a juste à sortir de la pièce et à traverser le couloir.»*

Des retombées économiques limitées

Quant aux retombées économiques de l'installation de l'agence – *quatre cents personnes au départ,* estime-t-on, peut-être mille plus tard, – elles ne seraient pas négligeables pour Vienne. Mais, en ces temps d'austérité budgétaire, les efforts financiers *prévus* pour rendre l'offre de Vienne plus attractive que celle des autres ont été *trop importants pour que, sur le* strict plan du calcul économique, l'installation de l'agence soit vraiment une bonne affaire. De toute façon, l'énergie mise par les Viennois à défendre leur cause repose, avant tout, sur la volonté de l'Autriche de se forger une nouvelle identité, fondée sur un rôle international accru. C'est pourquoi le chancelier social-démocrate, *M. Franz Vranitzky*, met en avant *«l'intérêt géographique et géopolitique»* du choix de Vienne.

L'effondrement du rideau de fer, l'explosion de la Yougoslavie *frontalière de l'Autriche, ont doublement* changé la donne. D'une part, l'Autriche a perdu le rôle de point de contact entre l'Est et l'Ouest qu'elle avait joué pendant toutes les années de l'après-guerre. D'autre part, cette évolution a renforcé les préoccupations de l'Autriche quant à sa propre sécurité. De ce point de vue, l'installation d'un maximum d'organisations *internationales à Vienne* est perçue comme une sorte de gage. Du même coup, les Autrichiens veulent montrer que Vienne peut rester, dans un contexte nouveau, une plaque tournante entre l'Est et l'Ouest. L'élection, le 24 mai, de M. Thomas Klistel, diplomate à la stature plus internationale que son concurrent, M. Rudolf Streicher, pour succéder à M. Kurt Waldheim à la présidence de la République, participe de cet état d'esprit. Après le départ de M. Waldheim, qui permet déjà à leur pays de sortir de son isolement diplomatique, l'installation de l'agence de contrôle des armes chimiques à Vienne serait sans *doute vécue par les Autrichiens* comme une nouvelle étape de leur retour sur la scène internationale.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

AMÉRIQUES

PÉROU

Le principal dirigeant du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru a été arrêté

LIMA

de notre correspondante

Le commandant «Rolando», le numéro un du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA), M. Victor Polay, a été arrêté dans la nuit du mardi 9 au mercredi 10 juin par la police dans un quartier résidentiel de la capitale. Le fondateur du MRTA – une guérilla *d'origine castriste qui s'est lancée* dans la lutte armée en 1984 – avait effectué, en juillet 1990, une évasion spectaculaire du pénitencier dans lequel il était détenu depuis janvier 1989. Il s'était échappé de la prison en compagnie de quarante-huit membres de son parti après avoir creusé un tunnel de plus de 300 mètres.

La guérilla du MRTA est surtout présente dans la région nord-est du pays, la vallée du Huallaga, où est cultivée la feuille de coca, et elle y dispute le terrain au Sentier lumineux (maoïste). Elle est aussi présente dans les universités et les *bidonvilles* de la capitale et finance ses opérations par des extorsions de fonds et des enlèvements de chefs d'entreprise.

NICOLE BONNET

ÉTATS-UNIS

Une liste de noms de partisans de M. Perot effacée sur un ordinateur

Les noms de quelque 17 000 partisans du milliardaire texan Ross Perot ont été effacés dans la nuit du dimanche 7 au lundi *8 juin d'un ordinateur de son* quartier général électoral en Virginie. Le coordonateur de la campagne de M. Perot dans cet Etat, Mark Adams, a écarté mardi l'hypothèse d'un acte d'espionnage politique similaire à celui qu'avaient commis des agents républicains au Watergate, siège du *Parti démocrate,* en 1972. Le coordinateur a souligné que les listes de partisans de M. Perot, qui s'apprête à se présenter comme candidat indépendant à la présidence des Etats-Unis, existaient en double et n'ont donc pas été perdues. M. Perot recueille en Virginie, *comme dans les autres Etats,* des signatures pour faire ins*crire son nom sur les listes* électorales pour l'élection présidentielle de novembre. – *(AFP.)*

Le voyage de la reine d'Angleterre en France

Elizabeth II et M. Mitterrand célèbrent l'Europe

Poursuivant sa visite officielle en France, la reine d'Angleterre, Elizabeth II, devait être reçue, mercredi 10 juin, à la mairie de Paris avant de déjeuner à Matignon. *La reine* devait ensuite voir l'exposition Henry Moore dans les jardins de Bagatelle, puis visiter l'Arche de la Défense.

La veille au soir, c'est la Pyramide du Louvre illuminée, les colonnades de la cour Napoléon et la Garde républicaine qui ont accueilli la souveraine britannique, accompagnée du *prince Philip,* au sortir de leur dîner de gala à l'Elysée. Le président François Mitterrand et la reine d'Angleterre venaient d'y proclamer leur attachement à la construction européenne, facteur, à leurs yeux, de *«paix et de progrès».*

«Quelles que soient leurs inclinations, nos gouvernements ont lancé le combat pour l'Europe avec le même désir de convaincre et de réussir», a affirmé M. Mitterrand. *«La construction communautaire est l'axe majeur de nos efforts. (...) Notre Europe constitue aujourd'hui, pour l'ensemble du continent européen, un pôle de stabilité et de progrès»*, a poursuivi le chef de l'Etat, qui a, une nouvelle fois, évoqué les perspectives d'élargissement de la Communauté européenne.

Dans sa réponse prononcée en français, la reine Elizabeth a fait valoir que *«dans un monde d'instabilité, de lutte et d'incertitude, la Communauté européenne est un modèle de paix et de progrès». «L'empreinte indélébile dont la France a marqué la Communauté n'est pas toujours confortable pour ceux dont les institutions reposent sur des traditions différentes : la tradition anglo-saxonne est un peu à la tradition latine en Europe ce que l'huile est au vinaigre. Il faut les deux pour faire la sauce, sinon la salade est mal assaisonnée»*, a-t-elle dit en souriant.

La reine avait entamé le matin même sa visite d'Etat de quatre jours en France (la troisième depuis son accession au *trône* en 1952). Vêtue d'un tailleur saumon et d'un chapeau du même ton, elle avait été accueillie par le président de la République, à sa descente de l'avion spécial *de la Royal Air* Force.

Tous les fastes de la République – drapeaux, tapis rouge et fanfare de la Garde républicaine – avaient été déployés pour ce rendez-vous avec la monarchie britannique. Comme le veut la tradition, Elizabeth II et M. François Mitterrand ont passé en revue des détachements *des trois armées* alignés sous un ciel limpide. Le cortège officiel s'était ensuite dirigé vers les Champs-Elysées pour une cérémonie à l'Arc de triomphe.

La reine a remonté l'*avenue sous* les acclamations de quelques milliers de personnes, massées sur les trottoirs pavoisés de drapeaux britanniques et français.

Londres recherche un compromis sur Maastricht

Suite de la première page

La Grande-Bretagne souhaite que la crise actuelle soit résolue au plus vite, notamment parce qu'elle assumera la présidence de la Communauté à partir du 1er juillet, et qu'elle entend consacrer les six mois de son mandat au dossier de *l'élargissement, plutôt qu'à* essayer de recoller les morceaux de Maastricht.

A tort ou à raison (les motivations des Danois ne sont pas si *claires), on estime, à Londres, qu'il* faut corriger le champ des compétences communautaires en luttant contre la centralisation, afin de rendre le traité de Maastricht plus acceptable aux opinions publiques européennes. Le traité ne pouvant être formellement amendé (sauf à *recommencer toute la négociation),* on peut envisager de modifier le champ d'application de quelques-uns des principes qu'il énonce.

Pas de retour dans le maelström

Si ces corrections sont substantielles, le gouvernement de Copenhague pourra prendre le risque d'organiser un nouveau référendum de ratification. La proposition britannique consisterait à *adjoindre* un «protocole» au traité de Maastricht, afin de renforcer l'application du principe de «subsidiarité» s'agissant des prérogatives relevant de la Commission : lorsqu'une décision sur un dossier pourra être prise de manière adéquate par chaque Etat, tant au niveau national que régional, l'exécutif communautaire n'aura pas à intervenir.

Le Foreign Office s'efforçait, mardi 9 juin, de ramener l'initiative *britannique à des proportions* plus modestes, soulignant que l'option du «protocole» n'est que *«l'une des solutions envisagées».* Rien n'indique en effet que celui-ci soit acceptable, notamment parce que sa validité et sa force juridiques sont incertaines. Une *«déclaration»* qui viserait à *«interpréter»* – en étendant leur portée – les dispositions du traité qui prévoient le principe de «subsidiarité», pourrait être envisageable, mais un *protocole, d'après un expert* des questions communautaires, semble impliquer une renégociation. Il n'est pas sûr, d'autre part, que ce montage juridico-politique soit suffisant à lever les objections danoises.

La priorité du gouvernement britannique est, en tout état de cause, d'éviter une renégociation du traité, une hypothèse qui aurait pour effet, selon M. Douglas Hurd, le secrétaire au Foreign Office, de renvoyer la Communauté *«de retour dans le maelström»*, notamment parce que la Grande-Bertagne n'est pas du tout sûre de pouvoir obtenir un compromis aussi avantageux pour elle que celui de Maastricht.

La poussée des «eurosceptiques»

Une nouvelle négociation se présenterait, d'autre part, sous un jour beaucoup moins favorable pour M. Major. Depuis le «non» danois (et la levée de l'échéance que représentaient les élections parlementaires), le camp des «euroscep*tiques» du Parti* conservateur ne cesse de se renforcer.

Une douzaine de ministres, *dont* MM. Peter Lilley (sécurité sociale) et Michael Portillo (secrétaire au *Trésor), ont rejoint* le groupe des parlementaires conservateurs hostiles à une ratification du traité. Le gouvernement a pris la mesure de cette fronde : on confirmait mardi, de source officieuse, que le débat de ratification est d'ores et déjà renvoyé à l'automne prochain.

Cette décision était d'autant plus inéluctable que le Parti travailliste (toujours divisé à propos de la question du référendum) a annoncé qu'il voterait contre la ratification *si le gouvernement* revient devant les Communes avec un texte identique, et sans que les incertitudes sur la mise en œuvre du traité soient levées.

LAURENT ZECCHINI

□ **IRLANDE : les responsables des principaux partis appellent à voter pour le traité de Maastricht.** – Les responsables des quatre principaux partis politiques irlandais ont appelé, mardi 9 juin, à voter pour le «oui» au référendum sur le traité d'Union européenne de Maastricht qui doit avoir lieu le 18 juin. D'autre part, le Conseil irlandais pour le statut des femmes, qui regroupe la plupart des associations féministes, a apporté également son soutien au traité malgré le protocole garantissant les dispositions légales anti-avortement. Le texte souligne que *«la balance des avantages pour l'Irlande pèse encore très lourdement en faveur du soutien à l'Union européenne».* – *(AFP, Reuter.)*

La visite du premier ministre belge

Paris et Bruxelles se concertent sur l'avenir de la CEE

Les conséquences du récent référendum danois sur la poursuite de la construction européenne *ainsi* que les *relations* bilatérales devraient être au *centre* des *entretiens* que le premier ministre belge, M. Jean-Luc Dehaene, devait avoir, mercredi 10 juin à Paris, avec MM. Pierre Bérégovoy et François Mitterrand.

BRUXELLES

de notre correspondant

Malgré la proximité, ou à cause d'elle, les contacts bilatéraux entre la France et son voisin partiellement francophone sont assez rares au niveau officiel. Les ministres se parlent à l'occasion des innombrables rencontres dans le cadre du conseil des ministres des Douze à Bruxelles. Les opérateurs économiques agissent de concert, notamment dans les régions frontalières. Les polices coopèrent, particulièrement pour la lutte contre la drogue en provenance des Pays-Bas. On considère que tout cela va de soi, entre amis, sans nécessiter le déploiement de tapis rouges. M. Willy Claes, ministre des affaires étrangères, s'est rendu à Paris le 30 avril. Le précédent voyage ministériel remontait à septembre 1988.

Pourtant, après la formation du gouvernement issu des élections de novembre 1991 et le remplacement du premier *ministre,* M. Martens, par M. Dehaene, autre Flamand social-chrétien, la nécessité d'une visite à Matignon et à l'Elysée s'est fait sentir. Il y a quand même des choses à dire au premier ministre d'un pays qui est le troisième client de la France (après l'Allemagne et l'Italie) *et son* quatrième fournisseur.

Au cours du premier trimestre de l'année, les ventes de la France à la Belgique ont atteint 28 milliards *de francs* et ses achats 27,2 milliards. Quelque 75 000 Français sont immatriculés dans le royaume, et l'on estime leur nombre réel au double, la nécessité d'une protection consulaire étant réduite en ces lieux paisibles. Quant aux Belges, un sur quatre prend *ses vacances en France, et ils* sont 50 000 établis sur la Côte d'Azur.

En dehors des questions d'intendance, cette visite est l'occasion de *se concerter avant le conseil* européen de Lisbonne. Les dirigeants belges ont réagi comme MM. Mitterrand et Dumas au «non» danois à Maastricht, considérant, eux-aussi, qu'il faut continuer d'aller de l'avant. L'identité de vues est fréquente entre Paris et Bruxelles dans les débats *communautaires. La* «querelle du siège» entre Strasbourg et la capitale belge au *sujet* du Parlement européen occupe moins les esprits que naguère, un compromis paraissant possible sur le partage des activités des députés.

Le principal objectif immédiat de l'Elysée est d'amener la Belgique à rejoindre le corps d'armée franco-allemand. Bruxelles n'y est pas opposé, mais voudrait ne pas être seul à le *faire et souhaite* un ancrage de ce corps plus marqué au sein de l'UEO.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

POLITIQUE

Le débat sur l'Union européenne

L'UDF invite le RPR à définir clairement sa position

Mis en demeure lundi soir par le RPR de renoncer à participer à des réunions communes sur Maastricht aux côtés de responsables socialistes, les dirigeants de l'UDF ont répondu à leurs partenaires de l'opposition par une nette fin de non-recevoir. Non seulement M. Valéry Giscard d'Estaing a pris la parole, mardi soir, à Sélestat, en compagnie de Mme Elisabeth Guigou, tout en se défendant de prêter la main à une opération de *« politique politicienne »*, mais les autres personnalités de l'opposition invitées aux prochaines rencontres organisées par le Mouvement européen ont confirmé leur participation.

Mme Simone Veil, qui nous a déclaré qu'étant *« indépendante de tout parti politique »* elle était *« totalement libre de* [ses] *décisions »*, sera présente vendredi 12 juin à Caen aux côtés de M. Laurent Fabius; M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, se rendra comme prévu à Nevers samedi 13 juin, en compagnie de M. Pierre Bérégovoy, *« comme un Européen de majorité et comme un Français d'opposition »*; M. Raymond Barre est toujours annoncé le 3 juillet à Lille avec MM. Pierre Mauroy et Jacques Delors. Seul M. Jacques Chaban-Delmas, unique représentant du RPR annoncé à ces réunions, a renoncé, *« par loyauté »* envers son parti, à participer à celle de Bordeaux, le 22 juin, où il devait s'exprimer aux côtés de M. Roland Dumas et de Mme Catherine Lalumière. M. Jean François-Poncet, président de la branche française du Mouvement européen, sénateur UDF, qui est à l'initiative de ces rencontres, était présent à Sélestat et le sera à Nevers, Bordeaux et Lille.

L'UDF a choisi de répondre à l'injonction du RPR en lui adressant en retour une demande pressante : puisqu'il souhaite clarifier le débat, qu'il dise enfin clairement quelle sera sa position sur la ratification des accords de Maastricht. M. Charles Millon, président du groupe UDF, qui doit participer à Annecy à l'une des rencontres organisées par le Mouvement européen (prévue le 24 juin, la réunion est reportée au 2 juillet *« pour des raisons matérielles »*), précise dans *Libération* qu'il y prendra part à la condition qu'elle soit *« pluraliste et contradictoire »* et que le RPR y soit présent. Si celui-ci refuse, ajoute-t-il, *« on reconsidérera le problème, mais il faut qu'au préalable le RPR ait fait connaître clairement sa position sur l'Europe : s'il est pour le oui, pour le non ou pour l'abstention »*.

Mme Simone Veil, qui était mardi soir l'invitée du journal d'Antenne 2 avec M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, et M. Léotard, qui participait à celui de TF 1 aux côtés de M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint, ont tous deux pressé leur interlocuteur d'indiquer au plus vite comment son parti répondra à la question posée par le référendum. Les deux dirigeants du RPR ont souligné qu'il importait de connaître au préalable le texte exact de la question et surtout celui du traité de Maastricht au lendemain du non danois. M. Sarkozy a ajouté qu'avant de se prononcer le RPR devait se souvenir de l'attitude de M. Mitterrand à l'occasion du référendum de 1972 sur l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, claire allusion au mot d'ordre d'abstention adopté à l'époque par le PS. M. Juppé a déclaré pour sa part, mardi après-midi, qu'il était *« pour l'Europe »* et *« pour Maastricht à certaines conditions »*, tout en ajoutant : *« Mais je ne suis pas pour dire oui à M. Mitterrand, je suis même déterminé à lui dire non. »*

L'épreuve de force continue donc entre le RPR et l'UDF. Celle-ci a remporté une première victoire au Sénat en obtenant que la discussion sur la révision de la Constitution ne soit pas interrompue, comme le demandait M. Charles Pasqua. Celui-ci a dénoncé *« l'Europe de l'abus de pouvoir et l'Europe de l'arbitraire »* dans laquelle risquerait d'entrer la France si elle ratifiait le traité de Maastricht. Il n'a pas été suivi par les trois groupes de l'UDF.

Le Parti socialiste n'est pas épargné par les remous que provoquent les réunions communes du Mouvement européen. M. Jean Poperen a ainsi dénoncé ce qui lui apparaît comme *« une campagne commune des dirigeants socialistes avec les chefs de la droite »* et souhaite que le PS réunisse son comité directeur pour discuter de l'organisation de sa propre campagne.

T. F.

« Chacun fera campagne sous ses propres couleurs »

a déclaré M. Giscard d'Estaing lors de la réunion du Mouvement européen à Sélestat

SÉLESTAT (Bas-Rhin)

de notre envoyé spécial

L'union de l'opposition n'est peut-être pas morte, mais sa concrétisation européenne a dû être mise entre parenthèses : pour participer à la réunion organisée par le Mouvement européen à Sélestat M. Giscard d'Estaing a dû, pour la première fois depuis deux ans, annuler le « dîner de l'union » qui, tous les mardis soir de session du Parlement européen, réunit sous sa présidence les députés de l'Assemblée de Strasbourg membres de l'UDF et du RPR. Nul n'ayant le don d'ubiquité, cette annulation était obligatoire, mais elle symbolise bien que le combat pour la ratification du traité de Maastricht a pris le pas sur le souci de bâtir l'union de l'opposition française.

Si le RPR a envoyé un espion au Palais des sports de Sélestat, il aura pu vérifier que les craintes des dirigeants de son parti sont parfaitement justifiées. Certes, la tribune aurait pu être celle d'un meeting contradictoire, Mme Elisabeth Guigou faisant face à MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jean-François Poncet, sénateur UDF, le président de la Caisse d'épargne alsacienne devant au nom de la « société civile » arbitrer entre les uns et les autres en réponse aux questions des journalistes de FR 3-Alsace et des *Dernières Nouvelles d'Alsace*, animateurs de la soirée, mais l'assistance, elle, était venue participer à une grand-messe européenne.

Une assistance « unitaire »

Les nombreux élus présents refusaient de se laisser emporter complètement par un sentiment unitaire, qu'ils soient socialistes – Mme Catherine Trautmann, maire de Strasbourg, M. Jean-Pierre Cot, président du groupe socialiste au Parlement européen, M. Jean-Marie Bockel, député du département, – centristes – M. Bernard Bosson, vice-président du Mouvement européen, qui avait décidé de faire le déplacement à Sélestat après le coup d'éclat du RPR, et les nombreux parlementaires CDS de la région – ou libéraux, comme la plupart des députés européens venus soutenir le chef de file. Les mille spectateurs n'avaient cure des réserves politiciennes et ils ont applaudi avec la même ardeur, tour à tour, Mme Guigou et M. Giscard d'Estaing.

D'entrée de jeu, M. François-Poncet, le président de la branche française du Mouvement européen, a bien tenté de donner sa vraie signification à son initiative : *« Organiser une série de réunions d'explication sur Maastricht avant que la campagne du référendum n'ait commencé »*, et précisé : *« Le Mouvement européen, par définition, ne joue à aucun jeu politique, ses statuts le lui interdisent. J'espère que, dans notre démocratie, nous sommes encore capables, sur un sujet aussi important, de nous parler les uns aux autres face aux Français. »* Le ministre délégué aux affaires européennes a abondé dans ce sens en affirmant : *« Nous sommes dans l'explication, pas dans une campagne électorale »* et en reconnaissant : *« Nous avons nos différences en matière de politique intérieure, mais aussi, probablement, sur l'Europe. »* Mme Guigou a donc annoncé un *« débat contradictoire »*, mais elle a souhaité, aussi, que soient oubliées *« les scories de la politique politicienne »*.

Ces *« scories »*, l'ancien président de la République a voulu un temps les oublier, même si, pour éviter toute image compromettante il s'est arrangé pour ne pas avoir à serrer la main du ministre de M. François Mitterrand. Curieusement, il a gardé pour la conclusion du débat la raison de sa venue, qui lui avait été demandée dès le début, mais il a, alors, été clair : ce débat est *« une initiative du Mouvement européen, dont je suis le président international*, a-t-il dit. *Ce n'est pas une initiative à caractère politique »*.

Europe libérale et Europe sociale

La structure de ce mouvement *« est non partisane »*, a-t-il continué, et cette réunion a été *« organisée il y a plusieurs semaines, avant que le référendum n'ait été annoncé »*; ceux qui le critiquent *« confondent deux choses : l'explication du traité de Maastricht et la campagne du futur référendum : ce sont deux temps différents de notre vie politique »*. Surtout, M. Giscard d'Estaing a prévenu : *« Quand la campagne du référendum sera engagée, chacun fera campagne sous ses propres couleurs. L'UDF conduira sa propre campagne. »*

La tonalité de celle-ci ne fait déjà pas de doute puisque le président de l'UDF a déclaré : *« L'enjeu de l'Europe est un enjeu (...) qui dépasse les clivages et qui survit à tous les gouvernements (...). Ceux qui conduiront la future majorité de la France dans neuf mois auront de toute façon à maîtriser le traité de Maastricht. »* S'il est satisfait de participer à *« une campagne d'explication légitime et utile »*, il refuse de se laisser entraîner ailleurs. Il a vertement répondu au journaliste qui voulait le faire réagir à l'ultimatum du RPR : *« Halte-là ! Je ne suis pas venu ici pour parler de politique politicienne. Je suis venu pour parler du traité de Maastricht. Alors, si vous voulez m'entraîner au dehors, il faut sortir de cette salle, aller ailleurs et on en parlera autrement. »* Et quand Mme Guigou a sèchement mis en cause M. Philippe Séguin, M. Giscard d'Estaing a repris la parole pour déclarer : *« Nous ne sommes pas ici pour polémiquer avec des gens qui ne sont pas dans cette salle. »*

Remarquable pédagogue, fin connaisseur du dossier européen, M. Giscard d'Estaing peut participer avec brio à cette *« campagne d'explication »*. Nul, mieux que lui, ne peut expliquer les avantages pour chacun de la monnaie unique, ou la mise en œuvre du principe de subsidiarité. Sur bien des points, il s'est trouvé d'accord avec Mme Guigou. Par exemple, sur le droit de vote et l'éligibilité des citoyens européens aux élections municipales françaises, dont il a dit qu'une fois qu'il était clair qu'elle n'ouvre pas la porte à leur participation aux élections politiques nationales, ni au droit de vote pour les autres étrangers, cette disposition correspond *« à une évolution normale de la citoyenneté européenne »*.

Des points de divergence sont quand même, nettement, apparus. M. Giscard d'Estaing a souligné que le traité de Maastricht ne pourrait pas entrer en vigueur si le Danemark *« maintenait sa position »* et demandé que soit posé ce problème dans la procédure française de révision constitutionnelle, puisque le projet actuel de celle-ci fait référence au traité signé à Maastricht. Il a souhaité que le Conseil européen, qui doit se réunir à la fin du mois à Lisbonne, *« traite ce point »*. En revanche, le ministre délégué aux affaires européennes a assuré : *« Dès lors que nous* [les onze autres pays] *aurons trouvé un accord politique, nous saurons trouver une solution juridique lui permettant de fonctionner. »*

De même, quand l'ancien président de la République a expliqué que ce traité est fondé sur un modèle d' *« économie du marché libérale »* et proclamé *« la fin de l'économie étatique »*, Mme Guigou a souligné que le marché ne peut pas tout, que le traité comporte, aussi, un chapitre sur la *« compétitivité industrielle »*, permettant donc des politiques industrielles, et qu'il prévoit de bâtir une *« Europe sociale »*, ce qui a été impossible jusqu'à maintenant. L'UDF et le PS sont d'accord pour construire ensemble l'Europe; l'UDF et le PS n'entendent manifestement pas gérer de la même manière cette Europe unie.

THIERRY BRÉHIER

Le « cent quatre-vingt-deuxième épisode de la guerre des chefs »

A entendre M. Barre appeler chacun à *« rester calme »*, M. Barrot qualifier la mise en demeure du RPR de simple *« malentendu »* ou M. Pons assurer que *« le cri d'alarme du RPR avait été entendu »* et que *« les choses allaient s'arranger »*, on avait peine à croire, mardi, à l'Asselblée nationale, que l'opposition pouvait être menacée d'explosion. Serait-ce donc l'*« armistice »* qu'appelle de ses vœux M. Devedjian, afin d'en finir avec ce *« cent quatre-vingt-deuxième épisode de la guerre des chefs »* ?

Sommée de s'expliquer sur ses prétendues accointances avec le PS autour du traité de Maastricht, l'UDF a consenti un geste vis-à-vis du RPR, tout en évitant de donner l'impression de capituler face à ce que les Jeunes démocrates sociaux avaient appelé, la veille, le *« terrorisme politique »* du parti de M. Chirac. D'un côté, l'UDF demande à son partenaire de clarifier sa position sur le traité de Maastricht, estimant que c'est l'ambiguïté du mouvement gaulliste vis-à-vis de l'Europe – toujours en proie aux effets délétères de l'offensive de MM. Séguin et Pasqua – qui explique le raidissement de ces derniers jours. M. Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée, *« souhaite »*, ainsi, *« connaître clairement la position du RPR sur l'Europe »*.

Dans le même temps, l'UDF admet implicitement que des maladresses ont été commises dans la préparation de la campagne du Mouvement européen. Dans l'entourage de M. Millon, on met notamment en cause la *« légèreté »* avec laquelle le mouvement présidé par M. François-Poncet a rendu publique la liste des participants aux réunions conjointes avec des dirigeants socialistes sans avoir véritablement pris conscience du nouveau contexte politique créé par l'annonce d'un référendum sur la ratification du traité de Maastricht. *« Il fallait s'adapter à cette nouvelle donne »*, a regretté M. Rossinot. M. Barrot a également exprimé ses *« réserves »* sur une campagne qui, selon lui, risque d'apparaître comme *« une opération de syncrétisme politique à l'usage exclusif de l'établissement »*. La consigne est, visiblement, de souligner la permanence de clivages partisans autour de l'Europe, dont la conception « libérale » se heurte à la conception « socialiste ». Le groupe UDF de l'Assemblée a donc demandé que les réunions du Mouvement européen soient *« contradicoires et pluralistes »* et il *« appelle le RPR à venir y participer »*.

Reste à savoir si ce dernier, même courtoisement invité, acceptera de s'associer à ces forums itinérants sur l'Europe. Si l'on se fie aux propos tenus par M. Chirac lors de la réunion du groupe RPR de l'Assemblée, le doute est permis. Dénonçant *« les initiatives prises par certains responsables de l'UDF »*, qui sont *« de nature à réhabiliter le gouvernement et le président socialiste »*, l'ancien premier ministre a en effet affirmé : *« Ou l'on est dans l'opposition, ou l'on est dans la majorité. Il n'est pas question de tenir des réunions avec le PS, dont nous combattons la politique. »*

L'affaire est donc très loin d'être réglée. M. Méhaignerie se faisait l'écho de cette incertitude lorsque, interrogé sur le scénario de la recomposition du paysage politique autour d'un nouvel axe pro-européen, il laissait tomber, un peu las : *« Ce scénario est totalement illusoire pour l'instant et, j'espère, totalement illusoire pour demain. »* Dans les couloirs du Palais-Bourbon, il n'y avait guère que M. Peyreffite pour se déclarer *« esthétiquement très satisfait »* de la grande confusion dans laquelle se trouve plongée l'opposition.

FRÉDÉRIC BOBIN

هكذا من الأصل

POLITIQUE

Le débat sur l'Union européenne

Une mise en garde de M. Jean Poperen au PS

« Personne ne croira cette fable... »

La campagne du Mouvement européen en faveur du traité de Maastricht, associant des personnalités de la majorité et de l'opposition, provoque des remous au Parti socialiste. Observant que la participation de dirigeants du PS à ces réunions n'avait pas été soumise à l'approbation du bureau exécutif, les amis de M. Lionel Jospin avaient l'intention de provoquer la discussion, mercredi 10 juin, devant cette instance. Sans attendre, M. Jean Poperen a adressé à M. Laurent Fabius, mardi, une lettre dans laquelle il déclare *« surprenant »* que soit annoncé ce qui, à ses yeux, *« est bel et bien une campagne commune de dirigeants socialistes avec des chefs de la droite »*.

« Personne ne croira cette fable qu'il s'agit de débats : ce que toute la France retiendra, c'est le spectacle des chefs de la droite et du Parti socialiste sur les mêmes tréteaux, écrit M. Poperen. *Cette addition de chefs fera une soustraction de voix. »* Pour l'ancien ministre des relations avec le Parlement, *« le combat politique, c'est de mener la confrontation plutôt que d'afficher des complicités »*. Il estime que si les socialistes ne mènent pas *« une campagne nettement axée à gauche, une campagne socialiste pour la ratification, le risque existe* [qu'ils perdent] *le référendum »*. Aussi l'ancien ministre demande-t-il la convocation *« d'urgence »* du comité directeur du PS, *« qui fixera les modalités et l'orientation de la campagne des socialistes »*.

M. Max Gallo, qui siégeait jusqu'à maintenant au comité directeur au titre du courant Socialisme et république de M. Jean-Pierre Chevènement, hostile au traité de Maastricht, a annoncé, mardi, dans une « lettre ouverte » au premier secrétaire, sa démission de cette instance. *« En ce jour qui marque le début d'une campagne commune de membres éminents du Parti socialiste et de personnalités marquantes de l'opposition libérale »*, M. Gallo a décidé de faire savoir à M. Fabius qu'il n'est *« pas disposé à cautionner, pour ce qui concerne* [sa] *modeste responsabilité, ce reniement, ce ralliement, qui ne* [lui] *paraissent dictés que par le souci politicien de bâtir, dans la pire tradition, une majorité nouvelle »*.

L'écrivain, ancien porte-parole du gouvernement Mauroy, explique, dans un entretien publié mercredi par *Libération*, que la participation des socialistes à la campagne du Mouvement européen manifeste leur *« ralliement à l'Europe libérale de M. Giscard d'Estaing »*. *« Nous assistons au triomphe idéologique du giscardisme,* déclare-t-il, *même si ce n'est pas lui qui en tirera profit. »* Cette confusion entre l'Europe de Maastricht, à laquelle M. François Mitterrand a identifié son action, et l'Europe libérale, que veut incarner M. Giscard d'Estaing, inquiète les socialistes, qui craignent qu'elle ne trouble leur électorat. *« Nous ne sommes pas du tout à la veille d'une recomposition à partir de cette problématique de l'Europe »*, a affirmé, mardi, M. Christian Pierret, fabiusien, membre du secrétariat national du PS, tandis qu'était annoncée, par la direction du parti, une série de réunions publiques, proprement socialistes, portant sur le traité de Maastricht.

P. J.

Les sénateurs ont repris l'examen de la révision constitutionnelle

Une semaine après avoir interrompu leurs travaux à la suite des résultats du référendum danois sur la ratification des accords de Maastricht, les sénateurs ont décidé de poursuivre, mardi 9 juin, l'examen du projet de loi constitutionnelle préalable à l'acceptation de l'accord sur l'Union européenne. Cette décision, arrêtée en commission des lois, a permis de vérifier une nouvelle fois la division de la majorité de droite à propos de Maastricht. L'UDF s'est en effet prononcée pour la reprise du débat, alors que le RPR a vainement milité contre. La discussion générale devait s'achever mercredi 10 juin avec notamment la discussion d'une motion tendant à opposer l'irrecevabilité présentée par M. Paul Masson (RPR, Loiret) et combattue par M. Xavier de Villepin (Union cent., Français établis hors de France).

L'*« avatar danois »*, pour reprendre les propos de M. Roland Dumas, a-t-il fait long feu ? Les sénateurs hostiles au traité de Maastricht ont sans doute cru un instant que la non-ratification par le Danemark allait *porter un coup fatal* à la discussion constitutionnelle. Le vote significatif intervenu en commission des lois, mardi en fin de journée, a cependant montré qu'il n'en a rien été. Dès la reprise de la séance, le ministre des affaires étrangères, comme il s'y était engagé, est venu rendre compte de la réunion à Oslo des ministres européens, avant d'assurer le Sénat de sa détermination. *« Les adversaires de l'Europe pensaient avoir enfin trouvé, dans* [ce] *vote, l'occasion de tuer l'espoir,* a affirmé le ministre. *La boîte de Pandore une fois ouverte, ils comptaient bien que l'Europe ne se relèverait pas. Ils se sont peut-être émus, en tout cas trompés. »*

M. Dumas a exprimé à des sénateurs sceptiques sa volonté de ne pas mêler au débat des considérations de politique intérieure, puis il a indiqué que *« la base juridique sur laquelle le gouvernement invite le Parlement et le peuple français à se prononcer est solide et ne souffre d'aucune ambiguïté »*. M. Dumas a pourtant proposé aux sénateurs d'*« ajuster »* à leur guise le texte de la révision constitutionnelle de manière à prendre en compte le refus danois de participer à l'Union européenne.

« Un danger pour la démocratie »

Défavorable à la poursuite des débats, M. Charles Pasqua (Hauts-de-Seine), président du groupe RPR, a réagi immédiatement aux propos du ministre. Il a dénoncé *« l'Europe de l'abus de pouvoir et l'Europe de l'arbitraire »* dans laquelle la France s'enfoncerait, selon lui, avant de prononcer un long panégyrique du Danemark et de son *« extraordinaire grandeur d'âme »*. *« Pour la grande Europe que nous souhaitons tous, je ne présagerais rien de bon d'une attitude qui ne serait pas respectueuse des petites démocraties et des pays les plus faibles. Voyez-vous, dans cet impérialisme-là, je crains de ressentir quelque chose de dangereux pour la démocratie »*, a grondé le sénateur des Hauts-de-Seine, épaulé par Mme Hélène Luc (Val-de-Marne), présidente du groupe communiste, qui a demandé avec insistance que la discussion du projet de loi soit ni plus ni moins stoppée.

M. Guéna : l'histoire d'Ubu roi

Cette alliance de circonstance n'est cependant pas parvenue à mettre à bas celle, tout aussi inédite, de l'UDF et des socialistes. Au cours d'une suspension de séance demandée par le rapporteur du texte, M. Jacques Larché (Rép., et ind., Seine-et-Marne), M. Pasqua a pu vérifier une nouvelle fois la détermination des trois groupes UDF – l'Union centriste, les Républicains et indépendants, et le Rassemblement démocratique et européen – réunis avec le RPR au sein de la concertation de la majorité sénatoriale. La vanité de sa tentative de radicalisation, dictée en partie par des considérations internes au RPR, a été manifeste au cours de la réunion de la commission des lois qui s'en est suivie et qui a décidé, à une très large majorité (vingt-deux voix UDF et PS, contre treize RPR et PC), la poursuite des travaux.

La discussion générale, après une semaine d'interruption, a donc pu enfin reprendre, et avec elle le compte des « pro » et des « anti ». Parmi ces derniers, M. Yves Guéna (RPR, Dordogne) a pourfendu avec fougue le contenu des accords de Maastricht avant de s'en prendre à l'imbroglio juridique qui résulte de la non-ratification danoise. *« Où en sommes-nous ? On nous demande de bouleverser notre loi fondamentale, d'en ébranler les bases mêmes, pour voter un traité qui est caduc et dont on nous annonce qu'après sa ratification il sera renégocié et de nouveau signé. Il faudra rajouter un chapitre à l'histoire d'Ubu roi »*, a-t-il ironisé.

Les sénateurs favorables à la révision constitutionnelle ont donné à entendre pour leur part un concert familier. *« Je ne me sens pas mauvais Français parce que je suis européen »*, a clamé M. René Monory (Union cent., Vienne), alors que M. André Bettencourt (Rép. et ind., Seine-Maritime) indiquait que la ratification du traité de Maastricht est *« un acte de courage politique et de confiance dans l'avenir »*. *« La construction européenne correspond à une nécessité absolue.* (...) *Le Danemark nous a rappelé que l'existence de l'Europe n'a rien d'automatique et que la non-Europe serait un risque considérable. Le temps presse, dans l'intérêt de la France, l'Europe ne peut attendre »*, a ajouté M. Daniel Hœffel (Bas-Rhin), président du groupe centriste, pendant que M. Jean-Luc Mélenchon (PS, Essonne) surprenait son monde en assurant : *« Homme de gauche, j'affirme que Maastricht est un compromis socialiste »*.

G. P.

M. Léotard : « Je n'aime pas les ultimatums »

M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain (PR), a confirmé, mardi 9 juin, sa participation à la réunion publique organisée le 13 juin à Nevers par le Mouvement européen. M. Pierre Bérégovoy sera également présent. Dans un communiqué, M. Léotard a affirmé : *« Dans l'Europe des Douze, la majorité est libérale et c'est à cette majorité que M. Mitterrand, à Maastricht, s'est rallié. J'irai donc à Nevers comme un Européen de majorité et comme un Français d'opposition. » « L'opposition républicaine n'a aucune chance de l'emporter contre le PS en mars 1993,* a-t-il ajouté, *si, mêlant ses voix à la coalition des chauvinismes, elle n'est pas porteuse d'une espérance européenne. »*

Mardi soir, sur TF 1, M. Léotard, qui était interrogé en compagnie de M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint du RPR, a souligné qu'il irait à Nevers *« la tête haute »* mais *« sans aucun souci de compromission avec le Parti socialiste et avec M. Mitterrand »*. *« L'opposition, ce n'est pas une caserne. Je n'aime pas beaucoup les ultimatums »*, a-t-il encore déclaré, avant de proposer que des représentants du RPR participent à ces réunions pour *« apporter leur démarche d'opposants à cette discussion »*. *« Ne transférez pas vos difficultés internes sur les voisins de palier »*, a-t-il dit à M. Sarkozy en l'invitant à faire savoir *« le plus vite possible ce que le RPR, en tant que parti, va répondre à la question »* posée par le référendum.

► Lire la chronique de Daniel Schneidermann en page 27.

□ **M. Madelin (PR) : *« Aucune amorce de recomposition politique »*.** – M. Alain Madelin, secrétaire général du Parti républicain, a déclaré mardi 9 juin sur Antenne 2 qu'il ne voyait *« aucune amorce de recomposition politique »* dans les réunions organisées par le Mouvement européen. *« Comme Alain Juppé et Nicolas Sarkozy,* a-t-il précisé, *je dis non au socialisme, je dis non à François Mitterrand et même si nos convictions européennes nous poussent demain à dire oui, nous le ferons peut-être en compagnie des socialistes, de même que ceux qui diront non le feront en compagnie du Front national et du parti communiste. »*

Le Front national propose au RPR des réunions communes

Le Front national a proposé au RPR, mardi 9 juin, l'organisation de *« meetings communs contre Maastricht »*, en tenant pour *« normal que l'UDF et le PS tiennent des meetings communs puisqu'ils disent la même chose aux Français »* et en s'étonnant que le RPR n'y participe pas *« dans la mesure où il reste, pour le moment, majoritairement partisan du « oui » au référendum »*. M. Bruno Mégret, délégué général du parti d'extrême droite, estime que la procédure référendaire de ratification du traité européen provoque *« la dislocation de l'UPF, qui prétendait, il y a peu, assumer seule la responsabilité du pouvoir »*. Selon lui, *« l'affaire des meetings communs démontre, en fait, que la droite parlementaire n'a plus d'espace politique entre le PS et le Front national »*. En conséquence, M. Mégret suggère au RPR de tenir des réunions publiques communes *« avec le Front national pour l'Europe des patries »* et pour le « non » au référendum.

□ **Précision.** – M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, dont nous avons indiqué dans nos dernières éditions du 10 juin qu'il annulait sa participation à la rencontre organisée le 17 juin à Rennes par le Mouvement européen, a précisé mardi dans les couloirs de l'Assemblée nationale que si le RPR répondait positivement à la ratification des accords de Maastricht, alors tout serait possible, y compris la suspension de la participation de représentants de l'UDF à des réunions avec des socialistes.

□ **Maastricht sur minitel : 3615 CEE.** – Les bureaux pour la France du Parlement européen et de la Commission des Communautés européennes ont pris l'initiative de rendre accessible sur Minitel le traité de Maastricht afin que chaque Français puisse avoir une connaissance directe de son contenu. Pour interroger le Minitel : 3615 CEE tapez MAA. Le texte peut-être également obtenu à l'adresse suivante : direction des Journaux officiels de la République française, 26, rue Desaix, 75727 Cedex 15, (tél. (1) 40-58-75-00).

□ **M. Timmermans devient secrétaire départemental du Front national en Seine-Saint-Denis.** – M. Franck Timmermans (trente-six ans), secrétaire général adjoint du Front national, vient d'être désigné secrétaire départemental du parti d'extrême droite en Seine-Saint-Denis. Principal collaborateur de M. Carl Lang, secrétaire général, il succède à M. Claude Briard qui, après avoir occupé ce poste durant quatorze ans, souhaite se consacrer à l'Ile-de-France dont il est un élu.

M. de Villepin met « de l'huile dans la mécanique »

Pour M. de Villepin, sénateur (centriste) des Français de l'étranger, l'Europe est une « conviction ».

La crinière blanche, les gestes vifs, M. Xavier de Villepin se signale ordinairement auprès de ses collègues, dans la salle des conférences du palais du Luxembourg, par de grandes claques amicales qu'il leur assène dans le dos, ponctuées de *« mon vieux ! »* tonitruants. Une familiarité qu'autorise à l'ordinaire une pléthore de mandats locaux ou, à la rigueur, plusieurs portefeuilles ministériels. Il n'en est rien. M. de Villepin, soixante-six ans sonnés, n'est entré que depuis six ans en politique. Diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales et de la Harvard Business School, il a fréquenté davantage les cercles des entreprises que les préaux des campagnes électorales.

Pendant près de trente ans, de l'Algérie au Vénézuéla, de l'Australie aux Etats-Unis, et du Maroc à l'Italie, M. de Villepin s'est occupé des services commerciaux des fonderies de Pont-à-Mousson, reprises dans les années 70 par le groupe Saint-Gobain, dont il est devenu, en 1985, directeur général adjoint chargé du développement international.

En 1986, M. de Villepin est élu sénateur représentant les Français établis hors de France, une spécialité du palais du Luxembourg, qui réserve douze sièges aux élus désignés par le « club » du Conseil supérieur des Français de l'étranger.

« C'est pour eux qu'on rame »

M. de Villepin, UDF bon teint, décide de s'inscrire au groupe de l'Union centriste parce que son président, M. Daniel Hoeffel, a *« une bonne tête »*. Atypique, l'ancien élève de HEC rattrape rapidement le temps perdu et devient vice-président du groupe à l'occasion du renouvellement sénatorial de 1989. La fonction est moins honorifique qu'il n'y paraît.

M. Hoeffel et M. de Villepin sont, en effet, très proches et, de l'avis général, *« Daniel écoute beaucoup son ami Xavier »*. Il faut dire que le sénateur, bien entouré, travaille beaucoup et s'intéresse à tout. Il est passé, progressivement, de rapports consacrés à la défense nationale, domaine où il se fait pendant longtemps le défenseur du missile « à roulettes », aux questions européennes. Il était, d'ailleurs, le rapporteur de la commission d'enquête du Sénat sur les accords de Schengen, constituée à l'occasion de leur ratification et qui avait rendu un jugement critique sur cette esquisse d'espace judiciaire européen.

Centriste, M. de Villepin est évidemment favorable au traité de Maastricht. Cela va de soi. Il se défend, cependant, d'être *« un européen sûr de lui et dominateur »*. *« L'Europe est une conviction, il ne faut pas en faire une nouvelle inquisition contre ceux qui ne pensent pas comme nous. Les rouages communautaires devront toujours être remis en question pour être améliorés »*, affirme-t-il. *« Sans doute du fait de mon expérience professionnelle, je crois à la nécessité d'une « dimension »*, ajoute-t-il. *Dans l'économie, on a besoin d'une certaine taille pour pouvoir avoir une vision mondiale. C'est la même chose pour l'armée et pour la politique internationale. »*

Le sénateur, qui participait aux réunions du gouvernement, à Matignon, avec les parlementaires de l'opposition et de la majorité pendant la crise du Golfe, a multiplié, ces temps derniers, les contacts avec Mme Elisabeth Guigou, ministre des affaires européennes, pour mettre, au Sénat, *« de l'huile dans la mécanique »*. Maintenant convaincu de la bonne tournure que prend l'affaire de la ratification de Maastricht, le sénateur a pour seul sujet d'agacement l'ignorance presque crasse de ses enfants sur les dossiers européens (hormis peut-être l'aîné, qui est, il est vrai, conseiller diplomatique). *« Bon sang ! C'est tout de même pour eux qu'on rame ! »*, lance-t-il en ponctuant sa phrase d'une de ses fameuses claques dans le dos.

GILLES PARIS

Dans les conseils régionaux

Bourgogne : l'opposition enlève quatre des huit présidences de commission

DIJON

de notre correspondante

L'accord politique que M. Jean-Pierre Soisson, président du conseil régional de Bourgogne, appelait de ses vœux, mardi matin 9 juin, est intervenu en fin de journée entre la coalition des vingt et un élus qui le soutiennent (PS, Verts, Génération Ecologie et France unie) et l'Union pour l'avenir de la Bourgogne (UAB, qui regroupe RPR, UDF et divers droite). Les deux principales formations du conseil régional se partagent à parts égales les présidences des huit commissions. *Pour y parvenir,* M. Soisson a dû céder du terrain à son adversaire, M. Dominique Perben, député et maire RPR de Chalon-sur-Saône.

Rien n'était acquis en début d'après-midi, malgré l'adoption du règlement intérieur par 27 voix (le groupe des 21, 3 PC et 3 FN) contre 24 (UAB) et six abstentions (5 FN et l'élu CPNT). L'UAB contestait notamment un article désignant le président du conseil régional comme membre de droit de chacune des commissions, lui donnant par conséquent une voix délibérative. Après trois suspensions de séance pour parvenir à *« une solution négociée »*, approuvée par la majorité des conseillers régionaux, une modification du règlement intérieur a été adoptée par 45 voix contre 9 (8 FN et 1 UAB) et trois abstentions (PC). Cette modification transforme la voix délibérative du président en voix consultative et elle modifie le nombre de membres de plusieurs commissions, permettant à l'UAB de disposer de la majorité dans quatre d'entre elles.

CHRIS MAISIAT

□ **Haute-Normandie : le budget est désormais applicable.** – Le conseil régional de Haute-Normandie a adopté, jeudi 4 juin, les taux des taxes locales auxquels il s'était opposé en avril dernier (*le Monde* du 16 avril). Alors qu'il avait précédemment voté contre, le PS s'est cette fois abstenu permettant l'approbation d'une augmentation moyenne de 12,8 % des impôts régionaux, par 24 voix (19 UPF, 4 Verts et 1 CPNT) contre 8 (FN). Les cinq élus communistes et les quatre de Génération Ecologie se sont également abstenus. Ce vote permet l'application du budget qu'avait arrêté la précédente assemblée.

BIBLIOGRAPHIE

Philippe Meyer l'insolent

La caricature – qui force le trait en soulignant les ridicules ou en mettant à nu les réalités que l'on souhaiterait cacher – n'est pas le monopole des dessinateurs. La « pointe sèche » du graveur qu'utilise Philippe Meyer pour tracer les portraits d'une trentaine d'hommes politiques actuels se transforme, au gré de son inspiration, en burin ou en poignard, quand ce n'est pas en scalpel. Sa moquerie, servie par un style alerte, bien que châtié et nourri de classicisme, atteint parfois à la férocité.

Sa verve de polémiste peut l'entraîner, en effet, au-delà des limites de l'insolence pour frôler la calomnie et la grossièreté. N'a-t-elle pas choqué le chanteur Renaud, qui pourtant n'hésite pas, lui non plus, à briser des idoles ? Il est vrai qu'il faut avoir un sérieux aplomb – et un sourire désarmant – pour asséner au modèle, en sa présence, l'image peu flatteuse qu'il donne de lui.

Le genre n'est certes pas nouveau. Le pamphlet politique a souvent tourné au jeu de massacre. Si les dirigeants du pays ont toujours été les cibles des chansonniers, des brûlots les ont aussi plus cruellement atteints : ce fut le cas naguère de *Leurs figures* ou de la corrosive *Assiette au beurre*, c'est aujourd'hui celui du satirique « Bébête show ». Chacun accepte, en général, ces déballages désobligeants, en se régalant par compensation de ce qui est dit des autres. A cet égard, la générosité de Philippe Meyer est immense, bien qu'il laisse voir qu'il a, lui aussi, ses têtes de Turc, les plus nombreuses, et plus rarement ses bonnes têtes. Et lorsque parfois sa tendresse l'entraîne, il se reprend vite par une touche de cruauté goguenarde, accumulant images incisives, comparaisons hardies et condescendance moqueuse. En obligeant malgré tout le lecteur à s'indigner, à rire franchement ou simplement à sourire.

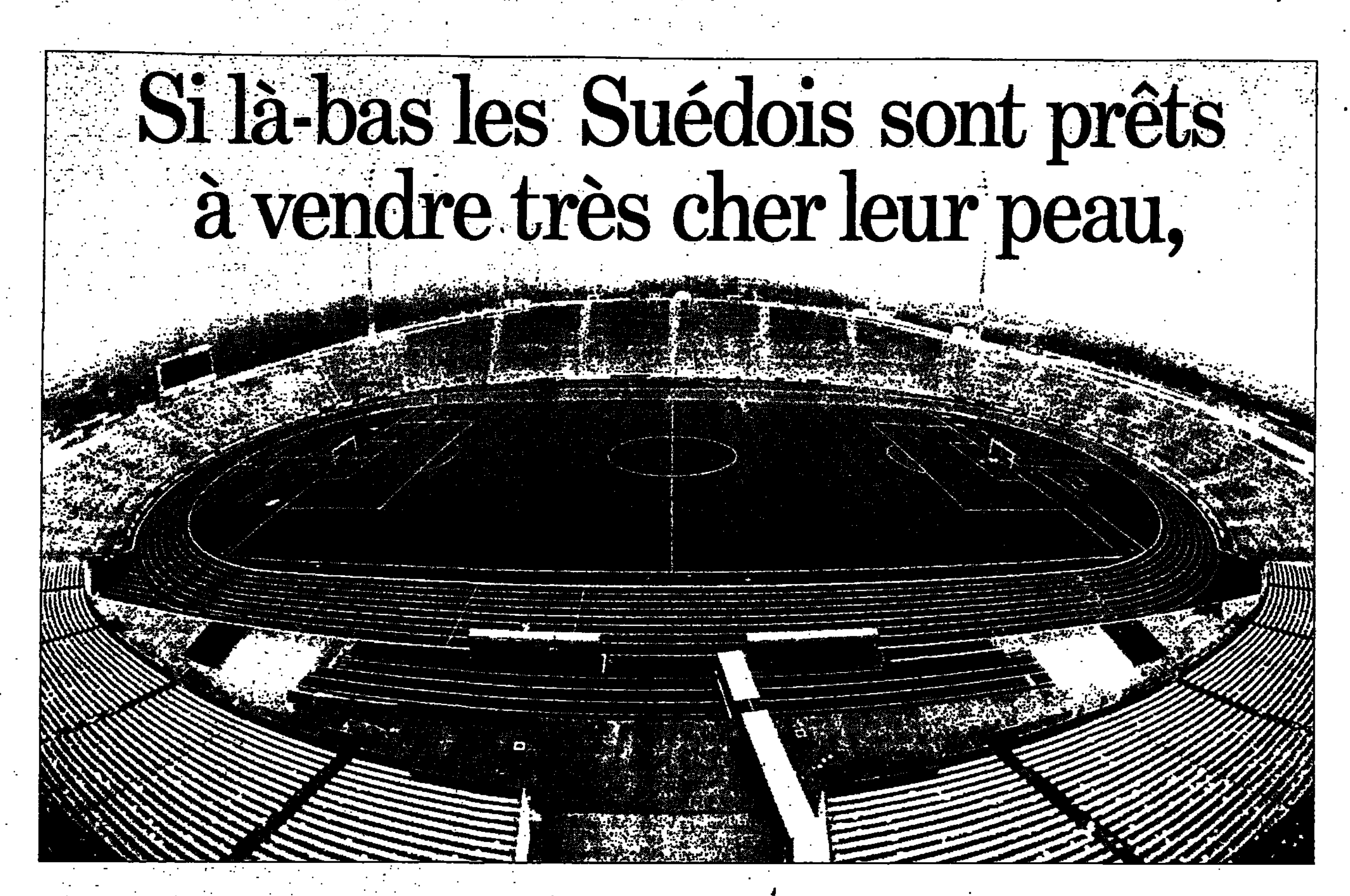
ANDRÉ PASSERON

► *Pointes sèches*, de Philippe Meyer, Le Seuil, 150 p., 97 F.

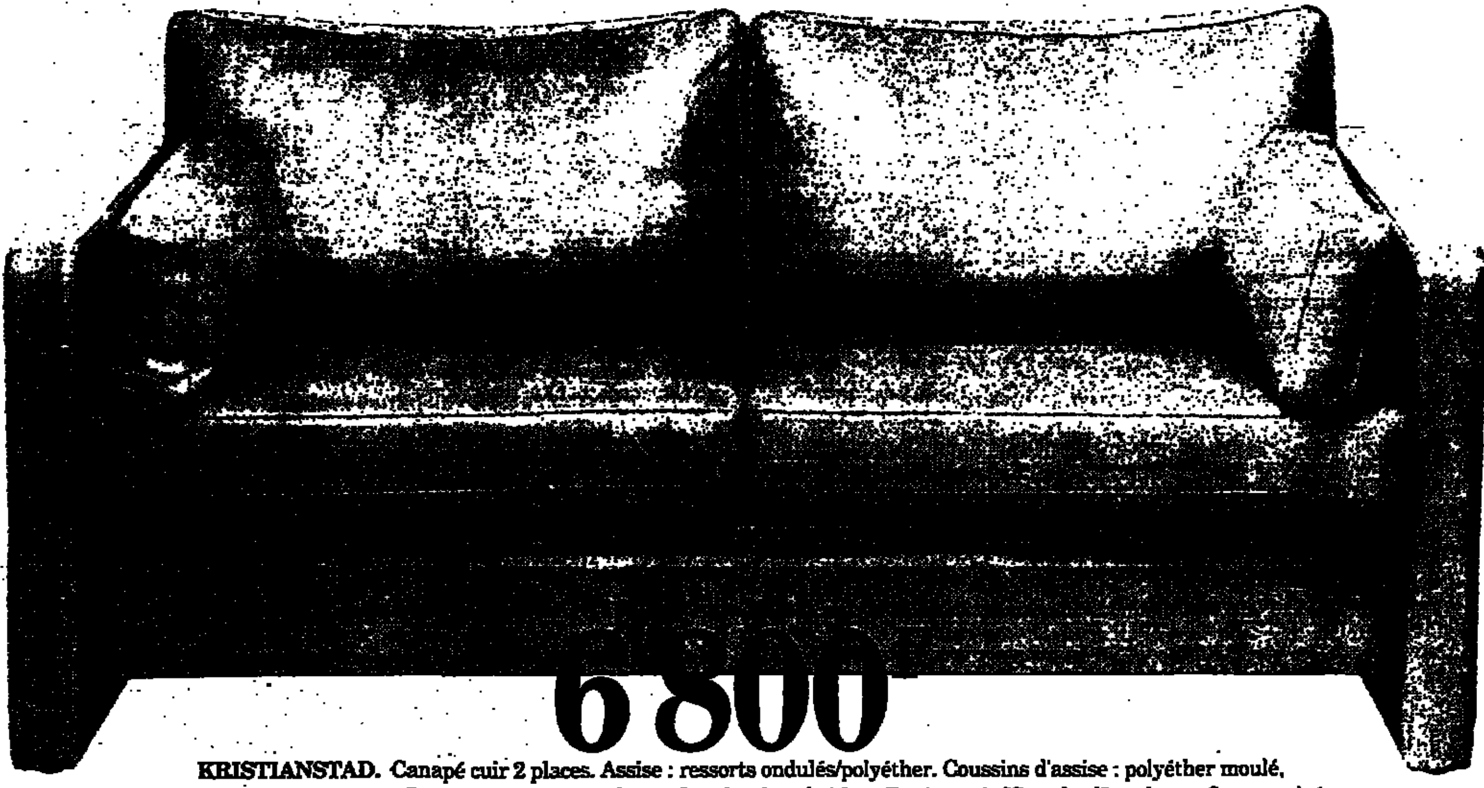
هكذا من الأصل

ont repris l'examen
constitutionnelle

Si là-bas les Suédois sont prêts à vendre très cher leur peau,



ici ils continuent à vendre pas cher du tout leur cuir !



KRISTIANSTAD. Canapé cuir 2 places. Assise : ressorts ondulés/polyéther. Coussins d'assise : polyéther moulé, enrobé ouate synthétique. Coussins de dossier : plumes/bandes de polyéther. Revêtu cuir "Standard" vachette, fleur corrigée et pigmentée. Larg. 168 cm, prof. 87 cm, haut. 80 cm, haut. d'ass. 45 cm. Noir, brun, gris/bleu, coquille d'œuf, rouge ou gris. **6 800 F.** Sur commande. Livraison gratuite sous 6 semaines.

S'il y a un terrain où il fait bon rencontrer les Suédois, c'est sûrement celui de l'économie. Chez IKEA, par exemple, vous avez pris l'habitude de gagner. De l'argent bien sûr. Loin des passions des stades, où le cuir est destiné au fond des filets et les cartons à calmer les esprits, vous trouverez, dans le calme de nos 7 magasins, des canapés en cuir et des milliers de produits dans des cartons prêts à emporter.
Et tout ça avec des chiffres qui n'ont rien à voir avec ceux du monde du football. Des prix qui laissent rêveurs du président de club au plus petit supporter. En ce début d'été, venez rencontrer les Suédois là où ils sont les meilleurs sur le terrain des prix, des idées, de la qualité.



IKEA PARIS NORD II (95) AUTOROUTE A1. ZI PARIS NORD II. TEL. (1) 48.63.20.25.
IKEA PARIS EVRY (91) AUTOROUTE A6. EVRY LISSES. TEL. (1) 64.97.71.20.
IKEA PLAISIR (78) C.CIAL DE PLAISIR. TEL. 30.70.21.21.
IKEA LYON (69) ZAC DU CHAMP DU PONT. ST-PRIEST. TEL. (1) 78.26.49.49.
IKEA MARSEILLE (13) RN 113. C. CIAL VITROLLES ESPACE. TEL. 42.89.96.16.
IKEA LILLE (59) C. CIAL DE LOMME TEL. 20.93.36.77.
IKEA BORDEAUX (33) C. CIAL BORDEAUX-LAC. TEL. 56.50.42.06.

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS - MINITEL 3614 IKEA.

هكذا من الأصل

SOCIÉTÉ

JUSTICE

L'enquête du juge Van Ruymbeke sur le financement des partis

M. Robert Jarry, maire du Mans, a été inculpé

Le maire du Mans, M. Robert Jarry (ex-PCF), a été inculpé, mardi 9 *juin*, de *trafic d'influence* par le magistrat rennais M. Renaud Van Ruymbeke, chargé du dossier sur le financement du PS et du PCF dans la Sarthe.

M. Jarry fait partie d'une liste de douze élus socialistes et communistes *de la Sarthe soupçonnés d'avoir* bénéficié des services des «bureaux d'études» *Urba* et *SAGES*, *proches* du PS, et Bretagne-Loire-Equipement (BLE), proche du Parti communiste (*le Monde* du 19 février). Leurs noms étaient apparus à la suite d'une série de perquisitions effectuées à Paris et dans la Sarthe. Parmi les bénéficiaires de commissions perçues dans *la Sarthe par la SAGES*, le juge avait cité, lors d'une séance publique, outre le maire du Mans, MM. Jean-Claude Boulard, président de la Communauté urbaine du Mans (CUM), adjoint de M. Jarry et député (PS) de la Sarthe; Raymond Douyère (PS), maire de Bouloire et également député (PS) de la Sarthe; Roland Becdelièvre, ex-secrétaire de la fédération PS de la Sarthe et vice-président de la CUM de 1983 à 1989.

Avant M. Jarry, deux élus socialistes, MM. Pierre Villa, ancien adjoint au maire du Mans, chargé de l'attribution des marchés, et Jacques *Josforgues, ancien premier secrétaire* de la fédération départementale du PS, avaient été inculpés de faux, usage de faux et trafic d'influence.

Plusieurs responsables régionaux et nationaux de la *SAGES*, *d'Urba* et de BLE, ont aussi été inculpés par le *magistrat rennais. Il s'agit* notamment de MM. Gérard Moniate, *Michel* Reyt et *Jacques* Grosman, responsables des bureaux d'études Urba, SAGES et *GIFCO* (proche du Parti communiste). M. Reyt est le seul dans cette affaire à être incarcéré.

Incarcérés dans le cadre de l'affaire des Girondins de Bordeaux

MM. Claude Bez et Didier Couécou ont été remis en liberté

BORDEAUX

de notre correspondante

M. Claude Bez, l'ex-président des Girondins de Bordeaux, et M. Didier Couécou, l'ancien délégué général du club, ont été libérés, mardi 9 juin, de la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde). Les deux hommes étaient incarcérés depuis le 9 avril dans le cadre de l'information sur les finances du club bordelais *(nos dernières éditions du 11 juin)*. Leur détention avait alors été motivée par le souci d'éviter toute communication entre eux et l'intermédiaire yougoslave, Lujbo Barin. Celui-ci n'a pas été arrêté, contrairement à ce qu'espérait le juge d'instruction bordelais, Mme Bernadette Pragout. Cependant, selon le parquet, *«les interrogatoires essentiels sur le fond de l'affaire ont eu lieu»*. Le parquet a donc donné son feu vert à la demande de mise en liberté déposée le 4 juin par les avocats de MM. Bez et Couécou, Me Jean-Yves Goëau-Brissonnière, Benoît Ducos-Ader, François Tosi et Yves Lecocq.

Outre M. Bez, inculpé d'abus de confiance, de faux et usage de faux, et M. Couécou, inculpé de complicité d'abus de confiance, recel, faux et usage de faux, Mme Pragout a également inculpé M. Lucio D'Onofrio, l'un des intermédiaires qui, avec M. Barin, ont négocié les principaux achats de joueurs pour les Girondins de Bordeaux.

«Sociétés d'image» et paradis fiscaux

Dans ce cadre, 43 millions de francs ont, semble-t-il, été détournés de leur destination initiale. 90 % des opérations menées pour le club bordelais ont transité par l'intermédiaire de M. Lujbo Barin, qui disposait de deux comptes auprès de la Banque populaire de Suisse à *Zurich, ouverts* sous les *noms* de Filblif et Praton. Sont entrées sur *ces comptes des sommes beaucoup* plus importantes que n'en ont officiellement encaissé les clubs qui ont «vendu» des joueurs à Bordeaux. En juin *1985*, par exemple, pour l'achat de Reinders au Werder de Brême, le club allemand a encaissé 912 000 F alors que le club bordelais a versé 5 776 000 F sur le compte Filblif. En mars 1986, l'achat des frères Vujovic au Hajduk Split s'est soldé par un versement de 30 407 320 F par les Bordelais. Le club yougoslave n'aurait cependant encaissé que 897 000 F.

L'instruction girondine a encore permis de mettre au jour des *«sociétés d'image»* utilisées par les intermédiaires et toutes situées dans des paradis fiscaux. Trois noms de société reviennent avec insistance. Il s'agit de IAM (International Agency for Marketing), basée au Liechtenstein, de Mondial Service International (MSI), dont le siège était à Panama et d'une société de droit anglais, Jembolene. MSI était dirigée par l'intermédiaire italien Lucio D'Onofrio. Les Girondins de Bordeaux et MSI avaient passé une convention dans le cadre des transferts de Scifo, en provenance de l'Inter de Milan, et de Fargeon, acheté au club suisse de Bellinzona. Des *retraits en espèces furent opérés. Les* bordereaux retrouvés par les enquêteurs font état de 82 000 F au bénéfice de M. Barin, de 68 500 F au profit d'un certain *«Didier»* dans lequel Didier Couécou ne s'est pas reconnu. MM. Bez et Couécou sont placés sous contrôle judiciaire.

GINETTE DE MATHA

Transfusion sanguine

La FNTS et le CRTS de Toulouse condamnés en appel

La chambre civile de la cour d'appel de Toulouse a confirmé, mardi 9 juin, le jugement en première instance condamnant la Fondation nationale de transfusion sanguine (FNTS) et le Centre *régional de Midi-Pyrénées* (CRTS) à verser des dommages et intérêts à trois hémophiles transfusés contaminés par le virus du sida en 1985.

En novembre 1991, la 1re chambre civile du tribunal de grande instance de Toulouse avait condamné la FNTS et le CRTS à verser 2 *millions* de F à un jeune homme de dix-huit ans, une somme *identique* à un homme de trente ans et 2,3 millions de francs à une troisième personne de trente-quatre ans *(le Monde* du 30 novembre 1991).

«L'obligation de moyens de sécurité»

La cour d'appel a estimé qu'il appartenait *«à la FNTS et au CRTS d'employer tous les moyens propres pour éviter la propagation des maladies (l'obligation de moyens de sécurité)»*.

La cour d'appel a également indiqué qu'il appartenait aux mêmes centres *«de se tenir constamment informés de l'évolution des données scientifiques et d'en tirer immédiatement les conséquences sans négliger les risques, même aléatoires, pour la santé, et de prendre toutes les mesures nécessaires pour que les malades puissent connaître ces risques»*.

«Dès 1984, les milieux scientifiques connaissaient la dangerosité du facteur VIII dans la transmission du virus du sida», a indiqué le président de la cour d'appel en indiquant que ces mêmes scientifiques *«savaient – ou devaient savoir – que les cryoprécipités simples étaient de nature à limiter la propagation de la maladie, notamment s'ils avaient respecté les circulaires ministérielles du 20 juin 1983»*.

RELIGIONS

La fin de la visite de Jean-Paul II

Le pape est resté au-dessus de la mêlée politique angolaise

Jean-Paul II a quitté Luanda, mercredi 10 juin, au terme *d'une visite de six jours en* Angola. A quelques mois des élections générales, il a multiplié les appels à l'unité nationale.

LUANDA

de notre envoyé spécial

Indépendant depuis 1975, l'Angola a été ravagé par une guerre civile qui a *opposé* pendant seize ans les troupes du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA), du président Jose Eduardo Dos Santos, et celles de l'Union nationale pour l'indépendance pour la libération totale de l'Angola (l'UNITA) du «rebelle» Jonas Savimbi. Les premières étaient soutenues par l'ex-Union soviétique et Cuba, les secondes par les Etats-Unis et l'Afrique du Sud.

Grâce à la médiation du Portugal et sous la pression de Washington et de Moscou, les frères ennemis ont signé le 31 mai 1991 un accord de paix engageant le pays sur la voie de la démocratisation, du multipartisme et de l'économie de marché. Ce processus aboutira les 29 et 30 septembre à des élections législatives et présidentielle. C'est dans ce contexte que Jean-Paul II a appelé les Angolais à la réconciliation, à l'unité et à la solidarité.

Réconciliation entre le MPLA et l'Eglise

Du nord au sud, le pape a été accueilli avec chaleur par des milliers de fidèles. L'Angola est un pays majoritairement catholique et l'Eglise y jouit d'une grande influence. Les partis politiques, depuis un an, cherchent à s'attirer les bonnes grâces de l'épiscopat. Le réseau de l'Eglise, dense et ramifié, est un outil de communication extraordinaire sur lequel les uns et les autres aimeraient pouvoir compter.

Si le MPLA et l'UNITA occupent le devant de la scène, se profilent une trentaine de partis nouvellement créés sans moyens, ni infrastructures. Ces derniers représentaient l'espoir d'une «troisième force» qui aurait pu bénéficier de l'appui de l'Eglise. Mais cet espoir a été réduit à néant par l'incapacité de ces mouvements sociaux-démocrates à s'organiser et par la prudence d'une Eglise peu disposée à se marquer politiquement.

Le pape a répondu à l'attente des partis en déclarant, dimanche 7 juin, que le rôle de l'Eglise n'était pas d'indiquer *«les solutions pratiques aux problèmes socio-économiques d'une nation»*. Il a, en revanche, plaidé avec insistance pour le respect des valeurs morales, l'importance de la *«famille»* et des *«liens sacrés du mariage»*. Il a incité les jeunes à ne pas s'abandonner à l'*«oisiveté»* et à préférer le travail à l'*«hédonisme»* et à la *«sensualité»*.

A Cabinda, l'enclave pétrolifère angolaise coincée entre le Congo et le Zaïre, en proie à de violentes poussées indépendantistes, Jean-Paul II est à peine sorti de sa réserve pour souhaiter que le problème posé par cette province soit résolu *«sans violence par le dialogue, en respectant les intérêts de la population et l'intégrité du pays»*.

Le voyage du pape a surtout marqué la réconciliation du MPLA au pouvoir avec l'Eglise, amorcée par la visite du président Dos Santos au Vatican en 1988. La religion n'est plus *«l'opium du peuple»*, hier décrite aux temps rigoureux du marxisme. Les biens confisqués et nationalisés de l'Eglise angolaise sont en partie restitués.

M. Dos Santos restera l'homme qui accorda une première audience au cardinal Alexandre Do Nascimento, archevêque de Luanda, en 1988 et accueillit le pape quatre ans plus tard. Son rival politique, M. Jonas Savimbi, que Jean-Paul II n'a pas vu en privé, avait séquestré le cardinal Do Nascimento pendant trente et un jours dans son fief de Jamba, au sud-est du pays. Ce sont deux paramètres avec lesquels il faudra compter, alors que le MPLA et l'UNITA cherchent à s'attirer les voix de l'électorat catholique.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

ARCHÉOLOGIE

Un rapport sur les fouilles du jardin du Carrousel

Cinquante-huit siècles de Paris dévoilés

Un bourrelet longeant la rive droite de la Seine, hors d'atteinte des crues du fleuve, explique les premières occupations du site de Paris, depuis le Néolithique moyen (vers 4 000 avant Jésus-Christ) jusqu'à la première construction de ce qui deviendra le Louvre. C'est ce *qui ressort, en premier lieu,* du rapport des fouilles archéologiques *des jardins du Carrousel qui a été* présenté le 2 juin.

Ces fouilles ont sondé trois hectares des jardins du Carrousel. Elles ont été réalisées en dix-huit mois, de mars *1989* à novembre 1990, sous la direction de Paul van Ossel (CNRS). *Certes, il ne s'agit* pas de «la» publication définitive, *mais les 3 500 pages de* ce rapport pluridisciplinaire constituent une source d'informations bien souvent inédites pour tous les chercheurs qui le désireront.

Des trouvailles importantes

Ce rapport met un point final – *provisoire* – *à six années* de fouilles des terrains inclus dans le *projet du Grand-Louvre et* effectuées depuis mars 1984 pour un *montant total de 72 millions de* francs : cour Carrée, cour Napoléon, *sud-ouest* des jardins du Carrousel. La dernière, celle du reste *des jardins du Carrousel, a coûté* 20 millions de francs. Elle est la seule qui ait fait l'objet d'une publication aussi rapide et aussi complète. Pur scandale, eu égard aux sommes engagées, énormes selon les critères habituels des crédits alloués à l'archéologie française.

La moisson a *été* extraordinairement riche, ne serait-ce qu'en raison de la *surface fouillée* et de l'ancienneté de l'occupation. Mais, selon Paul van Ossel, *les* archéologues ont mis au jour plusieurs trouvailles particulièrement importantes, outre la preuve de l'existence du bourrelet non inondable.

La première est la trace des populations néolithiques, déjà entrevues sous le sud-ouest des jardins du Carrousel *(le Monde* du 9 octobre 1986), logiquement attirées sur le site par la présence de limon très fertile, et contemporaines, très probablement, de celles *qui ont occupé Bercy en y laissant* plusieurs pirogues de bois (*le Monde* du 10 octobre 1991). La seconde est la marque de l'utilisation de la zone par des sortes de maraîchers du Bas-Empire. Il y a quinze ou seize siècles, les jardins *du Carrousel étaient, en effet,* découpés en petites parcelles d'un hectare au grand maximum sur lesquelles étaient pratiqués la culture intensive de céréales et de légumes ainsi que l'élevage du mouton. On a aussi retrouvé une petite ferme *qui révèle, sans doute, une activité* maraîchère suscitée par l'approvisionnement de Lutèce proche d'un kilomètre et demi à l'est.

Tout aussi rare est le manoir du *quatorzième* siècle *orné* d'un *riche* décor de très belles peintures murales. On l'a découvert sous les vestiges de l'enceinte dite de Charles V. Cette fortification connue depuis longtemps avait, dans la réalité, des dimensions qu'on ne lui soupçonnait pas : elle comprenait un rempart de terre de 30 mètres *de large complété du côté de la* ville par un ou deux grands fossés pleins d'eau et, du côté de la campagne, par deux fossés secs et une levée de terre. Soit un ouvrage large en tout de 90 mètres !

Un certain nombre des structures mises au jour par les fouilles ont été conservées et intégrées dans les nouveaux aménagements du Grand-Louvre. Ainsi de la base du donjon de Philippe-Auguste (sous *la cour Carrée)* et du *mur de Le* Vau (dans la cour Napoléon). L'enceinte de Charles V (dans le futur hall d'accueil des groupes d'enfants) et un des fours de Bernard Palissy (le long de l'ancien palais des Tuileries) le seront à leur tour. Mais on *attend* avec *impatience* la grande exposition qui présenterait aux Parisiens les étapes du passé de leur ville et de leurs ancêtres.

YVONNE REBEYROL

DÉFENSE

Selon un rapport sur le service national

Un appelé coûte trois fois moins cher dans l'armée que dans la police

Chiffres à l'appui, un rapport du groupe Renouveau Défense, qui réunit des diplomates, des universitaires et des généraux du cadre de réserve, renverse quelques idées reçues, voire des *préjugés sur le service national* en France, dont il souhaite, en conclusion, le maintien avec des aménagements.

1. – La recrue du service militaire revient moins cher que tout autre appelé à des formes civiles du service national. – En moyenne, un *appelé du contingent* coûte 20 000 francs durant les dix mois de son service militaire. *Un appelé* de la coopération et de l'aide technique – environ 3 900 en 1991 – revient à 150 000 francs pour seize mois. L'objecteur – 3 600 l'an dernier – coûte 31 000 francs pour vingt mois (la durée officielle des obligations, que certains n'effectuent pas toujours). Un appelé dans la police – on en a recensé 3 900 – revient à 60 000 francs pour dix mois. Le volontaire pour un service national en entreprise – le VSNE est en quelque sorte un stagiaire que son employeur envoie pendant son service pour contribuer au développement d'un Etat étranger – ne coûte rien à l'Etat français dès lors qu'il est salarié de sa société. *On a compté* 2 200 VSNE en 1991. Leur statut est très *critiqué, car il concerne souvent* des jeunes gens déjà privilégiés.

Dans de nombreuses armées, qui font ou non appel à la conscription et qui ont des difficultés pour incorporer assez d'engagés, on a voulu remplacer les recrues par des civils. La proportion est de 40 % en Grande-Bretagne, de 33 % aux Etats-Unis, alors qu'elle est de *17 %* en France. *«Les Allemands, eux-mêmes,* observent les auteurs du rapport, pour qui cette option reste chère, *bien qu'ayant conservé la conscription, ont dans l'armée de terre trois fois plus de civils que nous n'en avons dans la nôtre.»*

2. – La ressource en engagés n'est, en France, suffisante ni en quantité, ni en qualité. – Malgré un taux de chômage qui n'a jamais été aussi élevé, note Renouveau Défense, le flux annuel des engagés demeure inférieur aux besoins : 10 000, quand il en faudrait 32 000 par an pour une armée professionnelle forte de 340 000 hommes si telle était la formule retenue. *«Le militaire du rang qui s'engage*, est-il écrit, *est souvent en situation d'échec scolaire et vient généralement d'un milieu social défavorisé»*. La scolarité des engagés est qualifiée de *«médiocre»*. On dénombre 1,5 % de bacheliers – la plupart sont dirigés vers des écoles de sous-officiers – et la moitié sont sans aucun diplôme. *«L'engagé vient d'une population typée»*, avec 41 % de fils d'ouvriers, 20 % de fils d'employés et seulement 8 % de fils de cadres supérieurs, voire 5 % de fils de militaires.

Pour améliorer la qualité du recrutement, il faut, suggère le rapport, consentir *«un effort financier considérable»*. A titre d'exemple, la *solde mensuelle d'un engagé est de* l'ordre de 9 000 francs aux Etats-Unis, *de 7 000 en Grande-Bretagne*, pour 4 200 en France. Renouveau *Défense propose une* solde de début de 5 500 francs par *mois, non compris les primes* et indemnités liées à l'activité, et une *amélioration* qui porte sur le cadre de vie, le logement et l'aide à la reconversion.

3. – Moins un appelé est qualifié sur le plan scolaire et plus il a de raisons d'être exempté du service militaire. – Contrairement à une idée répandue, il n'y aurait pas de désaffection des élites pour le service. En *1990*, on a enregistré 41,3 % d'exemptés chez les recrues sachant, au mieux, lire ou écrire. Ce taux est de 16,9 % pour les bacheliers et *il* tombe à 14,4 % chez les titulaires d'une licence, d'une maîtrise ou au-dessus.

«En 1991, écrivent les auteurs, *la répartition des 50 000 diplômés du second cycle a été la suivante : 20 % d'exemptés ou de dispensés, 18 % affectés à un service civil et 62 % pour le service militaire. Parmi ceux qui ont effectué un service militaire, près de 10 000 étudiants de haut niveau (quatre ou cinq ans après le bac) ont tenu des emplois correspondant à leur compétence et beaucoup ont servi comme aspirants.»*

En conclusion, Renouveau Défense se prononce *en faveur du* maintien du système actuel, à base d'appelés et *de professionnels, mais* à la condition de l'aménager pour ce qui concerne le respect de l'universalité du service national, une durée qui doit rester compatible avec l'efficacité, les conditions de vie, d'activité et d'instruction des personnels.

REPÈRES

DROITS DE L'HOMME

Trois insoumis basques sont pris en charge par Amnesty International

Amnesty International vient *d'adopter comme «prisonniers d'opinion»* trois jeunes Basques insoumis et en grève de la faim à Poitiers et Fresnes depuis le 13 mai. Me Jean-François Blanco, leur avocat, a aussitôt adressé un courrier à MM. Pierre Joxe et Michel Vauzelle, leur demandant l'arrêt des poursuites pénales et militaires en *même temps que la remise en* liberté de ses clients. Depuis cette semaine, les groupes d'Amnesty International des Etats-Unis, des Pays-Bas, de Suisse, d'Allemagne, de Belgique et du Royaume-Uni harcèlent les autorités françaises en faveur des trois jeunes Basques. Jean François Lefort, dit Lof, Eric Lechardoy et Nicolas Pedrones ont été condamnés au mois de mai à treize mois de prison pour le premier et à dix mois de prison pour les deux autres. – *(Corresp.)*

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Les phares blancs autorisés en 1993

Les phares jaunes obligatoires sur les véhicules circulant en France depuis 1936, à la demande des autorités militaires, vont être progressivement *remplacés* par les phares blancs. Un décret, publié *samedi 6 juin au Journal officiel*, les autorise en effet à partir du 1er janvier 1993. *Cette décision* permet d'harmoniser le droit français avec les directives de la Communauté.

Un deuxième décret permet de fixer à vingt heures le minimum de *formation pour les candidats au* permis de conduire moto présentés par les autos-écoles. Enfin, des textes instituent un nouveau modèle de carte grise «infalsifiable», dont un des coins devra être découpé en cas de destruction du véhicule, pour éviter un usage *frauduleux. Par ailleurs*, dès le 1er octobre, les poids lourds de plus de 7,5 tonnes devront être équipés de dispositifs pour éviter les projections par temps de pluie.

VATICAN

Une «instruction» sur la presse et l'édition

Dans une «instruction» adressée aux évêques et présentée *mardi* 9 juin au Vatican, le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, appelle à une vigilance plus grande des éditeurs et des médias pour tout ce qui concerne la *«promotion de la doctrine de la foi»*. Ce texte prescrit notamment qu' *«une autorisation préalable»* de l'évêque est nécessaire *«pour les écrits des clercs et des religieux dans les journaux, opuscules et périodiques qui attaquent, habituellement et ouvertement, la religion catholique et les bonnes mœurs»*. Les évêques devront également interdire la vente ou l'exposition de *«publications concernant les questions de religions ou de mœurs qui n'ont pas été approuvées par les autorités ecclésiastiques»*.

SOCIÉTÉ

SPORTS

FOOTBALL : le Championnat d'Europe des nations

L'Allemagne et les Pays-Bas favoris pour le titre 1992

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

La phase finale du Championnat d'Europe des nations de football se déroule du 10 au 26 juin en Suède. La France devait ouvrir la compétition, mercredi 10 juin, en affrontant l'équipe du pays organisateur dans la capitale suédoise. Les huit formations qualifiées sont réparties en deux groupes. Les deux équipes se classant en tête à l'issue des trois rencontres qu'elles livreront dans leur poule respective accéderont aux demi-finales qui se joueront à Stockholm et à Göteborg, la finale étant prévue dans cette dernière ville. Toutes les rencontres seront retransmises en direct à la télévision, alternativement par TF 1, Antenne 2 et FR 3.

Outre la Suède, le «onze» de Michel Platini rencontrera l'Angleterre et le Danemark, repêché pour tenir la place de la Yougoslavie, la «République fédérative» ayant été évincée à la suite des décisions du Conseil de sécurité de l'ONU sur l'embargo contre Belgrade. Dans le deuxième groupe figurent l'Allemagne, l'Ecosse, les Pays-Bas et la CEI. C'est la dernière fois que les joueurs de l'ex-URSS joueront sous le même maillot. Au lendemain de l'Euro 92, les nouvelles Républiques nées de l'implosion de l'empire soviétique reprendront leur liberté et se feront représenter sous leurs propres couleurs.

L'équipe de Berti Vogts, l'entraîneur qui a succédé à Franz Beckenbauer à la tête de l'Allemagne après la victoire de son pays à la Coupe du monde de 1990, part favorite, presque à égalité avec les Pays-Bas, qui, eux, sont les tenants du titre européen. Avec une formation rigoureuse et talentueuse – grâce notamment à la présence de ses trois «Milanais» (ils seront vingt-cinq «Italiens» à disputer la phase finale) – Marco van Basten, Ruud Gullit et Franck Rijkaard, – les Néerlandais devraient tenir la dragée haute à leurs rivaux allemands.

A la veille de l'ouverture de la compétition, la France faisait figure d'outsider numéro 1. Il faut aussi compter sur la Suède – jouer dans son jardin est un avantage à ne pas négliger, – même si Tommy Svensson, qui dirige les «bleu et jaune» depuis deux ans, préfère jouer la carte de la modestie. Et puis il y a toujours les rugueux et solides Anglais et les «invités» danois, qui évolueront à deux pas de chez eux.

MARCEL SCOTTO

Papin chasseur de buts

Suite de la première page

L'obsession de réussir a poussé l'attaquant à passer de longues heures d'entraînement, seul face à un but. Le talent naissant lui a donné raison. C'est à force de travail que Jean-Pierre Papin est devenu JPP. Trois initiales pour un art minimal, qui est au jeu français ce que les haïku japonais sont à nos sonnets classiques. Une fulgurance.

Sur un terrain, Papin n'est plus aujourd'hui que mouvement. Son jeu est devenu une apologie de la vitesse, sans ces déperditions d'énergie qui le condamnaient naguère à rater dix buts pour en inscrire un. Il court plus vite, semble réagir plus rapidement que les autres. Son corps traverse les lignes adverses comme aimanté par le but. Et il se transforme parfois en catapulte humaine, masse élastique capable de propulser un ballon dans toutes les positions. Ce sont alors ses plus beaux buts, ceux qui défient l'équilibre des autres joueurs, en même temps que l'entendement des spectateurs.

La race d'attaquant à laquelle appartient Papin porte un nom ; ce sont les buteurs d'instinct, qui possèdent cette faculté de toujours se trouver là où la balle les attend. Avant lui, elle n'était plus acclimatée à nos contrées. Les avant-centres du cru jouaient en pivot, autrement dit en tournant étrangement le dos au but. Des légions d'avant-centres étrangers venaient s'occuper de garnir les filets. Ils repartaient dans leur sélection nationale bardés de titres de meilleur buteur du championnat français. Le football hexagonal n'en avait cure, son idole n'était plus depuis longtemps le numéro 9 mais le numéro 10, un milieu de terrain. Les Platini, Giresse et Tigana ciselaient leur beau jeu, à la française.

En 1986, lors de la Coupe du monde au Mexique, ces géniaux tripoteurs de ballon avaient accueilli Jean-Pierre Papin en équipe de France avec une certaine perplexité. Ils regardaient du haut de leur technique ce joueur aux courses rectilignes, bien vite surnommé «Rantanplan» pour sa manière de se ruer sur toutes les balles sans se poser de questions (*le Monde* du 13 juin 1989). L'attaquant détonnait dans le bel ordonnancement tricolore. Il ressemblait à un petit parvenu, à la rudimentaire philosophie de gagneur, au milieu de nantis qui ne manquaient pas de lui faire sentir sa différence.

Six années plus tard, à l'Olympique de Marseille, Jean-Pierre Papin collectionne les titres de meilleur buteur du championnat de France. Il est désormais une valeur d'exportation. Il s'est révélé en Belgique, au FC Bruges. Il repartira la saison prochaine pour le Milan AC, le club de référence du calcio, championnat étalon. Les supporters marseillais, devenus fous de ses muscles et de son sourire, lui ont réservé un triomphe lors de l'annonce de son départ. Mais le signe le plus éclatant de sa réussite, Papin, qui a commencé sa carrière à l'Institut national du football français (INF) de Vichy – refuge des joueurs refusés par les centres de formation des clubs professionnels, – le tient en équipe de France.

Michel Platini l'a tout simplement transformée en commando entièrement dévoué au service du maître buteur. «Si Papin marque dix buts pendant l'Euro, dit le sélectionneur, nous serons champions d'Europe. Une bonne équipe, c'est de bons attaquants.» Papin, le vilain petit canard, est devenu la figure de proue de l'équipe de France. Il tient désormais entre ses pieds une bonne part de ses espoirs. Intouchable depuis longtemps à l'Olympique de Marseille, Papin l'est désormais également dans la formation tricolore.

Les Suédois ne s'y sont pas trompés. Ils l'ont placé à la «une» de leurs magazines, sacré roi de l'Euro avant qu'il ait même commencé. Ils ont réussi à le mettre en colère à force de filmer sous tous les angles sa cheville blessée, en dissertant à l'infini sur le handicap qu'elle pouvait représenter pour un joueur réputé indestructible.

En devenant l'emblème de l'équipe de France, en même temps qu'il était le fer de lance de l'OM, Papin a imposé sa *success story* – le pauvre fils de poissonnier de Boulogne-sur-mer devenu milliardaire du football – à des Français d'habitude davantage émus par les perdants magnifiques. Il a surtout réussi l'exploit de retourner les sarcasmes du début de carrière en transformant ses défauts supposés en qualités authentiques. L'homme ressemble au style du joueur, simple, sans chichis superflus. Il ne cherche même pas à le cacher : il ne sera jamais l'intellectuel du football français, si tant est que ce sport en ait besoin. Il restera toujours l'homme aux 1 700 cassettes vidéos, aux longues balades avec ses chiens, celui qui confesse sans fausse honte son goût pour les bandes-dessinées.

Un gars banal, qui a l'air d'être descendu directement des tribunes populaires pour s'en faire acclamer balle au pied. Un homme spontané qui n'hésite pas à faire la bise à Mitterrand après avoir marqué trois buts en finale de la Coupe de France 1989 ou à expier au centre de la pelouse du stade-vélodrome, larmes à l'appui, une soirée d'impuissance offensive.

Cette naïveté revendiquée doit pourtant être nuancée. Si l'homme ressemble au joueur, comme lui, avec l'âge et l'expérience il semble avoir appris l'art de la feinte. Entre «Rantanplan», le joueur taxé de balourdise par ses camarades bleus, et la star qui répond à une meute de journalistes suédois, lunettes noires rivées sur les yeux, deux chocs ont façonné Papin : Bernard Tapie et une canette de bière. La canette, reçue à Saint-Etienne à la fin de l'année dernière, fut le révélateur. L'attaquant s'emporte encore aujourd'hui contre ceux qui doutèrent de l'authenticité de sa blessure ce jour là. A la suite de cette affaire, que les autorités sportives ont rapidement renoncé à démêler, Papin attenta pour la première fois au dogme sacro-saint de son franc-parler : «J'avais l'habitude d'être franc. Maintenant je vais finir par devenir comme tout le monde : faux-cul (1).»

Bernard Tapie, sans doute touché par la ressemblance entre leurs parcours hors normes, fut un peu l'inventeur du JPP actuel. Il lui a fait prendre le tournant décisif en l'appelant à l'O M. Il lui a appris à ne pas donner son avis à tout bout de champ. Il a surtout su le conseiller lorsque Papin a dû négocier le difficile passage du statut de smicard à celui de millionaire. «J'avais connu une période noire à Valenciennes, se souvient Papin, puis l'histoire avait viré au rose à Marseille, avant que mes comptes en banque ne tombent dans le rouge. J'ai fait les mêmes bêtises que tous ceux qui n'ont rien et se retrouvent du jour au lendemain avec tout. D'autant plus que les écoles de football ne préparent pas vraiment à ce genre de situation. Tapie m'a aidé à m'en sortir et à payer ces dettes.»

Jouissant de la pleine confiance de Tapie, Papin est devenu à l'OM une sorte de joueur éminence grise, autorisé à glisser son mot sur les transferts du club. Mais il s'est senti du même coup obligé de jouer les porte-couteaux de son patron, prêt à estourbir ses rivaux bordelais, entre autres ennemis, de phrases assassines. Entre les deux hommes, les relations se sont refroidies après la défaite de Bari. Mais Papin continue obstinément à refuser d'émettre la moindre critique à l'égard de son ancien mentor. A-t-il touché des primes pour les matches européens, l'an dernier, avec ses coéquipiers ? Non, mais c'était prévu. Regrette-t-il que Tapie l'ait retenu un an de plus à Marseille, contre son gré ? Il l'en remercierait presque.

En cette fin de saison, Bernard Tapie a pourtant bel et bien rendu sa liberté au joueur qui fut la pierre angulaire de son système. Et que ce soit au Milan AC ou à la tête de l'équipe de France pendant le Championnat d'Europe, Jean-Pierre Papin va devoir négocier un tournant difficile. Ses buts ne seront plus de divines surprises, des cadeaux qu'il offre avec son sourire émerveillé aux spectateurs et aux dirigeants. Ils sont devenus obligatoires. Lui ne semble même pas inquiet. Pas plus qu'avant, de toute manière, il n'a le choix. Que ferait-il d'autre ?

JÉROME FENOGLIO

(1) Dans un entretien à l'hebdomadaire *France-Football*.

Le calendrier des matches

QUALIFICATIONS

Groupe A

Mercredi 10 juin, à 20 h 15 (Stockholm) : Suède-France (A 2).

Jeudi 11, à 20 h 15 (Malmö) : Danemark-Angleterre (TF 1).

Dimanche 14, à 17 h 15 (Malmö) : France-Angleterre (TF 1) ; à 20 h 15 (Stockholm) : Suède-Danemark (FR 3).

Mercredi 17, à 20 h 15 (Malmö) : France-Danemark (TF 1) et Suède-Angleterre à Stockholm (A 2, *diffusé à 22 h 15*).

Groupe B

Vendredi 12, à 17 h 15 (Göteborg) : Pays-Bas-Ecosse (A 2) ; à 20 h 15 (Norrköping) : CEI-Allemagne (TF 1).

Lundi 15, à 17 h 15 (Norrköping) : Ecosse-Allemagne (FR 3) ; à 20 h 15 (Göteborg) : Pays-Bas-CEI (A 2).

Jeudi 18 à 20 h 15 (Göteborg) : Pays-Bas-Allemagne (FR 3) et Ecosse-CEI à Norrköping (*TF 1, diffusé à 22 h 30*).

DEMI-FINALES

Dimanche 21, à 20 h 15 (Stockholm) : première demi-finale opposant le premier du groupe A au deuxième du groupe B (TF 1).

Lundi 22, à 20 h 15 (Göteborg) : seconde demi-finale opposant le premier du groupe B au deuxième du groupe A (TF 1).

FINALE

Vendredi 26 à 20 h 15 (Göteborg) : finale (TF 1).

(Entre parenthèses, la chaîne qui diffuse la rencontre.)

ATHLÉTISME : les suites d'une suspension pour dopage

Conflit entre la Fédération internationale et le recordman du 400 mètres

La Fédération internationale d'athlétisme (FIAA) a fermement réagi, mardi 9 juin, après la participation de Harry Butch Reynolds – suspendu deux ans pour dopage – au 400 mètres d'une compétition à San-Francisco. Tous les participants à cette réunion ont été interdits jusqu'à nouvel ordre des compétitions organisées par la FIAA, mesure qui s'étend aux Jeux olympiques de Barcelone.

Suspendu pour deux ans par la Fédération internationale après un contrôle antidopage positif réalisé à Monte-Carlo en août 1990, Reynolds, détenteur du record du monde du 400 mètres (43 s 29), qui conteste la validité de la procédure de contrôle, a obtenu une première levée temporaire de sa sanction par un juge du tribunal de l'Etat de l'Ohio. Cela a permis à Reynolds de participer, samedi 6 juin, à San-Francisco, à un 400 mètres où il a réussi un temps (44 s 98) qualificatif pour les sélections américaines. Le même juge a alors prolongé l'autorisation pour une durée de dix jours, lui permettant de prendre part à des compétitions avant ces sélections.

«La FIAA n'acceptera pas la participation de Reynolds à Barcelone, qu'elle soit autorisée par un tribunal américain ou par toute éventuelle qualification due au résultat d'une compétition nationale», a indiqué la FIAA, qui menace aujourd'hui d'être encore plus sévère à l'encontre de Reynolds tandis que la Fédération américaine (TAC) se dit contrainte d'appliquer les décisions de justice. – *(AFP.)*

En raison d'un déficit de 47 millions de francs

Le FC Nantes est relégué en deuxième division

NANTES

de notre correspondant

Six fois champion de France, vainqueur de la Coupe de France en 1979, recordman de longévité (vingt-neuf ans) en première division, le prestigieux Football Club de Nantes (FCN) a été relégué, mardi 9 juin, en deuxième division par la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG), organisme chargé d'assainir la situation financière des clubs, dont le déficit cumulé serait de l'ordre du milliard de francs pour un chiffre d'affaires à peine supérieur. Neuvième du championnat de France en 1992, le FC Nantes accuse un déficit de 47 millions de francs et ses besoins en trésorerie sont estimés à 60 millions de francs.

Le président du club, M. Max Bouyer, a décidé de faire appel de cette décision. Au cours d'une conférence de presse, il a assuré qu'un accord engageant les collectivités locales, des chefs d'entreprise et des particuliers était sur le point d'être conclu. Aux termes de cet accord, les premières souscriraient un emprunt de 60 millions de francs, remboursé par déduction sur les subventions annuelles, «pour permettre au club de repartir sur des bases saines». La ville de Nantes serait d'accord mais le conseil général de Loire-Atlantique réserve encore sa réponse.

Si la DNCG confirme sa sanction, Rennes, Cannes ou Nancy, pourraient remonter en première division. Dans une situation analogue, le SC Toulon, dont la rétrogradation avait été annoncée le 14 mai, a été maintenu en première division le 5 juin après l'engagement pris par ses dirigeants de limiter la masse salariale du club.

YVES ROCHCONGAR

ÉDUCATION

Sanctions et restructuration en profondeur

M. Jack Lang réorganise le rectorat de Paris

Le ministère de l'éducation *nationale et de la culture devait* annoncer, mercredi 10 juin, des *décisions destinées à remettre* de l'ordre au rectorat de Paris, dont l'organisation a été sévèrement mise en cause, depuis le début de l'année, par deux rapports de l'Inspection générale des finances et de l'Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale (*le Monde* du 16 avril). En outre, des dispositions ont été adoptées pour permettre le règlement rapide aux correcteurs d'examens et concours de leurs indemnités de jury.

Depuis plusieurs mois, le rectorat de Paris était sur la sellette. Les retards de paiement de plusieurs centaines d'instituteurs parisiens, à l'automne, avaient défrayé la chronique et conduit M. Lionel Jospin, alors ministre de l'éducation nationale, à demander une inspection conjointe de l'Inspection générale des finances et de l'Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale. Un premier rapport, remis au début de l'année, pointait sans ménagement la situation catastrophique du service des traitements. Il avait conduit M. Jospin à remplacer les deux principaux responsables des services du rectorat, rue Curial.

La lecture du rapport complet des deux inspections sur l'ensemble du fonctionnement du rectorat, remis au ministre au mois de mai, a incité M. Jack Lang à aller beaucoup plus loin et à réorganiser de fond en comble les services de l'académie de Paris. Le constat dressé par les deux inspections souligne, en effet, de profonds dysfonctionnements : coupure entre la Sorbonne, où est installé le recteur, et la rue Curial, qui abrite les services dirigés par le directeur des services académiques, dilution des responsabilités, multiplication et chevauchement des champs et des niveaux de compétence, sans parler de la désorganisation même de l'administration de la rue Curial avec ses treize divisions mal coordonnées et une politique chaotique de gestion des personnels. Enfin le rapport d'inspection regrette l'absence totale de sanctions, malgré des fautes professionnelles répétées.

Thérapeutique de choc

Fort de ce diagnostic, c'est une thérapeutique de choc que le ministère de l'éducation nationale et de la culture a décidé d'appliquer. En matière de sanctions tout d'abord. Dès janvier, le directeur et le secrétaire général des services académiques avaient été remplacés respectivement par MM. André Hussenet et Daniel Garnier. En outre, le chef de la division des traitements et celui du bureau de la rémunération des instituteurs ont été mutés, ainsi que neuf fonctionnaires dont la responsabilité a été mise en cause par les rapports d'inspection. A ces mesures disciplinaires à l'encontre des fonctionnaires s'ajoutent le non-renouvellement du contrat de trois agents contractuels. Enfin plusieurs postes importants de la hiérarchie de la rue Curial sont purement et simplement supprimés : celui de secrétaire général adjoint et ceux des quatre inspecteurs d'académie de Paris.

Un véritable bouleversement de l'organisation du rectorat a été décidé. Pour «clarifier et renforcer les responsabilités», le directeur des services académiques de l'éducation nationale, M. André Hussenet, devient directeur de l'académie de Paris, c'est-à-dire le patron effectif de la rue Curial : il sera désormais doté des pouvoirs d'un véritable recteur, disposant de son budget propre, maître de la gestion des personnels enseignants et administratifs, et compétent pour toutes les affaires scolaires (organisation des classes et des filières, affectation des élèves dans les écoles, collèges et lycées, etc.).

Cette «séparation stricte» entre les services de l'enseignement supérieur (Sorbonne) et ceux de l'enseignement scolaire (rue Curial) marque sans ambiguïté la réduction drastique du champ de compétences et des responsabilités de l'actuel recteur de Paris, Mme Gendreau-Massaloux.

Ménager les susceptibilités

En outre, l'organisation même des services de la rue Curial est profondément remodelée. Les postes des quatre inspecteurs d'académie qui se répartissaient Paris par secteurs géographiques sont supprimés, et leurs titulaires se sont vu proposer des mutations, «tout à fait honorables», souligne-t-on au ministère. Ils seront remplacés par deux inspecteurs d'académie, l'un pour l'enseignement primaire, l'autre pour le secondaire, qui seront nommés dans les prochains jours. Enfin les treize divisions de la rue Curial seront ramenées à neuf, avec une redéfinition des attributions, compétences et circuits hiérarchiques.

Le paiement des correcteurs

Alerté depuis des semaines sur les retards importants de paiement des indemnités dues aux correcteurs et membres de jury des examens et concours de *l'éducation nationale*, le ministère de l'éducation *nationale a décidé d'apurer* les comptes très rapidement. Selon un *communiqué rendu* public le 10 juin, le solde des indemnités et frais de déplacement dus au titre des concours 1991 sera réglé, dès cette semaine, pour les correcteurs d'examens du secondaire et d'ici au début juillet pour ceux du supérieur. Pour les examens et concours de cette année, le *ministère s'engage* à débloquer les crédits nécessaires dès juillet *afin de permettre* des versements à l'automne. Un crédit supplémentaire de 220 millions de francs, récupéré par redéploiement du budget de l'éducation nationale, devrait permettre d'accélerer le mouvement. A quelques jours du baccalauréat, il était urgent de remotiver les correcteurs...

Ces modifications devront faire l'objet de textes réglementaires pour modifier le décret de 1971 qui fixe l'organisation de l'académie de Paris. De nouveaux textes sont en préparation, que le ministère a bon espoir de transmettre d'ici à une quinzaine de jours au Conseil d'Etat et de faire adopter d'ici la fin du mois de juillet.

Encore fallait-il ménager les susceptibilités. Notamment celle du recteur de Paris, Mme Michèle Gendreau-Massaloux, ancien secrétaire général adjoint de l'Elysée. Libéré de l'ensemble des affaires scolaires, le recteur de Paris devrait donc être appelé à jouer un rôle plus déterminant dans la coordination des trois académies d'Ile-de-France (Paris, Versailles et Créteil), confrontées, en ordre dispersé, à des problèmes globaux et à un interlocuteur unique, la région. Présidé par le recteur de Paris, le comité des recteurs d'Ile-de-France, créé il y a une vingtaine d'années mais qui est une structure peu contraignante, va voir ses pouvoirs de coordination renforcés sur des dossiers communs (constructions universitaires et scolaires, organisation des examens etc.).

GÉRARD COURTOIS

□ **Rectificatif.** – Contrairement à ce qu'indiquaient nos éditions du 10 juin, le congrès annuel de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) s'est tenu à Dijon du 6 au 8 juin et non en mai comme nous l'avons écrit par erreur.

□ ***ESPACE :* Lancement d'un satellite de communications Intelsat.** – Un satellite a été lancé, mardi 9 juin, de cap Canaveral (Floride) à l'aide d'une fusée américaine Atlas, pour l'organisation mondiale de communications Intelsat. Plus simple et plus petit qu'Intelsat-6 dépanné par l'équipage de la navette Endeavour en mai dernier, ce satellite de 3 tonnes, baptisé Intelsat-K, assurera la retransmission d'images télévisées, de liaisons téléphoniques et de données pour l'Amérique du Nord, l'Europe, et une partie de l'Amérique du Sud. Il participera à la retransmission des Jeux olympiques de Barcelone. – *(AFP.)*

Le Monde

EDUCATION • CAMPUS

Le pari relancé de la télévision éducative

Le projet d'une nouvelle chaîne sur le réseau libéré par La Cinq est étudié par le gouvernement. Calendrier, budget et responsables restent à trouver

DÈS son arrivée *au ministère de l'éducation nationale et de la culture* au mois d'avril dernier, M. Jack Lang *n'avait pas* caché son désir de marier télévision *et éducation, de mettre* l'image au service de la pédagogie, de réconcilier l'école avec le petit écran, trop souvent vécu en France par les enseignants comme un concurrent aussi puissant que dangereux. Dimanche 10 mai, lors de l'émission *« 7 sur 7 »*, le *ministre* annonçait qu'il réfléchissait *« à la mise au point de programmes de caractère éducatif mais moderne, destinés aux jeunes, aux universités et aux établissements scolaires »*. Et il précisait en quelques *mots son ambition : occuper pendant* la journée et notamment entre 8 heures et 19 heures l'antenne libérée par la disparition de La Cinq et dont la tranche horaire de la soirée a été attribuée à la chaîne franco-allemande ARTE.

Dans la foulée, un rapport était commandé à Mme Michèle Puybasset, conseiller d'Etat. Elle était alors chargée de réfléchir aux différents scénarios de mise en œuvre d'un tel projet. Etabli en moins de trois semaines, ce document a été remis lundi 1er juin et est actuellement en cours d'examen au ministère. Si celui-ci suit les recommandations de Mme Puybasset, *il devra* être soumis, très rapidement, au gouvernement car la création d'une chaîne éducative serait lourde de conséquences.

Visant un large public, à la fois les enfants d'âge préscolaire, le public scolaire et les adultes, cette chaîne aurait en effet pour ambition d'être une vraie télévision. *Ainsi, elle ne saurait se contenter* d'aligner une succession de programmes éducatifs et de documentaires, mais devrait trouver un ton et une unité globale en s'appuyant largement, au moins au départ, sur les productions et les documents existants.

Une telle politique a un coût d'autant plus lourd que cette chaîne de service public ne devrait recourir ni aux crédits de la redevance (pour *ne pas déstabiliser les* autres chaînes publiques), ni à la manne publicitaire. On estime, au bas mot, qu'un budget minimal de 750 millions de francs est indis*pensable*. Les deux tiers environ seraient destinés à l'achat de programmes, et le tiers restant étant alors réservé aux frais de fonctionnement. La structure juridique envisagée pourrait être une société d'économie mixte réunissant l'Etat, des entreprises intéressées par le projet, voire les régions.

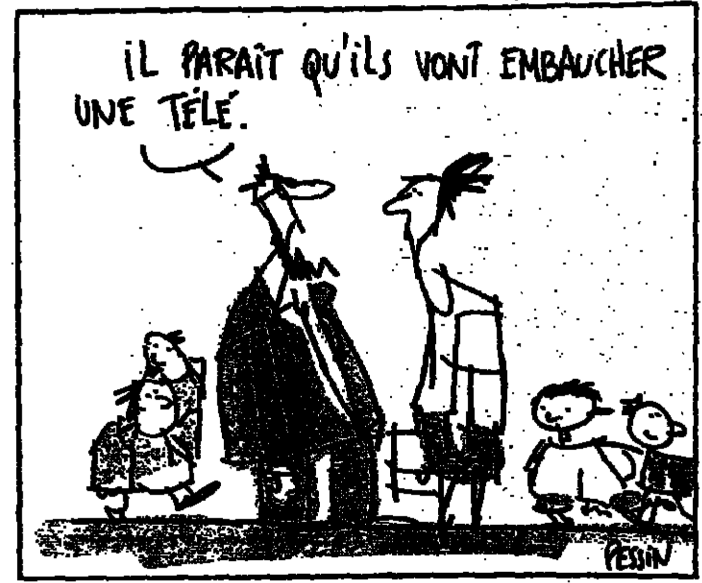
Le gouvernement doit aller vite, s'il veut être à même de proposer un projet ficelé au Conseil supérieur de l'audiovisuel. Chargé de l'attribution des fréquences, le CSA devrait en effet lancer un appel d'offres. Même si la décision n'a *pas encore été prise*, cette autorité administrative indépendante a déjà *entamé des* rencontres avec tous les acteurs de l'audiovisuel, publics et privés. D'ici à la mi-juin, les membres du CSA doivent rencontrer les candidats potentiels pour mieux connaître leurs intentions, adapter l'appel *d'offres et inciter au regroupe*ment de projets semblables.

Le désert français

Le projet de chaîne éducative vise à combler un vide dans le paysage audiovisuel français. Ainsi, quelques centaines d'heures *seulement sont consacrées chaque* année à l'éducation par l'ensemble des chaînes françaises sur les quelque quarante mille heures de diffusion totale. A l'inverse, la majorité des pays développés disposent de chaînes ou de programmes éducatifs conséquents *(voir ci-dessous)*. La présence d'émissions de ce type sur la télévision nationale était, en 1989, par rapport à la France, sept fois plus importante en Belgique, six fois plus au Portugal et en Grèce, treize fois plus *en Australie, seize fois plus en* Israël et près de trente fois supérieure en Grande-Bretagne.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Les rapports entre la télévision et l'éducation en France ont même connu une période euphorique entre *1960 et 1972. Mais*, paradoxalement, le temps consacré à l'éducatif diminuait au fur et à mesure que le taux d'équipement et les heures de programmes dis*ponibles de la télévision se déve*loppaient. Ainsi, le nombre d'heures d'émission à destination des collèges et des lycées était de deux fois vingt minutes par semaine en 1985, contre plus de vingt heures dans les années 70.

Aujourd'hui, *les seuls* programmes éducatifs disponibles sur le réseau hertzien sont présentés sur FR 3. Depuis novembre 1990, le CNDP diffuse des émissions *scolaires*, le *matin, quatre fois par* semaine. Destinés aux classes de l'école élémentaire, *elles* sont conçues pour intéresser un large public. Selon le ministère de l'éducation nationale et de la culture, près d'un million d'élèves suivent régulièrement ces programmes, diffusés soixante-dix-huit heures



par an. En 1990, FR 3 a décidé d'ouvrir quatre créneaux *éducatifs* nouveaux, produits et diffusés par FR 3-Nancy, et présentés sous le titre générique « Continentales ». Le financement est pris en charge par la chaîne. Environ *100 000* pédagogues suivent régulièrement ce programme, qui a reçu en juin 1991 le Prix de l'initiative européenne. Par rapport à 1988, le volume des programmes éducatifs diffusés a été multiplié par dix, mais reste très limité par rapport *aux pays étrangers*.

Pour M. Olivier Gagnier, chargé de la mission à l'audiovisuel au ministère de l'éducation nationale et de la culture, l'utilisation des *nouvelles technologies dans la* pédagogie ne dépend pas seulement de l'offre de programmes. Deux autres aspects sont à prendre en compte : l'équipement des établissements *scolaires* et la formation des enseignants. Concernant l'équipement, les statistiques *restent imprécises*, mais on peut considérer que presque toutes les écoles primaires disposent au moins d'un téléviseur, entre 20 % et 40 % possèdent un magnétoscope. Pour le *secondaire*, les collèges devraient, à terme, posséder un magnétoscope, un Caméscope et les téléviseurs correspondants. Les lycées sont équipés de façon beaucoup plus systématique.

En décembre 1991, la SOFRES a réalisé pour le ministère de l'éducation nationale un sondage sur *« l'information des enseignants »* dont un volet concerne *l'utilisation de* l'audiovisuel en classe. Plus des deux tiers d'entre eux diffusent *« souvent ou de temps en temps des documents audiovisuels à leurs élèves »*. Parmi ceux-là, 77 % diffusent des émissions de télévision. Les plus gros consommateurs d'audiovisuel sont les enseignants du primaire (78 %), devant le secondaire (65 %) et le supérieur (41 %). Enfin, l'enquête révèle que 80 % des enseignants utiliseraient *« certainement ou probablement davantage »* ces outils avec leurs élèves si le ministère mettait plus de programmes éducatifs au service des *établissements*.

La formation des enseignants

Certaines initiatives sont en cours. En 1992, 550 établissements dont 450 situés en zones d'éducation prioritaire (ZEP) ont été dotés de quatre séries de vidéocassettes de la collection « Voir et savoir ». Constituée d'archives de l'Institut national d'audiovisuel au terme d'un protocole d'accord signé entre l'INA et la Rue de Grenelle, cette collection a été financée par le ministère et la Caisse des dépôts et consignations au titre de l'accès au patrimoine audiovisuel. De même, la constitution en Aquitaine d'un réseau câblé de collèges et de lycées, financé par la Délégation à l'aménagement du territoire et de l'action régionale (DATAR), le rectorat, le conseil général et des entreprises locales, ne concerne encore que 20 établissements du second sur 370 mais devrait être étendu.

Reste à familiariser les enseignants avec *l'utilisation des* techniques audiovisuelles. Pour beaucoup d'entre eux, la formation continue tient lieu d'initiation. En 1990, 5,4 % des stages proposés par les MAFPEN ont *été* consacrés à l'audiovisuel. Marquant une évolution très sensible, une *circulaire* du 27 février 1992 impose que *« l'utilisation des technologies modernes d'information et de communication* (soit) *intégrée (...) dans l'ensemble de la formation initiale offerte tout au long des deux années d'IUFM (...). L'utilisation pertinente et active de ces techniques par les formateurs de l'IUFM a toute chance d'accélérer, mieux que ne saurait le faire les cours théoriques et observations multipliées sur le terrain, la maîtrise par les futurs professeurs de ces technologies »*. Ce texte, qui n'impose aucune contrainte horaire, devrait être suivi d'une évaluation par le ministère.

MICHÈLE AULAGNON *et* YVES MAMOU

Lire la suite page 14

Télé enseignement à l'américaine

L'enseignement à distance, outre-Atlantique, a dépassé le stade expérimental. Mais il n'a pas l'ambition de remplacer les enseignants

BOSTON

de notre envoyée spéciale

LA télévision serait-elle la cause du médiocre niveau de l'éducation aux Etats-Unis ? Paradoxalement, alors *que* les expériences d'enseignement à distance se multi*plient et visent, pour certaines*, à pallier les insuffisances du système, *la télévision fait figure de* bouc émissaire. Une enquête du ministère de l'*éducation* sur les habitudes de lecture des élèves cloue le petit écran au pilori. Les jeunes Américains seraient fascinés par la télévision, au point de ne plus savoir lire, car le nombre d'heures passées devant l'écran serait inversement proportionnel au temps consacré à la lecture. Ainsi, 66 % des élèves de classe de quatrième et 40 % de ceux de terminale passent quotidiennement plus de trois heures devant la télévision, alors qu'un tiers d'entre eux lisent moins de cinq pages par jour. Le rapport conclut, sans sur*prise, que les enfants qui* lisent le plus ont les meilleurs résultats scolaires.

Le paradoxe veut pourtant que la télévision soit, en même temps, un efficace support d'enseignement. En effet, si les jeunes sont familiarisés avec l'audiovisuel, au point de l'intégrer totalement à leur culture, cette technique peut alors être intégrée avec profit dans le processus éducatif. L'essor, déjà ancien, de l'enseignement à distance aux Etats-Unis, pour la formation initiale et continue, fournit à cet égard une base sérieuse de développement.

La nécessaire interactivité

Les exemples sont multiples. La chaîne d'information CNN diffuse depuis près de deux ans aux heures creuses de la nuit des émissions destinées en priorité aux enseignants, accompagnées, par fax ou par modem, de documents écrits. La chaîne documentaire, Discovery Channel, qui touche près de 55 millions d'abonnés, diffuse plusieurs émissions destinées aux publics sco*laires, avec envoi de matériel* pédagogique. *Il existe aussi des chaînes* éducatives à temps plein, comme The Learning Channel qui permet à près de 20 millions d'abonnés d'obtenir des diplômes universitaires. Les établissements d'enseignement supérieur ne sont pas en reste. Une grande partie d'entre eux ont développé ce secteur, en direction d'étudiants désirant le plus souvent suivre des cours de haut niveau à *temps partiel. Ils s'inscrivent* en individuel ou par l'intermédiaire de leur entreprise.

« Il n'y a pas de différence entre l'enseignement à distance et les méthodes traditionnelles », indique Mme Katherine Conway, professeur à la Masterclassroom de l'université de Caroline du Nord. La baisse ten*dancielle des coûts d'équipement*, l'augmentation des moyens de *transmission et la prise de* conscience de nouveaux besoins en *matière d'éducation – diffuser les* connaissances, offrir à des classes défavorisées les meilleurs enseignants, toucher des populations spécifiques – ont permis le développement de l'enseignement à distance. Transmis par satellite, par câble ondes courtes ou par des réseaux informatiques, ce type d'enseignement doit aujourd'hui s'adapter à une nouvelle exigence : l'interactivité.

Cette dernière doit fonctionner à *la fois entre l'enseignant et l'ensei*gné, mais aussi entre les étudiants eux-mêmes. *Il s'agit d'éviter l'effet* pervers du *couch potatoes*. Cette expression désigne le téléspectateur amorphe, vautré dans un canapé devant son téléviseur, les mains emplies de pop-corn. Pour éviter cette dérive passive, les opérateurs multiplient les tentatives d'interactivité.

Ainsi, le Massachusetts Corporate for Educational Telecommunications (*MCET*), créé en *1982* à Boston, a lancé en 1991 un programme éducatif de la maternelle à la terminale, The Mass Learnpike. 1 700 établissements scolaires, publics et privés, se sont abonnés à ce service. Le raccordement au réseau et l'équipement des salles de classe – télévision, magnétoscope, cassettes *vidéo – revient* à 3 000 dollars. L'*interactivité est assurée* par un téléphone installé dans chaque classe. *Lors d'une émission*, chaque élève peut appeler le présentateur et lui poser, en direct, une question.

Neuf cents heures de programmes *sont* ainsi proposées, touchant tous les domaines, des langues *vivantes* à la *biologie*, de la physique aux travaux manuels. *« Attention*, indique Mme Inabeth Miller, directrice de MCET, *il ne s'agit pas de cours. L'enseignement à distance n'a pas pour ambition de remplacer le professeur, il s'agit juste de lui fournir un outil supplémentaire. »* Chaque mois, un programme détaillé des émissions est envoyé au responsable de district, qui joue le rôle de relais entre l'opérateur et les trois cents enseignants de son secteur. Les demandes de cours sont alors répercutées, et les *enseignants reçoivent le matériel* éducatif adéquat : ainsi, le MCET peut envoyer *des souris* dans les classes pour les cours de biologie, ou des *tissus* pour la fabrication de masques africains.

La formation continue en vedette

Mais le développement le plus spectaculaire de l'enseignement à distance aux Etats-Unis est intervenu dans le domaine de la formation continue. Etablissements privés et publics se sont lancés dans l'aventure après la guerre du Vietnam, pour réinsérer les « vétérans ».

Très autonomes par rapport au pouvoir fédéral, ces programmes sont aussi très différents d'un site à l'autre. Leur caractéristique commune est la diffusion d'un enseigne*ment élitiste, de haut niveau*, et onéreux. Ainsi, l'inscription à un *seul cours à l'université George*-Washington revient à 1 260 dollars. *Les cours* sont le plus souvent « jetables », c'est-à-dire détruits à l'issue du semestre et ne bénéficient pas d'effort particulier sur le plan esthétique. Le conférencier est le plus souvent filmé sans interruption pendant une heure. A la différence de la formation initiale qui tente de rendre les émissions plus attractives, là les *graphiques* et ani*mations restent rares*.

Le National Technological University (NTU), diffusé sur l'ensemble du continent américain par satellite, propose de son côté aux *entreprises abonnées des séminaires* ponctuels sur des sujets pointus et des *masters* reconnus par certains établissements d'enseignement supérieur. Les scientifiques de quarante-deux centres de recherche participent à l'élaboration des cours. *Basée à Denver, cette* entreprise cherche aujourd'hui à s'implanter en Europe.

L'université de Virginie, publique, propose elle aussi des forma*tions à distance*. Bénéficiant d'un budget de 8,5 millions de dollars par an (plus de 40 millions de francs), cette université a établi un véritable réseau reliant les sept campus composant l'établissement. En 1991-1992, 45 000 personnes *ont bénéficié de 1 100* heures de cours, soit l'équivalent de 2 500 étudiants à temps plein. Certains cours sont reconnus par l'université.

L'élaboration *n'a pas été sans* tâtonnements. Lorsque cette université a proposé, en *1990* trois heures ininterrompues sur les changements en URSS, les téléspectateurs appelaient en direct le conférencier pour lui demander le nombre de crédits qu'ils obtenaient en suivant ce cours... La durée des émissions a *donc été réduite et ren*due plus souple par l'introduction de dialogue, sur le plateau, avec les professeurs de l'université. L'évaluation des étudiants se fait par l'intermédiaire d'essais à renvoyer au centre émetteur, sur la base de mots-clés.

Ayant déjà dépassé le stade expérimental, l'enseignement *à distance* pourrait franchir rapidement une nouvelle étape, grâce à l'évolution des techniques. Les firmes informatiques mettent au point de nou*veaux procédés*, ayant recours *au* son et à l'image, qui pourraient être utilisés en éducation.

M. A.



AMPUS

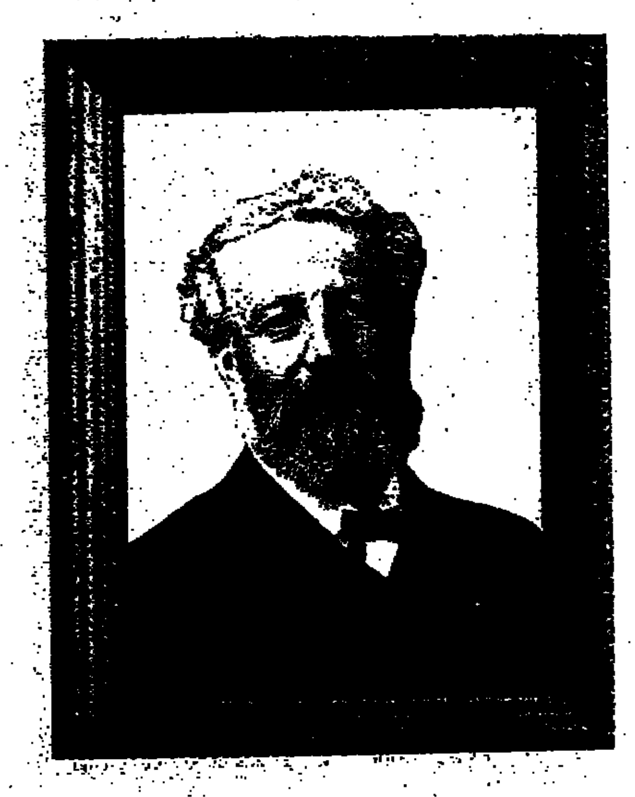
vision éducati

gnement à l'américa



AMIENS

"UNIVERSITAIRES, SERIEZ-VOUS DE LA FAMILLE VERNE ?"







JULES VERNE

VOUS

Enseignants-chercheurs, l'Université de Picardie Jules Verne, qui tire son nom du plus illustre des amiénois, met à votre disposition des moyens à la hauteur de votre ambition. Vous qui viendrez intégrer une de nos équipes de recherche, pour assurer votre bien-être, la région Picardie, le département de la Somme et la ville d'Amiens vous font économiser jusqu'à 5000 francs par mois sur votre loyer pendant un an.

L'Université de Picardie Jules Verne :

- 18000 étudiants.
- 100 postes d'enseignants créés en 3 ans.
- Des moyens en pleine expansion au cœur de la ville : nouveaux locaux pour les pôles scientifique, juridico-économique et de santé, et pour la bibliothèque universitaire.

Le renouveau d'Amiens

Depuis 3 ans Amiens bouge.

- Elle le prouve en investissant 1,5 milliard de francs en 3 ans dans ses projets urbains (Maison de la Culture, Palais des Sports, parcs urbains, musées, Université en centre ville...).
- La vie culturelle intense saura, à travers le Festival International du Film, le Festival du Jazz, le Festival du Film Médical (FILMED), le Théâtre, et bien d'autres événements encore, étancher votre soif de connaissances et de loisirs.



Renseignements et candidatures : Daniel COUAPEL - Tél. 22 82 72 67
Université de Picardie Jules Verne
Rue Solomon Mahlangu - 80025 Amiens Cédex 1

REPÈRES

7 963 FRANCS. C'est la somme moyenne dépensée en 1991 par chaque Français pour financer le système éducatif. Cela représente 454,3 milliards de francs, soit 6,7 % du produit intérieur brut. En 1991, comme en 1990, la dépense d'éducation (+ 4,8 %) a augmenté plus vite que le PIB (+1,2 %).

Les dépenses d'éducation sont surtout des dépenses de personnels, qui ne cessent de s'accroître (77 % du total). En revanche, la part des investissements est faible (8 %). La plus grosse part de ces dépenses (40,4 %) est absorbée par l'enseignement secondaire (collège et lycée), tandis que 25,5 % revient à l'enseignement primaire, 14,1 % au supérieur, 13,8 % à l'extrascolaire et 6,2 % à l'enseignement spécial et à l'apprentissage. La dépense moyenne annuelle s'élève à 19 000 francs pour un élève de l'enseignement primaire, 31 600 francs pour un collégien, 41 200 francs pour un lycéen et 40 200 francs pour un étudiant. Ainsi, en cumulé et sans redoublement, la scolarité d'un élève de la maternelle au baccalauréat entraîne une dépense totale de 391 800 francs.

► **Ministère de l'éducation, note d'information n° 92-20.**

APPRENTISSAGE. L'université Paris-XII-Val-de-Marne vient d'inaugurer un centre de formation supérieure par l'apprentissage, le CFA sup 2000, premier du genre en liaison avec un pôle universitaire. Fortement soutenu par le conseil régional d'Ile-de-France, qui a financé l'opération à hauteur de 4 millions de francs, le CFA sup 2000 est géré paritairement par les entreprises concernées et l'université. Le CFA accueille aujourd'hui une centaine d'apprentis qui préparent soit une maîtrise d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE), soit un DUT transport et logistique, soit encore un DUT génie mécanique et productique. Projeté pour la rentrée 1992, un DUT techniques de commercialisation devrait accueillir à terme trois cent apprentis.

ARABE. A l'occasion de la onzième promotion des étudiants arabisants de l'ENSTA (Ecole nationale supérieure des techniques avancées), un récital de chants et de musique arabes traditionnels sera donné, jeudi 11 juin, à 18 h 30 à l'école, avec la participation de l'orchestre Al Anouar, sous la direction de M. Kamel Sabbagh.

► **ENSTA, 32, bd Victor, 75015 Paris.**

ÉTUDIANTS. Pour l'année universitaire 1991-1992, la population étudiante s'est élevée à 1 236 000 étudiants, soit 71 000 de plus que l'année précédente (+ 6 %). Toutes les disciplines générales sont en hausse. La progression des lettres et sciences humaines (+ 7,5 %) est supérieure à celle des disciplines juridiques et économiques (+ 5,5 %), mais inférieure à celle des sciences (+ 10,2 %). Toutefois, les disciplines littéraires concernent un étudiant sur trois et, avec 30 000 étudiants supplémentaires, elles contribuent pour presque la moitié à l'accroissement de la population universitaire. Enfin, le premier cycle accueille plus de la moitié des étudiants (53,4 %, soit 659 000 étudiants), le second cycle près du tiers (31,2 %) et le troisième cycle un étudiant sur six (15,4 %).

Avec la création de nouvelles universités en Ile-de-France, c'est l'académie de Versailles qui enregistre la plus forte hausse avec 6 300 étudiants supplémentaires. La concentration des étudiants en Ile-de-France chute légèrement, puisqu'elle atteint aujourd'hui 26,6 % (contre 27,6 % il y a deux ans). En revanche, ce sont les académies de la « grande couronne » qui progressent le plus : 40 % d'étudiants supplémentaires ont été accueillis, ces cinq dernières années, à Amiens, Rouen, Reims et Poitiers.

► **Note d'information n° 92 21. Ministère de l'éducation nationale.**

MULHOUSE. M. Gilles Prado a été élu, le 22 mai dernier, au premier tour de scrutin, président de l'université de Haute-Alsace (Mulhouse), en remplacement de M. Gérard Binder, dont le mandat arrivait à échéance.

[Né le 30 mars 1947 au Havre (Seine-Maritime), M. Gilles Prado est diplômé de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Mulhouse (1969) et docteur ès sciences physiques (1972). Chercheur au Massachusetts Institute of Technology (Etats-Unis) en 1974 puis à nouveau en 1978 après un passage par le CNRS, il est professeur à l'université de Haute-Alsace depuis 1981 et directeur du laboratoire gestion des risques et environnement de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Mulhouse.]

THÉATRE. La troupe des « Derniers des profs » avait levé le rideau, pour la première fois, à l'automne 1990 (*le Monde* du 18 octobre 1990). Ils le laisseront retomber, pour deux dernières représentations au Bataclan, les 16 et 17 juin, de leur spectacle « Tableau noir », une chronique drôle et émouvante de la vie quotidienne des profs, de leurs rêves, de leurs désillusions, de leur enthousiasme.

► **Le Bataclan, 50, bd Voltaire, 75011 Paris. Tél. : 47-00-55-22.**

L'université découvre l'immigration

Longtemps délaissée, la recherche sur les migrations mobilise aujourd'hui enseignants et étudiants. Les soubresauts de l'actualité n'y sont pas étrangers

POUR rédiger son mémoire de maîtrise en géographie urbaine, Marie-Odile avait enquêté, l'an dernier, sur la disparition des hôtels meublés de Paris. Elle étudie à présent les conséquences du vieillissement de la population immigrée en France. Alain, salarié en reconversion, est obsédé par l'implantation dans le tiers-monde des sociétés japonaises et enquête sur leurs « réseaux ». Françoise, titulaire d'une maîtrise de géographie, planche sur l'insertion des nouveaux immigrés à Montréal. Annie s'intéresse à la situation des 30 000 étudiants africains de France, dont elle fait partie. Sylvie étudie les mouvements de population en... Charente-Maritime.

Leur point commun est d'inaugurer le nouveau diplôme d'études approfondies (DEA) « Migrations, espaces et sociétés » qui associe, depuis la dernière rentrée, les géographes de l'université de Poitiers et les sociologues de Paris-VII (Jussieu), respectivement sous la houlette de Gildas Simon et Maryse Tripier *(lire l'encadré ci-dessous)*. Quelques-uns des quinze étudiants lancés dans l'aventure sont parisiens, d'autres poitevins. Comme pour mieux vivre leur sujet, les premiers migrent régulièrement, d'un coup de TGV, de Paris à Poitiers où ont lieu certains séminaires.

Ce DEA est l'une des manifestations de l'intérêt nouveau que l'Université française porte à une question qu'elle a longtemps ignorée ou méprisée pour des raisons historiques et politiques, à l'inverse des Anglo-Saxons (1). Les soubresauts de l'actualité ne sont évidemment pas étrangers à ce réveil encore timide, qui se traduit par une approche pluridisciplinaire de phénomènes migratoires, traditionnellement dispersés dans des carcans disciplinaires étanches (histoire, sociologie, économie, géographie, etc.).

L'engouement des étudiants correspond aussi à un renouvellement des approches, plus mondialistes, moins empêtrées dans le débat colonial. *« Dans les années 70 on s'intéressait à l'immigration pour des raisons militantes, dans un contexte de culpabilité,* rappelle Emmanuel Ma Mung, chargé de recherche au laboratoire du CNRS Migrinter à Poitiers. *La démarche actuelle est plus pragmatique, fondée sur l'éthique et les droits de l'homme. »*

Urgence scientifique

Les enseignants parisiens et poitevins ont souhaité remédier aux faiblesses de la recherche française dans ce domaine très sollicité. Gildas Simon, professeur de géographie et promoteur poitevin du nouveau DEA, évoque ainsi *« l'urgence scientifique à former des jeunes chercheurs dans un domaine où la demande sociale est forte »*. Un sentiment d'urgence d'autant plus aigu que chacun est conscient des ravages causés dans l'opinion par le manque de travaux scientifiques, qui laisse libre cours aux *à priori* et aux fantasmes.

L'enseignement entend *« non seulement accumuler des connaissances mais aussi transmettre une expérience »*. Il s'appuie sur les activités des universitaires au sein de deux laboratoires du CNRS de Paris-VII et Poitiers spécialisés dans les migrations et, à Poitiers, sur la *Revue européenne des migrations internationales* (2) publiée par le département de géographie. Un dynamisme auquel ne restent insensibles ni le conseil régional de Poitou-Charentes, qui s'intéresse de près au projet de création d'une Maison des sciences de l'homme et de la société sur le campus de Poitiers, ni les étudiants.

Visée professionnelle

Philippe Jean-Louis prépare une thèse comparative sur l'insertion des immigrés à Gennevilliers et dans un quartier de la banlieue de Londres. Il parle avec un bel enthousiasme de ses études *« en prise sur l'actualité »*, qui permettent de prendre du recul par rapport aux événements brûlants. La motivation d'autres étudiants est liée à leur intérêt pour le tiers-monde, ou à leur propre histoire familiale ou personnelle.

Mais la visée peut aussi être plus directement professionnelle. Des débouchés existent, non seulement dans l'enseignement et la recherche (CNRS, universités, ORSTOM), mais aussi dans les organismes sociaux et de logement qui sont en contact avec les immigrés. Parmi les étudiants déjà inscrits, on trouve d'ailleurs des professionnels installés, comme un agent de l'ANPE et un médecin, concernés par cette « clientèle ». A Paris-VII, le diplôme d'université « Migrations, échanges et développements méditerranéens » associe acteurs et « praticiens » de l'immigration, en la personne d'intervenants du Centre d'information et d'études sur les migrations internationales (CIEMI) d'Antonio Perotti, et de l'Institut du monde arabe, dont le bâtiment jouxte le campus de Jussieu. Cette formation a suscité, cette année, une centaine de candidatures, pour une trentaine de places.

Pour Claude Liauzu, professeur d'histoire contemporaine et responsable de cette formation ouverte depuis 1990, l'université ne peut pas se contenter de *« produire du savoir »* mais doit répondre au besoin de médiateurs sociaux et culturels. Il a d'ailleurs l'ambition de transformer en 1993 l'actuel diplôme en un véritable DESS à finalité professionnelle, pour lequel une habilitation nationale est demandée.

Mais s'ils veulent rattraper le temps perdu par la recherche française, et contribuer à enrichir et assainir le débat français sur l'immigration, les universitaires ne souhaitent pas se laisser enfermer par les problématiques hexagonales. Dans un domaine où la vision mondiale s'impose et où l'Europe nourrit de vastes desseins, la constitution d'un véritable réseau international d'observation, d'études et d'échanges apparaît comme une ambition de plus en plus nécessaire.

PHILIPPE BERNARD

(1) *Lire l'analyse de ces dérives dans le Creuset français, histoire de l'immigration* de Gérard Noiriel, Le Seuil, 1988.

(2) *Revue européenne des migrations internationales*, 95, avenue du Recteur-Pineau, 86022 Poitiers. Tél. : (16) 49-45-32-86.

De l'histoire à la littérature

Près de dix ans après le rapport pessimiste sur l'état de la recherche et des formations universitaires sur les migrations commandé par le ministre Jean-Pierre Chevènement (1), ce champ d'investigation et d'enseignement reste relativement peu labouré, si l'on tient compte de l'enjeu qu'il symbolise désormais dans la société française, pour le meilleur et le pire.

Plusieurs formations universitaires de troisième cycle ont cependant vu le jour, ainsi que le recommandait le rapport. Outre le DEA « Migrations, espaces et sociétés » délivré à Poitiers avec le concours de Paris-VII, et le diplôme d'université de troisième cycle « Migrations, échanges et développements méditerranéens » de cette dernière université, il existe plusieurs filières centrées sur le Maghreb, le monde arabe, ou plus généralement le tiers-monde.

C'est le cas du DEA sur les « Espaces méditerranéens » mis en place par Michel Oriol à l'université de Nice, du DEA « Sciences politiques comparatives » de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, où enseignent Bernard Botiveau, Bruno Etienne et Yves Schemeil, et du DEA « Maghreb : histoire et sciences sociales » de l'université Paris-VIII (Saint-Denis) délivré par l'UFR Orient-monde arabe, où enseignent notamment René Galissot, Benjamin Stora et Claude Liauzu de Paris-VII. Un DEA sur le monde arabe est préparé en commun par les universités de Tours et Poitiers.

De nombreux autres enseignements et séminaires abordant le thème des migrations sont intégrés à des filières plus générales. L'Institut démographique de l'université Paris-I, l'Institut d'études politiques de Paris dispensent ainsi chacun un séminaire sur les migrations. A Paris-III (Censier) existe un DEA « Maghreb : histoire et sciences sociales », tandis que le DEA « Histoire sociale américaine » de Paris-XII (Créteil) aborde la question de l'immigration sur le Nouveau Continent.

A Paris-XIII (Villetaneuse), le DEA « Etudes littéraires francophones et comparées » propose des séminaires sur les minorités ethniques et la littérature issue de l'immigration. D'autres séminaires sociologiques existent à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (Françoise Gaspard, Dominique Schnapper) et à l'Ecole normale supérieure (Gérard Noiriel).

La volonté de coaliser les efforts de recherche sur les migrations s'est traduite par la création d'une banque de données bibliographiques accessible par Minitel (2). Mis en place par le CNRS avec le concours du Fonds d'action sociale, ce réseau d'information sur les migrations internationales (REMISIS) donne accès à 12 000 références collectées tant par les administrations que les chercheurs et certaines associations.

Ph. Be.

(1) Rapport de l'anthropologue Paul Vieille « L'immigration à l'université et dans la recherche » publié en 1989 par la revue *Babylone*. Lire aussi l'étude de François Dubet sur la recherche « Immigration, qu'en savons-nous ? Un bilan des connaissances », publiée en 1989 à La Documentation française.

(2) REMISIS : accès direct par Minitel au 36-28-00-06. Renseignements à CNRS-IRESCO : 59-61, rue Pouchet, 75849 Paris Cedex 17.

Une revue pour la mémoire

La France est, de longue date, un pays d'immigration. Cette réalité longtemps occultée s'impose dans les débats actuels, où le défaut de mémoire nourrit trop souvent démagogie et erreurs d'analyse. Qu'il s'agisse de la guerre d'Algérie, des réfugiés espagnols, de l'histoire des Arméniens ou des juifs de France, l'immigration offre un champ d'investigation d'une exceptionnelle richesse, trop souvent nié, voire oublié.

La préservation de cette mémoire représente un enjeu considérable, à l'heure où s'exacerbent les nationalismes et la xénophobie. Elle suscite une mobilisation sentimentale et militante, mais aussi des initiatives scientifiques, comme le projet de musée de l'immigration des historiens Pierre Milza et Gérard Noiriel.

Une nouvelle revue, *Migrance*, se veut un outil de liaison et de travail pour tous ceux que la mémoire de l'immigration concerne. Dans sa première livraison, elle recense et présente les activités de l'ensemble des centres spécialisés, de l'Institut kurde à la Bibliothèque yiddish de Paris, en passant par le fonds chinois de la bibliothèque municipale de Lyon, les archives de la Confédération nationale du travail espagnole, et les associations spécialisées dans la conservation des archives audiovisuelles.

La revue est publiée par l'association Génériques, qui avait organisé l'exposition « France des étrangers, France des libertés » présentée à Marseille en 1989, puis à l'Arche de la Défense. Génériques, qui prépare actuellement une exposition sur les migrations en France et en Allemagne depuis 1945, entend œuvrer au rapprochement entre les universités et le monde associatif. Une initiative salutaire qui contribue, elle aussi, au réveil français de la recherche sur les migrations.

Ph. Be.

Génériques : 10, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011-Paris. Tél. : (1) 47-00-93-27.

Le pari relancé de la télévision éducative

Suite de la page 12

Formation des enseignants, équipement des établissements, la chaîne éducative pourrait être le dernier sommet du triangle. Pour Mme Viviane Glikman, sociologue à l'Institut national de recherche pédagogique (INRP), la télévision éducative française, à la différence de son homologue britannique, n'a encore jamais constitué un véritable enjeu du pouvoir politique en général, ni du ministère de l'éducation nationale en particulier.

Une chaîne éducative présente pour elle cinq atouts : elle valorise le dispositif de formation – l'Open University britannique n'aurait pas une telle influence si elle n'utilisait pas ce médium ; elle peut encourager les téléspectateurs à s'inscrire en formation ; elle rompt l'isolement géographique et psychologique ; elle rythme l'apprentissage par la périodicité de ses émissions ; enfin, l'image, dans un processus de formation, est irremplaçable. Mais ce type de télévision doit éviter de nombreux écueils, celui du bavardage comme celui du ghetto culturel.

Reste à lui définir un objectif. Pour M. Jacques Pomonti, ancien directeur de l'INA et auteur en 1989 d'un rapport sur la télévision et l'éducation, la priorité d'une chaîne éducative doit être d'adapter les formations aux besoins du marché de l'emploi. *« Ce décalage est aujourd'hui l'un des problèmes majeurs de la société française,* estime-t-il, *et il n'est pas certain qu'une chaîne éducative culturelle remplisse ce rôle, d'autant qu'elle sera soumise à la concurrence des autres chaînes généralistes et subira le verdict de l'audience. »*

D'après les premiers scénarios étudiés, l'antenne pourrait être utilisée la nuit pour diffuser des programmes de formation plus segmentés, comme de l'enseignement à distance. Différents organismes de formation professionnelle tiennent à la disposition de la chaîne leur production. Ainsi, M. Patrick Morand, directeur adjoint du service de formation continue à l'université de Nantes, se déclare favorable à une collaboration avec le nouveau réseau. Pour M. Pomonti, cependant, il n'est pas certain que ce type d'initiatives soient suffisantes. Favorable au cryptage, car l'investissement se trouve rentabilisé par les abonnements, il redoute que le parti-pris culturel du projet gouvernemental ne soit trop abstrait et ne réponde pas aux véritables besoins.

Compte tenu des impératifs juridiques, techniques et financiers d'un tel projet, le gouvernement devra, de toute façon, trancher très rapidement le débat s'il veut lancer une chaîne éducative d'ici au début de 1993, comme on lui en prête l'ambition. Les délais nécessaires pour monter le dossier de candidature au Conseil supérieur de l'audiovisuel, constituer le tour de table de la chaîne, définir la politique et la grille de programmation, réunir une équipe et mobiliser les premiers crédits indispensables (de l'ordre de 150 millions de francs) imposent en effet que les décisions de principe soient adoptées avant l'été. A la fois sur la nature, l'orientation générale ou les publics de cette future chaîne, et sur la personnalité capable de porter un projet aussi nouveau et aléatoire. Ce dernier point ne sera certainement pas le moins délicat à régler pour le ministre de l'éducation nationale et de la culture.

MICHÈLE AULAGNON et YVES MAMOU

Antidote à la violence

Dans l'Essonne, l'éducation nationale, la police et la justice s'efforcent de prévenir l'insécurité dans les collèges et les lycées

VOLS, racket, agressions physiques, insultes et pneus crevés : comment mesurer l'importance de ces incidents qui rythment la vie quotidienne de certains établissements scolaires, empoisonnent les relations entre élèves, minent les enseignants et angoissent les parents ? Comment juguler la rumeur qui déforme ou empêcher que certains incidents – liés à la drogue et au racket notamment – soient couramment étouffés afin de préserver l'image et la réputation des lycées et collèges ? Comment appréhender enfin, pour mieux y répondre, des phénomènes qui, par nature, sont mouvants, conjoncturels ?

Anticipant sur les mesures annoncées le 27 mai en conseil des ministres par M. Jack Lang *« pour renforcer la sécurité dans les établissements scolaires »* (*le Monde* du 27 mai), le département de l'Essonne s'est lancé, depuis quelques mois, dans une opération-vérité. Sans faire de tapage et en prenant maintes précautions, tant le terrain semble fragile et le pari risqué. Mais avec détermination et en s'appuyant sur l'expérience de quatre chefs d'établissement – deux principaux de collège et deux proviseurs de lycée – travaillant dans des zones « sensibles » du département.

Après une série de réunions de chefs d'établissement sur les problèmes de violence en milieu scolaire, l'inspecteur d'académie M. Lucien Carbuccia a mis en place un groupe de travail composé de quatre chefs d'établissement de Grigny, Evry et Massy et auquel participent notamment le directeur départemental des polices urbaines et le procureur de la République d'Evry.

L'idée de départ est simple : élaborer un questionnaire, le plus complet possible, décrivant dans le détail le type d'incidents constatés, leur fréquence, mais aussi les caractéristiques des établissements, la configuration des lieux, leur environnement immédiat, etc. Les tableaux de bord ainsi constitués devraient permettre à la fois à l'administration de l'éducation nationale de mieux connaître la situation des établissements (cent cinquante pour le seul second degré dans l'Essonne), et aux services de police de mieux comprendre un « terrain » dont ils ignorent à peu près tout alors qu'ils sont appelés à y intervenir. Tous les établissements du département devraient d'ici à la fin juin, recevoir ce questionnaire et s'en servir dès la rentrée prochaine.

Dialogue de sourds

« Car il s'agit bien de s'en servir », insiste, à l'unisson avec ses collègues, M. François Le Bescond, proviseur du lycée professionnel Baudelaire à Evry. *En faire une fin en soi n'aurait pas de sens. L'idée générale est de corriger le dialogue de sourds qui tient lieu le plus souvent de communication entre les gens de terrain que nous sommes, notre hiérarchie par nature très éloignée de ce que nous vivons, et les services de police qui ne deviennent nos interlocuteurs que dans les situations de crise. »*

Egalement associé au groupe de travail, M. Yves Furet est depuis 1986, principal du collège Jean-Vilar du quartier de la Grande Borne à Grigny, situé dans la zone d'éducation prioritaire *« la plus sensible »* du département. *« Malgré les efforts importants qui sont menés dans le secteur pour travailler en concertation avec les fonctionnaires de justice, de police ou les services sociaux,* explique-t-il, *on se rend compte que les informations de base ne circulent pas. Les services de police ne savent pas comment sont structurés nos locaux, s'il y a plusieurs entrées, des systèmes d'alarme, qui habite sur place, etc. Ici, à la Grande Borne, le commissariat est à 5 kilomètres et il couvre Grigny, Viry-Châtillon, Morsang et Juvisy. Ce qui représente une dizaine d'établissements, collèges ou lycées. »*

Inciter à la transparence

La police, Yves Furet la connaît bien, néanmoins, puisqu'il lui arrive fréquemment de recevoir la visite de policiers venant interpeller un élève à l'intérieur du collège... En outre, à Grigny, les lieux de rencontre avec les « partenaires » ne manquent pas : l'équipe opérationnelle du DSQ (développement social de quartier), le conseil communal de prévention de la délinquance et le conseil de ZEP se réunissent *tous les mois*. En outre – fait rarissime, – une convention a été passée en 1987 avec une association locale pour permettre à deux éducateurs de travailler directement dans l'établissement. Des initiatives qui permettent de maintenir le bateau à flot, malgré la rotation impressionnante des enseignants dans ce collège (près de la moitié de l'effectif chaque année) et leur faible « ancrage » dans le quartier (quatre seulement sur soixante-neuf habitent Grigny).

Mais ailleurs ? Nombre d'établissements « sensibles » sont situés dans des secteurs moins quadrillés et les chefs d'établissement sont souvent isolés faute de lieux organisés pour la concertation. *« Sans vouloir occulter les risques d'une mauvaise utilisation du document auquel nous travaillons, cette incitation au dévoilement et à la transparence me paraît roborative,* souligne M. Furet. *On ne peut pas accepter que des événements graves soient masqués ou minimisés par crainte des effets d'image. »*

Mme Ghislaine Hudson, principale du collège Gérard-Philipe de Massy partage la prudence de son collègue. Et elle dissimule mal ses craintes de voir le fameux questionnaire *figer la réalité, stigmatiser* certains groupes d'élèves ou tel établissement, accroître les phénomènes de rejet ou d'angoisse. *« Il ne faut pas,* insiste-t-elle, *le lâcher dans la nature avant de savoir très précisément quelle utilisation en sera faite. »* Son établissement est sans doute représentatif de quantité de collèges qui accueillent une population très hétérogène et qui peuvent, à tout moment, à la faveur d'un incident, d'une bagarre, de la constitution d'une bande, *« basculer du mauvais côté »*.

La réponse de cette équipe *« très stable »*, comme le souligne Mme Hudson tient en quelques recettes élémentaires : *« la présence, le contact permanent et la réaction immédiate quand surgit un problème »*. Récemment, un incident survenu dans une classe où s'était introduit un jeune extérieur au collège pour en découdre a immédiatement suscité une riposte très ferme : tous les élèves et leurs parents ont été convoqués au collège. Il en a été de même quand un élève, l'an dernier, a provoqué volontairement un début d'incendie. Un inspecteur de police a été sollicité pour venir discuter à bâtons rompus avec les élèves. *« C'est cela avant tout notre travail sur la sécurité dans l'établissement,* conclut Mme Hudson. *Réagir pour que les situations de crise ne s'installent pas. Et agir pour que l'image du collège s'améliore. »*

Restera aussi, au-delà des seuls chefs d'établissement, à associer les enseignants à l'opération-vérité lancée par l'inspection académique. Et à accompagner le diagnostic d'un vrai soutien thérapeutique.

CHRISTINE GARIN

COURRIER

L'allemand sous le boisseau

Dans un récent article (*le Monde* du 14 mai), Guy Belloncle soutient que la langue étrangère dont la pratique deviendra obligatoire dans le cadre de la rénovation des premiers cycles universitaires ne peut être que l'anglais.

Que l'anglais soit devenu la langue de communication scientifique internationale est une évidence (même si une petite minorité d'étudiants de premier cycle a des chances de participer un jour à des colloques internationaux). Et qu'il soit enseigné à plus de 85 % des jeunes Français à titre de première langue ainsi qu'aux 15 % restants comme seconde langue devrait rassurer M. Belloncle.

Mais est-il équitable d'interdire le perfectionnement en allemand à des étudiants qui, pendant sept ans, se sont investis dans l'étude de cette langue et de la culture qu'elle transmet ? Où est l'esprit libéral de l'Université française dont les grands penseurs nous rebattent les oreilles ? La frustration de ne pas connaître l'allemand justifie-t-elle le dédain que lui portent encore nombre d'universitaires et de chefs d'entreprise ? Est-ce raisonnable pour notre pays de se priver des rares intermédiaires capables de nous faire profiter des formidables ressources de la recherche allemande dans d'innombrables domaines : mécanique, chimie, économie, histoire ancienne et contemporaine, sciences politiques, sociologie politique, philosophie, biologie, psychiatrie, écologie, étude de l'environnement, aménagement du territoire, etc. ? Est-il souhaitable de mettre l'allemand sous le boisseau alors que l'Allemagne offre beaucoup plus de possibilités de stages et d'échanges dans les branches d'activités les plus variées que l'Angleterre, prise d'assaut par l'Europe et l'Asie ?

Ne peut-on concevoir un plan de formation linguistique qui tiendrait compte à la fois de la motivation des étudiants et de l'intérêt du pays ? Pendant deux ans, les étudiants, quels qu'ils soient, consolideraient leurs connaissances dans la langue où ils se sentent le plus solides, vraisemblablement la première langue. Ensuite, pendant les années de licence et de maîtrise, tout en assurant la « maintenance » dans la première langue, ils devraient reprendre leur deuxième langue, quelle qu'elle soit, afin d'être capables d'exploiter couramment la documentation étrangère.

Bref, le contraire de la voie unique, de la voie étroite que veut imposer Guy Belloncle. Il faut, je pense, une langue de communication et des langues de travail.

CLAUDE MERLET
(Joué-lès-Tours)

Faibles, nuls, amorphes

J'ai bien lu votre article sur l'orientation (*le Monde* du 21 mai), et, une fois de plus, quelques phrases m'ont fait non plus bondir (je commence à être lasse) mais m'enfoncer dans une tristesse qui me lâche de moins en moins en ce qui concerne l'école et son corollaire, l'orientation. (...) Pourquoi l'orientation serait-elle un combat où il y aurait un adversaire à battre : le prof ? Je persiste à croire que passer dans la classe supérieure quand on est loin d'avoir le niveau requis est trop souvent une porte que l'on ferme devant soi.

Les parents sont les moins aptes à pouvoir jauger leurs enfants sur le plan scolaire. Comment voulez-vous, de plus, qu'ils puissent mettre leur fils, ou leur fille, dans les 20 % qui n'auront pas le bac ? Car c'est ainsi qu'ils perçoivent le slogan qu'à tort on leur serine depuis quelques années. (...)

Ainsi on traîne de plus en plus d'élèves faibles, ou nuls, amorphes, avec des lacunes que l'on ne peut plus combler, qui baissent les bras et attendent de passer en seconde avec la perspective d'un bac C, même s'ils ont moins de six de moyenne en maths en troisième ! Plus dure sera la chute ! S'apercevront-ils un jour qu'ils ont été floués ? La faute à qui ? Sans compter l'inutilité de tant de dialogues de sourds en cours d'année avec les parents. (...) L'école n'arrive plus à compenser les déficits familiaux, maintenant qu'elle ne détient plus la carotte qu'était le passage de classe ou l'orientation. (...)

MARYVONE MORLET
(Champigny, Val-de-Marne)

La France « écolo »

Suite de la première page

Il parle aussi de ces confrères de l'*Echo des savanes* qui, récemment, ont fait la planque pendant deux jours chez lui pour vérifier que ses poubelles ne contenaient pas de bouteilles en plastique... C'est sa façon de communiquer... Entre la nostalgie de l'ordre ancien, la course folle du temps présent et l'impérieuse nécessité de sauver la planète, lui, porte-parole des Verts, a sans aucun doute un rôle à jouer. *« L'argent pollue tout »*, dit-il soudain, après un temps de silence.

En 1965, quand M. François Mitterrand mettait en ballottage le général de Gaulle, Antoine Waechter photographiait des nids. Et lorsqu'il dut vérifier que, de cette portée, pas un oisillon ne resterait, il se résolut à *« faire quelque chose »*. Le voilà d'emblée président, à seize ans, de la section du Haut-Rhin des Jeunes amis des animaux. *« Jeunes amis des animaux et de la nature*, précise-t-il. *Nous, dans le Haut-Rhin, nous avons ajouté la nature. »*

Dès 1970, il conduit une manifestation de quelque deux cents jeunes Mulhousiens pour la protection du parc de la Vanoise, en Savoie. Sur les coupures de presse, précautionneusement rangées dans les boîtes à archives de son bureau, le petit Antoine apparaît, la mèche rebelle plaquée sur le front, le regard déjà sévère, un mince collier de barbe sur les joues et un mégaphone à la main. Plus tard, avant une thèse consacrée à la fouine, ce sera l'épisode des castors, ceux qu'il va piéger, une première fois, juste pour le plaisir, avec un ami, dans la vallée du Rhône, ceux aussi dont il saura se servir dans la lutte historique – à l'échelle de l'Alsace – pour la protection de la forêt de Marckolsheim. Le jeune ami des animaux – et de la nature, donc – ouvre ses cages sous l'objectif attentif des photographes de la presse régionale. Efficacité, toujours : *« Le castor était un argument supplémentaire pour la défense de la forêt »*, confesse-t-il, aujourd'hui, dans un demi-sourire.

Ils sont nombreux, en Alsace, à avoir fait leurs classes de nature, comme cet étonnant frère portier de l'écologie politique qu'est M. Waechter. Après quinze ans de mandat, le maire de Lutterbach, dans la périphérie de Mulhouse, Roger Winterhalter, porte-parole de l'Alternative rouge et verte (AREV) et tête de liste de Génération Ecologie aux dernières élections régionales dans le Haut-Rhin, place ainsi le sauvetage de sa forêt communale en tête des réalisations dont il est *le plus fier*.

Viticulteur à Pfaffenheim et conseiller régional Vert, Jean-Pierre Frick raconte comment tout est prétexte, en Alsace, à créer une association : la randonnée, les vergers, les champignons, les papillons, les oiseaux. *« Nous avons même une association pour la protection du courlis cendré »*, dit-il. Lui-même organisateur d'une foire européenne du pain, du vin et du fromage éco-biologiques, il en rapporte le succès sans cesse croissant : *« Trois cents exposants et quarante mille visiteurs en six jours, l'an dernier. Mais aussi un réel impact économique ; nous accueillons désormais des importateurs de produits bio venus d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie »* (1).

L'exiguïté du territoire, coincé entre les Vosges et le Rhin, l'extrême densité démographique et industrielle, l'influence religieuse et celle de la culture germanique dans le rapport à la nature expliquent l'importance du phénomène écologique en Alsace. *« Le caractère utopiste des Verts gêne beaucoup moins que dans d'autres régions »*, juge M. Richard Kleinschmager, maître de conférence en géographie à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg, devenu l'un des meilleurs spécialistes de la carte politique de l'Alsace. *« Par rapport à la dualité alsacienne, héritée de l'Histoire, il existe sans doute chez nous un sentiment diffus selon lequel la mère nature, elle au moins, ne nous trompera pas »*, s'interroge le maire socialiste de Mulhouse, M. Jean-Marie Bockel.

Le « cabinet des curiosités »

Dès le dix-neuvième siècle, il est de bon ton dans la bourgeoisie alsacienne d'avoir son *« cabinet des curiosités »*. Industriels et universitaires, médecins ou magistrats se retrouvent régulièrement au sein de sociétés savantes pour entendre une suite de très sérieux exposés sur la culture du coton en Afrique occidentale, le boisage métallique dans les mines de potasse, la découverte de restes d'éléphants fossiles ou celle de *la sépulture d'un cordonnier* de l'époque mérovingienne, sans oublier, bien sûr, le traditionnel rapport sur le dispensaire antituberculeux financé par les intéressés au titre des bonnes œuvres (2). Dans la période de forte expansion qui suit la seconde guerre mondiale, ce sont encore quelques universitaires qui fondent l'Association fédérative régionale pour la protection de la nature. L'AFRPN sera le creuset des Verts alsaciens d'aujourd'hui.

« Les premiers dirigeants de l'AFRPN, devenue depuis lors Alsace-Nature, n'étaient pas pour une remise en cause de la logique de développement en tant que telle, mais seulement de ses conséquences », se souvient Andrée Buchman, conseillère municipale de Strasbourg et porte-parole nationale des Verts. Cependant, à l'occasion de la lutte contre la centrale nucléaire de Fessenheim, au début des années soixante-dix, une nouvelle génération s'impose. *« Pour des raisons de géo-politique, l'étroite bande rhénane avait été longtemps protégée. Son industrialisation a été perçue comme une véritable agression »*, explique l'actuel président d'Alsace-Nature, le professeur Roland Carbiener, chercheur à l'université Louis-Pasteur. Dès 1969, Antoine Waechter est responsable de l'AFRPN pour le Haut-Rhin, avant d'en devenir le secrétaire, sept ans plus tard, pour toute l'Alsace. Entre-temps, lui-même, un médecin suisse, Michel Fernex et son épouse Solange, ainsi que trois autres responsables associatifs ont décidé de s'engager sur le terrain politique.

Pour la première fois, un candidat écologiste, Henri Jenn, se présente aux élections législatives de 1973, à Mulhouse. Il obtient 2,70 % des suffrages. Sa suppléante, Solange Fernex, conduira la liste écologiste aux élections européennes de 1979. *« Nous sommes passés progressivement de la légitimité scientifique à la légitimité populaire, puis à la légitimité politique »*, résume Maurice Wintz, secrétaire général d'Alsace-Nature.

Le nez à la fenêtre

Il n'est pas rare, désormais, qu'avant d'annoncer une nouvelle implantation, les industriels commencent par tâter le terrain auprès d'Alsace-Nature. *« Nous avons réussi à repousser un projet d'implantation d'un circuit d'essai automobile, qui aurait créé cent cinquante emplois, et nous ne craignons pas de le revendiquer. Nous ne refusons pas d'accueillir de nouvelles entreprises, mais à la condition qu'elles consomment peu d'espace et que, bien sûr, elles ne polluent pas »*, renchérit Jean-Pierre Frick. Le phénomène écologique est devenu tel, en Alsace, que le monde économique doit désormais l'intégrer dans ses stratégies.

La Banque populaire du Haut-Rhin a ainsi mis en place, depuis deux ans, des *« PREV-air »*, destinés au financement d'investissements utiles à la protection de l'environnement. *« C'est un outil de promotion »*, reconnaît le directeur commercial, M. François Capber. Soixante-dix dossiers ont jusqu'ici été retenus par un comité d'agrément ouvert non seulement aux chambres consulaires, aux collectivités locales et aux administrations, mais aussi à quelques écologistes. Ils concernent aussi bien les économies d'énergie ou l'élimination des déchets que la construction d'un bassin de décantation pour une fabrique de jeans délavés, l'aménagement d'une ferme-auberge et la réalisation d'une fresque sur un bâtiment industriel.

A la faveur de l'élection d'un nouveau président, la chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg s'est donnée récemment un chargé de mission à l'environnement. Deux fois par semaine, dans la capitale régionale, trois cents bénévoles mettent le nez à la fenêtre pour repérer les mauvaises odeurs émanant des usines et participer ainsi à une enquête conjointe de l'Association pour la surveillance de la pollution en Alsace et du laboratoire d'olfactométrie du Commissariat à l'énergie atomique.

Pionnière de la lutte contre la centrale de Fessenheim et cofondatrice des Amis de la Terre, Mme Esther Peter-Davis, a créé, au sein de l'université, une formation originale d'écoconseillers d'un niveau minimal équivalent à bac plus quatre. Un quart d'entre eux ont aujourd'hui trouvé un emploi en Alsace. *« Nous sommes pourtant nous-même en retard sur l'Allemagne et les pays scandinaves*, dit Mme Peter-Davis. *Ce que je ne comprends pas, c'est comment les autres régions françaises ont pu occulter à ce point les problèmes d'environnement. »*

Chez les politiques aussi, désormais, on se méfie. Candidat de la liste UDF-RPR aux élections régionales dans le Haut-Rhin, le sénateur Henri Goetschy a ainsi pris le soin de faire figurer tous ses états de service sur ses derniers tracts électoraux : *« père fondateur des brigades vertes, président du site protégé du Langenfeldkopf pour le grand tétras, président du groupe d'étude pour la sauvegarde des espèces menacées d'extinction au Sénat »*. *« Unsri Umwalt esch unsri Lawen's Fraid! »* – *« Notre environnement, c'est notre qualité de vie ! »* –, conclut en gros caractères verts le tract du sénateur. Il est vrai que le budget environnement du conseil général du Haut-Rhin a été multiplié par cinq en dix ans, et représente, en 1991, près de 10 % du budget total du département.

Depuis six ans maintenant le Conservatoire des sites alsaciens, issu d'Alsace-Nature, bénéficie de l'appui financier du conseil régional et des deux départements alsaciens pour l'acquisition ou la gestion de terrains (plus de huit cents hectares, à ce jour).

A Strasbourg, où la concurrence est vive entre écologistes et socialistes, le maire, Mme Catherine Trautman, n'a pas hésité, non pas à interdire la circulation automobile dans le centre de sa ville, comme cela a été dit abusivement, mais à limiter sérieusement le trafic pendant la construction du tramway. A Mulhouse, M. Bockel entretient une mission inter-services pour le respect de l'environnement, constituée de cinq éco-conseillers. Ils ont un droit de regard sur tous les projets, de la collecte des déchets aux grands projets d'urbanisme. *« Le but de cette mission est de disparaître un jour, quand nous-même, nous n'aurons plus besoin d'un tel aiguillon »*, reconnaît Jean-Marie Bockel.

« Toute une génération a raté son rendez-vous avec la nature », affirme de son côté le sénateur (RPR) Hubert Haenel. Devenu premier vice-président du conseil régional, il se dit prêt à intégrer certaines suggestions des Verts. A la demande de ces derniers, le droit de pétition pour les citoyens vient d'être inclu dans le règlement intérieur de l'assemblée. Pour dépasser le cloisonnement des commissions spécialisées, la majorité régionale a également accepté de constituer un groupe de réflexion prospective, dont le nom même traduit l'état d'esprit : le *« ménagement du territoire »*.

JEAN-LOUIS SAUX

(1) La onzième édition de cette foire a eu lieu du 28 mai au 1er juin à Rouffach (Haut-Rhin).

(2) Bulletin mensuel de la Société industrielle de Mulhouse des années 1929 et 1933.

Prochain article :

Les enfants des « trente glorieuses ».

L'éternelle surprise électorale

Déjà remarquée lors des élections municipales de 1989, puis véritablement consacrée lors des européennes de la même année, et bien que très régulièrement annoncée par tous les instituts de sondage à la veille des dernières élections régionales, l'émergence du vote « écolo » n'en finit pas de surprendre. Huit ans après la création officielle des Verts, les 28 et 29 janvier 1984 à Clichy (Hauts-de-Seine), l'ensemble de l'électorat écologiste (trois millions cinq cent mille voix) devance, aujourd'hui, celui du Front national.

A la faveur, il est vrai, d'un scrutin local, organisé à la proportionnelle, quelque deux cents conseillers régionaux sont venus s'ajouter au millier d'élus écologistes déjà entrés dans les mairies lors des élections municipales de 1989. Grâce à une configuration encore inédite, une alliance « rose, rouge, verte », Mme Marie-Christine Blandin, devenue en quelques jours la nouvelle coqueluche des médias, tente de s'imposer à la présidence du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais. Un premier ministre en péril, Mme Edith Cresson, a même cru, durant quelques jours, pouvoir sauver sa tête en s'accrochant aux basques des écologistes.

Or, de nouveau, tout se passe comme si la France n'avait rien vu venir. Comme si les signes annonciateurs avaient manqué. Quoi de commun, en effet, entre les images de grands oiseaux déchus, les pattes dans la glu, à chaque marée noire, du *Torrey-Canyon* (dès 1967) à l'*Exxon-Valdez* en passant par l'*Amoco-Cadiz* ; les cris d'avertissement du Club de Rome ou ceux d'imprécateur de René Dumont, dans *l'Utopie ou la mort !* ; les rêves enfumés des beatniks américains invitant à la paix et à l'amour, contre la guerre du Vietnam ; les cauchemars successifs de Bhopal, Seveso, Tchernobyl ? Quoi de commun entre la rencontre, étonnante, détonnante, des « chevelus » et des barbus avec les paysans du Larzac ou les grands-mères alsaciennes de Marckolsheim ; les croisades antinucléaires contre Fessenheim, Golfech, Gravelines, La Hague, Malville, Plogoff, et le printemps de 68 ? Rien, si ce n'est que tout cela, sans doute, n'entrait pas directement dans le champ du politique.

Attentifs aux rodomontades de M. Le Pen ou aux plus petites querelles intestines du Parti socialiste, nombre d'observateurs et d'hommes politiques ont tenu les écologistes, jusqu'à ces derniers mois, dans un souverain mépris. Les uns se rassuraient en espérant qu'il ne s'agirait là que d'un effet de mode, les autres estiment encore qu'il sera toujours temps, le moment venu, de récupérer cet électorat « protestataire » au prix de quelques aménagements. Peut-être n'ont-ils pas tout à fait tort, du reste, mais, pour la plupart, ils les ignorent. Quant à l'Université, presque tout entière absorbée, depuis des décennies, par le marxisme, ses dérivés et ses contestations, elle attend encore, semble-t-il, que la survie de la planète devienne vraiment une question d'actualité. On compte sur les doigts d'une seule main les universitaires français qui ont commencé à s'intéresser à l'écologie politique ; et il a fallu attendre la fin de 1991 pour que deux livres – écrits par des sympathisants – entreprennent, enfin, de rappeler la genèse du mouvement.

Il y a bien sûr des raisons à cela. Les cadres des partis dits de gouvernement se sont souvent fréquentés sur les bancs de l'ENA. Ceux, très rares, du mouvement écologiste, sont plutôt des scientifiques (biologistes, physiciens, informaticiens, etc.). Au sein de la génération qui monte, celle des « quadras », quand les uns s'engageaient dans les allées du pouvoir, les autres baguenaudaient dans des « manifs à vélo », comme M. Brice Lalonde, ou lâchaient des castors dans la forêt rhénane, comme M. Antoine Waechter. Soucieux de mettre leurs actes en conformité avec leurs idées, les premiers militants écolos ont eux-mêmes longtemps cultivé leur isolement, par le rejet du mode de vie dominant. On ne compte pas, particulièrement chez les Verts, ceux qui se chauffent à l'énergie solaire, ont retapé un vieux moulin, ceux qui circulent presque exclusivement en transports en commun ou qui sont végétariens. La présentation officielle, en février dernier, des candidats Verts aux élections régionales comportait ainsi une analyse statistique du nombre de poubelles utilisées dans les ménages concernés, le tri sélectif des déchets ménagers étant considéré chez eux comme une vertu écologique. Enfin, comme l'avait fait l'unique conseiller de Paris écologiste, M. Jean-Louis Vidal, les conseillers régionaux verts de l'Ile-de-France ont repoussé l'offre qui leur était faite d'utiliser une R 25, et réclamé, en compensation, du matériel informatique.

Le retard français

Pendant longtemps, d'autre part, il n'a pas été facile de se retrouver dans leurs divisions. De comités de soutien « biodégradables » en simples structures électorales et de mouvements éphémères en confédérations groupusculaires, il a fallu dix ans pour aboutir de la candidature de René Dumont à l'élection présidentielle de 1974 à la création d'un parti écologiste un tant soit peu organisé. Ainsi, quand le parti des Verts se crée dans l'indifférence générale, les partis écologistes existent déjà dans la plupart des autres pays européens. Ce retard a pour partie une cause institutionnelle : l'absence de proportionnelle ne facilite pas la représentation des minorités. L'existence de seuils en deçà desquels les candidats ne sont pas remboursés de leurs frais a également pénalisé les écologistes. Enfin, durant toute la période qui conduit à l'arrivée de la gauche au pouvoir, l'émergence des écologistes est entravée par le phénomène du vote utile. Cette génération-là ne veut pas faire obstacle à une possible alternance. En 1974, bien qu'il n'appelle pas à voter pour le candidat unique de la gauche, René Dumont se prononce ainsi à titre personnel pour M. François Mitterrand. De la même manière, en 1981, M. Lalonde est empêché par ses amis de se désister, mais l'électorat écologiste se reporte de lui-même sur le nom de M. Mitterrand, qui a pris un certain nombre d'engagements concernant l'énergie nucléaire et l'extension du camp militaire du Larzac. Jusqu'en 1986 en fait, année où M. Antoine Waechter et ses amis alsaciens prennent le contrôle des Verts, les écologistes n'écarteront pas l'idée d'alliances avec la gauche.

Une autre raison du retard français tient au rôle particulier joué par Brice Lalonde, à la fois comme principal porte-parole de l'idée écologique et comme empêcheur d'« écologiser » en rond. En 1984, en effet, non seulement il fait le choix de ne pas rejoindre le parti des Verts, mais, déjà attelé à la réunion des réformistes, il se présente aux élections européennes en compagnie de MM. François Doubin et Olivier Stirn, contre la liste verte conduite par M. Didier Anger. Du coup, une fois encore, les Verts ne passent pas la barre des 5 %, qui ouvre les portes du Parlement de Strasbourg. De la même façon, il est candidat à Lyon aux élections législatives de 1986 contre le candidat des Verts, le docteur Jean Brière. En 1988, enfin, il se prononce pour M. Mitterrand et non pour M. Waechter. Avec la création en 1990 de Génération Ecologie, le divorce est désormais total.

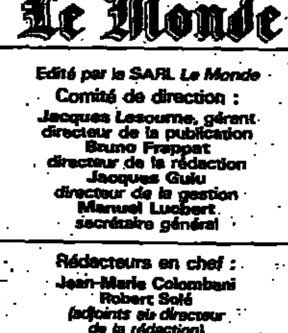
La double famille

Pour l'ancien ministre de l'environnement, « l'écologie est une question posée aux politiques ». « Ce n'est pas la fin de l'Histoire. Je ne suis pas disposé comme le parti des Verts à proposer une société clés en main. On sait maintenant ce que cela a donné », dit-il encore, en ressortant un tableau vieux d'une douzaine d'années. Il y exposait déjà qu'il fallait passer « du catastrophisme au projet, de l'utopie à la démocratie, du moralisme à la politique, du groupuscule au mouvement ».

Les Verts, en revanche, prônent une remise en cause radicale de la logique productiviste, que la droite et la gauche, selon eux, partagent. Comme le répète souvent M. Antoine Waechter, « lorsqu'il y a une fuite d'eau, les uns utilisent une éponge pour réparer les dégâts, les autres préfèrent fermer le robinet ». Au-delà des rivalités personnelles et du contentieux historique entre Brice Lalonde et les Verts, cette différence d'approche empêche sans doute durablement la réunification du mouvement.

Avec un capital électoral de près de 15 %, la double famille écologiste se trouve cependant confrontée à une échéance difficile, celle des élections législatives de 1993. Une première réunion a déjà eu lieu entre les deux mouvements pour tenter de dégager une stratégie commune et de présenter des candidats uniques. Mais, même dans cette hypothèse, il faudrait que ceux-ci recueillent au moins 18 % des suffrages pour pouvoir se maintenir au second tour et envisager d'être élus à la faveur d'élections triangulaires. Ce niveau n'a été atteint aux élections régionales que dans quatorze départements, tous situés dans la moitié nord de la France. En l'absence de réforme du mode de scrutin, les écologistes risquent donc de rester à la porte du Parlement. Brice Lalonde l'a compris, et c'est pourquoi il propose d'ajouter l'idée de réforme à celle de l'écologie. L'un des principaux animateurs de la minorité des Verts, M. Yves Cochet, redoute de son côté que les écologistes restent exclus de la représentation nationale pendant une dizaine d'années et qu'ils ne survivent pas à cette épreuve. D'autres encore, dans les deux mouvements ou au sein de l'important réseau d'associations du cadre de vie, espèrent créer une nouvelle dynamique en convoquant, à la rentrée prochaine, des assises de l'écologie et de la solidarité. Mais, au moment où certains s'interrogent sur les menaces que feraient planer les écologistes, nombre d'entre eux doutent de leurs capacités à s'installer durablement dans le paysage politique.

J.-L. S.



Edité par la SARL *Le Monde*

Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Frappat
directeur de la rédaction
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général

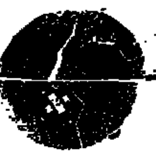
Rédacteurs en chef :
Jean-Marie Colombani
Robert Solé
(adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès
Jacques Amalric
Thomas Ferenczi
Philippe Herreman
Jacques-François Simon

Daniel Vernet
(directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-10



ENVIRONNEMENT

Le Sommet de la Terre et les bouleversements géopolitiques

La discrétion des « pays de transition »

A la veille de l'arrivée des premiers chefs d'Etat et de gouvernement au Sommet de la Terre, la négociation se poursuit à marche forcée au centre de conférences du Riocentro. Les délégués s'efforcent de trouver le consensus le plus large pour les textes qui restent en suspens, c'est-à-dire la déclaration sur la forêt et, surtout, le vaste programme d'action baptisé Agenda 21. Les discussions ont notamment porté sur le traitement des ordures ménagères, l'exportation des déchets industriels, l'adduction d'eau et la pêche. On est frappé par la discrétion des délégations de l'ancien bloc soviétique dans toutes ces négociations.

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Les cartes internationales sont, depuis quelque temps, brouillées et Rio-de-Janeiro n'échappe pas à la règle . Pour ce Sommet de la Terre sans affrontements Est-Ouest, les divisions sont ailleurs, à la manière d'un pseudo-western entre « les bons, les méchants et les absents ». Depuis le début de la conférence, le rôle du vilain est attribué aux Etats-Unis et à un président Bush en campagne qui refuse de signer la convention sur la biodiversité, s'oppose au calendrier de réduction des émissions de CO^2 , et ne veut pas prendre d'engagement sur une augmentation de l'aide au développement.

Le « mauvais élève »

Les pays arabes producteurs de pétrole figurent aussi dans ce camp, et leur demande d'élimination du chapitre de l'Agenda 21 prévoyant la taxation des combustibles fossiles est considérée comme une exigence indéfendable, y compris par les pays producteurs latino-américains. Certains pays asiatiques, même s'ils disposent d'une représentation importante, comme le Japon, restent très prudents, alors que l'Argentine est qualifiée par ses pairs latino-américains de *« mauvais élève »* dans la recherche d'un succès pour cette conférence.

Les bons, ce sont les autres, tous ceux qui s'échinent à faire avancer un Sommet que leurs efforts, à les entendre, sauveraient du naufrage : la CEE et les pays européens qui signeront les deux conventions, du côté des pays développés ; ceux d'Afrique et d'Asie, pour les pays en voie de développement. Mais ce palmarès doit être nuancé. *« Certains pays de la CEE apparaissent très souvent en pointe, mais en avançant des propositions dont ils savent pertinemment qu'elles seront refusées par les Etats-Unis, ils ne prennent pas de grands risques »*, résume perfidement un diplomate latino-américain.

Et puis il y a, aussi et surtout, les grands absents. Les pays de l'Est, extrêmement discrets, et ceux de l'ancienne Union soviétique, pratiquement invisibles. Dans les bureaux de la délégation de la Russie, seuls une rose fanée, une bouteille de Coca-Cola et quelques papiers témoignent d'une présence. Les locaux de l'Ukraine sont déserts et ceux de la Moldavie, clefs oubliées sur la porte, ont été totalement vidés de leur mobilier. La toute proche délégation de la Thaïlande, à l'étroit dans un espace pourtant important, « squattait » mardi le module du Kazakhstan pour un coktail. *« Ils ont totalement disparu »*, constate un ministre brésilien.

M. Darius Suziedelis, de la mission lituanienne, explique une telle *« absence »* par un *« manque de ressources »* et par le fait que ces pays ont, *« en ce moment, des problèmes plus immédiats et plus difficiles à résoudre que l'issue de cette conférence »*. *« De plus*, ajoute-t-il, *cette réunion est dominée par des gens qui donnent de l'argent, et par ceux qui doivent en recevoir. Nous ne sommes ni dans un groupe, ni dans l'autre, et il est difficile pour nous d'expliquer notre position. »*

Un nouveau terme a fait son apparition pour qualifier les Etats de l'ex-bloc soviétique : les pays « de transition », c'est-à-dire ceux qui ne sont ni tout à fait du Nord ni tout à fait du Sud. *« Nous n'attendons pas, en conséquence, d'être traités comme des pays pauvres,* dit le vice-ministre polonais de l'environnement, M. Andrzej Walewski, *mais nous ne sommes pas assez riches pour aider au développement des autres. Compte tenu du type de développement qui a prévalu dans nos pays pendant des dizaines d'années, les investissements dont nous avons besoin en matière d'environnement sont énormes. »*

« Des mendiants mieux habillés »

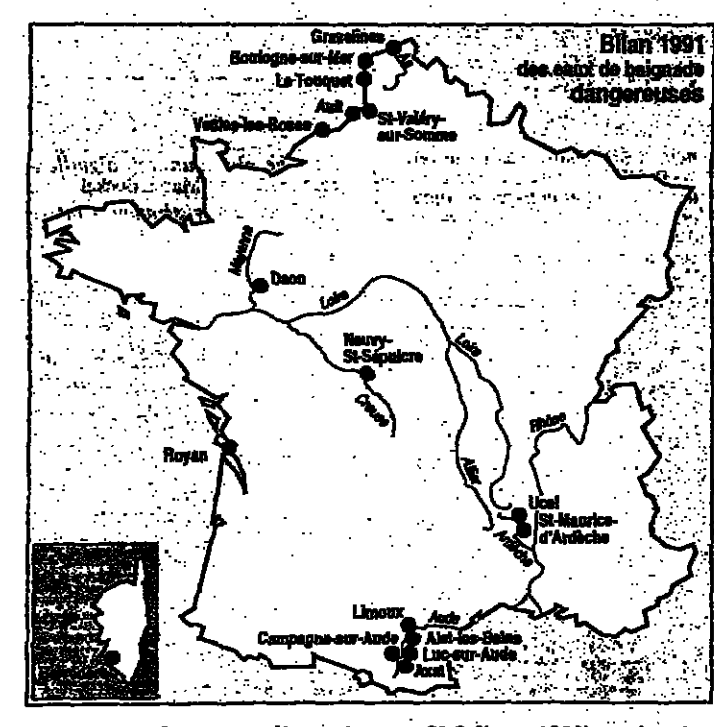
« En fait, explique un diplomate français, *dans une conférence axée sur le développement et les rapports Nord-Sud, ces pays sont exclus du mécanisme d'aide au tiers-monde. Ils n'attendent donc pas grand-chose de Rio, et privilégient les négociations bilatérales. »* Pour l'heure, ces pays de transition ne forment pas encore un groupe en tant que tel. Mais leur inquiétude est commune. *« Si nous n'avons pas de soutien,* dit un directeur du ministère des affaires étrangères hongrois, M. Istvan Nathon, *nous risquons de basculer peu à peu du côté de ceux qui ont besoin d'une aide permanente. Et cela est encore plus vrai pour les pays de l'ancienne Union soviétique. Nous pouvons, à terme, être des mendiants simplement mieux habillés que les autres. »*

Résumant les difficultés rencontrées par certains pays de l'Est, un fonctionnaire tchécoslovaque, M. Jan Kara, explique : *« La moitié de ces pays sont nouveaux, n'ont aucun lien international, peu d'expérience et, en conséquence, ont du mal à faire entendre leur voix face aux grands négociateurs des pays en voie de développement du groupe des 77. Pourtant, nous appartenons à une des régions les plus dégradées du point de vue de l'environnement, en raison d'une politique qui poussait à la production à n'importe quel prix. » « Une promenade dans le pavillon des délégations,* concluait-il, *n'est que le reflet du nouveau visage du monde. »*

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

Le rapport annuel sur la propreté des plages

La qualité des eaux douces s'est améliorée



« Les eaux douces sont désormais aussi propres que les eaux du littoral. » Tel est le constat fait par Mme Ségolène Royal, ministre de l'environnement, et M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, en présentant mardi 9 juin le bilan annuel de la qualité des eaux de baignade en mer et en rivière.

Avant les congés estivaux 1992, il apparaît que l'installation récente de stations d'épuration et la réhabilitation des réseaux de collecte sur certains sites ont en effet permis d'améliorer la qualité des eaux douces, qui était encore un point noir en 1991. Le pourcentage des zones de baignade en rivière et en étang conformes aux prescriptions de la directive européenne du 8 décembre 1975 est passé de 84 % en 1990 à 87,5 % en 1991. A dix exceptions près (dans l'Aude, l'Indre, la Mayenne, le Nord et l'Ardèche), les plages en bordure de rivière peuvent désormais rivaliser avec celles du littoral. Forte de ces résultats, Mme Ségolène Royal a encouragé les vacanciers, *« et notamment les familles modestes »*, à *« redécouvrir l'intérieur du pays »*.

La qualité des eaux côtières a légèrement augmenté (91,6 % des baignades conformes en 1991 contre 91,2 % en 1990), mais, alors qu'il y avait trois « points noirs » en 1990, on en dénombrait six en 1991. Six *« bonnets d'âne »*, comme les désigne Mme Royal, coiffent ainsi les communes de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), Saint-Valery-sur-Somme, Ault (Somme), Veules-les-roses (Seine-Maritime), Royan (Charente-Maritime) et Belvédère (Corse-du-Sud), qui voient chacune au moins une de leurs plages interdite aux baigneurs. Les résidus goudronneux et les matières flottantes arrivent en tête des paramètres dits « physico-chimiques » polluant l'eau de mer, loin devant les détergents, déterminants, en revanche, dans la pollution des eaux douces.

Les vacanciers intéressés pourront consulter sur Minitel (3615 code IDEAL, rubrique info-plage) la propreté de l'eau de leur lieu de villégiature. Ils trouveront également au menu une « bibliothèque de l'environnement communal » et des informations sur les déchets et les nuisances sonores.

Pour aller plus loin dans le domaine de l'amélioration de l'environnement, Mme Royal et M. Kouchner ont signé un contrat national de collaboration entre leurs deux ministères, dans les quatre domaines suivants, *« l'eau, l'air, le bruit, les déchets »*. Un groupe de direction commun est créé, chargé de *« la définition et l'évaluation des actions à mettre en œuvre »*, qui sera composé des représentants de cinq services directement concernés (la santé ; les ressources humaines, les moyens et la qualité de la vie ; la prévention des pollutions et des risques ; l'eau ; la recherche et les affaires économiques et internationales).

L. F.

هكذا من الأصل

ÉCONOMIE

L'heure des titans

Un an après la reprise d'Euromarché par Carrefour, six mois après le rachat du Printemps par Pinault, la distribution française vit le même jour deux opérations capitales : le mariage de Casino et de Rallye, la mainmise totale des Galeries Lafayette sur les Nouvelles Galeries.

Ces deux opérations relèvent de la même logique, celle d'une course à la taille. Les augures prévoient qu'il n'y aura plus à l'horizon 2000 que cinq grands groupes dans le commerce. Les plus forts (Carrefour) se donnent les moyens de figurer parmi ceux-ci. Les faibles (Euromarché) mettent genou à terre devant eux. Les moyens tentent de s'allier pour résister (Rallye et Casino). Certains font bande à part et misent sur l'étranger (Promodès).

La langueur de la consommation et les perspectives du marché européen accentuent le phénomène. La crise fait naître des occasions d'autant plus alléchantes que la loi Royer freine les ouvertures nouvelles de grandes surfaces. Elle suscite aussi des vocations. Des acteurs nouveaux apparaissent :
M. Jean-Charles Naouri, patron d'Euris, prend 30 % du nouveau Casino et verra sa position confortée dans quatre ans par le jeu des votes doubles.
M. François Pinault, président du groupe forestier-papetier qui porte son nom, rajoute le Printemps à Conforama et devient, ainsi, une personnalité de la distribution. Faut-il voir une promesse de bonne santé dans l'intérêt que porte cette « nouvelle race de managers » à la distribution ? L'un comme l'autre, les deux hommes sont réputés pour leur habileté. A l'inverse, le poids des familles tend à s'alléger, comme le prouve l'opération Casino et, à moindre titre, la reprise des Nouvelles Galeries.

Cela dit, il va falloir faire tourner les boutiques. Il y a quelques mois encore Casino et Rallye passaient pour être des groupes financièrement fragiles. Conforama, frappé par la désaffection des Français pour la consommation de biens durables, marque le pas, alors qu'il était cité en exemple pour le dynamisme de sa gestion. Le BHV (Nouvelles Galeries), qui souffre du ralentissement du marché de l'équipement de la maison et de son statut de grand magasin, ne voit pas de reprise avant septembre. Hier encore, Carrefour continuait de « faire le ménage » chez l'ex-Euromarché et annonçait la cession de trois de ses magasins...

Derrière les annonces spectaculaires et la guéguerre pour figurer en tête du hit-parade, le plus dur reste à faire, une fois éteints les feux de la rampe... même si les spectateurs ne peuvent s'empêcher de se demander quel sera le suivant. Comme les Romains aux jeux du cirque.

FRANÇOISE VAYSSE

Constituant un groupe de 63 milliards de francs

Casino et Rallye s'unissent dans la distribution alimentaire

Casino et Rallye ont annoncé, mardi 9 juin, qu'ils allaient rapprocher leurs activités de distribution alimentaire et de restauration. Le nouvel ensemble ainsi constitué pèsera 63,4 milliards de francs de chiffre d'affaires et se hissera parmi les cinq premiers groupes de la distribution française *(nos dernières éditions du 11 juin)*.

« Cent ans mois pour mois après sa création, Casino repart avec une philosophie différente. La page est tournée. » M. Antoine Guichard, président de Casino, est resté sobre pour commenter le rapprochement de son groupe avec Rallye. L'opération, qui donnera naissance à un ensemble employant 57 000 personnes – et comprenant 101 hypermarchés, 480 supermarchés, 2 344 supérettes et 221 cafétérias, – devrait être bouclée d'ici au 31 décembre prochain, une fois obtenu le feu vert des assemblées générales des deux groupes. Après le rachat ces dernières années de Cedis et de La Ruche méridionale, elle permettra au groupe stéphanois de faire un pas de plus vers le gigantisme et de jouer dans la cour des Leclerc, Intermarché, Promodès et autres Carrefour : pour mémoire, il ne réalisait que 18 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1984 (43,1 milliards actuellement).

Mais ce bond de 20 milliards (chiffre d'affaires des activités apportées par Rallye), qui s'opère sans bourse délier, se fait au prix de l'apparition d'un nouvel actionnaire de poids dans le tour de table de Casino : Rallye détiendra environ 30 % des actions ordinaires et 25 % des droits de vote (doubles au bout de quatre ans).

En revanche, la part de la famille Guichard (ses 300 membres sont tous descendants du fondateur) sera diluée, passant de 26,6 % actuellement (et 39,8 % des droits de vote) à 18,8 % (et 29,9 % des droits de vote). Une révolution pour cette société en commandite par action, dont le reste du capital sera ainsi composé : fonds commun de placement des salariés 1,9 %, les deux alliés européens Ahold et Argyll respectivement 2,9 % et 2,8 %, autocontrôle 0,9 % et public 43,3 %.

Bien implanté dans l'est et le sud de la France, Casino peut, en s'alliant au groupe breton, élargir son champ d'action à l'Ouest. Dans le Sud-Est, où sa part de marché sera de 21,5 %, Rallye, qui a accueilli, il y a un an, Euris et M. Jean-Charles Naouri (ancien directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy), s'adosse à un groupe de taille nationale, après des mois et des mois passés à assainir ses structures financières (cession de Burton et de Briker).

F.V.

Au profit des Galeries Lafayette

Devanlay se retire des Nouvelles Galeries

Les Galeries Lafayette vont porter de 72 % à 100 % leur participation dans le capital des Nouvelles Galeries (nos dernières éditions du 11 juin). L'opération se fera en deux temps : le groupe Devanlay, leader français de l'industrie de la maille, la BNP et la Société générale cèdent leurs titres (1,1 million au total) au prix de 650 francs l'action ; les Galeries Lafayette lancent ensuite, avec l'appui du Crédit commercial de France (CCF), une offre publique d'achat au même prix sur le solde des actions détenues par le public (496 298 titres). Cette transaction devrait précéder une refonte des structures du groupe de distribution (riche aussi des enseignes BHV, Monoprix, Uniprix, Super M et Inno).

Impressionnante plus-value

La page est donc tournée pour Devanlay, qui se désengage totalement d'un groupe dont il était actionnaire depuis plus de quarante ans et dont il avait pris *de facto* le contrôle en 1971 pour l'abandonner l'an dernier, contraint et forcé, aux Galeries Lafayette (*le Monde* du 21 juin 1991). *« Nous nous sommes retrouvés avec une participation minoritaire de 15,63 % dans les Nouvelles Galeries dont nous ne savions que faire »*, explique-t-on dans l'entourage de M. Léon Cligman, PDG de Devanlay.

Le désir des Galeries Lafayette de refondre les structures du groupe lui donne aujourd'hui l'occasion de se retirer totalement. Et permet au passage à sa filiale, la SAFAT, qui portait sa participation dans la société de distribution, de réaliser une impressionnante plus-value : la cession de l'an dernier – effectuée au prix de 863,50 francs l'action, – lui avait rapporté 680 millions de francs. La vente du solde lui permet d'empocher cette année 580 millions supplémentaires. *« Au total,* reconnaît-on chez Devanlay, *notre désengagement génère une trésorerie nette de plus de 1 milliard de francs ».*

Une force de frappe considérable, qui vient s'ajouter aux 2 milliards de fonds propres de Devanlay et à une capacité d'emprunt d'un milliard de francs... *« Nous choisirons sans précipitation une belle affaire »*, affirmait M. Cligman, lors de l'assemblée générale des actionnaires le 26 mai dernier. Une belle affaire ? Adidas, affirme la rumeur qui anticipe un rapprochement entre Lacoste (Devanlay fabrique sous licence les célèbres chemises) et la marque aux trois bandes. *« C'est vrai,* reconnaît-on chez Devanlay, *nous avons eu des contacts avec Mme Gilberte Beaux* [qui représente les intérêts de M. Bernard Tapie dans le groupe de sport]. *Mais nous n'avons pas eu jusqu'ici de proposition véritable. Nous ne pourrons nous engager plus avant qu'après avoir obtenu des réponses claires aux questions que nous nous posons. Les intentions véritables de M. Bernard Tapie ? La nature du droit de préemption cédé au groupe britannique Pentland ? »* Le rapprochement de Lacoste et d'Adidas n'est encore qu'un beau rêve.

PIERRE-ANGEL GAY

Le différend avec M. Botton

M. Tapie demande l'annulation de la vente de La vie claire

M. Bernard Tapie a engagé mardi 9 juin une action pour faire annuler la vente de La Vie claire à la société Lugdunum Finance contrôlée par M. Pierre Botton, homme d'affaires lyonnais et gendre de M. Michel Noir, maire de Lyon. M. Botton a répliqué en faisant annoncer par son avocat qu'il avait fait opérer une saisie de 15 millions de francs sur Bernard Tapie Finance. Selon M. Tapie, *« Pierre Botton n'a pas payé un centime des 110 millions de francs qu'il devait »*. M. Botton affirme de son côté que les comptes de La Vie claire (qu'il avait rachetée en début d'année) font ressortir pour 1991 un déficit consolidé supérieur à 35 millions de francs.

En toile de fond de ce nouveau conflit, la valeur réelle de La Vie claire et surtout la solvabilité de l'« empire Botton », dont les premières fissures avaient été révélées par *le Monde* (édition du 30 mai) à l'occasion du dépôt de bilan d'une société du groupe, Boisson SA.

En prévision de la négociation sur l'assurance-chômage

Mme Aubry double le coût des licenciements de salariés âgés de plus de 55 ans

Dans le cadre du projet de loi sur le RMI (revenu minimum d'insertion), examiné le mardi 9 juin par l'Assemblée nationale *(lire page 28)*, Mme Martine Aubry, ministre du travail, a présenté un amendement qui vise à rendre plus coûteux pour les entreprises le licenciement de salariés âgés de plus de cinquante-cinq ans. Avec effet rétroactif au 10 juin, la contribution versée à l'UNEDIC, due au titre de « l'amendement Delalande », passe de l'équivalent de trois mois à six mois de salaires.

Un deuxième article du même texte permet de *« délégaliser »* la mesure, au motif qu'elle ne serait pas une sanction, et autorise le gouvernement à procéder aux modifications éventuelles, à partir du 1er août, par la voie réglementaire des décrets et des circulaires. De la sorte, et sans attendre l'ouverture de la session parlementaire, il pourra tenir compte des résultats de la négociation sur le régime de l'assurance-chômage, qui s'ouvre le 15 juin.

Cette disposition a un *« caractère conservatoire »*, a souligné Mme Aubry. Ce renchérissement immédiat a en effet pour objectif de limiter tout *« comportement d'anticipation »*, certains employeurs pouvant être tentés, en *« multipliant les licenciements de précaution »*, de prendre les devants à un moment où les partenaires sociaux, à la recherche d'un équilibre financier, s'apprêtent à augmenter le taux de « l'amendement Delalande ». Mise en évidence par la polémique qui a récemment opposé le ministre du travail à M. Jacques Calvet, président de Peugeot-Citroën, la pratique des licenciements de salariés âgés de plus de 55 ans n'a cessé de se répandre ces dernières années. Ils représentent les deux tiers des départs en préretraite et 28 % des dépenses du régime d'assurance-chômage, dont le déficit cumulé atteindra les 20 milliards à la fin de l'année. En 1991, ils avaient augmenté de 18,5 % par rapport à 1990. Pour les trois premiers mois de 1992, ils ont encore augmenté de 18 % et Mme Aubry a affirmé que ses services observent une accélération *« depuis que la négociation UNEDIC a été annoncée »*.

Dans un communiqué, le CNPF *« déplore »* toutefois l'initiative du ministre du travail, alors que le sujet devait être abordé par les partenaires sociaux. Il estime en outre *« indispensable que soit mis fin aux critiques injustes et infondées »* à l'encontre des entreprises et rappelle que *« l'augmentation du chômage est une conséquence directe de deux années de ralentissement économique sévère »*. A l'Assemblée, Mme Aubry avait assuré avoir agi *« à la demande des organisations syndicales et en concertation avec l'ensemble des organisations patronales »*.

A. Le.

La réforme de la politique agricole commune

L'agitation persiste dans le monde paysan

Le monde agricole est toujours agité par des accès de fièvre. Mercredi matin 10 juin, des maraîchers de Loire-Atlantique ont répandu dans les rues de Nantes et devant des bâtiments officiels plusieurs centaines de tonnes de légumes. Ils dénonçaient l'effondrement des cours.

Dans la nuit de mardi à mercredi, un engin de faible puissance a explosé devant la préfecture à Nîmes. Cet incident a eu lieu au terme d'une journée d'action, plusieurs agriculteurs du Gard ayant bloqué des camions au péage autoroutier de Remoulins. Ils reprochent aux pouvoirs publics d'exercer des contrôles insuffisants sur les marchandises importées, notamment les vins.

Mais c'est à Toulouse et à Versailles qu'ont eu lieu les rassemblements les plus importants sans qu'ils aient été toutefois marqués par des incidents notables.

Des milliers de manifestants exaspérés à Versailles

La cinquantaine de tracteurs massés aux portes du château de Versailles, le mardi 9 juin, ne semblaient pas perturber outre mesure les touristes, à l'instar de cette famille japonaise prenant la pose devant les spécimens bovins, dignes d'un comice agricole, transportés pour l'occasion jusque devant l'ancienne résidence royale.

Mais c'est moins à une fête villageoise qu'à un rassemblement d'agriculteurs *« au bord de l'exaspération »*, selon les termes d'un responsable syndical, que l'on a pu assister. Venus manifester leur hostilité à l'égard de la politique agricole commune, quelques milliers d'agriculteurs *(5 000* selon la police, 10 000 selon les organisateurs) ont applaudi chaudement M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) lorsqu'il a déclaré : *« Cette réforme n'est pas la nôtre, nous n'avons jamais accepté ce type d'orientation qui dévalorise notre métier. »* Dans les rangs de ces agriculteurs venus de la Marne, de l'Eure-et-Loir ou du Pas-de-Calais, les mêmes propos revenaient souvent : *« On passe pour des assistés, mais pourquoi des aides ? » « La généralisation de la jachère est un non-sens ! Produire est avant tout le rôle du paysan. »*

Quelques échauffourées devant la préfecture des Yvelines mises à part (poteaux indicateurs renversés et jet de grenades lacrymogènes), le défilé se déroulera dans le calme, ponctué par des pétarades et des pneus enflammés aux carrefours du centre-ville, spectacle rarement offert aux Versaillais.

Toulouse paralysée

TOULOUSE

de notre correspondant

A quelques jours d'une nouvelle rencontre entre *M. Louis Mermaz*, ministre de l'agriculture et de la forêt, et les organisations professionnelles agricoles, les exploitants du Gers et de la Haute-Garonne ont organisé mardi 9 juin un impressionnant blocus routier pour exprimer leur opposition à la nouvelle politique agricole commune. Dans l'agglomération toulousaine, à l'appel du Centre départemental des jeunes agriculteurs (CDJA), les points stratégiques d'accès à la ville ont été investis tôt le matin, rendant quasiment impossible la circulation. Du jamais vu à Toulouse, selon les témoignages des observateurs.

Ce blocus avait été préparé par le CDJA avec le renfort remarqué de la Coordination rurale (mouvement né dans le Gers) mais aussi du MODEF, *syndicat minoritaire dans* le monde agricole mais encore actif dans le Sud-Ouest. L'ordre de dispersion fut donné en fin d'après-midi, lorsque les organisateurs eurent obtenu l'engagement écrit des députés de la Haute-Garonne – sept socialistes et le centriste Dominique Baudis, maire de Toulouse – de participer à une table ronde à l'hôtel de région, vendredi 12 juin, afin de prendre connaissance des propositions de l'interprofession agricole.

Les barrages routiers mis en place *dans le Gers n'ont finalement été* levés que vers 22 heures.

D. H.

La réorganisation de la filière de l'atome

Pechiney vend pour 2,3 milliards de francs ses activités nucléaires

Sous la pression « amicale » des pouvoirs publics, Pechiney va céder ses intérêts dans le nucléaire. Cette réorganisation ultime de la filière de l'atome permet à la Cogema, filiale du Commissariat à l'énergie atomique, et à Framatome de consolider leur portefeuille d'activités. Pechiney affectera les 2,3 milliards de francs ainsi récupérés à la réduction de sa dette.

L'arrangement s'est conclu à l'amiable. M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie, représentant la tutelle, M. Jean Gandois, président de Pechiney, et les patrons respectifs de Framatome et Cogema, MM. Jean-Claude Leny et Jean Syrota, ont redoublé de civilités mardi 9 juin pour présenter à la presse une ultime et inattendue remise en ordre des participations de l'Etat dans le nucléaire. Pechiney, qui, par les hasards de l'histoire, partageait avec la Cogema et Framatome, deux piliers de l'industrie de l'atome, des intérêts dans une kyrielle de sociétés de traitement de l'uranium, s'en désengage au profit de ces deux associés.

La Cogema récupère ainsi les activités de Pechiney situées en amont du cycle du combustible nucléaire. Le paquet comprend des participations minoritaires dans trois mines d'uranium (Amok au Canada, Comuf au Gabon et Somair au Niger), 50 % de Transnucléaire (transport des matières radioactives) et 51 % de la Comurhex (533,2 millions de francs de chiffre d'affaires en 1991 et 680 salariés), un spécialiste de la fluoration de l'uranium. A l'issue de l'opération, la Cogema aura le contrôle total de ces deux dernières sociétés.

Framatome obtient, de son côté, les activités de fabrication et d'assemblage du « carburant » : 50 % de la Franco-Belge de fabrication de combustible (FBFC), une société qui pèse 1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires et emploie 1 550 salariés, 50 % de la Cerca, 15 % de BWBC et 51 % de Zircotube. Ces cessions doivent prendre effet le 1er juillet. Un traitement spécial a été réservé à la Cezus, premier producteur mondial d'éponge de zirconium, dont Pechiney conservera 50 % du capital jusqu'en décembre 1994.

Au total, Pechiney devrait récupérer un peu plus de 2 milliards de francs. Selon son président, cette somme sera intégralement consacrée au désendettement du groupe, dont les engagements à la fin de l'année 1991 atteignaient les 20 milliards de francs. La Cogema et Framatome fournissent un effort financier à peu près comparable : 1,2 milliard de francs pour la première, 800 millions pour la seconde.

L'unique incongruité de la filière nucléaire disparaît ainsi. Le nombre d'opérateurs industriels se trouve réduit. Pour y parvenir, l'Etat aura dû faire preuve de beaucoup de patience. Les dirigeants de Pechiney s'étaient jusqu'à présent opposés à toute cession de participations, certes marginales pour leur groupe mais à la rentabilité établie (130 à 140 millions de francs de résultat net).

CAROLINE MONNOT

□ **Pêche : accord des Douze sur des normes communes pour les conserves de thon.** – Les ministres européens de la pêche se sont mis d'accord mardi 9 juin à Luxembourg pour fixer des normes de commercialisation des conserves de thon. Cette décision devrait *« favoriser une meilleure adaptation des conserveries françaises dans un marché international perturbé »*, s'est félicité M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la mer. Les producteurs communautaires devraient désormais être mieux protégés ; ils s'estiment lésés par les importations en provenance de pays asiatiques. Les conserves de thon en provenance de ces pays sont en fait de la bonite, un poisson dont les prix sont beaucoup plus compétitifs. Les Douze ont fixé des critères d'identification pour définir avec précision ce qu'il est convenu d'appeler une conserve de thon. – *(AFP)*

□ **Grève des dockers brésiliens contre le projet de privatisation des ports.** – Les dockers brésiliens ont décidé mardi 9 juin une grève nationale pour une durée indéterminée à compter de mercredi 10 juin, pour protester contre le projet de privatisation des ports actuellement en discussion devant le Parlement. Les syndicats des dockers, qui ont un monopole d'embauche, craignent que la privatisation n'entraîne un chômage massif. Les responsables du port de Santos évaluent les pertes entraînées par la grève à 3,1 millions de dollars par jour. – *(AFP)*

هكذا من الإهمال

ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Un projet de révision constitutionnelle

Le Congrès américain envisage de rendre obligatoire l'équilibre budgétaire fédéral

La Chambre des représentants doit examiner le 11 juin une proposition de loi visant à intégrer dans la Constitution américaine un amendement imposant le principe de l'équilibre budgétaire fédéral, le Sénat examinant de son côté un texte au contenu voisin. Cette importante disposition, qui constitue une nouveauté dans la gestion des finances publiques, fait toutefois l'objet de vives controverses sur fond de campagne électorale.

NEW-YORK

de notre correspondant

Les temps ont bien changé. Naguère méconnue du grand public, sous-estimée par l'administration et par certains économistes qui, tel M. Milton Friedman, n'hésitaient pas à voir dans le déficit budgétaire de l'Etat *«le meilleur compliment fait à l'Amérique»* par des investisseurs étrangers qui avaient revalorisé leurs actifs d'autant, la lancinante question du «trou» des finances publiques (proche de 400 milliards de dollars cette année) et de la dette publique (voisine de 4 000 milliards) figure désormais au troisième rang parmi les préoccupations des Américains (après les problèmes de l'éducation et ceux de la santé). Récession aidant, ceux-ci ont senti sur leur propre budget et sur celui de leur ville ou de leur Etat les néfastes conséquences de ces déséquilibres sans cesse aggravés.

Face au reproche d'«irresponsabilité» que le «non-candidat» Ross Perot s'est empressé d'adresser à Washington – un thème très populaire en cette période de campagne électorale où l'establishment est régulièrement pris à partie, – le Congrès et la Maison Blanche s'efforcent de trouver une idée neuve pour traiter un problème désormais ancien. Ainsi, le 4 juin, à l'occasion d'une conférence de presse, le président Bush a-t-il apporté son soutien aux parlementaires républicains mais aussi démocrates qui entendent faire voter dans les prochains jours un amendement constitutionnel qui rendrait obligatoire l'équilibre du budget de l'Etat.

Deux textes législatifs rédigés en ce sens ont été soumis au Congrès. Le premier, élaboré par M. Charles Stenholm, le représentant démocrate du Texas, est soumis au vote de la Chambre des représentants le 11 juin. Il prévoit qu'au terme d'un amendement constitutionnel le Congrès et l'administration devront arrêter, au début de chaque procédure budgétaire annuelle, le montant des recettes susceptibles de financer les dépenses, seule une loi spécifique, votée à une majorité des trois cinquièmes, pouvant autoriser un éventuel déficit budgétaire dont le montant devrait faire également l'objet d'un vote.

Le second texte, dont l'initiative revient à M. Paul Simon, le sénateur démocrate de l'Illinois, et sur lequel le Sénat devra bientôt se prononcer, préconise lui aussi un amendement à la Constitution ; il prévoit qu'en présentant chaque année le projet de budget de la nation, le président des Etats-Unis devra soumettre un budget en équilibre, le rôle du Congrès étant alors de limiter les autorisations de dépenses en fonction du niveau des recettes.

«Le combat le plus important»

Cette obligation d'équilibre pourrait toutefois être levée à la majorité des trois cinquièmes des membres de la Chambre et ne s'appliquerait pas en période de guerre ou de menace sur la sécurité nationale.

Dans leur forme, ces deux textes assez voisins et qui ont recueilli l'aval de l'administration ne soulèvent pas de problèmes particuliers en termes de rédaction. Mais c'est sur le fond de l'affaire que la bataille fait rage. Pour M. David Keating, directeur de l'Association nationale des contribuables, favorable à l'amendement, il s'agit du *«combat le plus important»* que les contribuables américains auront mené depuis la naissance de cet organisme en 1975. De leur côté, les opposants à l'un et à l'autre projet (qui doivent recueillir un vote des deux assemblées à la majorité des deux tiers avant d'être ratifiés par un minimum de trente-huit Etats sur les cinquante que compte l'Union) leur reprochent surtout leurs difficultés d'application et le fait qu'ils bloquent par avance toute faculté d'adaptation à une situation nouvelle.

En cas de ralentissement économique ou de franche récession, ces textes ne permettent pas d'utiliser l'arme budgétaire pour une éventuelle relance, assurent-ils. L'argument a été repris par quatre cents économistes, y compris sept Prix Nobel, qui ont signé début juin une pétition contre cet amendement constitutionnel en estimant que le remède serait pire que le mal. Si ce texte était voté, expliquent-ils, l'Etat américain se lierait les mains en matière de fiscalité, et il lui serait totalement impossible de coordonner sa politique fiscale avec celle des autres pays. De plus, en cas de difficultés économiques, l'obligation constitutionnelle de réduire les dépenses publiques ou d'augmenter les impôts pour respecter l'équilibre ne ferait qu'aggraver la situation au lieu de l'améliorer, ajoutent-ils.

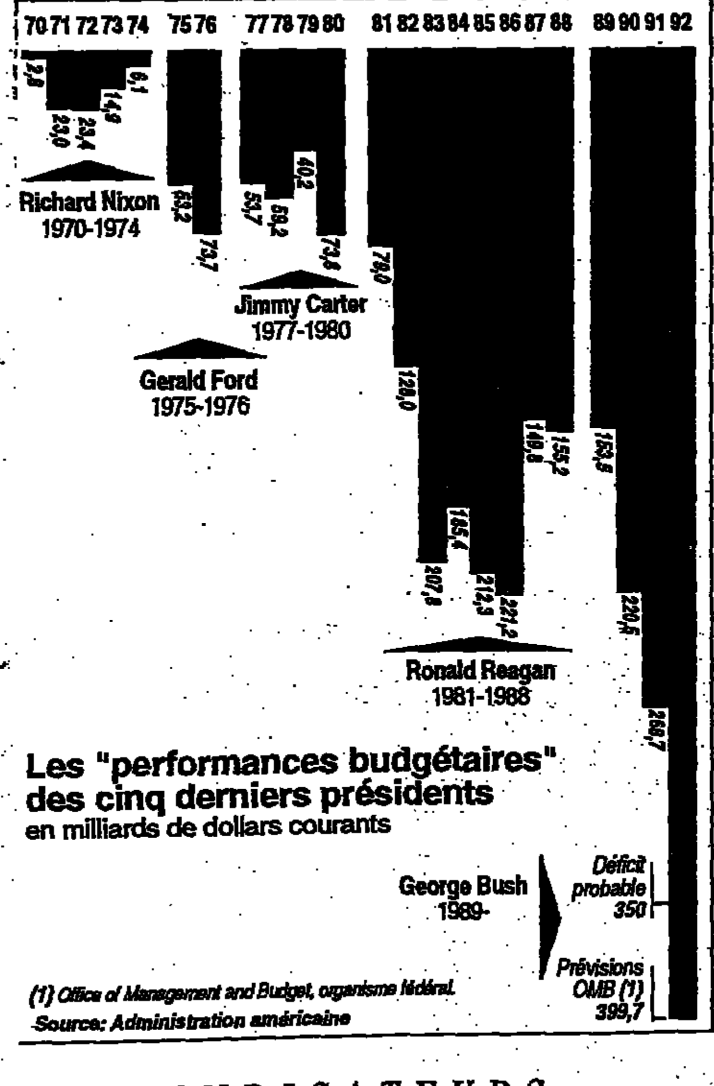
Les attaques contre «l'amendement-gadget»

Jamais en reste, les multiples lobbies qui ont pignon sur rue à Washington se sont mis de la partie. Relayée par plusieurs syndicats de fonctionnaires, la puissante centrale syndicale AFL-CIO a multiplié les attaques contre *«l'amendement-gadget»* qui, selon elle, coûterait 135 000 emplois et 22 milliards de dollars lors de sa première année d'application dans le seul Etat de l'Ohio. De son côté, l'organisation Families USA, chargée de promouvoir la politique de la santé, a lancé une mise en garde à l'adresse des auteurs des deux projets en estimant qu'un million de personnes âgées, sur les quarante-deux millions que comptent les Etats-Unis, tomberaient aussitôt au-dessous du seuil de pauvreté en raison de l'importante réduction des prestations sociales destinées au troisième âge qui résulterait d'un vote éventuel de ces projets.

Indifférent aux critiques, M. Stenholm se faisait fort, à deux jours du vote, de recueillir au moins les 290 voix (la majorité des deux tiers de la Chambre) nécessaires à l'adoption de son texte. Il compte pour cela sur l'obligation, pour ses collègues, de *«faire quelque chose»* pour remédier à cette impressionnante dérive qui a fait passer le déficit budgétaire fédéral de 79 milliards de dollars en 1981 à un montant cinq fois supérieur cette année. En dépit des contraintes de la loi Gramm-Rudman-Hollings de 1985 modifiées par l'accord budgétaire d'octobre 1990 (obligeant au retour à l'équilibre sur cinq ans) qui, il est vrai, n'ont pas été respectées.

Il reste que, cette fois encore, l'idée d'un équilibre budgétaire obligatoire (contre lequel les ténors démocrates de la Chambre et du Sénat, mais aussi les responsables de la Chambre de commerce américaine font campagne), si elle est votée dans les prochains jours, ne s'appliquera que *«plus tard»*. Au mieux au terme d'un délai de cinq ans, c'est-à-dire à partir de 1997, selon les indications fournies par le président américain au cours de sa conférence de presse. De quoi justifier la remarque de son rival à la Maison Blanche, M. Bill Clinton, selon laquelle M. Bush, candidat à sa propre réélection, ne sera nullement contraint de respecter demain, au cours d'une éventuel second mandat, la discipline budgétaire qu'il réclame aujourd'hui avec force au Congrès.

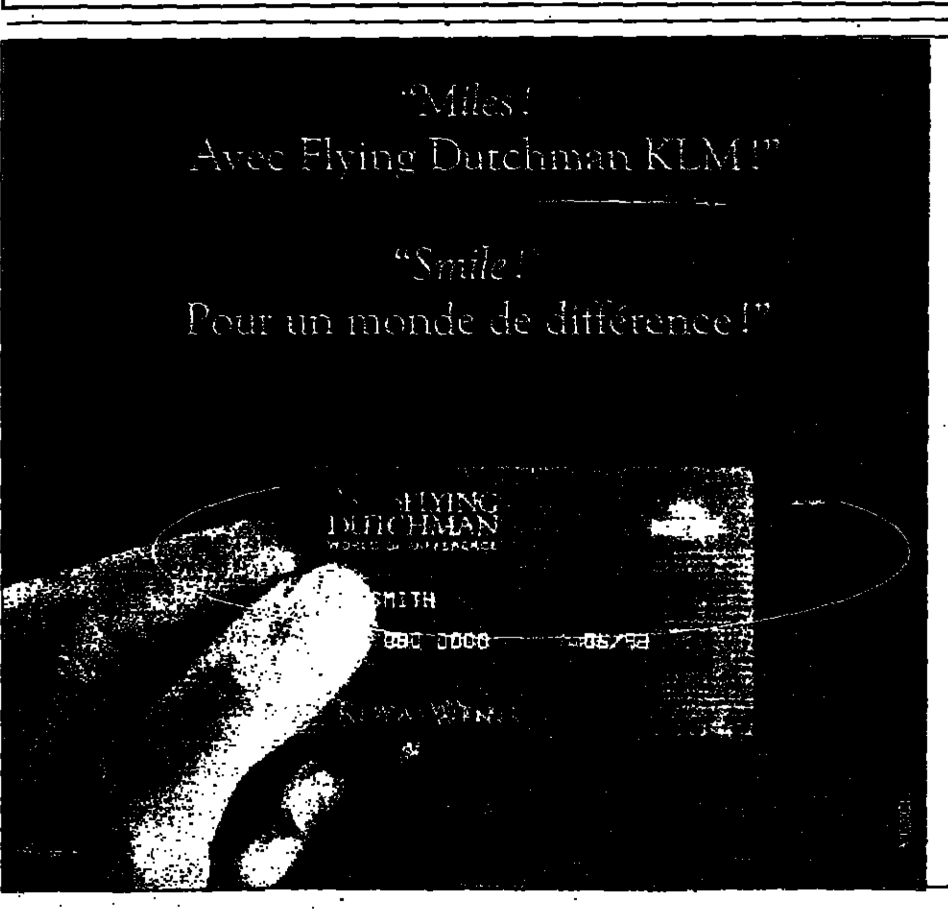
SERGE MARTI



INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

• **Ventes en gros : – 1,4 % en avril.** – Les ventes des grossistes américains ont reculé de 1,4 % au mois d'avril pour atteindre 144,8 milliards de dollars (796 milliards de francs) après avoir augmenté de 0,3 % en mars. D'après le département du commerce, les ventes en gros de biens durables ont diminué de 2,6 % à 70,9 milliards de dollars (390 milliards de francs) contre une hausse de 1,6 % en mars. Quant aux ventes de biens non durables, elles ont baissé de 0,3 % en avril à 73,8 milliards de dollars (405 milliards de francs) après avoir déjà reculé de 0,3 % en mars.



ÉCONOMIE

COMMUNICATION

Les suites de la faillite de La Cinq

Matignon préconise l'ouverture d'une « enquête préliminaire » sur Hachette

Par une note confidentielle datée du 5 juin, le Service juridique et technique de l'information (SJTI), qui dépend de Matignon, préconise l'ouverture d'une *« enquête préliminaire »* sur le groupe Hachette. Cette note suggère aussi que *M. Jean-Noël Jeanneney, secrétaire* d'Etat à la communication, soutienne *« les producteurs dans leur demande »*.

Cette *« fuite »* intervient alors qu'une réunion a eu lieu mardi 9 juin, entre les avocats du groupe Hachette et ceux des producteurs, sous l'égide de M. Michel Rouger, président du tribunal de commerce. *Considérant comme « totalement inacceptables »* les propositions d'indemnisation d'Hachette qui *« ne s'élèvent guère souvent qu'au quart ou au tiers du total des créances des producteurs sur La Cinq »*, les producteurs ont engagé plusieurs démarches, dans le but d'amener la justice à ouvrir une enquête sur Hachette.

Le cabinet de M. Pierre Bérégovoy a immédiatement tenu à souligner que cette note *« n'engageait en aucune manière le premier ministre qui n'a pas eu à prendre position sur le différend entre les producteurs audiovisuels et le groupe Hachette »*. Du côté d'Hachette, *un porte-parole du groupe* s'est déclaré *« indigné par cette fuite organisée »* d'un document confidentiel, dont la teneur semble destinée à peser de manière indue *sur des négociations en cours.* Pour Hachette, *« de nombreux accords ont déjà été passés avec les producteurs et d'autres sont sur le point de l'être »*. En tout état de cause, le groupe dirigé par M. Jean-Luc Lagardère n'entend pas céder à la pression ni aggraver davantage le déficit provoqué par la faillite de La Cinq.

Mort de la journaliste Eva Fournier

Notre consœur Eva Fournier est décédée, mardi 2 juin, des suites d'une longue maladie.

[*Eva Fournier*, qui était âgée de soixante-seize ans, a été toute sa vie une *journaliste passionnée* par les affaires du monde, qu'elle a eu l'occasion de suivre d'un peu partout, y compris pour notre journal qu'elle a représenté pendant plusieurs années à Téhéran et en Scandinavie au milieu des années 50. *Elle avait fait* ses débuts au Caire, pendant la guerre, comme secrétaire de rédaction du *Journal d'Egypte* et correspondante de *la Marseillaise* alors publiée à Londres. Par la suite elle avait surtout travaillé, comme envoyée spéciale, *grand reporter* ou correspondante, pour *France-Soir*, à Bruxelles, à *Varsovie*, à *Madrid*, à *Londres*, aux Etats-Unis et au Proche-Orient. Mariée à notre regretté confrère de l'AFP, Gaston Fournier, elle était la vie et la curiosité mêmes, et avait l'amour de son métier dans le sang. Ceux qui ont eu l'occasion de travailler avec elle ne sont pas près de l'oublier.]

Grâce à une aide « temporaire »

Le gouvernement britannique indemnise parcimonieusement les retraités du groupe Maxwell

LONDRES

de notre correspondant

Les porte-parole des quelque deux *mille protestataires* aux cheveux blancs spoliés par le groupe Maxwell, qui, la veille, avaient fait un «siège» pacifique de la Chambre des communes, ne cachaient pas mardi 9 juin leur *déception*. Répartie entre les six mille retraités dont la situation est la plus criante, l'aide provisoire de 2,5 millions de livres (25 millions de francs) annoncée par le gouvernement en leur faveur (*le Monde* du 6 juin), accorde à chacun une obole de... 416 livres (4 000 francs environ). Ce chiffre est bien sûr théorique, mais c'est celui retenu par l'association regroupant les trente mille victimes de la cavalerie budgétaire de feu Robert Maxwell, ainsi que par le Parti travailliste, qui a qualifié ce montant d'*« insultant »*.

Cette aide *« temporaire et d'urgence »* est destinée à refinancer, au cours des six prochains mois, les caisses de retraite en état de cessation de paiement. Par la suite, le gouvernement compte obtenir le déblocage des *quelque 100 millions* de livres gelées sur décision de justice, et convaincre les banques et les institutions financières qui détiennent environ 200 millions de livres de garanties *pour les prêts consentis aux* sociétés Maxwell de rétrocéder ces sommes. M. Peter Lilley, *ministre* chargé de la sécurité sociale, a souhaité que les banques *« examinent leur conscience »*, le gouvernement ne disposant d'aucun moyen pour les forcer à venir au secours des retraités. A toutes fins utiles, un fonds spécial est créé, destiné à recevoir les contributions volontaires des banques et des sociétés privées qui ont fait des affaires avec l'ancien magnat de la presse. *Parallèlement, le* gouvernement entend multiplier les initiatives pour récupérer le maximum de fonds, *tâche complexe si l'on se rappelle* qu'une partie de ceux-ci ont été récupérés par des sociétés ayant leur siège au Liechtenstein.

S'agissant enfin des mesures destinées à éviter la répétition de la fraude à grande échelle organisée par Robert Maxwell, rien de concret n'est prévu : une commission d'enquête spéciale doit examiner une réforme de la législation applicable aux caisses de retraite, afin d'empêcher que les fonds *qu'elles gèrent* puissent être «siphonnés» à l'occasion d'un changement de propriétaire : Robert Maxwell *rachetait des entreprises* dans le seul but de faire main basse sur le capital des retraites. La commission a cependant un an pour remettre ses conclusions.

LAURENT ZECCHINI

La création d'une chaîne d'informations en continu

Le projet Euronews cherche à obtenir des participations britannique et allemande

LYON

de notre bureau régional

Comment imaginer une *chaîne* de télévision européenne sans participations britannique et allemande?

Cette question reste posée après l'élection, mardi 9 juin, à Lyon, de *M. Massimo Fichera (Italie)*, au poste de président du conseil d'administration de la société Euronews Editorial, chargée du projet Euronews.

Créée sur le « modèle » américain de CNN, par une douzaine de chaînes de service public, membres de l'Union européenne de radiodiffusion (UER) (1), la nouvelle antenne doit commencer d'émettre, *depuis son siège de Lyon-Ecully*, à partir du mois de janvier 1993, à l'intention de vingt-cinq millions de foyers européens.

M. Hervé Bourges, président d'Antenne 2-FR 3, a indiqué qu'il *souhaitait* qu'Euronews soit diffusé sur le réseau de La Cinq entre *0 heures et 19 heures.*

*L'absence des chaînes d'outre-*Rhin semble être due au défaut d'un consensus entre les seize *premiers ministres* des Lander, a expliqué M. Albert Scharf, président de l'UER, et non à l'échec de *la candidature de Munich comme* ville d'accueil du siège de la chaîne.

En outre, la non-participation *britannique et allemande* dans l'actionnariat n'interdit aucune possibilité pour le choix du directeur de la rédaction. Aucune politique de quotas nationaux ne sera appliquée dans l'embauche des collaborateurs ou dans la sélection des images.

Dans ses trois premières années d'existence, la chaîne devra démontrer sa rigueur professionnelle et sa viabilité économique.

GÉRARD BUÉTAS

(1) *Le capital est réparti* entre A 2-FR 3 (16 000 titres), la RAI (13 000), la télévision espagnole RTVE (12 000), Télé-Monte-Carlo (7 000), la radio-télévision belge RTBF (6 700) la télévision grecque ERT (5 600), la télévision égyptienne ERTU (5 300), la télévision finlandaise *YLE (5 000)*, la télévision portugaise RTP (5 000) et la télévision chypriote *CYBC (1 000)*. *Le montant du* capital souscrit atteint 1,9 million d'écus.

AUTOMOBILE

Ford Escort Cosworth : réservée aux sportifs

Ford s'apprête à diffuser une nouvelle version de son Escort. *Il s'agit pour la marque, de* mettre avec ce modèle à la disposition des sportifs une mécanique digne des rallyes pour une somme qui ne dépasse pas le tarif aujourd'hui « normal » d'une berline dite « haut de *gamme » : 235 300 F* sera son prix pour la version en quelque sorte civilisée et *213 000 F* pour la version motor-sport, un modèle dépouillé, sans toit ouvrant, sans lave-phares et sans les *équipements* désormais indispensables tels que radio, lève-glaces électrique *etc., que l'on trouvera* bien sûr sur la plus coûteuse des deux.

Cet engin, à transmission permanente sur les quatre roues *utilise le moteur* Cosworth de la Sierra 4 x 4 de même philosophie, qui continue *de son côté sa carrière*. Avec ses 1993 cm^3 et ses 16 soupapes, le groupe, qui se voit *doté d'un gros turbo de chez* Garrett refroidi par eau et monté avec un échangeur de *chaleur air-air entraîne* les 1300 kilos de la machine bien au dessus des 230 km/h, pour *peu que la piste le permette ;* 220 chevaux sont à l'appel et bien là, mais il faut néanmoins aller les chercher *haut* dans les tours. Cela peut laisser imaginer qu'en ville et sur routes ouvertes l'utilisation de cette voiture essentiellement sportive est envisageable, surtout si l'on *veut épater les foules. Les* prises d'air sur le capot, l'élargissement de la caisse traditionnelle de l'Escort et surtout le gigantesque aileron qui, il faut bien le dire, ne facilite pas les manœuvres en marche arrière ne laisseront aucun doute à ce propos. Pour autant, il faut souhaiter bien du plaisir au conducteur, pris dans le flot de la circulation urbaine et qui risque à la longue de ne pas *maîtriser le traditionnel* coup de pied au derrière qui annonce la mise en route de la turbine.

Sur circuit ou sur piste réser*vée, c'est autre chose. La voi*ture, que l'on peut alors lâcher, apparaît très efficace, bien *assise sur ses quatre « P zéro »* (P pour Pirelli) qui montent des roues indépendantes. Amortis*seurs à gaz doubles, dispositif* anti-plongée, barre stabilisatrice, disques avec ABS à *réglage automatique* : tout concourt à assurer stabilité et comportement dynamique sûr, la répartition du couple avec 34 % sur l'avant et 66 % sur l'arrière privilégiant la propulsion.

Un conseil pourtant avant de se mettre au volant de l'engin : bien se persuader qu'il ne s'agit pas d'un joujou.

C. L.

Le Monde des Carrières

ORGANISME FAVORISANT LA MOBILITÉ PROFESSIONNELLE EN EUROPE
(siège Paris) recherche

RESPONSABLE ENTREPRISE ESPAGNE

Missions :

- prospecter les entreprises espagnoles (tous secteurs) souhaitant se développer dans le cadre du marché européen ;
- faciliter l'intégration dans ces entreprises de jeunes professionnels des autres pays de la CEE.

Profil :

- Expérience de plusieurs années de l'entreprise en Espagne.
- Bon réseau relationnel, parfaitement bilingue, portugais apprécié.
- Dynamisme, rigueur, disponibilité immédiate.

Adresser lettre de candidature + CV + photo
LE MONDE PUBLICITÉ
Sous nº 8514, 15/17, r. du Col.-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15

PRECEPTA
Société d'études économiques, recherche
CHARGÉS D'ÉTUDES VACATAIRES
Pour réalisation d'études sectorielles et stratégiques.
Profil souhaité : formation 3e cycle, gestion, économie industrielle ou grande école. Qualités rédactionnelles.
Adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prét.) à : Mme LE FÈVRE-PRECEPTA, 85, rue La Fayette, 75009 Paris.



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS
Informatique, électronique, automatisme préparatoire intégrée, située à Paris 5e et Ivry
recherche pour la rentrée 92/93 :
ENSEIGNANTS EN MATHÉMATIQUES
Agrégés et/ou titulaires d'un doctorat de mathématiques, vacataires et permanents, pour enseigner en 1re et 2e année.
Niveaux mathématiques supérieures et mathématiques spéciales.
Merci d'adresser votre CV lettre manuscrite, photo et prétentions à Mme SCHILARDI, E.S.I.E.A. 9, rue Vésale - 75005 Paris

---

STÉ PROD. CINÉ
rech. secrét. dir. ht niv. conn. audiov. fr./angl. Env. CV et prét. sal. Ecr. ss réf. 8515 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15.

ASSOCIATION (15 salariés) recrute pour sa revue mensuelle internationale (agricult., environ., aliment.) SON/SA RESPONSABLE de promotion et de diffusion pour l'accroissement des abonnements et la recherche de sponsoring, pub. Exp. marketing exigée, expérience commerciale souhaitée. Salaire motivant.
Env. lettre man. CV, photo et prét. à : SOLAGRAL Recrutement, 11, passage Panel, 75018 Paris

---

Assoc. rech. dir. BAFD ou STA été 92 pour R.-V. Tél. : (16-1) 47-42-51-81

FOYER EDUCATIF SUD DE L'ESSONNE
adolescents 15-18 ans rech. pour rentrée sept. 1992
DIRECTEUR ADJOINT
NIVEAU 1
Condition CCN 66
Logement de fonction, pav. 4 pces hors institution. Poste susceptible évoluer vers direction. Diplôme ENSP Rennes ou DSTS appréciés. Adr. cand. au directeur de la Maison de la Juine 91150 Ormoy-la-Rivière

---

DPT 95. Infirmière libérale cherche infirmière DE, pour soins nursing pers. âgées. Pas de déplacement. Urgent. 39-83-61-61.

CASSIL IMMOBILIER 80, R. SÈVRES, 7e 45-66-01-00 recherche AGENTS COMMERCIAUX ou début. Fort potentiel.

TRADUCTEURS TECHNIQUES. Dans le cadre de l'expansion de ses bureaux de Dublin et de Londres, SOFTRANS-BERLITZ rech. des traducteurs de langue maternelle FRANÇAISE possédant au moins deux ans d'expérience, de préférence dans le domaine de l'informatique. Vous êtes priés de répondre par lettre ou télécopie à l'adresse ou au numéro suivants : Softrans-Berlitz, Nexus House, The Boulevard, Shire Park, Welwyn Garden City, Herts Al 7 1 LH. Fax nº 1944 707 373319.

LES ARTS FLORISSANTS recherchent
UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION
bilingue anglais
Envoyer CV + lettre au 2, r. de St-Pétersbourg. 75008 Paris

CPA

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES
a le plaisir de vous communiquer sa nouvelle adresse
entre la **BOURSE** et l'**OPERA**
22, rue Saint-Augustin 75002 PARIS
tél : 47 42 22 00 - fax : 47 42 30 50

ORGANISME DE FORMATION
Basé sur Limoges
recherche
FORMATEUR (H/F)
Spécialisé « traitement illettrisme » et « public connaissant des difficultés d'apprentissage ».
Solide expérience vivement souhaitée.
Adresser courrier manuscrit, CV et photo
à **FCMB,** 5, rue de la Régie - 87009 Limoges Cedex

ÉCOLES SUPÉRIEURES DE GESTION ET DE COMMERCE INTERNATIONAL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MELUN recherchent
PROFESSEURS ET INTERVENANTS
A TEMPS COMPLET OU PARTIEL
dans les domaines suivants :
- Marketing fond. et int.
- Techniques de vente
- Économie et fiscalité
- Communication, socio.
- Gestion
- Comptabilité
- Mathématiques
- Statistiques
- Droit des stés et int.
- Langues : angl., all., espagnol, japonais.
- Informat. de gestion

Env. lettre + CV au SERVICE DU PERSONNEL
1, r. du Port-de-Valvins 77210 Avon/Fontainebleau

ÉTABLISSEMENT DU **VAL-D'OISE** recherche
ÉDUCATEURS DIPLOMÉS
Sensibilisés à l'éducation en internat. CDD ou CDI
Tél. : 34-70-28-15

AGENCE VARENNE
Recherche négociateur immobilier, 24/30 ans, avec ou sans expérience. Env. CV + photo, 44, rue Barbey-de-Jouy. 75007 Paris.

Editeur ouvrages voyage CHERCHE TRADUCTEUR ANGLAIS - FRANÇAIS Tél. : (1) 45-39-22-44

Valet-chauffeur pour maison bourgeoise (quelques déplacements). Réf. exigées. Tél. le matin. 42-85-38-84.

ÉLECTRONICIEN OU GÉOPHYSICIEN
Recherchons ingénieur géophysicien ou électronicien pour direction observatoire géophysique d'Arta. Djibouti (poste coopération civile).
Envoyer CV : INSTITUT DE PHYSIQUE DU GLOBE DE PARIS Observatoires volcanologiques B 89 4, place Jussieu 75252 Paris Cedex 05

STÉ DE DÉMÉNAGEMENTS PARTICULIERS recherche
INSPECTEUR COMMERCIAL CONFIRMÉ
Envoyez CV manus. et prét. à T.S.C., Z.I. LES VIGNES, 5, RUE BERNARD, 93000 BOBIGNY.

STÉ INFORMATIQUE recherche
AGENTS COMMERCIAUX
Toutes régions. Implantés coiffure ou esthétique.
Écrire sous nº 8524
LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Colonel-P.-Avia. 75902 Paris. Cedex 15

Rech. jeunes profs maths-phys., franç., angl., dess. ind. INSTITUT MONGE. 43-25-35-48

SECOURS POPULAIRE
recherche 3 bénévoles titulaires du BAFD
Pour diriger les centres d'accueil qui doivent recevoir des jeunes de 15 à 25 ans au cours des JO de Barcelone (ces jeunes seront déjà encadrés sous la responsabilité des fédérations départementales du SPF).
Poste à pourvoir du 15 juillet au 15 août.
Les jeunes étant toute la journée à l'extérieur, seuls matins et soirs occupés.
Les frais de séjour et de loisirs sont à la charge de l'association (possibilité de venir avec son conjoint).
Votre hébergement est séparé du centre d'accueil.
Tél. : 42-78-50-48

capitaux propositions commerciales

Jeune et dynamique société suisse M & A, indépendante, domiciliée dans le canton de Berne, cherche partenaire actionnaire ayant acquis l'expérience de la branche et cherchant à s'investir personnellement dans la société.
Portefeuille intéressant.
Offres sous chiffre 05-116 001 à : Publicitas Berne, case postale, CH 3000 Berne.

ventes

de 12 à 16 CV

Voiture direction refaite à neuf (factures). Renault 25, V6, injection, millésime 1987, moteur échange standard, boîte automatique, glaces teintées, élect.
Prix : 50 000 F.
Tél. après 19 h : 46-30-14-71.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

FORMATION PROFESSIONNELLE



Un objectif : former ou perfectionner des professionnels capables de maîtriser l'ensemble des enjeux et des outils de la formation au service d'un projet d'entreprise, sur le marché européen.

Deux modalités :

Le DUFA à temps plein
***mention "Responsable de Formation et Consultant" (1 an)**
(Conditions : Diplôme de 2ème cycle + expérience professionnelle d'au moins 3 ans + anglais)
***mention "Expert Européen en Formation" (1 an)**
(Conditions : Diplôme de 2ème cycle + expérience professionnelle d'au moins 3 ans dans le champ de la formation d'adultes + 2 langues européennes dont l'anglais)
Le DUFA à temps partiel dans le cadre de l'une ou l'autre mention
(Conditions : Diplôme de 2ème cycle + 3 années d'expérience professionnelle + être en fonction dans le champ de la formation d'adultes + 1 ou 2 langues européennes selon la mention choisie)

Ce stage est réalisé avec le concours financier du Conseil Régional d'Ile de France. Dans ce cadre, des rémunérations de stagiaires. pour les demandeurs d'emploi. pourront être assurées.

Renseignements et retrait des dossiers :
DUFA (Diplôme Universitaire de Formateurs d'Adultes)
Date limite de dépôt des dossiers : 24 JUIN 1992
DEPARTEMENT D'EDUCATION PERMANENTE - Université de Paris-Dauphine
Place du Mal de Tassigny - 75775 PARIS CEDEX 16 - Tél : (1) 47.27.28.37.

SOURCES

UNIVERSITE PARIS-SUD
FACULTE JEAN MONNET
DROIT/GESTION/ECONOMIE

DROIT EUROPEEN DES AFFAIRES
- Diplôme de 3e cycle pour cadres commerciaux.
- 10 mois à temps plein : 2/11/92 au 28/08/93.
- Titulaires Bac + 4 ou expérience professionnelle.
- Droit communautaire, fiscal, concurrence, etc.

DIPLOME PREPARATOIRE AUX ETUDES COMPTABLES ET FINANCIERES (D.P.E.C.F.) - 5 U.V. -
- 7 mois à temps plein : 2/11/92 au 30/06/93.
- Stage destiné aux titulaires BAC ou diplôme admis en dispense.
- Droit de l'entreprise, économie, comptabilité, communication, etc.

DIPLOME D'ETUDES COMPTABLES ET FINANCIERES (D.E.C.F.) - 7 U.V. -
- 10 mois à temps plein : 19/10/92 au 17/09/93.
- Stage destiné aux titulaires DPECF ou équivalent.
- Droit sociétés, fiscal, pénal, du travail, social ; organisation / gestion de l'entreprise ; révision ; contrôle de gestion, etc.

RENSEIGNEMENTS /INSCRIPTIONS :
Faculté de Droit - Formation Permanente
54, Bd Desgranges - 92331 SCEAUX Cedex - Tél. (1) 40.91.18.20

CONSENSUS

ETUDIANT ou **PROFESSIONNEL**
Les entreprises recherchent des spécialistes en
PRODUCTIQUE
L'INSTITUT SUPÉRIEUR D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE EN PRODUCTION AUTOMATISÉE vous propose
UNE ANNÉE DE FORMATION DE HAUT NIVEAU
dans les domaines suivants :
1. Intelligence Artificielle et Productique
2. Gestion de Production Assistée par Ordinateur (G.P.A.O)
3. Informatique industrielle, Automatisation et intégration productique
4. Génie informatique appliqué à la productique.

NIVEAUX SELECTION

BAC + 4/5	BAC + 2
options 1 et 2	options 2, 3 et 4

(ou expérience professionnelle équivalente)

ISERPA
TÉL. : 41 44 49 44
ISERPA - Raymond BITEAU
122, rue de Frémur - BP 305 - 49003 ANGERS CEDEX 01

L'AGENDA

Antiquités

Vds buffet vaisselier rustique, XVIIIe s. L. 1,30, prof. 60. Hauteur 2 mètres. Tél. : 42-66-38-20.

Bateaux

GRAND LARGE ANTILLES La Galiote, 83310 Les Marines-de-Cogolin. Tél. : (16) 94-56-25-45. FAX : (16) 94-56-32-16. Vous êtes propriétaire d'un bateau de location aux Antilles. Nous pouvons vous aider à le vendre. Actuellement notre clientèle nous demande des monocoques 44-47 pieds et catamarans 12-14 mètres.

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS
Le plus formidable choix : « Que des affaires exceptionnelles », écrit le guide « Paris pas cher », tous bijoux or, toutes pierres précieuses, alliances, bagues, argenterie.
ACHAT-ÉCHANGE BIJOUX
PERRONO OPÉRA
Angle bd des Italiens 4, Chaussée-d'Antin. Magasin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autre grand choix.

Cours

COURS D'ARABE
Jour, soir, de juil. à sept. ts niv. intensifs et extens. AFAC. Tél. : 42-72-20-88

HÉBREU EXPRESS
TÉL. 47-97-30-22

Jeune fille au pair

J.F. allem. 19 a. ch. poste au pair 2 mois entre juil./sept. DUFNER. 19/49.711.77.52.75

Vacances

Tourisme

Loisirs

Hôtel résidence Anglet
BIARRITZ PARME 70
Studios ou apparts pr 4 à 6 pers. entièrement meublé avec kitchenette équip. TV. Tél. direct. Parking fermé. 2 piscines, tennis, practice de golf, squash, sauna, hamam, salle de musculation, salle de séminaire. A prox des plages et de 3 golfs.
A 10 mn de l'Espagne.
Renseignements : 28, route de Maignon 64600 Anglet Tél. 59-63-58-80. Fax 59-63-59-19

Camp de tennis, plus cours d'anglais à Oxford. (Angl.). juillet/août. 32 heures tennis. 10 heures anglais par semaine.
Brochure : Oxford Tennis Camp, Hertford College. Oxford OX1 3BW. Angleterre.
Tél. : 19-44-81-767-87-10 Fax : 19-44-81-672-37-62

HOME D'ENFANTS JURA
(900 m altitude près frontière suisse).
Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIe siècle confortablement rénovée, 2 ou 3 chbres avec s. de bns, wc. Située au milieu des pâturages et forêts. Accueil volont. limité à 15 enfants, idéal en cas 1re séparation. Ambiance familiale et chaleureuse. Activités : VTT, jeux collectifs, peinture sur bois, tennis, poney, iniat. échecs, fabric. du pain.
2 080 F semaine/enfant.
Tél. : (16) 81-38-12-51.

Driscoll House Hotel, 200 chambres indiv., 130 livres sterl. par sem. ou 27 livres par jour, bonne cuisine. Rens. : 172, New Kent Road, London SE1 4YT. G.B. 19-44-71-703-41-75.

DORDOGNE, COTE ATLANTIQUE. D.H.C. HOLIDAYS. TÉL. : 53-82-93-46.

A LOUER DINARD Juin/Juillet/Août appart plein centre 50 mètres de la plage 5 couchages. Type F2 Tél. soir : 96-39-96-91

CÉVENNES PROVENÇALES ds parc 27 ha bois, prairie part loue juil./août magnif. demeure 7 chambres, 4 s. de bains, piscine à débordement à l'eau de source, calme et soleil assurés. 6 000 F/m. possibilité de cheval. 66-85-44-85

---

29 PRÈS ROSCOFF Loue 3 km mer maison meublée 4/5 pers. période 9/26 juin, 22/30 juil., 23/30 août, tt sept. 45-20-71-13, rép.

ALGARVE PORTUGAL maison 6/8 pers. avec service, dom. privé bords mer, piscines, tennis Tél. : 41-10-88-67

HOME D'ENFANTS A LA CAMPAGNE (ARDÈCHE SUD) Agrément Jeunesse et Sport, Hélène et Sophie accueillent vos enfants de une ferme confortablement rénovée entre bois et rivière, accueil 6 enfants 6-8 ans, ambiance famil. activité : baignade, pêche, randonnée, atelier, divers. Tarif : 2 000 F sem./enfants. Tél. : (16) 75-39-32-61

Le Monde

DEMANDES D'EMPLOIS

Davantage qu'un gestionnaire des Ressources Humaines...

- Professionnel des Ressources Humaines dans l'industrie et les Services, j'ai 12 ans d'expérience dans des postes à responsabilité (recrutement, formation, affaires sociales, gestion du personnel et des carrières, plans sociaux...). Mais ce sont surtout mes qualités humaines et ma ténacité qui font la différence.

... je m'adapte, j'assure et surtout j'assume

Comme vous pouvez le constater, j'ai de l'ambition et de l'audace, mais il n'est pas indispensable, Monsieur le DRH, que je prenne votre place... en tout cas pas immédiatement !

Laissez-moi vous convaincre. Adressez votre carte de visite, sous réf. 4427, à Jonction, 32 av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly. Je vous contacterai rapidement.

GÉNÉRALISTE FONCTIONS COMMERCIALES

Enseignement Supérieur

GROUPE ESSEC

- Professionnel reconnu, lauréat concours international.
- Vente, marketing, communication, FORMATION.
- Recherche Direction Marketing ou Commerciale ou Communication, voire poste de Consultant dans Entreprise ou Cabinet.

Tél. (16/1) 46-23-80-38

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

CADRE SUPÉRIEUR - 43 ans, Sup. de Co. + MBA INSEAD, forte expérience internationale industrie, commerce et services.
RECHERCHE : poste affaires internationales, stés multinationales, bilingue anglais, français, disponible pour déplacements et séjours à l'étranger pour direction filiales (Section BCO/HP 2232).

PROFESSIONNEL DE LA COMMUNICATION ET DE LA PRESSE - spécialisé en communication financière et institutionnelle, créatif, esprit d'analyse et de synthèse, large expérience relations haut niveau.
VOUS APPORTE : mes compétences pour contribuer à la réalisation de vos objectifs, analyse stratégique, plan de communication, gestion budgets.
ETUDIE : toute proposition missions possibles (Section BCO/HP 2232).

H. 45 ans - INGÉNIEUR CHIMISTE, 17 ans expérience dont 10 ans d'export, organisation de missions d'analyses/contrôles de pollutions, marketing/vente d'équipements et procédés industriels, négociation de transferts de technologies, stratégie, développement, coordination, gestion.
RECHERCHE : responsabilités environnement (Section BCO/HP 2234).

JOURNALISTE haut niveau - bonne plume, expérimenté, rigoureux, mobile, statut cadre.
PRÊT à prendre nouveau départ dans presse grand public (Section BCO/JV 2235).

DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE - DESS psychologie clinique (Paris-V), doctorat (Paris-X), psychothérapeute, formation analytique, douze ans expérience psychothérapie individuelle, formation continue et professionnelle.
RECHERCHE : emploi de psychothérapeute ou de formateur (Section BCO/HP 2236).

JOURNALISTE - 27 ans, formation ESCP + Sciences Po., expérience 3 ans AFP et presse éco., spécialiste CEE et relations internationales, anglais et espagnol courants.
RECHERCHE : piges en presse écrite de préférence (Section BCO/HP 2237).

COMMERCIAL - 20 ans expérience dans de multiples secteurs : finance, assurance, prestation de services (stratégie commerciale, animation force de ventes, négociation de contrats, suivi clientèle, salons).
RECHERCHE : poste à responsabilités dans PME-PMI à laquelle il désire apporter son sens du dialogue, sa rigueur et sa convivialité naturelle (Section BCO/JV 2238).

H. 32 ans - RESPONSABLE VENTES/MARKETING international, formation supérieure commerciale (ICN), anglais, français, allemand, plus de dix ans expérience marketing/ventes high-tech. : prospection, gestion grands comptes, négociation haut niveau, analyse marché, stratégie commerciale France, CEE, pays de l'Est, autonome, disponible, célibataire, mobile (Section BCO/JV 2239).

VOUS RECHERCHEZ : un photographe, 35 ans, BTS, sérieux, motivé, créatif, possédant une bonne expérience de la prise de vue publicitaire industrielle, du laboratoire noir et blanc et couleur.
ETUDIE : toutes propositions pour place stable (Section BCO/JV 2240)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :
12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09
TÉL. : 42-85-44-40, poste 27.

DIRECTEUR ÉDITION (BRANCHE) SCIENCE
(tous niveaux)
F. 45 ans. Formation sup. scientifique de gestion. Anglais courant. 15 ANS D'EXPÉRIENCE COEDITIONS INTERNATIONALES. Très bonne connaissance du marché du livre scientifique (jeunesse, vulgarisation, scolaire, université). Rech. POSTE DE DIRECTION et de CRÉATION dans l'édition. Disponibilité négociable. Écrire sous n° 8525 Le Monde Publicité 15/17, r. du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 15

Médecin form. gestion mark., exp. 5 a., rech. poste en sté de serv. ou indus. Libre 07/92. Angl., exp. Contacter sur Fax : 43-73-33-44.

J.H. 29 ans. DEA Sciences de l'info, spécialisé ds le dom. scientifique, 3 a. d'exp. en comm. (presse, ent., agence), recherche poste à resp. dans la presse et la communication d'ent., le journalisme ou la documentation. Conn. approfondie de la photo, vidéo et PAO. Tél. 47-51-35-00

Journaliste/rédac. pub exp. Exc. plume, bonne prés., personnalité agréable. Mac+. libre imm., peut voy. Etud. ttes prop. même autre secteur, écrit, par exemple. Ecrire sous réf. : 8516 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P.-Avia. 75902 Paris Cedex 15.

SECRÉTAIRE DIRECTION BTS STENO TTX MAC WORD 4 EXCELLENTE NOTION ANGLAIS 20 ANS EXPÉRIENCE TÉL. : 43-96-07-02

J.F. 33 ans recherche emploi secrétaire commerciale.
– Expérience : 10 ans (bâtiment, secteur hospitalier, nettoyage industriel).
– Formation : bac F8 (médico-social).
– Langue : anglais lu, parlé, écrit.
Pour Paris ouest, 92 ou Eure-et-Loire (28). Mme CHINELLATO Olivia Tél. HB : 39-54-89-00. Tél. dom. : 46-32-06-76 poste 409.

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE COMMERCIALE TTX Tél. : 40-05-00-49

H. 39 a. doc. sc. po., CNRS, maît. droit, lic. hist.-géo, ch. poste resp. en comm., format., édit., pub. Sa réf n° 8511, LE MONDE PUBLICITÉ, 15-17, rue du Col.-P.-Avia, 75902 Paris Cedex 15.

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

2e arrdt

Mo BOURSE PROCHE MAIRIE. Beau studio s/rue, poutres. Charme, caractère tt conft. 520 000 F. 48-04-35-35.

3e arrdt

ARTS ET MÉTIERS studio. Très bon état. Belle hauteur sous plaf. poutres 2 fenêtres s/cour. S.-de-bns, wc clair, calme. 575 000. 42-71-61-48.

5e arrdt

LUXEMBOURG MADAME 5 P. 133 m² + terrasse 14 m² LITTRÉ 45-44-44-45.

CENSIER
Beaux appts 60 m² et studio 28 m² refaits neuf. 42-89-50-57.

VAL DE GRACE 5e
PETIT IMM. NEUF
PIERRE DE T. OUVRAGÉE - PARK. Prestations exceptionnelles STUDIOS, 2 P. & DUPLEX
4 & 5 P. TERRASSE
s/pl. 11 h-17 h, sauf vendredi 24, R. DES LYONNAIS Direct pptaire, 42-96-12-93.

R. DE BIEVRE
Beau 3 P s/rue. Poutres CHARME CARACTÈRE 2 150 000 F. 48-04-84-48.

Proche bd Saint-Germain Maubert, 1er étage, gde haut. sous plafond, neuf, jamais habité, frais de notaire réduits. Superbe récept. 54 m² + 1 à 2 chbres, cuis., salle de bns, salle d'eau. Superficie totale env. 115 m². Très gd luxe. Prix 4 500 000 F à déb. évent. 46-22-03-80 43-59-68-04

VUE UNIQUE
sur jard. du Luxembourg. Bel appt classique, 5 pces, balc., plein sol. 6 200 000 F. Serge KAYSER (1) 43-29-60-60.

BROCA. Stand. sans vis-à-vis. 3/4 p. 90 m², 2 bns. Park. Soleil. 2 600 000 F. 43-35-18-36

LIMITE 5e
Près jardins Observatoire et du Luxembourg
PRESTIGIEUX 4 PIÈCES
Gd standing, plein sud, 112 m² + terrasse 32 m² livraison été 1992 VISITEZ APPT DÉCORÉ 43-36-48-44 LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

6e arrdt

14, RUE VAVIN
dble liv., 2 chbres, asc. 2 750 000 F. Ce jr 13-17 h. Tél. : 42-50-64-28.

ODÉON, maison de ville 18e, patio, terr., park., cave voûtée. RARE. 10 500 000 F. SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.

Montparnasse. Bel ancien, asc., 4e ét., 5 P. 108 m², chff indiv., soleil. 3 100 000 F. 43-35-18-36.

7e arrdt

LATOUR-MAUBOURG STUDIO 450 000 F
kitch. s.-de-bains clair. CASSIL. 45-66-43-43.

Mo VANEAU. Affaire beau studio tt cft charme bon état, cave. Prix : 620 000 F. Tél : 45-66-43-43.

RUE SURCOUF
R.-de-chaus. 45 m² 2 P très dégagé charme 1 300 000 F. 45-24-93-33.

VANEAU RARE superbe duplex 120 m² 4-5 P [illegible] cuis. équipée 4e-5e étg. Bel imm. 4 250 000 F. CASSIL. 45-66-43-43.

8e arrdt

Proche Etoile. Foch/Poincaré, imm. gd luxe, idéal placement ou p. à terre, stud. env. 17 m², entrée + living + kitchenette + salle d'eau. 46-22-03-80 - 43-59-68-04

Part. vd direct appt mixte prof., 1er ét., asc., 175 m², ent., 6 p., s.d.b., 2 w.-c., douche. 7 MF. S. place vend., sam. 11 h-15 h. 39, rue de Berri, Paris-8e.

9e arrdt

EXCEPTIONNEL Notre-Dame-de-Lorette, rue des Martyrs. Bel espace 34 m², verrière sur cour, belle vue sur jardin. 3e ét. Clair, calme. Cuisine, wc, dche. Aménagement soigné. Parfait état. 780 000 F. 43-57-87-35 (rép.).

Mo BLANCHE 2 PCES. 70 m², gd salon, clair, 3e ét. 1 300 000 F. 45-31-51-10.

10e arrdt

GARE EST
Pierre de t., 3 pces s. rue, 65 m², cuis., tt confort. 1 000 000 F. 48-04-35-35.

LOUIS-BLANC. 2 P. 48 m² Tout confort. 695 000 F. Immo Marcadet. 42-52-01-82

11e arrdt

Près Nation, calme, 2 pces meublées, style Art et Déc., bain, cuis. équip., véranda + terrasse fleurie. 1 200 000 F. Tél. : 43-36-45-11.

BOULEVARD VOLTAIRE Imm d'angle, pierre de taille. Gd studio s/rue, cuis., entr., tt cont. Gd balcon. 550 000 F. 48-04-35-35.

PL. VOLTAIRE près métro. Bel imm. 2 PIÈCES cuis., wc, bains. Sur rue et cour, asc., digicode. 649 000. Créd. 43-70-04-64.

12e arrdt

DAUMESNIL BEAU 3 P TT CFT Clair 7e et dernier étage. Bel immeuble 1 090 000 F. 45-66-01-00.

13e arrdt

Particulier vend SOMPTUEUX 116 m² BD ARAGO ét. élevé, vue dégagée, balcons, caves, 1 box pour 2 voitures. 3 750 000 F. Tél. : 45-84-37-06.

Près Manufacture des Gobelins
MAISON VERDURE
Sol., gar. 4 200 000 F. SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.

ALÉSIA - GLACIÈRE 110 m². 4 chbres. BOX. 2 300 000 F. 45-31-51-10

14e arrdt

ALESIA
DUPLEX 125 m². 5/6 P. + terrasse, exceptionnel. Px : 3 000 000 F. Sur place jeudi 11 juin, 14-18 h. 7, rue Châtillon. 43-29-76-07.

ALESIA
Gde maison 300 m² avec cour jard. Px : 7 000 000 F. S/pl jeudi 11 juin, 14-18 h, 7, r. Châtillon. 43-29-76-07.

AV. DU MAINE Imm. récent, 3 pces, 65 m², 1er ét., asc., clair, bon état, jard., code. 1 450 000 F. Part. Tél. : 43-28-25-68.

Denfert p. de t. 3/4 P. 100 m². Denfert stand. 3/4 P. 128 m² box. Alésia p. de t. 6 P. 165 m² serv. Alésia stand. 5 P. 106 m², vue, box. Montparn. studio. 43-35-18-36.

16e arrdt

5 PCES + JARDIN SUSPENDU 40 m²
+ balcons (30 m²) vue panor., dernier ét., plein soleil, charme, apt 110 m², entrée, dble liv., cuis., 2/3 ch., 2 bns, poss. box.
NOTAIRE
42-66-64-18 - 42-65-83-81

FOCH
220 m² + 2 serv. Dble récept., 4 chbres. 42-29-02-10.

17e arrdt

Sur bd MALESHERBES, dans imm. ancien, standing, très beau 6 PIÈCES, 5e ét., asc. Très ensoleillé. Tél. : 46-03-22-42

Mo BROCHANT
Beau studio état impecc. cuis., tt conft 2e étg. 260 000 F. 48-04-85-85.

MONCEAU 270 m²
Rue Édouard-Detaille 7 P + serv. excellent état. ISAMBERT. 45-33-87-87.

18e arrdt

BON 18e APPT STAND., imm. p.d.t., 4/5 p., ét. él., asc., parf. état, poss. libéral. 46-06-06-82.

RUE CAULAINCOURT 55 m², 4e asc., calme 1 100 000 F. - 45-31-51-10.

PTE LA CHAPELLE studio 27 m². Balcon, parking. 370 000 F. Pte Clignancourt. 2 P 45 m². Imm. brique, 530 000 F. Marx Dormoy, 48 m², 600 000 F. Immo MARCADET. 42-52-01-82.

19e arrdt

BUTTES-CHAUMONT AV. SIMON-BOLIVAR. Coquet studio, coin cuis., wc, douche, 1er étg clair. 329 000 créd. 43-70-04-64.

MAISON JARDIN
à 2 pas Buttes-Chaumont, sol., gar. 5 200 000 F. SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.

20e arrdt

Mo PYRÉNÉES - 90 m² DUPLEX 2 chb. Original. 1 500 000 F. 45-31-51-10

15e arrdt

APPARTEMENT DÉCORÉ
15ème VILLA DU THEATRE
Proximité Champ de mars, Tour Eiffel
LUXUEUX APPARTEMENTS, STUDIO AU 5 PIECES, MAISONS, ATELIERS D'ARTISTE
Livrable Septembre 92
Jusqu'au 10 juillet 92
PARKING OFFERT
pour 3, 4, 5 pièces
Appartement décoré et bureau de vente : 43, rue du Théâtre. Tél. : 40.59.99.47. Visite tous les après-midi sauf mar. et dim.
Commercialisation PM Patrice Musy Tel 40 25 55 00

LA MOTTE-PICQUET VILLAGE
Un bel immeuble de standing à l'orée du Village suisse
Studio, 2, 4 et 5 pièces
Livraison 4e trim. 92
J.N. Commercialisation
(1) 40-89-00-00
7 jours sur 7

PASTEUR. Part. cède viager occupé 1 tête, très beau 70 m², 7e ét., asc., dégagé. 750 000 F + rente. Tél. : 43-06-50-57.

PRÈS AVENUE BRETEUIL dans bel imm. anc. pierre de taille, 113 m², 3 mètres hauteur sous plafond, 4-5 pces, gd dble living, 3 chbres, 3e ét., asc., clair, calme, soleil. ASM 48-24-63-65 soir et week-end 42-40-35-94.

Mo ÉMILE-ZOLA. 105 m² 3 chbres. 2 bains. CLAIR. 2 500 000 F. 45-31-51-10

92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE
Proximité Métro
Livraison immédiate
4 pièces - 102 m² - 3e étage
superbe séjour 45 m² - 3 chambres
Prix : 2.680.000 F parking inclus
BREGUET
Tél. 47-58-07-17

7 MINUTES MONTPARNASSE
Particulier vends près gare, commerces et transports. Studio 25 m² + 8 m² de balcon. Entrée, pièce principale meublée, cuisine aménagée et équipée, salle de bains complète, wc, penderie, cave et parking en sous-sol immeuble de standing, ascenseur. Habitable sans frais. Prix : 600 000 F Tél. : 47-36-13-41

92 PUTEAUX Studio 20 m² calme, 4e ét., entièrement rénové, cuis., équipée, dche, wc, placards. Prox. commerces, SNCF, métro 320 000 F (1) 47-77-44-39 (HB) (1) 47-76-03-73 (le soir)

PUTEAUX Le Pacifique immeuble récent 10, square Léon-Blum 3 pièces, 73 m², vue Seine, grand balcon, cave, parking 1 342 000 F GFF – 42-07-77-46

NEUILLY-ST-JAMES
Vue except. bois et lac. Et. él., soleil, env. 190 m². Hall d'ent., salon dble + bur. + s. à m. + 2 ch. + 2 s.d.bns + 1 dressing room + box dble + cave et studio de service. 46-22-03-80 - 43-59-68-04

A vendre Hauts-de-Seine
COURBEVOIE
2/3 pièces 50 m² + balcon
Immeuble neuf Façade pierre 1 400 000 F
Appartement témoin décoré Visite sur place 102, boulevard St-Denis De 14 h à 19 h.
46-67-77-87

NEUILLY-BARRÈS
SOMPTUEUX 400 m². ÉLÉGANTES RÉCEPT. 4/5 C. Services, box. 47-47-92-69

94 Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE
VUE EXCEPTIONNELLE
4 pièces - 5e étage
Belle terrasse - plein sud
Livraison immédiate
Prix : 1.685.000 F cave et parking inclus
BREGUET
Tél. 47-58-07-17

ST-MAUR le parc, RER 8 mn, calme, 3 p. 82 m², 4e ét. asc., verdure, sans vis-à-vis. Clair. 880 000 F 43-97-06-09

FACE BOIS VINCENNES 5 mn RER hôtel part. 200 m² habit. parfait état. 40-27-72-10.

Province

Livraison immédiate — EXCEPTIONNEL
SAINT-RAPHAËL Centre
Dans immeuble neuf avec vidéophone
2 Pièces 65 m2 + terrasse 14 m2
+ parking + cave
Prestations luxueuses - (sols en marbre...)
Prix : 1 100 000 F - frais de notaire 3%
Immobilière Patrick MORENON - Le Mas Ed-Ly - Boulevard Frédéric Mistral
83700 SAINT RAPHAËL - Tél : 16/94.83.96.96 ou 16/94.83.15.25

DEAUVILLE Dans immeuble résidentiel, part. vd beau STUDIO, prox. Hôtel Royal, 150 m plage. 27 m² habit., 19 m² jard. privé. Park., cave, tt cft. État impecc. 43-59-69-74, matin.

Proche golf Mandelieu appart. villa sur le toit vue mer panora. au calme, tennis, pisc., frais réd., SH 108 m² terr. 150 m², garage, cave, prix : 3 898 053 F Tél. n° vert : 05-303-303 ouvert 7 j. sur 7.

ST-MANDRIER (Var), résid. stand., 2 pisc., 3 terr., face mer, stud. 20 m², ét. nf, loggia + terr., park. 420 000 F. Rap. loc. sais. 45 000 F. 90-85-84-73.

PROCHE GOLF MANDELIEU Vue mer – Estérel – golf dom. privé, gardienne, 3 p. SH 69,70 m² terrasse 58,40 m² frais réd. Prix : 1 990 000 FF ouvert 7 j. sur 7. Panica commercialisation : n° vert 05-303-303

A 10 mn DE CANNES 2 p., SH 50 m², terr. 33 m², vue mer et collines, parking, cave, piscine, prix : 1 360 000 F, frais de notaire réduits. Tél. n° vert : 05-303-303 ouvert 7 J sur 7

A 10 MN DE CANNES 2 pces. S.H. 50 m², terr. 33 m², vue mer et collines, park., cave, pisc. 1 360 000 F. Frais notaire réd. Tél. n° vert : 05-303-303 ouvert 7 j. sur 7.

Idéal vacances F 2, presqu'île de Giens-Hyères (Var), prox. plages et village. 275 000 F. Mandataire : 94-58-12-78.

Vends studio sur la Côte Bleue, Sausset-les-Pins, RdC neuf 27 m² habit. 20 m² de jardin + park. pers., ent. meublé, calme total, à 30 m de la plage. Fr. not. réduits. 360 000 F Tél. h. rps : (16) 91-31-69-71

MAISONS-LAFITTE PARC. à 15 m du RER de grd. mais. XIXe. Part. vd appart. 130 m² parf. état très ensol. 1 studio 20 m² indép. + 2 gar., grd. jard. 2 900 000 F. Tél. : (1) 39-62-43-93.

appartements achats

Recherche 2 à 4 p. PARIS, préfère RIVE GAUCHE. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-35-43, même le soir.

EMBASSY SERVICE
Rech. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS-RÉSIDENTIEL et BUREAUX
(1) 45-62-16-40

ACHETE COMPTANT
NOTAIRE studio à 3 P DÉCISION IMMÉDIATE. 48-04-35-35. Poste 257.

CABINET KESSLER
78, Champs-Élysées, 8e recherche de tte urgence beaux appts de standing, ptes et gdes surfaces. Évaluation grat. sur demande. 46-22-03-80 43-59-68-04

VOUS DÉSIREZ VENDRE
UN BIEN IMMOBILIER Adressez-vous à un professionnel FNAIM. Immo-Marcadet, 42-52-01-82, 88, rue Marcadet, Paris 18e. FAX : 42-55-56-65.

villas

Dans un îlot de calme, en plein centre de Meaux, part. vend belle villa particulièrement confortable.
S/sol : garage (2 voit.) + SS/sol complèt. aménagé. Idéal pour prof. libérale. R.-de-C. : hall d'entrée, gd séjour en L sur terrasse. Belle cuis. aménagée et équipée, chbre, dressing + salle de bains. 1er étage : 4 chbres et s. de bains + grenier.
T. 60-09-08-92, ap. 18 h.

LA VARENNE
PROPRIÉTAIRE vds VILLA MANSARD 1988, hall, cuis. équip., office, liv. de 50 m², chemin. cent., wc. 1er ét. 3 chbres, bains + s. d'eau. Ss-sol : gar. 2 voitures. Chbre serv., cave, buanderie. JARDIN PAYSAGER 350 m² clos murs 2,50 m. Prix : 3 200 000 F tte frais réduits. Tél. soir (1) 46-86-43-69. Bureau (1) 64-69-63-70.

domaines

A VENDRE - EN FRANCE
SUD DES CÉVENNES
Région verte et vallonnée. Climat méditerranéen
1) DOMAINE DE 230 ha Gros mas dans forêt de chênes Vues superbes. Ruisseaux
2) PINÈDE DE 30 ha A Saint-Jean-du-Gard Grandes zones constructibles
3) TERRAINS A BATIR Parfaitement équipés Endroit ravissant
Rens. : M. BROUHON N° 1, route de Tohogne B. 6940 Barvaux-S/O (Belgique)

hôtels particuliers

Hôtel particulier Paris 17e, 350 m² + jardin, 8, rue Galvani. Prix demandé 12 800 000. Visite sur place de 9 h à 14 h les 10 et 12 juin 92.

Le Monde
AGENTS IMMOBILIERS
pour passer votre annonce
46-62-73-43
46-62-75-13

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux

Locations

[illegible] 1 830 [illegible]

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
et tous services 43-55-17-50

Direct. sans agence
17e, RUE SAUSSURE BUREAUX 257 m² + 3 PARKINGS
Etat imbed. Précaire poss. Tél. : 44-25-30-24.

fonds de commerce

Ventes

Paris 18e, lingerie féminine, boutique 25 m² + S/sol 25 m², agencement récent. Px 325 000 F. Loyer 4 500 cc. Mois T. HB : 42-23-14-81.

locaux commerciaux

Saint-Denis 93
Propriétaire loue local commercial à usage de banque. 190 m², r.-de-c. guichet libre service, 110 m² s.-sol. salle des coffres, 100 m² au 1er étage. Emplacement exceptionnel. Écrire sous n° 8082 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Colonel-P.-Avia, 75902 Paris Cedex 15

usines

PORTUGAL
VENTE
Société industrielle d'arts graphiques, équipée machines modernes, avec une bonne production et bien placée sur le marché.
Réponse à : A. GOMES COVA
Rua Rodrigo da Fonseca, 135 - 2Esq - 1000 Lisboa

هكذا من الأصل

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

PARIS

4e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 PIÈCES 60 m², r.-de-ch. possib. parking	43-45, rue Vieille-du-Temple **CIGIMO – 48-00-89-89** Honoraires de location	5 900 + 610 4 518
4 PIÈCES 116 m², 2e étage parking	15, rue des Lions-Saint-Paul **SOLVEG – 40-67-06-99** Frais de commission	12 000 + 1 702 9 400

7e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 PIÈCES 43 m², 2e étage parking	50, rue de Bourgogne **SOLVEG – 40-67-06-99** Frais de commission	6 750 + 695 3 463

8e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 PIÈCES 57 m², 1er étage	26, avenue Montaigne **SAGGEL – 47-42-44-44** Frais de commission	8 500 + 1 399 6 120
3 PIÈCES 67 m² Rez-de-chaussée	45, rue de Courcelles **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	6 266 + 781 4 458
5 PIÈCES 177 m², 4e étage 2 caves	225, rue du Fbg-Saint-Honoré **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	20 000 + 1 850 14 232

11e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
4 PIÈCES 100 m², 4e étage parking	1, rue Pelée **LOC INTER – 47-45-15-58** Frais de commission	9 319 + 750 7 038

12e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
4 PIÈCES 117 m², 2e étage. cave, parking	8-10, rue Jules-César **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	11 214 + 1 537 7 980

13e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
STUDIO 35 m² + balcon 6e étage	67, bd Auguste-Blanqui **CIGIMO – 48-00-89-89** Honoraires de location	2 480 + 730 2 056

14e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 PIÈCES 53 m², 7e étage cave, parking	80-84, rue de l'Abbé-Carton **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	6 310 + 525 4 490

15e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
4/5 PIÈCES NEUF Grand standing 158 m², 3e étage parking	20 *bis*, avenue de Lowendal **SAGGEL – 47-42-44-44** Frais de commission	22 050 + 2 921 15 876
3 PCES NEUF 91 m² 3e étage grand standing, park.	20 *bis*, avenue de Lowendal **SAGGEL – 47-42-44-44** Frais de commission	13 650 + 1 760 9 828
4 PIÈCES 87 m², 5e étage parking	1, pl. de la Montagne-du-Goulet **SAGGEL – 47-42-44-44** Frais de commission	8 200 + 932 5 904
2 PIÈCES 48 m², r.-de-ch. parking	23-25, rue de Letellier **LOC-INTER – 47-45-15-84** Frais de commission	4 400 + 489 3 438
2 PIÈCES 58 m², 11e étage cave, parking	86, rue de la Fédération **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	6 262 + 970 4 456

16e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 PIÈCES 60 m², 1er ét. poss. parking	27, avenue Kléber **CIGIMO – 48-00-89-89** Honoraires de location	6 925 + 765 5 256
2 PIÈCES 56 m², r.-de-ch. parking	185, boulevard Murat **LOC-INTER – 47-45-16-69** Frais de commission	5 415 + 529 4 194
3/4 PIÈCES 132 m², r.-de-ch.	114, avenue Mozart **SAGGEL – 47-42-44-44**	14 940 + 721
3/4 PIÈCES 127 m², 4e étage	67-69, avenue Victor-Hugo **SAGGEL – 47-42-44-44** Frais de commission	16 500 + 2 063 11 880
5 PIÈCES DUPLEX 131 m², 5/6e ét.	4, rue Félicien-David **SOLVEG – 40-67-06-99** Frais de commission	18 500 + 1 980 14 275

17e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
4 PIÈCES 107 m², 6e étage cave	175, boulevard Péreire **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	14 500 + 1 570 10 318

20e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
3 PIÈCES 54 m², 1er étage cave, parking	2, rue Tolain **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	4 260 + 1 280 3 031

92 HAUTS-DE-SEINE

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
4 PIÈCES 88 m², 1er étage parking	**ASNIÈRES** 9, avenue Molière **SAGGEL – 47-78-15-85** Frais de commission	5 253 + 1 013 3 782
2 PIÈCES 55 m² Rez-de-chaussée	**BOULOGNE** 6, rue des Princes **SAGGEL – 47-42-44-44** Frais de commission	4 125 + 826 2 970
3 PIÈCES 80 m², 1er étage balcon, parking	**SURESNES** 93, rue de la République **CIGIMO – 48-00-89-89** Honoraires de location	5 000 + 740 3 870
3 PIÈCES 68 m², 3e étage cave, parking	**LEVALLOIS-PERRET** 7, allée Claude-Monet **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	7 430 + 560 5 287
7 PIÈCES 4e étage cave	**NEUILLY-SUR-SEINE** 9-11, avenue Sainte-Foy **AGF – 44-86-45-45** *Frais de commission*	26 800 + 2 400 19 070

94 - VAL-DE-MARNE

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
4 PIÈCES 91 m² 1 balc. 1 terr. 10 m² 6e et dernier ét. parking	**LE KREMLIN-BICÊTRE** 23-25, av. de Fontainebleau **LOC-INTER – 47-45-14-65** Frais de commission	6 713 + 620 5 175
3/4 PIÈCES 90 m², 4e étage balcons	**VILLEJUIF** 26, rue René-Hamon **CIGIMO – 48-00-89-89** Honoraires de location	3 915 + 1 150 3 089
2 PIÈCES 50 m², 1er étage cave, parking	**VINCENNES** 40, rue des Vignerons **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	4 490 + 526 3 195
5 PIÈCES 119 m², 3e et 4e ét. cave, parking	**VINCENNES** 39, avenue du Petit-Parc **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	11 295 + 1 200 8 037

77 – SEINE-ET-MARNE

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
MAISON 5 PCES 145 m² jardin privatif	**BUSSY-SAINT-GEORGES** 30, promenade des Golfeurs **SOLVEG – 40-67-06-99** Frais de commission	11 025 + 400 8 769

78 – YVELINES

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
STUDIO 28 m², 4e étage cave, parking	**SAINT-GERMAIN-EN-LAYE** 2 *bis*, rue La Rochejaquelin **AGF – 44-86-45-45** Frais de commission	3 000 + 300 2 140











Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

locations non meublées demandes

Paris

MASTER GROUP
recherche appts vides ou meublés du studio au 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS ET BANQUES 47, rue Vaneau, Paris-7e 42-22-98-70

EMBASSY SERVICE
recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS et BUREAUX
(1) 45-62-30-00

locations meublées offres

Paris

ETOILE-ARGENTINE s/jard. Beau 2/3 P., 63 m², balc. 9 500. C. C. PARTENA. 39-55-08-24.

Région parisienne

NEUILLY PONT-NEUILLY LUXE 4 P., 105 m² Balc s/jard. Parfait état 12 000 ch. comp. CASSIL 45-68-43-43

locations non meublées offres

Paris

TROCADÉRO
Imm. moderne, grand luxe. Propriétaire loue superbe studio 45 m², balcon. Parfait état. Prix : 6 000 F + charges. Tél. bureau : 46-62-97-38 Tél. dom. : 47-22-03-34

ETOILE, appt stand 125 m², cuis. équip., 2 s.-de-bns. 15 000. PARTENA. 39-55-08-24.

8e. KLÉBER gd studio, 45 m², cuis. équipée, s. de bains, 5e, asc., clair, calme, soleil. 5 150 F ch. comp. ASM 48-24-63-66.

Région parisienne

BOULOGNE PONT DE SÈVRES BEAU 3 P 80 m² Tt cft. Balc. étg élevé. Bel immeub. récent. 8 800 F. CASSIL 45-66-01-00.

NEUILLY appt. 3 P. 100 m², 15 750 F + 1 700 F de charges. 48-74-88-54.

terrains

Part. vend terrain de 4 444 m² constructible. Lubéron Gordes. Situa. except. Viabilisé. 180 F le m² TTC. Tél. : 90-72-08-82.

maisons individuelles

ST-NOM-LA-BRETECHE
Particulier vend maison dans domaine, 300 m² utilisables. Séjour 50 m², 6 chambres, 3 salles de jeu. Cave à vin. Jardin paysager 1 000 m² Px 3 900 000 F. 40-93-01-56

Vends très belle maison anc. entièr. rénovée. 6 p., 2 terr. beaujolaises couvertes plein sud de 32 m² chacune à Lugny village, vignoble 1 h. de Lyon, 10 mn autoroute, terrain parc 1 700 m² clos. Prix : 1 800 000 F M. Mestre : 85-33-24-41

Demeure de charme, 1,5 MF, luxe, rén., partie meublée, 8 ch., 8 sdb, 384 m² hab. Poss. revenu import. Pouilly-sur-Loire. 86-39-07-87.

PROPRIÉTAIRE vend maison dans site classé dpt 65 85 m² habitable + cour + 500 m² jardin. 700 000 F. Tél. : 61-24-15-12.

pavillons

8 KM PARIS-EST Pont de Nogent. Pav. 1930. Charme, soleil, 200 m² habit. 7 P., 2 s.d.bs, cuis. équip. 30 m² Cave, grenier, garage, jardin. 2 mn bord Marne. Golf. Tennis. A4, A86 5mn SNCF. 10 mn RER. Prix : 2 150 000 F Tél. : 48-81-88-66

maisons de campagne

Entre Dol et Combourg (35), à Bonnemain, Bretagne nord, 35 km St-Malo, 15 km Mt-St-Michel, vieille ferme granit, ent. rén., tt cft, gge 2 voit., terr. 2 200 m². (1) 42-36-32-93.

VIENNE-EN-VAL
ROUTE D'ORLÉANS
Cuis. aménagée. 14 m² + entrée. Séjour 20 m² + cheminée avec circulation eau. 1 chambre 20 m² + armoire encastrée penderie + balcon. 1 chbre 12 m². 1 chbre 17 m² + balcon, porte à faire. 1 salon + entrée 8 m². Salle de bains + w.-c., terrain, grande cour + terrasse + dble garage + jardin + puits, clos avec grillage + thuyas, surface 1 050 m². Prix 850 000 F (impôt année 1 800 F) Tél. après 19 heures :
38-58-81-88
38-94-56-83

Villa stand. région Aix. Parc 5 000 m². Piscine 2 gar., s. sport, loge gardien, calme, acc. facile, très commod. Tél. : (16) 42-22-25-16.

fermettes

RARE 140 km sud Paris (A 6) BELLE FERMETTE, 4 P., cuis., bains, wc, chauff., cheminée, gar., grenier, 2 000 m². Px : 450 000. (16) 86-81-89-54.

VIE DES ENTREPRISES

Alliance européenne dans l'électroménager

Le britannique GDA rejoint Thomson Electroménager et l'espagnol Fagor

L'alliance à deux devient alliance à trois. General Domestic Appliance (GDA), filiale à 50-50 de l'américain General Electric et du britannique GEC, rejoint le groupement européen d'intérêt économique (GEIE) constitué en septembre 1990 par Thomson Electroménager (TEM), leader français des produits «blancs», et la coopérative espagnole Fagor. Sous le label d'Eurodelta, le nouvel ensemble devient – avec 19 usines, 13,7 milliards de francs de chiffre d'affaires, 6,5 millions d'appareils vendus annuellement (hors micro-ondes) et 15 % environ du marché, – le troisième opérateur européen dans le gros électroménager (machine à laver, réfrigérateurs, fours à micro-ondes, etc.) derrière le suédois Electrolux et l'allemand Bosch-Siemens.

«Avec cette alliance, explique M. Henri Lagarde, PDG de TEM, *nous réalisons l'un de nos principaux objectifs. Fédérer des marques nationales, leader sur leur marché, dans un secteur où les habitudes de consommation s'accommodent mal de l'uniformisation mondiale des produits de grande consommation»* («le Monde de l'économie» du 4 février). Les marques (Hot Point et Creda pour le britannique, Brandt, Vedette, Thermor et Sauter pour le français, Fagor pour l'espagnol...) et les gammes de produits resteront différentes. Mais les trois partenaires, qui représentent un volume d'achat de 7,3 milliards de francs, attendent de très importantes économies d'échelle de leur coopération dans les achats de composants, la recherche et le développement, les échanges de produits finis, d'information, de compétences. *«A titre d'exemple, les économies réalisées par TEM et Fagor dans le seul domaine des achats se sont élevées à 32 millions de francs en 1991, soit 1 % du volume total des achats de matières premières et de composants»,* explique M. Lagarde. Une économie non négligeable dans un secteur où les prix ne cessent de baisser.

Négociée depuis plusieurs mois, cette nouvelle alliance tombe *en tout cas au meilleur moment* pour TEM, dont la faible taille – moins de 7 000 salariés, 2,9 millions d'appareils vendus l'an dernier pour 5,35 milliards de francs de chiffre d'affaires – et les performances encore modestes à l'exportation – 950 millions de francs, soit 18 % de son chiffre d'affaires – alimentent régulièrement les rumeurs de cession par sa maison-mère, le groupe public Thomson SA. Le champion français des produits «blancs» prouve son agressivité, alors que se négocient toujours dans les officines gouvernementales les modalités du rapprochement de Thomson SA et de CEA Industrie.

PIERRE-ANGEL GAY

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

□ **Danzas : baisse du résultat opérationnel en 1991.** – Le groupe suisse Danzas (transport et expédition) a enregistré en 1991 un résultat opérationnel de 46 millions de francs suisses (soit près de 170 millions de francs), en recul de 19,3 % par rapport à 1990. Le chiffre d'affaires a progressé de 13,9 % à 10,2 milliards de francs suisses (37,5 milliards de francs) en 1991, par rapport à l'année précédente. Danzas s'attend à une année 1992 difficile et a annoncé des suppressions d'emplois sans en préciser l'importance. Selon M. Bernd Menzinger, administrateur délégué du groupe, l'ouverture des frontières provoquera une baisse des résultats financiers.

□ **VDO (Allemagne) : résultat net positif malgré des pertes d'exploitation en 1991.** – L'équipementier automobile allemand VDO, qui vient d'être repris majoritairement par Mannesmann (*le Monde* du 23 octobre), a annoncé mercredi 3 juin pour son exercice 1991 un résultat net positif de 15,4 millions de deutschemarks (52,4 millions de francs), en baisse de 23 % par rapport à 1990. Ce résultat positif a été obtenu grâce à la cession de sa division «instruments de mesure» et de sa participation dans Boge à Mannesmann. L'an dernier, le groupe a en effet enregistré de nouvelles pertes d'exploitation (7,5 millions de deutschemarks contre 13 millions un an plus tôt), malgré une augmentation de ses ventes consolidées de 4,3 % à 2,28 milliards de deutschemarks (12,3 milliards de francs).

ACCORD

□ **Rhône-Poulenc devrait créer un joint-venture avec l'Ukraine dans l'alimentation animale.** – Rhône-Poulenc a signé un accord de principe avec la République ukrainienne qui devrait mener à la création d'une société commune spécialisée dans la production d'additifs pour l'alimentation animale.

Dans un premier temps, l'accord, signé avec le consortium d'Etat Ukrmedbioprom chargé de l'industrie pharmaceutique et biochimique, prévoit que Rhône-Poulenc fournira à l'usine biochimique ukrainienne de Tripolié une assistance technique ainsi que des matériaux et pièces détachées. Ensuite, une société en joint-venture devrait être formée pour exploiter l'usine de Tripolié et développer de nouvelles prestations adaptées aux besoins ukrainiens.

CAPITAL

□ **La CBC met 20 % de son capital en Bourse.** – La Compagnie générale de bâtiment et de construction (CBC) a introduit mercredi 10 juin sur le marché au comptant de la Bourse 20 % de son capital au prix unitaire de 365 francs sous la forme d'une offre publique de vente (OPV). Cette filiale de la Compagnie générale des eaux, créée voici dix ans, emploie 5 000 personnes, a réalisé un chiffre d'affaires de 6,58 milliards de francs en 1991 et un bénéfice net part du groupe de 101,4 millions.

□ **Le Club Méditerranée va émettre 1 milliard de francs d'obligations convertibles.** – Le Club Méditerranée a annoncé que le principe d'une émission d'obligations convertibles avait été décidé le 5 juin par le conseil d'administration. Le montant de l'émission, qui devrait intervenir dans les prochains jours, est de 1 milliard de francs avec une tranche nationale de 600 millions de francs et internationale de 400 millions.

L'objectif est d'une part de restructurer l'endettement net du «Club Med» de 1,93 milliard de francs au 31 octobre 1991 (soit un ratio de 47 % par rapport aux fonds propres) et d'autre part d'augmenter la capacité des investissements. Le Club Méditerranée projette 1 milliard de francs d'investissement en 1992 alors que sa capacité d'autofinancement s'élève à 700 millions de francs. Le «Club Med», qui a subi un déficit de 17 millions de francs pour l'exercice 1990-1991, prévoit cette année un bénéfice net (part du groupe) de 240 millions de francs.

□ **Degrémont : augmentation de capital de 300 millions de francs.** – Degrémont SA, filiale à 80 % de la Lyonnaise des eaux-Dumez spécialisée dans le traitement des eaux, a annoncé mardi 9 juin une augmentation de capital par émission d'actions à bons de souscription d'actions (ABSA), qui procurera 300 millions de francs à la société et permettra d'élargir son actionnariat.

Le prix d'émission est fixé à 1 850 francs par action avec un droit de souscription préférentiel à raison d'une action nouvelle pour dix anciennes. La période de souscription court du 15 juin au 6 juillet 1992 inclus.

PLAN

□ **Le Crédit national annonce son premier plan d'entreprise.** – Etabli pour une période de trois ans, de 1992 à 1994, le premier plan d'entreprise du Crédit national vise à confirmer la nouvelle nature d'une institution devenue *«la banque financière de l'entreprise».* Il s'agit de rompre définitivement avec l'image d'un Crédit national dont le fonctionnement était étroitement lié jusqu'en 1987 à la distribution de prêts bonifiés.

Pour le président du Crédit national, M. Yves Lyon-Caen, le développement de la banque s'oriente dorénavant autour de quatre métiers de base : les financements à long terme et spécialisés, les activité de fonds propres, les marché de capitaux et l'immobilier. L'objectif de rentabilité est d'améliorer le retour sur fonds propres, aujourd'hui de 10 %, pour le porter autour de 15 % d'ici à la fin 1994.

VENTE

□ **Chantiers modernes dans le giron de Lyonnaise des eaux-Dumez.** – Le groupe Lyonnaise des eaux-Dumez vient de conclure avec les actionnaires de Chantiers modernes un accord portant sur l'acquisition des branches «services» et «bâtiment et travaux publics» de ce dernier groupe.

Chantiers modernes (dont l'un des principaux actionnaires est Nord-Est, holding de participations industrielles de Paribas) réalise un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 6,5 milliards de francs, dont 5 milliards dans les secteurs qui font l'objet du rapprochement.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 9 juin ↓

Faiblesse

Après trois jours chômés en raison de la Pentecôte, la Bourse de Paris a débuté la semaine en baisse préoccupée par l'imbroglio politique né de l'annonce d'un référendum en France *sur les accords de Maastricht.* En repli de 0,67% à l'ouverture, l'indice CAC 40 accusait finalement un recul de 0,98%. *L'indice CAC 40 s'inscrivait* à 1.962,23 points. Les marchés obligataires étaient également frileux, les opérateurs craignant une tension sur les taux d'intérêt.

Dans ces conditions, le marché, qui s'était apprécié de 15% depuis le début de l'année, voit ses gains *s'éroder doucement. La progression* n'est plus que de 11,1%. La journée aura été marquée par une série de *suspensions de cotation dans la perspective* de trois opérations financières. La première a entraîné l'arrêt *des cotations de Casino, de sa filiale* SAIC, des firmes du groupe Rallye comme Genty Cathiard, Genty SA, Go Sport et Finatis. Dans le secteur de la distribution, les cours des Nouvelles Galeries était également interrompus *pour un autre projet.* Enfin, le Certificat d'investissement privilégié Pechiney était lui aussi suspendu.

Dans l'après midi, on apprenait que Casino et Rallye se rapprochaient dans la distribution, Rallye apportant ses hypermarchés, supermarchés et cafétarias au groupe stéphanois tout en entrant en contrepartie dans son capital. Dans le cas des Nouvelles Galeries, les cotations ont été arrêtées suite à la décision de Devanlay, agissant avec la BNP et la Société générale, de céder les 20% détenus ensemble dans ce groupe. L'acquéreur, les Galeries Lafayette (qui détiennent déjà 72% du capital), lancera une offre publique simplifiée à 650 francs l'action.

NEW-YORK, 9 juin ↓

Effritement

Dans un marché calme avec des transactions réduites, la Bourse de New-York a cédé progressivement du terrain mardi 9 juin en l'absence de toute information de nature à encourager les investisseurs. En clôture, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes perd 34,18 points, soit 1%, à 3.369,95 points. Moins de deux cents millions d'actions ont été *échangées et le nombre de titres en* baisse a dépassé celui des valeurs en hausse à 1.152 contre 558.

Pour les opérateurs, le marché américain commence à montrer des signes de lassitude face à des informations plutôt contradictoires sur l'état de santé de l'économie américaine. *Du coup, le repli de mardi est* attribué avant tout à l'absence d'achats plutôt qu'à un mouvement *important de ventes. Ce recul a été* d'autant plus net que les échanges ont été faibles. Les investisseurs *attendent maintenant la publication en* fin de semaine de statistiques économiques (prix de gros et de détail, ventes de détail pour mai) pour redonner une direction à Wall Street.

VALEURS	Cours du 8 juin	Cours du 9 juin
Alcoa	79	77 3/4
ATT	42 5/8	42 1/2
Boeing	45	44 1/8
Chase Manhattan Bank	27 7/8	28
Du Pont de Nemours	51 1/8	51 3/4
Eastman Kodak	40 7/8	40 3/8
Exxon	62 1/2	63 1/2
Ford	47 5/8	47
General Electric	78 1/4	78 1/8
General Motors	43 7/8	43 1/4
Goodyear	70 1/4	68 1/2
IBM	91	90 1/2
ITT	65 1/4	64 3/4
Mobil Oil	66 3/8	66 7/8
Pfizer	71 1/4	69 5/8
Schlumberger	67 3/8	66 7/8
Texaco	64 3/8	64 3/8
UAL Corp. ex-Allegis	118 7/8	117 7/8
Union Carbide	29 3/8	29 1/8
United Tech.	59 1/2	51 1/2
Westinghouse	17 5/8	17 5/8
Xerox Corp.	73	71 5/8

LONDRES, 9 juin ↓

Poursuite de la baisse

Les valeurs ont continué de baisser mardi 9 juin au Stock Exchange. Au terme des échanges, l'indice Footsie *des cent grandes valeurs a abandonné* 10,4 points à 2 635,40 points, soit un recul de 0,4 %. Les échanges ont porté sur 487 millions d'actions contre 305,3 millions la veille.

Ce nouveau recul s'est effectué en dépit d'une baisse plus importante que prévu de la hausse annuelle des prix de gros. Les opérateurs sont aussi restés inquiets devant la faiblesse de l'économie et la perspective d'importantes ponctions de liquidités à l'occasion des nombreuses augmentations de capital et introductions en Bourse attendues dans les prochaines semaines.

TOKYO, 10 juin ↓

Tassement

La Bourse de Tokyo a terminé en baisse mercredi 10 juin, l'indice Nikkei perdant 102,17 yens (0,6 %) par rapport à la clôture de la veille, à 17 742,87 yens. La séance a été cependant irrégulière puisque la matinée s'est soldée par une petite progression dans un marché toutefois peu actif. La plupart des investisseurs ont préféré rester sur la touche en *attendant l'arrivée à échéance des* contrats à terme vendredi et la publication de l'enquête trimestrielle de la *Banque du Japon sur la situation économique.*

VALEURS	Cours du 9 juin	Cours du 10 juin
Ajinomoto	1 280	1 290
Bridgestone	1 190	1 190
Canon	1 410	1 410
Fuji Bank	1 420	1 430
Honda Motors	1 470	1 480
Matsushita Electric	1 880	1 880
Mitsubishi Heavy	575	581
Sony Corp.	4 300	4 280
Toyota Motors	1 510	1 480

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel Câbles	4550	4485
Amault Associés	250	...
B.A.C.	41 10	...
Bque Vernes	795	...
Boiron (Ly)	488	485
Boisset (Lyon)	226	...
C.A.I.-de-Fr. (C.C.I.)	750	750
Calberson	405	...
Cardif	845	847
C.E.G.E.P.	175	...
C.F.P.I.	270	...
C.N.I.M.	1305	1305
Codetour	286	...
Conforama	1219	...
Creeks	185 20	...
Dauphin	308	...
Delmas	1100	...
Demachy Worms Cie	370	...
Devanlay	1165	1223
Deville	180	...
Dolisos	120	...
Editions Belfond	133	...
Europ. Propulsion	205	200
Finacor	108	...
G.F.F. (group.fon.f.)	101	101
G.L.M.	399 90	...
Gravograph	135	...
Guntoli	865	...
I.C.C.	201	...
Idianova	96 60	...

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Immob. Hôtelière	1100	1110
Interm. Computer	156 80	...
I.P.B.M.	63	...
Locamic	70 10	...
Matra Comm.	212 50	210
Molex	178	...
Publ.Filipacchi	490	495
Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	350	...
Select Invest (Ly)	99	...
Serbo	275	...
Sopra	323	...
TF1	517	511
Thermador H. (Ly)	370	...
Unilog	255	...
Viel et Cie	114	...
Y. St-Laurent Groupe	859	840

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 9 juin 1992
Nombre de contrats estimés : 175 195

COURS	ÉCHÉANCES Juin 92	Sept. 92	Déc. 92
Dernier	107,40	107,74	107,94
Précédent	107,64	107,94	108,12

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT Sept. 92	OPTIONS D'ACHAT Déc. 92	OPTIONS DE VENTE Sept. 92	OPTIONS DE VENTE Déc. 92
109	0,31	0,65	1,60	1,88

CAC 40 A TERME

(MATIF)

Volume : 7 816

COURS	Juin	Juillet	Septembre
Dernier	1 966	1 966	1 998
Précédent	1 983	1 977,50	2 011,50

CHANGES

Dollar : 5,36 F ↑

Le dollar se reprenait légèrement mercredi 10 juin dans un marché toujours secoué par les préoccupations sur l'avenir de l'union monétaire européenne. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,36 francs contre 5,3410 francs mardi à la cotation officielle.

FRANCFORT	9 juin	10 juin
Dollar (en DM)	1,5843	1,5946
TOKYO	9 juin	10 juin
Dollar (en yens)	127,23	127,42

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (10 juin) 9 7/8 - 10 %

New-York (9 juin) 3 %

BOURSES

PARIS *(INSEE, base 100 : 31-12-91)*

	8 juin	9 juin
Valeurs françaises	Clos	114,20
Valeurs étrangères	Clos	105,8
(SBF, base 100 : 31-12-81)		
Indice général CAC	Clos	539,65
(SBF, base 1000 : 31-12-87)		
Indice CAC 40	Clos	1 962,23

NEW-YORK *(Indice Dow Jones)*

	8 juin	9 juin
Industrielles	3 404,16	–

LONDRES *(Indice «Financial Times»)*

	8 juin	9 juin
100 valeurs	2 645,80	2 635,40
30 valeurs	2 057,80	2 056,60
Mines d'or	105,50	104,70
Fonds d'Etat	88,70	88,60

FRANCFORT

	8 juin	9 juin
Dax	Clos	1 786,26

TOKYO

	9 juin	10 juin
Nikkei Dow Jones	17 845,04	17 742,87
Indice général	1 346,99	1 347,24

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT Demandé	COURS COMPTANT Offert	COURS TERME TROIS MOIS Demandé	COURS TERME TROIS MOIS Offert
$ E-U	5,3770	5,3790	5,4584	5,4634
Yen (100)	4,2165	4,2215	4,2733	4,2811
Ecu	6,8960	6,8980	6,8856	6,8926
Deutschemark	3,3645	3,3650	3,3660	3,3692
Franc suisse	3,6854	3,6881	3,6904	3,6957
Lire italienne (1000)	4,4475	4,4495	4,4125	4,4180
Livre sterling	9,8325	9,8375	9,8351	9,8467
Peseta (100)	5,3475	5,3523	5,3110	5,3214

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS Demandé	UN MOIS Offert	TROIS MOIS Demandé	TROIS MOIS Offert	SIX MOIS Demandé	SIX MOIS Offert
$ E-U	3 13/16	3 15/16	3 7/8	4	3 15/16	4 1/16
Yen (100)	4 5/8	4 3/4	4 9/16	4 11/16	4 7/16	4 9/16
Ecu	10 5/16	10 7/16	10 5/16	10 7/16	10 5/16	10 7/16
Deutschemark	9 5/8	9 3/4	9 5/8	9 3/4	9 5/8	9 3/4
Franc suisse	9 7/16	9 9/16	9 5/16	9 7/16	9	9 1/8
Lire italienne (1000)	13	13 1/4	12 15/16	13 3/16	12 15/16	13 3/16
Livre sterling	9 7/8	10	9 7/8	10	9 7/8	10
Peseta (100)	12 1/4	12 1/2	12 1/4	12 1/2	12 5/16	12 9/16
Franc français	9 15/16	10 1/16	9 15/16	10 1/16	9 15/16	10 1/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

هكذا من الأصل

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 10 JUIN

Cours relevés à 10 h 30

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
4770	C.N.E 3%	4840	4840	4840	....
915	B.N.P. T.P.	921	921	928	+ 0 76
900	Cr.Lyon. T.P.	900	900	900	....
1680	Renault T.P.	1633	1611	1611	- 1 35
1779	Rhone Poul. T.P.	1765	1760	1760	- 0 28
1158	Saint Gobain T.P.	1150	1160	1160	+ 0 87
890	Thomson T.P.	920	905	900	- 2 17
785	ACCOR	750	750	748	- 0 27
795	Air Liquide	776	774	771	- 0 64
645	Alcatel-Alsthom	641	640	640	- 0 16
1740	Als.Superm.	1800	1780	1780	- 1 11
315	A.L.S.P.I.	323	326	322	- 0 31
490	AGF Sté Centrale	489 10	489 20	489	- 0 02
850	Aux. Entrepr.	890	850	900	+ 1 12
172	Avenir H. Média	157 50	155	155	- 1 69
1000	Axa (ex Cie Midi)	1019	1010	1015	- 0 39
142	Bail	149	....	....	....
128	Bail-Equipem.	119	118 50	119 10	+ 0 08
815	Bail Investiss.	816	819	817	+ 0 12
490	Bancaire	432	432	434 10	+ 0 46
810	Bazar H.-V.	830	825	834	+ 0 48
1450	Berger (M)	1434	1409	1409	- 1 74
410	Bertrand Faure	415	....	....	....
765	Bic	813	815	817	+ 0 49
1110	B.I.P.	1085	....	....	....
345	BIS	348	....	....	....
400	B.N.P. (CI)	372	371	371	- 0 27
785	Bollore Tech.	776	....	....	....
3230	Bongrain	3250	3240	3274	+ 0 74
720	Bon-Marché	690	685	684	- 0 87
655	Bouygues	810	805	806	- 0 66
114	BP France	108 50	108 50	108 50	....
1140	B.S.N.	1087	1090	1088	+ 0 09
1180	Canal Plus	1145	1140	1138	- 0 61
315	Cap Gem.S.	282	279	278	- 1 42
2730	Carrefour	2629	2620	2620	- 0 34
179	Casino	169 40	169 40	166 30	- 1 25
106	Casino ADP	100 30	98	98 50	- 1 79
542 50	Castorama D.L.	550	580	550	....
194	C.C.F.	183	183	183 10	+ 0 05
45	CCMC Ly	48	47	48	....
435	C.D.M.E.	404 50	401 10	405	+ 0 12
189	C.E.G.I.D.	185	184	183 10	- 1 03
110	Cerumst (Ny)	103	102	102	- 0 97
430	C.E.P. Comm.	422	420	420	- 0 47
132	Cerus	124 50	124 50	123 30	- 0 96
795	Cetelem	771	768	765	- 0 78
290	CF Int.	281 20	281 20	282	+ 0 28
325	CGI Info.	322 10	321	320	- 0 65
1260	C.G.I.P.	1139	1125	1126	- 1 14
640	CGP	644	655	655	+ 1 71
1270	Chargeurs S.A.	1279	1269	1277	- 0 16
345	Christian Dior	338	340	339 80	+ 0 53
620	C.I.C.A. (M)	603	....	....	....
465	Ciments franc.	472	472	472	....
725	Clarins	732	735	732	....
535	Club Méditer.	495	490	498	+ 0 61
186	CMB Packa.	186	185 20	186 40	+ 0 22
790	Colas	770	771	770	....
250	Cpt. Entrep.	235	234	234	- 0 43
1300	Compt Mod.	1251	1251	1251	....
285	CPR (Paris Résc.)	250	246 50	246	- 1 60
995	Créd. Foncier	918	918	917	- 0 11

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
225	Crédit Loc France	244	241	240 70	- 1 35
585	Cr Lyon (CI)	580	580	580	....
1090	Credit Nat.	967	965	968	+ 0 10
330	CSEE	306	305	305	- 0 33
3200	Damart	3175	3165	3161	- 0 44
380	Dassault Aviation	390	390	390	....
189	Dassault Electr.	174	172 20	172 20	- 1 03
1770	De Dietrich	1813	1810	1810	- 0 17
87	Dév.R.d.C.(L)	84 90	81 10	81 10	- 4 48
151	Dév.R.Sud-Est	147 50	145	144	- 2 37
385	D.M.C.	389	388 80	386	- 0 81
430	Docks France	421	420	422 80	+ 0 43
310	Dynaction	309	309	308	- 0 32
2400	Eaux (Gle)	2287	2288	2265	- 0 96
875	E.B.F.	860	865	865	+ 0 58
475	Ecco	479	472	472	- 1 46
385	Elf Aquitaine	389 50	390	390	+ 0 13
1160	ElfSanofi(ExSanofi)	1063	1062	1056	- 0 66
275	Erap-Elf (Certif.)	272	272	272	....
655	Eridania-Beghin	662	662	664	+ 0 30
460	Essilor	460	462	460	....
220	Essil.Int.(CP)	229	226 30	226 30	- 1 18
795	Esso	830	816	820	- 1 20
1580	Eurafrance	1581	1570	1575	- 0 38
700	Eurocom	715	707	707	- 1 12
125	EuroDisneyland	109	109 20	111	+ 1 83
1060	Europe 1	1005	....	....	....
36	Eurotunnel	35 80	36 20	36	+ 0 56
1400	Exor	1401	....	....	....
120	Finextel	121 10	120 60	122 80	+ 1 40
405	Fives Lille	402	401	402	....
3080	Fromager. Bel	3350	3395	3331	- 0 57
1960	Gal.Lafayette	2198	....	....	....
1970	G.A.N.	1932	1905	1920	- 0 62
570	Gascogne (B)	590	589	589	- 0 17
1480	Gaz et Eaux	1470	1475	1475	+ 0 34
635	Géophysique	717	716	735	+ 2 51
665	Gerland Ly.	665	665	665	....
780	Groupe André SA	750	755	755	+ 0 67
530	Groupe Cité	563	560	560	- 0 53
425	GTM-Entrep.	413	408	408	- 1 21
1770	Guyenne-Gas.	1755	1755	1755	....
140	Hachette	139	139 60	139 60	+ 0 43
540	Havas	530	530	527	- 0 57
310	Ifia	318	316	316	- 0 63
345	Imétal	346 60	345	345	- 0 46
148	Immob. Phénix	153 70	150	150	- 2 41
106	Ingénico	105	104 10	104	- 0 95
6700	Inst. Mérieux	6730	6700	6700	- 0 45
480	Interbail	477	478	478	+ 0 21
865	Intertechnique	880	880	880	....
960	J. Lefebvre	903	897	897	- 0 66
555	Klépierre	534	530	530	- 0 75
785	Labinal	775	772	772	- 0 39
385	Lafarge	368 50	362 90	360 10	+ 1 01
320	Lebon	339	335	335	- 1 18
4850	Legrand	4720	4730	4720	....
2650	Legrand (DP)	2760	....	....	....
450	Legris Industries	455 80	457	454	- 0 35

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
720	Locindus	746	750	750	+ 0 54
4150	L.V.M.H.	4000	4000	4000	....
585	Lyon.Eaux/Dumez	548	540	538	- 1 82
115	Majorette Ly.	107 50	100	108	+ 0 47
320	Mar. Wendel	328	324	320	- 2 44
184	Matra	187 90	185 50	185 60	- 1 28
580	Merlin-Gerin	546	530	522	- 4 40
98	Metaleurop	97	96 10	96 10	- 0 93
38	Métrologie In.	38 70	37 95	37 95	- 1 94
220	Michelin	213 50	212	212 10	- 0 66
156	Min. Salsig (Ny)	156 10	....	....	....
79	MMB	77 80	76	76	- 2 06
171	Moulinex	170	167 20	167 30	- 1 59
1130	Navig. Mixte	1103	1100	1100	- 0 27
122	Nord-Est	129 20	131 10	133 50	+ 3 33
295	Nordon (Ny)	264	264	264	....
580	Nouv Galeries	583	....	....	....
167	Olipar	164 10	165	164	- 0 06
900	Oréal	891	889	889	- 0 22
415	Paribas	389 10	386	386 20	- 0 75
205	Pechiney Int.	201 10	202 90	201	- 0 05
375	Pechiney (CIP)	360	355	352	- 2 22
1580	Pernod Ricard	1547	1540	1547	....
775	Peugeot	759	758	758	- 0 13
375	Pinault	385	383 50	384 10	- 0 25
840	Plastic-Omn.	825	820	820	- 0 61
600	Poliet	599	600	600	+ 0 17
715	Primagaz	730	730	710	- 2 74
820	Printemps	795	790	790	- 0 63
3730	Promodès	3601	3550	3550	+ 1 40
610	Radiotechn.	607	600	600	- 1 15
5700	Redoute (La)	5820	5850	5850	+ 0 52
185	Rémy Cointreau	185	184 90	184 90	- 0 05
645	R. Poulenc CIP	640	637	636	- 0 63
335	Robur Financ.	323	....	....	....
69	Rochette (La)	70 10	69 30	69 30	- 1 14
2120	Roussel Uclaf	2210	2210	2210	....
3250	R. Impé.Ly *	3260	3140	3140	- 3 68
183	Sade (Ny)	184	185 50	183	- 0 54
2050	Sagem	2145	2100	2100	- 2 10
585	Saint Gobain	582	575	575	- 1 20
1330	Saint Louis	1274	1271	1271	- 0 24
1480	Salomon Ly.	1434	1410	1410	- 1 67
330	Salvepar (Ny)	320	323	325	+ 1 56
1420	S.A.T.	1445	1445	1445	....
250	Saul. Chât.	246	248 90	248 90	+ 1 18
1150	Saupiquet (Ns)	1130	1120	1120	- 0 88
785	Schneider	708	680	670	- 5 37
18 50	SCOA	16 50	16 50	16 50	....
395	Scor s.a.	395	400	400	+ 1 27
2230	S.E.B.	2190	2170	2170	- 0 91
450	Sefimeg	438	438	438	....
127	Selectibanque	128	127 60	127 60	- 0 31
240	Sextant A.	221 20	221 10	221 50	+ 0 14
790	S.F.I.M.	780	770	770	- 1 28
245	S.G.E.	236	238	236 60	- 0 21
435	Simco	430	425	430	....
710	Sk. Rossignol	676	655	655	- 3 11
500	Sligos	478	....	....	....

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
535	Société Génér.	512	510	510	- 0 39
62	Sodexco (B)	63	60	60	- 4 76
129	Sodero (Ns)	112 10	111 90	110	- 1 87
1020	Sodexho	1046	1055	1050	+ 0 38
80	Sogerail (Ny)	77	75 95	75 60	- 1 82
430	Sogerap	424	424	424	....
1500	Sommer-Allib.	1522	1486	1525	+ 0 20
405	SOPHIA	403 10	407	403 20	+ 0 02
1700	Source Perrier	1700	1700	1700	....
875	Sovac	816	....	....	....
375	SPEP	330	327	308 10	- 6 64
360	Spie-Batignol.	329	328 10	322 20	- 2 07
875	Strafor Facom	865	855	855	- 1 16
335	Suez	318 40	317 50	317 10	- 0 41
1170	Synthelabo	1138	1139	1138	....
160	Thomson CSF	156 60	157	156 40	- 0 13
250	Total	280 80	281 50	280 60	- 0 08
186	- (certif.)	197 40	198	198	+ 0 30
210	Trailfaur Fin.	210	216	216	+ 2 86
540	U.A.P.	515	513	512	- 0 58
340	U F B Locab.	314	315	315	+ 0 32
735	U I C	728	729	729	....
450	U I F	444 50	442 10	442 10	- 0 54
800	U I S	818	....	....	....
525	Unibail	461	465	465	+ 0 87
740	Valéo	770	774	769	- 0 13
255	Vallourec	241	241 10	245	+ 1 66
310	Via Banque	301	300	300	- 0 33
345	Worms et Cie	347	341	344	- 0 86
1290	Zodiac	1270	1289	1289	+ 1 50
1070	Elf Gabon	1140	1111	1115	- 2 19
113	Amax	122 50	123 60	123 60	+ 0 90
135	Amer. Barrick	138	142 80	143	+ 3 62
124	Amer. Express	127	129 50	129 50	+ 1 97
235	A.T.T.	227	....	....	....
190	Anglo Amer.C.	188 90	189 30	189 30	+ 0 21
325	Amgold	310	309 50	309 50	- 0 16
255	Banco Santander	250	....	....	....
830	B.A.S.F.	818	813	813	- 0 61
980	Bayer	970	976	976	+ 0 62
54	Blenheim Plc	54 60	53 50	53 70	- 1 65
36	Buffelsfont.	35 50	35 50	35 50	....
156	Chase Manh.	148	150 10	150 10	+ 1 42
2730	Daimler Benz	2710	2709	2709	- 0 04
148	De Beers	137 10	137 80	137 80	+ 0 51
2400	Deutsche Bank	2326	2320	2313	- 0 56
1170	Dresdner Bank	1150	1138	1137	- 1 13
64	Driefontein	59	59 85	60	+ 1 69
290	Du Pont-Nem.	274 60	281 90	281 90	+ 2 66
220	Eastman Kodak	223	219 10	219 10	- 1 75
14	East Rand	13 90	13 80	13 60	- 2 16
33	Echo Bay	32	32	32	....
260	Electrolux	252 30	245 10	252	- 0 12
134	Ericsson	133 60	133	133	- 0 45
325	Exxon Corp.	334 70	342 90	342 90	+ 2 45
240	Ford Motor	255	252	252	- 1 18
47	Freegold	48 70	47 60	47 60	- 2 26
20	Gencor	19 80	....	....	....
420	Gén. Elect.	408 80	410 70	410 70	+ 0 46

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
210	Gén. Motors	237 90	235 90	234 40	- 1 47
360	Gén. Belgique	358 60	365 60	356 10	- 0 70
50	Gd. Métropol.	48 25	48 90	48 90	+ 1 35
61	Guinness	59 20	58 80	58 50	- 1 18
23	Hanson PLC	22 70	22 90	22 90	+ 0 88
26	Harmony Gold	26	25 50	25 50	- 1 92
405	Hewlett Packard	389	391 10	391 10	+ 0 54
34	Hitachi	33 80	33 50	33 60	- 0 59
880	Hoechst	870	871	871	+ 0 11
69	Homestake	69 90	72 20	72 20	+ 3 29
132	I.C.I.	126 60	127 10	126 60	....
500	I.B.M.	484 80	486 60	485 20	+ 0 08
355	I.T.T.	350	349 10	349 10	- 0 26
186	Ito Yokado	182 60	182 10	182 10	- 0 27
58	Matsushita	56 20	56 80	56 80	+ 1 07
3 55	Maxwell	3 55	....	....	....
250	Mc Donald's	248	248 70	245 70	- 0 93
268 07	Merck	284	285	285	+ 0 38
515	Minnesota M.	509	510	510	+ 0 20
44	Mitsubishi	42 50	42 60	42 60	+ 0 24
335	Mobil corp.	353 80	358	358	+ 1 19
310	Morgan J.P.	305 80	305 50	305 50	- 0 10
37390	Nestlé	36160	36120	36010	- 0 41
143	Norsk Hydro	147 70	147 10	146 10	- 1 08
106	OFSI	102 10	104	104	+ 1 86
1860	Pétrofina	1735	1738	1738	+ 0 17
415	Philip Morris	408	402 90	401 50	- 1 59
115	Philips	115 20	114 80	114 10	- 0 95
56	Placer Dome	55	55 20	55 20	+ 0 36
555	Procter Gamble	555	....	....	....
210	Quilmès	205	200 20	200 20	- 2 34
25	Randfontein	23 40	23 30	23 30	- 0 43
310	Rhone Poul. Rorer	299 30	299 30	299 30	....
450	Royal Dutch	476 10	475 20	475 90	- 0 04
63	R T Z	60 70	60 20	60 20	- 0 82
2 17	Saat.& Saatchi	1 97	1 94	1 94	- 1 52
32	St Helena	30 40	30 50	30 45	+ 0 16
335	Schlumberger	362	362 10	362	....
49	Shell transp.	50 40	50 26	50 25	- 0 30
2320	Siemens	2300	2284	2284	- 0 70
400	Siemens Nixdorf	399	400	405	+ 1 50
182	Sony	182 90	181	181 30	- 0 87
61	Sumitomo Bank	61 90	61 60	61 60	- 0 48
183	T.D.K.	178	176 50	176 50	- 0 84
60	Telefonica	58 60	58	58	- 1 02
27	Toshiba	26 55	....	....	....
555	Unilever	551	553	553	+ 0 36
290	Unit.Techn.	277 90	276 70	276 70	- 0 43
290	Vaal Reefs	275	278 10	278 10	+ 1 13
1340	Volkswagen	1342	....	....	....
400	Volvo	390	....	....	....
166	West. Deep.	146 60	....	....	....
390	Xerox Corp.	405	391	391	- 3 46
108	Yamanouchi	106 60	107 60	107 50	+ 0 94
4 20	Zambia Cop.	4 06	4 05	4 10	+ 0 99

COMPTANT (sélection)

Obligations

VALEURS	% du nom.	% du coupon
Emp.Etat 8,8%77	123 90	7 40
Emp.Etat 9,8%78	101	8 94
10,80% 79/94	101 05	8 26
Emp.Etat 13,4%83	104 95	6 29
Emp.Etat 12,2% 84	100 58	8 20
10,26% mars 86	....	2 53
OAT 10% 5/2000	107 35	0 38
OAT 9,9% 12/1997	104 26	4 86
OAT 9,8% 1/1996	102 59	3 53
PTT 11,2% 85	105 50	5 45
CFF 10,30% 86	102 55	3 59
CFF 10,25% nov 90	106 30	2 44
CNA 10% 1979	....	2 75
CNB Bques 5000F	98 30	3 95
CNB Paribas 5000F	98	3 95
CNB Suez 5000F	....	3 95
CNE 11,5% 85	101	10 32
CNI 1/82 5000F	98 20	3 95
CNT 9% 86	....	1 42
CRH 10,90% déc.85	106 10	4 38
CHARB FCE 3% 100	....	....
CNCA	1010	....
Cons	....	....
Alcatel 6% conv. 89	816	....
Ly. Eaux cv 6,5%	794	....
Thoms. cv 9,2% 86	....	....

Actions

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Agache (ste fin.)	840	848
Applications Hydr.	1579	....
Arbel	501	....
Bains C.Monaco	1080	1020
B.Hypoth.Europ.	361	....
B.N.P. Intercont.	402	398 60
Beghin-Say (C I)	492	491
Bénédictine	2523	....
Bidermann Internat.	465	....
Blanzy Ouest	3657	....
B T P	63 80	63 30
Cambodge	1075	....
Carbone Lorraine	489	500
Case Poclain	8 10	8 10
C.E.G.F (Frigor.)	728	....
Centenaire Blanzy	370	...
Cimbati	52 80	...
Champex Ny	70	...
[illegible]C (CIP)	222	218

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
C.I.M.	1475	1475
C.I.T.R.A.M. (B)	2262	....
Cogifi	342	342
Comiphos	473	....
Cie Industrielle	5460	....
Cpt Lyon Alemand	351	351
Concorde	769	770
Conserv.Mét.Prov.	22 50	....
Crédit Gén.Ind.	120	....
Cr Universel (Cie)	323	....
Darblay	645	....
Degremont	2101	2105
Delmas Vieljeux	2475	....
Didot Bottin	616	....
Eaux Bassin Vichy	3111	....
Eaux Vittel	850	....
Ecia	406 10	405
Ent.Mag. Paris	4200	....
Etex (ex Eternit)	2100	2140
Finalens	300 10	....
F.I.P.P.	92 20	....
F.N.A.C.	2000	2000
Foncière (Cie)	524	....
Fonc.Lyonnaise	640	635
Foncina	400	....
Fougerolle	901	901
France I.A.R.D.	650	....
France SA (La)	2080	2053
Fromag. Paul-Renard	1744	....
Gaumont	516	511
Gerofim	343	344 90
Gévelot	503	....
G.F.C.	343	343
Groupe Victoire	1189	....
G.T.I (Transport)	228	....
Immobail	338	333
Immobanque	631	632
Im.Marseillaise	5130	....
Immofice	430	....
Invest.(Ste Cie.)	3250	....
Lambert Frères	340	....
Lille Bonnières	1052	....
Locafinancière	470	....
Louis Vuitton	712	709
Louvre	3080	3050
Lucia	940	....
Machines Bull	34	34
Mag.Uniprix	180	....
Magnant	675	....
Métal Déployé	458	....
Mors	77 10	76 60
Navigation (Nle)	200	....
Optorg	310	....
Oriel (CI)	473 50	473 10
Origny-Desvroise	749	....
Palais Nouveauté	1270	....
Paluel Marmont	630	....
Parfinance	168	....

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Paris France	185	....
Paris Orléans	215	....
Parthena Invest.	275 10	....
Pathé Cinéma	1005	....
Piper Heidsieck	1060	....
Porcher	479	....
Promodis (CI)	2000	....
Publicis	741	....
Rochefortaise	110 20	....
Rosario	166 20	166 20
Rougier	230	....
S.A.C.E.R.	428 60	....
S.A.F.A.A.	209	....
S.A.F.I.C. Alcan	240	....
Saga	392	....
Saint Dominique (F.)	108	108 50
Salins du Midi	623	623
Savoisienne M.	160	....
S.C.A.C.	808	....
Senalia	425 10	425 10
S.Estel.Part. (M)	150	....
Silic	810	810
Sinvim	140	140
S.I.P.H.	180	....
S.M.C.I.	100	....
Sofal	691	....
Soffo	327	....
Sofical	1175	1180
Sofitam (ex Satam)	79 90	....
Sofragi	2500	....
Soudure Autogène	901	890
Sovabail	409	....
Steel	500	....
Taittinger	2760	2716
Testut-Aquitaine	180	....
Tour Eiffel	218	....
Ufiner	1160	....
Vicat	468	464
Viniprix	1600	....
Virax	124	....
Maroc Sté Brasserie	220	....

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :

46-62-72-67

Etrangères

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.E.G.	699	....
Akzo Nv Sico	467	....
Alcan Aluminium	131 10	....
American Brands	247 30	....
Arbed	620	....
Asturienne Mines	95 10	....
Banco Popular Espa.	594	....
B.Reglements Int.	18500	....
Can.Pacifique	84 50	....
Chrysler Corp.	98 20	....
C.I.R.	7 30	....
Commerzbank	846	....
Dow Chemical	329	325
Fiat	21 80	....
GBL (Brux Lamb.)	520	....
Gevaert	1050	....
Glaxo Holdings Ltd	73 90	....
Goodyear Tire	361 20	....
Grace and Co (WR)	185 60	....
Honeywell Inc. In.	372	....
Johannesburg	92 90	....
Koninklijke Pakhoed	131 60	....
Kubota	24 50	....
Midland Bank	43	....
Noranda Mines	78	....
Olivetti priv.	8 65	....
Pfizer Inc.	380	379
Ricoh	22	....
Robeco	291 30	290 20
Rodamco NV	143 90	143
Rolinco	286 70	286 20
Saipem	6	....
Sema Group	25 50	....
SKF Aktiebolaget	106	....
Tenneco Inc.	240	....
Thorn Electrical	85	....
Toray Ind.	26 10	....
West Rand Cons.	6 50	....

Hors-cote

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Bque Hydro Energie	290	....
Calciphos	100 10	....
C G H Cogedur	11	....
Copemex	616	....
Drouot Assurances	339	....
Electro-Banque	325	....
Europ. Accum.	80	....
Europ Soudure Ind.	28	....
Gachot S.A.	61	....
Guy Degrenne	435 50	....
Lecteurs du Monde	151	....
Nicolas	1200	....
Particip. Perrier	350	....
Quadrant	22	....
Rorento N.V.	218 60	....
St-Gobain-Emballage	1905	....
S.E.P.R.	1460	....
S.M.T. Goupil	2 10	....
S.P.R. act. B.	276	....
Waterman	1050	....

Cote des Changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 10/6	COURS DES BILLETS achat	COURS DES BILLETS vente
…ts Unis (1 usd)	5 341	....	....	....
…	6 902	....	....	....
…emagne (100 dm)	337 120	....	....	....
…gique (100 F)	16 382	....	....	....
…-Bas (100 fl)	299 280	....	....	....
…e (1000 lires)	4 452	....	....	....
…emark (100 krd)	87 240	....	....	....
…e.Bretagne (1 L)	9 815	....	....	....
…ce (100 drachmes)	2 775	....	....	....
…sse (100 f)	368 840	....	....	....
…de (100 krs)	93 280	....	....	....
…vège (100 k)	86 250	....	....	....
…riche (100 sch)	47 895	....	....	....
…agne (100 pes)	5 336	....	....	....
…tugal (100 esc)	4 039	....	....	....
…ada (1 $ can)	4 474	....	....	....
…on (100 yens)	4 197	....	....	....

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 10/6
Or fin (kilo en barre)	57800	.....
Or fin (en lingot)	58150	.....
Napoléon (20f)	336	.....
Pièce Fr (10 f)	399	.....
Pièce Suisse (20 f)	332	.....
Pièce Latine (20 f)	333	.....
Souverain	436	.....
Pièce 20 dollars	1930	.....
Pièce 10 dollars	947 50	.....
Pièce 5 dollars	615	.....
Pièce 50 pesos	2190	.....
Pièce 10 florins	341	.....

SICAV (sélection) 9/6

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Actilion	208 34	202 76
Agepargne	817 69	793 87
Améri-gan	7270 87	6991 03
Amplia	268642 81	268642 81•
Amplitude	645 61	626 81
Arbitrages Court.T	7223 42	7223 42
Associc	1091 55	1091 55
Atout Futur	428 11	417 67
Aurecic	1184 04	1149 55
Avenir Alizes	1713 93	1680 32
Axa Capital	168 83	163 91
Axa Court Terme	7944 42	7944 42
Axa Cro.Ex.Dr.Inve.	957 92	930 02
Axa Europe	132 15	128 30
Axa Investissements	114 92	111 57
Axa NPI	126 76	123 07
Axa Ob.Fr.Extrem.	139 14	135 09
Axa Prem.Ex.Agepre.	113 70	110 39
Axa SB.Ex.Dr.Sele.	148 96	144 62
Axa Valeurs PER	125 10	121 46
Cadence 1	1047 51	1028 97
Cadence 2	1037 23	1018 89
Cadence 3	1029 69	1009 50
Capimonétaire	6305 68	6298 38
Capioblig	6402 62	6277 08
Capitacic	1305 63	1286 53
Conxis	1316 89	1284 77
Comptavalor	3514 33	3509 07
Convertimmo	359 73	352 68
Credinter	466 15	452 57
Credit Mutuel Capital	1281 95	1256 81•
Cred.Mut.Ep.Cour.T	671 62	671 62
Cred.Mut.Ep.Indus.	98 63	95 98
Cred.Mut.Ep.J.	69631 28	69631 28
Cred.Mut.Ep.Long.T	194 74	189 53
Créd.Mut.Ep.Monde	1175 19	1143 74
Cred.Mut.Ep.Quatre	1105 20	1075 62
Dieze	1363 10	1320 10•
Drouot France	880 84	855 18
Drouot Sécurité	230 21	223 50
Ecocic	1099 25	1067 23
Ecupar	127 10	123 40
Ecureuil Capitalisation	2568 63	2543 20•
Ecureuil Géovaleurs	2359 60	2290 78
Ecureuil Invest.	458 61	445 25
Ecureuil Monoprimère	67098 36	67098 36
Ecureuil Monétaire	39462 38	39462 38•
Ecureuil Trésorerie	2435 16	2435 16
Ecureuil Trimestr.	2001 13	1981 32
Elicash	2 796595	2 796595•
Energia	271 51	259 20
Epacic	3803 62	3803 62
Eparcourt-Sicav	4319 59	4309 91
Epargne Associat.	25319 88	25031 59
Epargne Capital	10703 59	10597 61
Epargne Croissance	1761 41	1714 27
Epargne Oblige.	193 42	188 24
Epargne Première	14433 04	14325 60•
Epargne-Unie	1308 53	1276 61•
Epargne Valeurs	440 17	428 39
Eufi Cash capi.	8357 01	8357 01•
Eufimeest capi.	686 88	686 87•
Eurocic Leaders	1143 27	1109 97
Eurodyn	1252 05	1221 51
Euro Gan	6501 32	6251 27
Europe Nouvelle	576 04	549 92
Fonsicav	14424 39	14424 39
France-gan	10336 09	9938 55
France Garantie	258 99	258 47
France Index Sicav	116 02	112 62
France Obligations	466 18	461 56

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Francic	497 36	482 87
Francic Pierre	107 42	104 29
France-Régions	1263 53	1226 73
Fructi-Associations	35 32	35 32
Fructi-Capi	41 88	41 26
Fructidor	235 40	231 92
Fructifrance action C	952 25	929 02
Fructifrance action D	930 61	907 91
Gestion	14794 16	14720 56
Gest. Associations	172 29	168 50
Horizon	1262 18	1225 42
HLM Monétaire	13937 78	13937 78
Indust.Fse.Court.T	1471 20	1471 20•
Interépar	103383 89	100372 71
Interoblig	13815 56	13544 67
Intersélection Fce	548 72	537 96
Japacic	157 86	153 26
Jeunepargne	288 14	283 88•
Latitude	2257 34	2253 96
Laumi C.T.	12568 55	12568 55
Laumi L.T.	8658 46	8464 52
Lion Association	11274 50	11274 50
Lion Institution	29467 87	29394 38
Lionplus	974 13	955 03
Lion Trésor	2105 19	2084 35
Lion 20 000	26281 65	26281 65
Livret Bourse Inv.	579 65	582 77
Livret Portefeuil.	718 48	697 55
Méditerranée	179 85	174 61
Mensuel CIC	10128 88	10028 59•
Monedem	88068 23	88068 23
Mone.J	72711 99	72711 99•
Monévalor	82107 44	82107 44
Mutualité dépôts	13462 52	13435 65
Mutuelle Unie Sél.	138 70	134 66
Natio Court Terme	284426 00	284426
Natio-Epargne	17667 25	17492 33
Natio-Ep. Ret.	130 77	127 27
Natio Epargn.Trésor	7783 91	7768 37
Natio-Imm.	1144 60	1113 97
Natio-Inter	1398 99	1361 55
Natio-Monétaire	25346 64	25346 64
Natio-Patrimoine	1375 89	1339 07
Natio-Placements	64213 48	64213 48
Natio-Revenu	1023 71	1013 57
Natio Sécurité	12080 81	12080 81
Natio-Valeurs	897 84	873 81
Nippon-Gan	5087 99	4892 30
Nord Sud Dévelop.	1585 80	1582 44•
Obli-Associations	151 79	150 29
Oblicic-Mondial	2623 02	2584 26
Oblicic-Régions	1087 56	1081 33
Oblifutur	2837 46	2768 25
Oblig. ces caté.	178 37	173 76
Oblilion	1349 90	1336 53
Oblisécurité Sicav	12917 38	12917 38
Oraction	1004 93	980 42
Orvalor	6792 85	6659 66
Paribas Capitalisation	1490 26	1468 24
Paribas Opportunités	130 49	125 17
Paribas Patrimoine	585 92	582 03
Patrimoine Retraite	223	218 63
Parvalor	630 26	617 90
Placement A	1503 38	1473 90•
Placement J	7231 82	7217 39•
Placement M	66976 48	66841 80•
Placement Nord	1013 15	993 28•
Plénitude	135 71	132 08
Poste Croissance	21803 09	21781 31
Poste Gestion	65851 39	65851 39
Première Oblig.	10599 49	10588 90

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Prévoy. Ecureuil	109 70	106 61
Pr'Associations	29493 45	29493 45•
Proficius	1010 17	985 53
Quartz	138 95	133 61
Réalvalor	809 32	793 45
Rentacic	160 87	158 30
Revenus Trimestr.	5286 42	5234 08
Revenu-Vert	1135 52	1118 74
St Honoré Bio-Alim.	1004 18	958 64
St Honoré Bons du Tr.	11246 26	11190 31
St Honoré Global	228 39	218 03
St Honoré Invest.	793 05	757 09
St Honoré Pacifique	577 16	550 99
St Honoré PME	543 86	519 20
St Honoré Real	14884 68	14824 98
Sécuricic	1745 71	1745 71
Sécuri-Gan	12840 35	12588 58
Sécuritaux	1394 17	1394 17
Sicavdor	709 72	699 23
Sicav Associations	1847 77	1847 77
SFI-CNP Assur	660 71	641 47
S.G. Fr. opportunités	1223 58	1199 59
Sicav 5.000	452 44	440 33
S.I. Est.	1367 90	1328 06
Slivafrance	729 18	709 66
Slivam	401 92	391 16
Slivarente	223 75	219 36
Slivinter	440 47	428 68
S.N.I.	1150 07	1116 57
Sogenfrance	1137 76	1115 45
Sogépargne	315 52	309 33
Sogevar	1076 59	1056 48
Soginter	1308 66	1283
Soleil Investissements	588 96	566 31
Solstice	2208 63	2203 12
State Street Act. Eur.	10537 24	10180 91•
State Street Act. Frce.	11515 04	11179 65•
St. Str. Act.Japon.	10731 52	10368 62•
State Street Emer. Mts	12814 04	12197 98•
Stratégie Actions	829 78	797 87
Stratégie Rendement	1398 50	1354 48
Technocic	1124 28	1091 53
Techno-Gan	5848 14	5623 21
Thesora	862 80	858 04
Trésor Plus	1279 80	1267 13
Trésor Trimestriel	1027 22	1017 05
Trésoricic	129947 28	129947 28
Trilion	5202 63	5135 86
UAP Investissement	450 19	433 92
UAP Actions France	612 30	590 17
UAP Act. Select.	629 03	606 29
UAP Aedificandi	539 07	519 59
UAP Altufi	198 58	191 40
UAP Alto Sicav	155 24	149 63
UAP Moyen Terme	139 21	134 18
UAP Première Cat.	10716 81	10329 26
Uni-Associations	123 26	123 26•
Uni-Foncier	1225 22	1195 34
Unifrance	609 69	594 82
Uni-Garantie	1288 46	1263 18
Uni Régions	1427 81	1392 99
Univar	236 69	236 69•
Univers Actions	1290 35	1258 88
Univers Obligations	1796 86	1753 02
Valorg	2054 32	2052 27
Valrel	53342 35	53315 89

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - • : prix précédent - ■ : marché continu

LETTRES

La mort du sociologue Michael Pollak

A la recherche des identités blessées

Le sociologue Michael Pollak est mort le dimanche 7 juin à Paris des suites du sida (*le Monde* du 10 juin). Il allait avoir quarante-quatre ans.

C'est par un coup d'éclat, à l'âge de vingt-cinq ans, qu'avait commencé la carrière de Michael Pollak, si brutalement interrompue. On était alors dans l'effervescence du début des années 70, en pleine recomposition du champ des sciences sociales, durement secouées par la crise de 1968, et l'OCDE avait commandé un rapport sur l'état de ces sciences en France à trois sommités scientifiques : Wassili Léontieff, Henri Tajfel et Stanley Hoffmann. Ceux-ci avaient eu l'heureuse idée de confier le travail préliminaire d'établissement des données à un jeune chercheur autrichien fraîchement arrivé en France, dont ils avaient deviné le talent intellectuel : Michael Pollak.

Grâce à sa sagacité dans l'investigation et à sa sûreté de jugement, non seulement les trois auteurs purent produire un rapport percutant, mais ils furent les premiers à reconnaître que jamais ils n'auraient pu formuler un diagnostic aussi pertinent s'ils n'avaient disposé des analyses élaborées et mises au point par ce débutant.

Trois cultures

Né en juillet 1948 à Vienne, Michael Pollak, après des études de sociologie à l'université de Linz, arrive à Paris en 1971. Inscrit à ce qui était encore la VIe section de l'Ecole pratique des hautes études, il est très marqué par l'influence de Pierre Bourdieu, tout en préparant un doctorat sur les incidences de la politique scientifique sur le champ scientifique en sociologie et en économie. Très vite, le jeune autrichien s'impose dans le monde français de la recherche comme un cerveau de haute stature, à la puissance de travail peu commune, sachant allier recherche empirique et théorisation, maîtrisant trois cultures – la germanique, la française, et l'anglo-saxonne grâce à des séjours prolongés aux Etats-Unis.

Chez ce chercheur-né, l'une des qualités majeures, et qui donne tant de prix à son œuvre, c'est la *volonté d'unir implication personnelle et distanciation critique.* Il n'est pas un seul de ses domaines où l'homme n'ait pas mis beaucoup de lui-même – sans pour autant colorer les résultats de sa subjectivité, – depuis ses engagements d'étudiant jusqu'aux travaux de la maturité sur le sida, dont il se savait menacé et auquel il a fait face sans faiblir, avec sérénité et maîtrise de soi. Je me souviens d'une visite récente que je lui ai faite, alors qu'il était déjà cruellement atteint. *« Je travaille,* me disait-il, *et je travaillerai jusqu'au moment où... »* Brusquement, il s'était interrompu, la phrase restée en suspens sur ses lèvres.

Lui qui avait consacré plusieurs années de labeur à ce qu'il nommait la gestion de crises d'identité en situation extrême en recueillant de longs témoignages d'anciennes déportées, peut-être avait-il appris là de quelles ressources intérieures peut disposer l'être humain et quel comportement adopter pour maintenir jusqu'au bout, dans la dignité, son intégrité personnelle, *et cela avec la modestie, la simplicité,* l'authenticité d'âme qui l'ont toujours caractérisé.

L'œuvre de Michael Pollak, *menée pour l'essentiel sous l'égide* du CNRS, dans le cadre de l'Institut d'histoire du temps présent et du Groupe de sociologie politique et morale, s'articule autour de trois thèmes majeurs. D'abord, dans une perspective internationale, l'histoire et la sociologie des sciences sociales, en procédant par voies comparatives et en étudiant les transferts de concepts et de paradigmes d'un pays à l'autre. D'autre part, très marqué par la mémoire des drames de la seconde guerre mondiale, Michael Pollak en a cherché certaines clefs, tant dans l'analyse de la contribution apportée par l'anthropologie *et le droit à* la politique raciale nazie que dans une reconstitution minutieuse des itinéraires de vie de femmes déportées à Auschwitz et Birkenau : travail original d'où il a tiré en 1990 son beau livre sur *l'Expérience concentrationnaire* (1).

Enfin, *à partir du milieu* des années 80, le chercheur, toujours soucieux de répondre à la demande sociale, s'est tourné vers l'étude des *effets sociaux* du sida, en particulier dans la population homosexuelle, devenant un expert internationalement écouté à la suite de la publication, en 1988, de son ouvrage *les Homosexuels et le sida : sociologie d'une épidémie* (2).

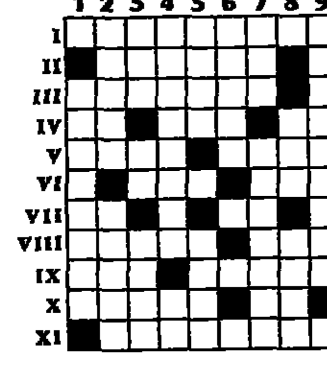
Toute cette activité extraordinairement féconde n'a cependant pas fait oublier à Michael Pollak ses racines, puisqu'il a consacré en 1984 un petit livre de la collection « Archives » à Vienne, sa ville natale, ou plus exactement au sentiment d'identité blessée d'une capitale européenne plongée dans le bouillonnement créateur des *années 1890-1920. Un signe* de plus d'un cheminement intellectuel à l'articulation de l'individuel et du collectif, de la personne et de la société, de l'analyse positive et de l'interrogation éthique.

FRANÇOIS BÉDARIDA
Historien, directeur de recherche au CNRS.

(1) Ed. A.-M. Métailié.
(2) *Idem.*

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 5799



HORIZONTALEMENT

I. Ne resta pas sans réplique. – II. Crème pour la peau. – III. Souvent rencontré dans la recherche de l'absolu. – IV. Symbole. Dans une devise latine sévère à l'égard des vaincus. C'était une façon de parler. – V. Fit un certain travail. Fit ressentir le poids de l'uniformité. – VI. Allégé par Philippe le bel. Donne de quoi porter. – VII. Fin d'infinitif. Boudait parfois des journées entières. – VIII. « Sujets » piquants. Où les amateurs de la lambada s'en donnent à cœur joie. – IX. Parmi les bienheureux. Troie. – X. Ne se montre pas créatif. Symbole. – XI. Sont bien obligées de se contenter de tendres régals.

VERTICALEMENT

1. Marques de reconnaissance. – 2. En état de mordre. Généralement douce quand elle est petite. – 3. Se rencontre dans les bois. Article. Détroit. – 4. Se dégonfle facilement. Divinité. – 5. Ne sort pas de l'ordinaire. Possessif. – 6. Aimable héros. – 7. Est presque toujours voûtée lorsqu'elle est vieille. Excellent procédé de la conservation des espèces. – 8. Va sans doute au-devant de la fortune. Figure mythologique. – 9. Affine, polit, élève.

Solution du problème n° 5798

Horizontalement

I. Malandrin. – II. Unité. Ee. – III. Na. Rubans. – IV. It. E.v. Rat. – V. Torsion. – VI. Im. Edom. – VII. Oie. Me. Io. – VIII. Nerveuses. – IX. Au. Râle. – X. – Otée. Ile. XI. Brest. Nés.

Verticalement

1. Munitions. – 2. Anatomie. Or. – 3. Li. Erató (synonyme de « Dératé »). – 4. Atres. Vues (photos). – 5. Neuvième. Et. – 6. Odeur. – 7. Arno. Sain. 8. Iéna. Miellé. – 9. Nesta. Osées.

GUY BROUTY

PARIS EN VISITES

JEUDI 11 JUILLET

« De la galerie Vero-Dodat au passage Verdeau par le passage des Panoramas », 10 h 30, 1, rue du Louvre (Paris autrefois).

« Le parc Montsouris, historique, sculptures et cités d'artistes », 10 h 30 et 14 h 30, métro Cité universitaire (Paris capitale historique).

« L'hôtel Mezzara de Guimard, exceptionnellement ouvert », 14 heures, 60, rue La Fontaine (C. Merle).

« Exposition « Voyage aux Iles d'Amérique » à l'hôtel de Rohan », 14 heures, 87, rue Vieille-du-Temple (Paris et son histoire).

« Hôtels et maisons d'artistes de la plaine Monceau », 14 h 30, métro Monceau (Paris pittoresque et insolite).

« La Sainte Chapelle : un reliquaire pour la vraie couronne », 14 h 30, à la caisse (Le Cavalier bleu).

« Tragiques souvenirs révolutionnaires au cimetière de Picpus », 14 h 30, 35, rue de Picpus (E. Romann).

« Le vieux village de Montmartre. La belle époque des impressionnistes », 14 h 30, sortie métro Lamarck-Caulaincourt (Arts et caetera).

« Hôtels du Marais spécialement ouverts. Passages, ruelles insolites. Un voyage dans l'architecture Louis XIII. Demeures de personnages illustres », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller).

« La Salpêtrière », 14 h 30, 47, boulevard de l'Hôpital (S. Rojon-Kern).

« Couvent et jardins des Missions étrangères, hôtels de la rue du Bac », 15 heures, sortie métro Rue du Bac (D. Bouchard).

CONFÉRENCES

9, rue Maspero, 18 heures : « Des idées de 1789 aux idées de 1914 : L'idéologie allemande et la Révolution française », par G. Merlio (Institut historique allemand).

18, boulevard Haussmann, 18 h 15 : « Marguerite Yourcenar, ou Zénon sur les routes des Flandres », par A. Billiaz (Maison de la région Nord-Pas-de-Calais).

Mairie, 6, place Gambetta, 18 h 30 : « Le columbarium du Père-Lachaise », par V. de Langlade (Association d'histoire et d'archéologie du vingtième arrondissement).

CARNET DU Monde

Naissances

– Béatrice HORN
et
Jacques-Joseph
BRAC DE LA PERRIÈRE,

sont heureux d'annoncer la naissance de

Gabriel,

le 4 juin 1992, à Paris.

44, rue de Lancry,
75010 Paris.

– Aline SEVADJIAN,
Joseph ILLOUZ,

sont heureux de faire part de la naissance de leur fille,

Esther, Alexandra,

le 2 juin 1992.

97, avenue Jean-Jaurès,
75019 Paris.

Mariages

– Marie-José CHALAMET,
et
François DENIS,

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 2 mai 1992, à Percé (Québec).

« Non è già part'in voi che con Forz'invincibile d'amore tutt'a sé non [mi tragga. »
Monteverdi. Lettera amorosa.

– Sylvie WALLACH-BARBEY,
Jean-Claude WALLACH,

sont heureux d'annoncer le mariage de leurs fils et beau-fils,

Jacques BOVON
avec
Ani BAHARIAN,

samedi 13 juin 1992, à 15 heures, temple du Luxembourg, 48, rue Madame, Paris-7e.

36, rue Vaneau,
75007 Paris.

Décès

– Jean-Louis et Paule Backès,
Marie-Germaine Pécheux,
Pierre-Marie et Nelly Backès,
Chantal et Joseph Duro-Backès,
Marguerite et Denis Marx,
Ses enfants,
Ses petits-enfants et son arrière-petit-fils,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Michel BACKÈS,
née Anne-Marie Flament,

survenu à Nanterre, le 9 juin 1992, dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques auront lieu le vendredi 12 juin, à 10 heures, en l'église de Croisilles (Eure-et Loir).

8, rue de l'Eglise,
28210 Croisilles.

– Alain Bienaymé,
Marie-Hélène Bienaymé
et leurs enfants,
ont le chagrin d'annoncer le décès de

Mme André BIENAYMÉ,

survenu le 3 juin 1992.

Ses obsèques religieuses ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

5, rue d'Estrées,
75007 Paris.

– La rédaction de Radio Suède Internationale nous prie d'annoncer le décès de

René DAMOISON,

survenu le 9 juin à son domicile de Stockholm, dans sa quarante-neuvième année.

Les obsèques auront lieu à Stockholm.

Radio Suède Internationale,
S-105 10 Stockholm (Suède).

– Le 4 juin 1992,

Paul DURAFFOUR
nous a quittés comme il a toujours vécu, dans la plus grande dignité.

Ses cendres reposent dans le caveau familial d'Anzy-le-Duc, village où il est né et qu'il a tant aimé.

Que son nom reste dans le cœur de chacun comme un symbole de paix.

Selon la volonté du défunt une *absoute a été prononcée* dans la plus stricte intimité, avant de procéder à l'incinération.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Paul Duraffour.
Dominique Duraffour, Fabienne Baumont, Eva, Anaïs et Sophie,
sa fille,
ses petites-filles
et son arrière-petite-fille.

71110 Anzy-le-Duc.
3, rue Joseph-Granier,
75007 Paris.

(Le Monde *du 9 juin.*)

– **Eva FOURNIER,**
journaliste et écrivain,

nous a quittés le 2 juin 1992. Selon sa volonté, ses funérailles se sont déroulées dans la stricte intimité familiale.

Elle aurait souhaité, en souvenir, des dons à la Ligue nationale contre le cancer, 7, rue Pichon, 75013 Paris.

De la part de
Mme et M. Delprat,
sa sœur et son beau-frère,
Ses neveux et nièces,
Et de tous ses amis.

M. et Mme Delprat,
15, rue Gutenberg,
75015 Paris.

(Lire page 20.)

– Marie-Laure et David Smeed,
Eric et Agnès Giroud,
Nadine et Georges Elliston,
Jean-Luc Giroud
et leurs enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Anne Catherine GIROUD,
née Thierry-Mieg,

et rappellent à votre souvenir son époux,

Pierre H. GIROUD.

– M. Bernard Goutet,
son époux,
avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation,
Nathalie, Béatrice, Jérôme, Christine, Amélie, Juliette,
ses enfants,
Et leurs familles,
ont la douleur de faire part du décès de

Catherine GOUTET,
née Giraud,

survenu à Paris le 7 juin 1992, dans sa cinquante-septième année.

La cérémonie religieuse aura lieu jeudi 11 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, Paris-4e.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité à Valleraugue (Gard).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être versés à l'Association pour la recherche sur le cancer, BP 3, 94800 Villejuif.

7, square Lamartine,
75016 Paris.

– *Ecully. Lyon. Paris.*

M. et Mme Jean Hugard,
Françoise et Patrick Ratailliard,
Anne Hugard,
Mme Francisque Richardier,
Parents et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Nicole HUGARD.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 11 juin 1992, à 16 h 15, en l'église Saint-Claude, à Tassin.

Condoléances sur registres.

– Mme Marcel Garban,
Mme Jean-Claude Mettetal,
M. et Mme Cyril de Rouvre
et leurs enfants,
M. et Mme Louis Guissin
et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Manuel Mettetal,
Richard Neel
et Pierre-Michel Rainon,
ont la douleur de faire part du décès du

docteur
Jean-Florian METTETAL,

leur petit-fils, fils, frère et ami, survenu le 8 juin 1992, à l'âge de trente-neuf ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 11 juin, à 10 h 30, en l'église réformée de l'Annonciation, 19, rue Cortambert, Paris-16e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

[Le docteur Mettetal avait participé en 1984 à la création de l'Association d'aides aux malades atteints du sida AIDES. Il en avait été le vice-président jusqu'en 1987. Par la suite, il devait rejoindre l'association ARCAT-SIDA et en devenir le directeur médical. Il a d'autre part participé à la création du premier mensuel d'information sur l'infection par le VIH, *SIDA 89*, qui devait devenir *le Journal du sida*.]

– Marcel Péju et Ludmila,
Raymond Péju et Marie-Aimée,
Georges Péju et Françoise,
ses enfants,
Michèle, Dominique et Sylvie,
Pierre-Gérald et Jean-Patrick,
Liliane, Josiane, Solange et Mathilde,
ses petits-enfants,
Emmanuel et Joël,
Mathias, Erik et Fabrice,
Nicolas et Martin,
Adrian, Fabrice et Arnaud,
Robin et Marco,
ses arrière-petits-enfants,
Paul Capelle, son frère,
et Micheline,
ont la grande tristesse d'informer leurs amis que

Marthe PÉJU,
née Capelle,

a cessé de vivre, mais paisiblement, le 31 mai à Lyon, dans sa quatre-vingt-quinzième année.

Elle a été accompagnée, dans l'intimité familiale, auprès de celui qui partagea sa vie,

Elie PÉJU,
compagnon de la Libération,

disparu le 29 juillet 1969.

– **Docteur Michael POLLAK,**
26-7-1948 - 7-6-1992,

nous a quittés en toute sérénité, entouré des siens, après une longue maladie.

Marga Pollak,
Britta Pollak et Verena,
Verena et Ewald Schenk,
Marion et Markus,
Marie-Hélène et Christian Pollak,
Christoph, Stéfan, Matthias, Catherine, Vanessa, Jean-Pierre Piticco.

Nous nous réunirons pour l'inhumation au columbarium du Père-Lachaise, mercredi 17 juin 1992, à 11 h 30.

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Vincent-de-Paul, place Liszt, Paris-10e, ce même jour, à 16 heures.

A la place de fleurs ou couronnes, veuillez envoyer un don à Aides Fédération nationale, 247, rue de Belleville, Paris-19e.

– Le directeur général du CNRS,
Le président du conseil d'administration du CNRS,
Le directeur du département des sciences de l'homme et de la société,
Ses collègues et amis de l'Institut d'histoire du temps présent,
ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M. Michael POLLAK,
directeur de recherche au CNRS,

survenu à Paris, le dimanche 7 juin 1992.

IHTP-CNRS,
44, rue de l'Amiral-Mouchez,
75014 Paris.

– Le conseil d'administration,
Les membres et le personnel de l'ADRESSE (Association pour le développement des recherches et études sociologiques, statistiques et économiques),
ont la douleur de faire part du décès de leur président et ami,

Michael POLLAK,

mort du sida, à quarante-trois ans.

33, avenue des Gobelins,
75013 Paris.

– Ses collègues et amis du groupe de sociologie politique et morale
ont la douleur d'annoncer le décès, le dimanche 7 juin 1992, de

Michael POLLAK,
sociologue,
directeur de recherche au CNRS.

CNRS-EHESS,
105, boulevard Raspail,
75006 Paris.

(Lire le Monde du 10 juin et lire ci-contre.)

– Sa famille,
Et ses amis fidèles,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu, muni des sacrements de l'Eglise, de

Solange SORDET,

survenu le vendredi 5 juin 1992, dans sa quatre-vingt-quinzième année, à Chaumont (Yonne).

Ses obsèques ont eu lieu en l'église de Chaumont, le mardi 9 juin.

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Germain-des-Prés à une date ultérieure.

« Le soir venu, Jésus a dit : « Passons sur l'autre rive. »

Cocréatrice, en 1945, du centre de documentation de la Fondation nationale des sciences politiques, Solange Sordet – tante Aurore – a travaillé à ce centre jusqu'à sa retraite. Simultanément, elle a, avec un rare talent, enseigné la langue française à des générations d'étudiants étrangers venus en France faire leurs études à l'Institut d'études politiques de Paris.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

– Rennes. Bréhat.

Mme Paul Vendeuil,
née Lucienne Luxer,
son épouse,
M. et Mme Rémi Malabard,
Et Maxime,
M. et Mme Claude Newton,
Quentin et Candice,
M. et Mme Jean-Paul Vendeuil,
Et Harold,
Mme Jean Luxer,
Mme Jeanine Dietz,
M. et Mme Henry-Pierre Luxer,
ses enfants, petits-enfants, belle-mère, belles-sœurs, beau-frère,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès du

général Paul VENDEUIL (c.r.),
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre TOE,
croix de la valeur militaire,
médaille de la Résistance,

survenu le 7 juin 1992.

Le service religieux a été célébré le mercredi 10 juin, en la chapelle de l'hôpital militaire Ambroise-Paré, 11, rue d'Echange, à Rennes, et suivi de l'inhumation en l'île de Bréhat (Côtes-d'Armor).

2, boulevard de La Tour-d'Auvergne,
35000 Rennes.
« Saint-Michel »,
22870 île de Bréhat.
61, avenue Lyautey,
78170 Saint-Cloud.
Les Belles Terres,
234, avenue de la Lanterne,
06200 Nice.
43, avenue Alfred-Bruneau,
44500 La Baule.

– Alain, Bertrand, Christian, Didier, Emmanuel et Alix,
ses enfants,
Christian, Jean-Claude et François,
ses frères,
Chantal, Marianne, Chantal et Jérôme,
ses belles-filles et beau-fils,
Marine, Juliet, Marie, Gilles, Rémi, Nicolas, Alice, Louise, Quentin, Sarah,
ses petits-enfants,
Les familles Wallon, Rey, Peyrelongue,
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Marie-Claire WALLON,

survenu le lundi 8 juin 1992, dans sa soixante-douzième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi 11 juin, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16e.

Marie-Claire rejoint dans son amour,

Henri,

son époux.

7, rue Raynouard,
75016 Paris.

Messes anniversaires

– Une messe à l'intention de

Paul BEDARIDA,

rappelé à Dieu le 19 mai 1992, sera célébrée le mardi 16 juin, à 17 h 45, en l'église de Saint-Germain-des-Prés, place Saint-Germain-des-Prés, Paris-6e.

Son épouse Gabriella, ses enfants et ses petits-enfants.

« Il a trop pensé aux autres pour qu'il soit jamais oublié. »
Saint Augustin.

Anniversaires

– Le 27 mai 1991 disparaissait

Patrice MALTERRE,
ingénieur INSEET,
rénovateur du tramway en France.

Que tous ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent de son inlassable travail au service des transports urbains. Son épouse et sa fille continuent son œuvre.

Service religieux le 12 juin 1992, à 17 h 30, en l'église du Sacré-Cœur, 69003 Lyon.

Familles Malterre-Barthes,
Gournil-Fargues,
6, boulevard Périer,
13008 Marseille.

– Les enfants et la sœur de

Jean RABAUT,

mort le 1er juin 1989, demeurent fidèles à sa mémoire et rappellent son souvenir à ses amis.

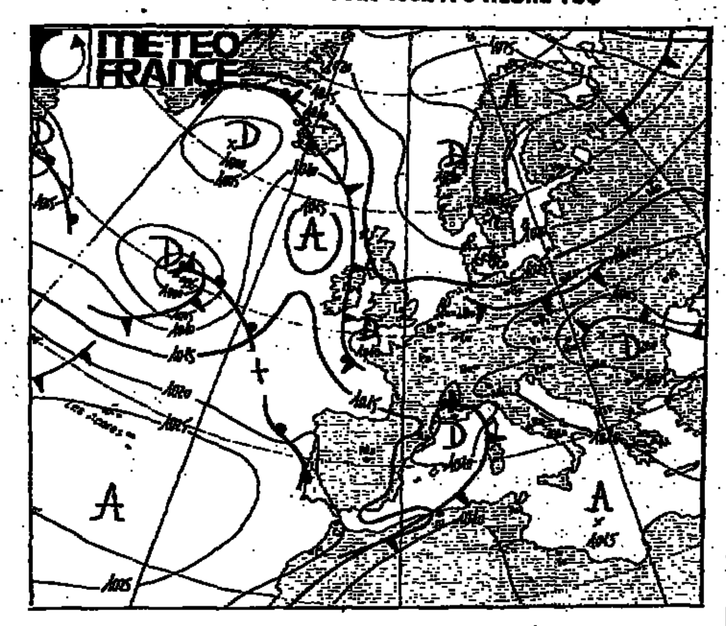
Communications diverses

– « La féminité de la présence divine : la shekhina dans la Cabale », avec Moshe Idel, jeudi 11 juin, à 20 h 30. Alliance israélite universelle, 45, rue La Bruyère, 75009 Paris (PAF).

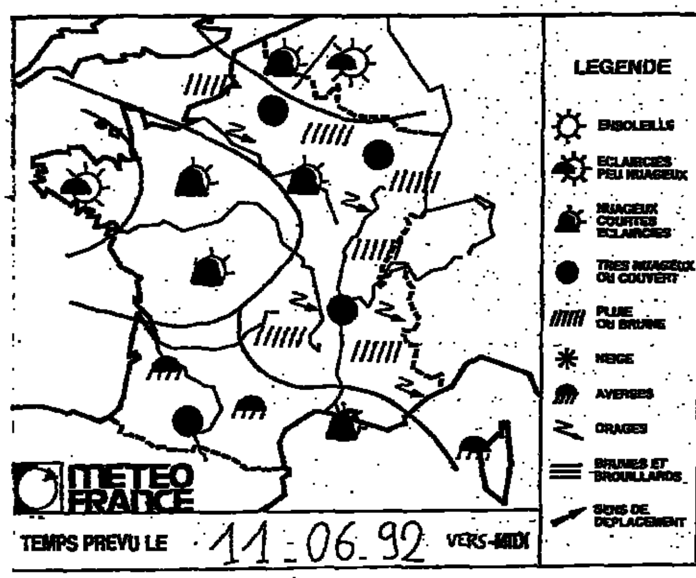
– Le prix de l'Institut Pierre-Mendès-France pour 1992 de 5 000 francs a été décerné à l'école primaire Pierre-Mendès-France de Dreux pour l'esprit démocrate et laïc dans lequel travaillent les élèves de CM1 et CM2 avec leur directeur, M. Jean-Louis Courtois.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 10 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 11 JUIN 1992

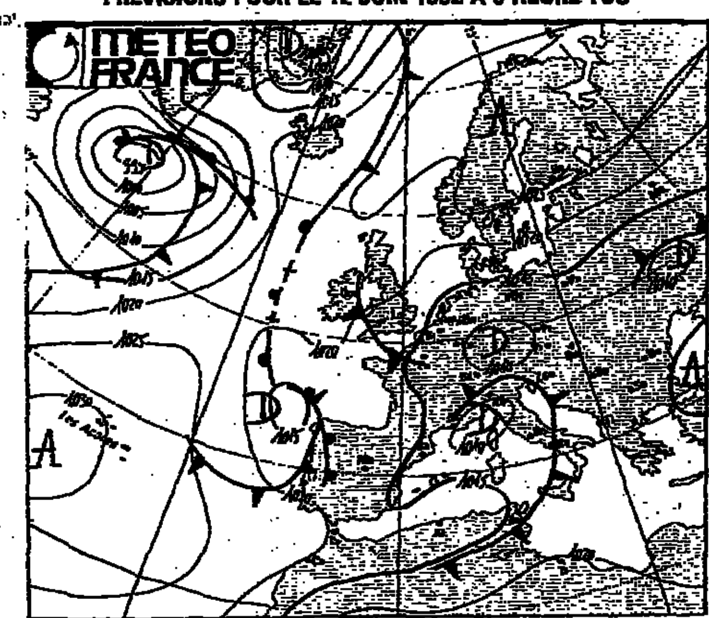


Jeudi : beau temps sur la Bre-agne, temps nuageux ou orageux ailleurs. – La zone pluvio-orageuse qui sévit sur le midi de la France remonte lentement vers le nord-est. Hormis en Bretagne, le temps sera donc très humide. Des averses se déclencheront en journée sur le Sud-Ouest. Des orages et des ondées affecteront toutes les régions de l'est du pays ainsi que l'Ile-de-France, la Normandie et le nord du pays. Le soleil fera néanmoins, à la mi-journée, de belles apparitions sur le Nord-Pas-de-Calais puis dans l'après-midi et la soirée sur la Picardie, la Haute-Normandie, le nord de l'Ile-de-France et Champagne-Ardenne ainsi que sur le Sud-Ouest. Les nuages laisseront également percer le soleil sur l'ouest de la France. Les éclaircies seront plus généreuses en Bretagne.

Au petit matin, les températures avoisineront 10 degrés. Les minima seront plus doux près de la Méditerranée, où le thermomètre descendra rarement sous la graduation des 14 degrés. Les températures maximales resteront fraîches pour la saison. Le mercure de dépassera guère 20 degrés dans la journée sauf près du pourtour méditerranéen.

La tramontane soufflera fort dans le golfe du Lion, avec des rafales jusqu'à 80 kilomètres à l'heure.

PRÉVISIONS POUR LE 12 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 10-6-92

Valeurs extrêmes relevées entre le 9-6-1992 à 18 heures TUC et le 10-6-1992 à 6 heures TUC

FRANCE			
AJACCIO	22	13	D
BIARRITZ	15	11	C
BORDEAUX	16	12	P
BOURGES	22	11	C
BREST	18	12	A
CAEN	22	10	D
CHERBOURG	21	7	N
CLERMONT-FER.	20	12	C
DIJON	–	9	D
GRENOBLE	24	12	C
LILLE	28	12	D
LIMOGES	17	9	P
LYON	22	13	N
MARSEILLE	24	14	O
NANCY	22	10	B
NANTES	19	9	N
NICE	21	15	P
PARIS-MONTS.	22	13	D
PAU	14	9	P
PERPIGNAN	23	13	C
RENNES	20	10	C
ST-ETIENNE	21	13	C
STRASBOURG	20	11	D
TOULOUSE	19	10	P
TOURS	20	9	C
POINTE-A-PITRE	31	24	N

ÉTRANGER			
ALGER	26	16	N
AMSTERDAM	23	13	D
ATHÈNES	29	20	D
BANGKOK	34	26	C
BARCELONE	21	13	P
BELGRADE	22	13	P
BERLIN	26	12	D
BRUXELLES	23	13	B
COPENHAGUE	22	9	D
DAKAR	–	–	–
DJERBA	27	20	N
GENÈVE	21	11	N
HONGKONG	25	24	O
ISTANBUL	29	17	D
JÉRUSALEM	28	18	D
LE CAIRE	34	25	D
LISBONNE	20	14	C
LONDRES	23	12	D
LOS ANGELES	21	16	C
LUXEMBOURG	18	10	B
MADRID	21	7	D
MARRAKECH	27	15	C
MEXICO	20	14	C
MILAN	24	10	N
MONTRÉAL	21	11	D
MOSCOU	12	7	C
NAIROBI	23	15	C
NEW-DELHI	39	28	D
NEW-YORK	26	20	D
OSLO	–	–	–
PALMA-DE-MAJ.	24	13	D
PÉKIN	28	16	N
RIO-DE-JANEIRO	–	–	–
ROME	23	15	N
SINGAPOUR	30	24	C
STOCKHOLM	18	9	D
SYDNEY	16	5	C
TOKYO	26	17	C
TUNIS	28	16	C
VARSOVIE	19	10	P
VENISE	23	15	D
VIENNE	19	13	N

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

La démocratie, François !

MALHEUREUX RPR ! Un soir, ils envoient la dépêche d'Ems. Et le lendemain, on les retrouve dans la cage aux folles. Nicolas Sarkozy, qui venait d'apprendre son infortune, était venu chez PPDA jeter sa dignité chagrinée à la face de François Léotard. *« Vendredi dernier, François, qu'est-ce qu'on apprend ? La démocratie, François, ce n'est pas la confusion ! »* Et avec qui *« François »* le trompait-il ? Avec tout un tas de voyous socialistes, *« et même avec Michel Pezet, François. Michel Pezet ! »* Tout à ses trouvailles – le *« François »* et le tutoiement déchiré, – il se laissait emporter, on ne l'arrêtait plus.

J'ai voté la motion de censure ! répliqua pourtant l'autre, tout aussi digne. Entre Bérégovoy et moi ce ne sera que le roman d'un soir, nous avons très envie de gouverner avec vous, etc. Visiblement désarçonné au sortir d'un dégagement – excellent – sur l'intérêt supérieur du pays, François Léotard déploya des trésors de subtilité syntaxique pour ne pas avoir à choisir entre un tutoiement et un vouvoiement qui, l'un comme l'autre, eussent fait définitivement sombrer dans le marivaudage. Tout au plus, à l'usure, concéda-t-il à son assaillant un furtif *« Nicolas »*.

L'image qui faisait tant souffrir Nicolas Sarkozy, qui devait semer l'effroi dans le peuple de droite, Bruno Masure l'annonça enfin, en direct, quelques instants plus tard. Elizabeth Guigou parlait à Sélestat. Et Giscard ? *« Il attend, par courtoisie, derrière le rideau »*, explique Rachid Arhab . Devrait-on donc se contenter du rideau ? La ministre conclut juste avant 20 h 30, professionnelle. *« Ils ne seront séparés que par un peu plus de 2 mètres ! »*, meubla le reporter, hésitant entre la résignation à l'information-spectacle et le fou rire. Puis, on ne vit plus qu'un mur de photographes, avant cette bouleversante confirmation : oui, c'était bien Giscard !

François Léotard se plaint ces temps-ci, paraît-il, que les hommes politiques fassent rire. On le comprend. L'Europe, les recompositions politiques, sont des affaires sérieuses. L'actuel débat entre le RPR et l'UDF n'est pas seulement du nanan pour le « Bébête show » : il traduit une profonde incertitude de l'opinion, qui devrait prêter à tout sauf aux ricanements.

Mais à qui la faute ? A la télé, certes, tout émoustillée : une scène de ménage à droite est meilleure pour l'audience que le sempiternel affrontement droite-gauche. Mais nul n'oblige les hommes politiques à venir casser leur vaisselle dans les studios. Il est des soirs où on peut choisir de rester chez soi.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : *▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.*

Mercredi 10 juin

TF 1

20.50 Variétés : Sacrée soirée. Avec Patti Davis, Sotha, Véronique Lesueur, Koama, Johnny Hallyday, Herbert Léonard, Audin et Modéna, Shanice, M.-C. Solaar.
22.45 Magazine : Mea culpa. Présenté par Patrick Meney.
23.55 Journal et Météo.
0.05 Série : L'Heure Simenon. L'Homme de Londres, de Kan Keja.

A 2

20.00 Sport : Football. Euro 92 : France-Suède, en direct de Stockholm. Avec à 22.05 : Commentaires.
22.20 Magazine : Direct. *La guerre en Europe ;* Les réfugiés à Split ; Les tentatives d'aide humanitaire ; Rétrospective du conflit yougoslave.
23.35 Magazine : Musiques au cœur. Les Rencontres musicales d'Evian.
1.00 Journal des courses, Journal et Météo.
1.20 Téléfilm : Ces actes inqualifiables. De Linda Otto.

FR 3

20.40 ▶ Magazine : La Marche du siècle. Il y a cinquante ans, la rafle du Vel'd'hiv : des survivants racontent ; Invités : Eva Tichauer *(J'étais le numéro 2832 à Auschwitz)* ; Anette Muller *(la Petite fille du Vel'd'hiv)* ; Robert O. Paxton, historien américain *(la France de Vichy)* ; Henri Rousseau *(le Syndrome de Vichy de 1944 à nos jours)*. Opération Vent printanier, reportage de William Karel et Blanche Finger.
22.20 Journal et Météo.
22.45 Mercredi en France. *Programme des télévisions régionales.*
23.40 Traverses. Les Survivants (Bulgarie 1945-1989), d'Atanas Kiriakov. *L'apprentissage de la démocratie après quarante-cinq ans de régime communiste.*
0.35 Musique : Mélomanuit. Invité : Jean Audouze.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : La Loi criminelle. □ Film américain de Martin Campbell (1989).
22.40 Flash d'informations.
22.45 Cinéma : Full Contact. ■ Film américain de Sheldon Lettich (1990) (v.o.).
0.30 Documentaire : Nus de femmes. De Jean-François Delassus.
1.25 Le Journal du hard. Présenté par Philippe Vandel.
1.80 Cinéma : Les Trois Garces. Film français, classé X, de John Love (1990).

M 6

20.35 Surprise-partie.
20.38 Météo des plages.
20.40 Téléfilm : Quand l'amour s'emmêle. De Jack Bender.
22.30 Téléfilm : La Preuve par trois. De David Greene.
0.10 Magazine : Vénus.

ARTE

20.30 Danse : L'Enfant et les sortilèges. Chorégraphie de Jiri Kylian, musique de Maurice Ravel, livret de Colette.
21.20 Musique : 6e Concours Eurovision des jeunes musiciens. Finale, depuis Bruxelles.
23.00 Entretien : Dario Fo. *Fabienne Pascaud interroge Dario Fo sur son travail avec les Comédiens-Français.*
23.10 Théâtre : Le Médecin volant. Pièce de Molière, mise en scène de Dario Fo. Avec Dominique Rozan, Christian Blanc, Marcel Bozonnet.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Le style, avec Jacques Cellard, Georges Molinier, Alain Duchesne.
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Pour une histoire culturelle de l'œil et du regard.
22.40 Les Nuits magnétiques. La vie à deux.
0.05 Du jour au lendemain. Avec Arlette Farge (Vivre dans les rues de Paris au dix-huitième siècle).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 17 avril à Notre-Dame de Paris) : Via crucis pour chœur mixte, solistes et orgue, de Liszt, par les Jeunes Solistes, dir. : Rachid Safir ; Olivier Latry, orgue.
22.00 Concert (donné le 26 janvier à Radio-France) : Threads II, d'Oliveira ; The Lantern Givers, de Gribbin ; Klangschatten, de Birkenkoetter, par l'Ensemble Erwartung, dir. : Bernard Desgraupes.
23.10 Ainsi la nuit... Œuvres de Honegger.
0.30 Dépêche-notes.

Jeudi 11 juin

TF 1

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.
14.30 Feuilleton : Côte Ouest.
15.30 Série : Hawaii, police d'Etat.
16.25 Club Dorothée.
17.40 Série : Parker Lewis ne perd jamais.
18.05 Série : Hélène et les garçons.
18.30 Jeu : Une famille en or.
19.00 Feuilleton : Santa Barbara.
19.30 Journal et Tac-O-Tac.
20.00 Spécial sport : Football (et à 21.15). Euro 92 : Angleterre-Danemark, en direct de Malmö.
21.00 Mi-temps, Météo et Tiercé.
22.13 Tapis vert.
22.15 Magazine : Ex libris. Voyages en enfer. *Invités : Oriana Fallaci (Inch'Allah) ;* Tracy Chamoun *(Au nom du père)* ; Gilbert Prouteau *(Gilles de Rais ou la Gueule du loup)* ; Serge Rezvani *(la Traversée des monts Noirs)* ; *Mano Dayak (Touareg, la tragédie)* ; Gérard d'Aboville *(Seul)* ; Coup de cœur pour Olivier Todd *(la Sanglière)*.
23.25 Journal et Météo.
23.30 Le Débat.

A 2

13.45 Série : Les Cinq Dernières Minutes.
15.15 Tiercé, en direct d'Auteuil.
15.30 Variétés : La Chance aux chansons.
16.15 Jeu : Des chiffres et des lettres.
16.35 Magazine : Défendez-vous.
16.50 Magazine : Giga.
18.30 Série : Magnum.
19.20 Divertissement : Caméras indiscrètes.
19.59 Journal, Journal des courses et Météo.
20.45 INC.
20.55 Magazine : Envoyé spécial. 110e. Mères-enfants ; SOS Terre ; La dernière coulée ; Mamies contre gourous ; La peste brune.
23.00 Cinéma : Un père et passe. □ Film français de Sébastien Grall (1989).

FR 3

13.40 Série : La Grande Aventure de James Onedin.
14.30 Questions au gouvernement, en direct du Sénat.
17.00 Magazine : Zapper n'est pas jouer.
18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. Spécial sciences : Invités : Hubert Reeves et Roland Moreno.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
20.00 Un livre, un jour. *Les nouveaux beaufs sont arrivés,* de Cabu.
20.10 Divertissement : La Classe.
20.45 Cinéma : Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas, mais elle cause. ■ Film français de Michel Audiard (1969).
22.05 Journal et Météo.
22.30 Cinéma : Ludwig, le crépuscule des dieux. ■■■ *Film italo-franco-allemand de Luchino Visconti (1972).*

CANAL PLUS

13.35 Cinéma : Catchfire. ■ Film américain de Dennis Hopper (1989).
15.10 Magazine : 24 heures.
16.05 Cinéma : Full Contact. ■ Film américain de Sheldon Lettich (1990).
17.50 Magazine : Dis Jérôme ?
18.00 Canaille peluche.

En clair jusqu'à 20.35

18.30 Ça cartoon.
18.50 Le Top.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.
20.35 Cinéma : Toubib malgré lui (Critical Condition). ■ Film américain de Michael Apted (1986).
22.05 Flash d'informations.
22.15 Cinéma : Tante Julia et le Scribouillard. ■ *Film américain de Jon Amiel (1990) (v.o.).*
0.00 Cinéma : L'Ambulance. ■ Film américain de Larry Cohen (1990).

M 6

13.50 Série : L'Homme de fer.
14.40 Série : Destination danger.
16.45 Jeu : Zygomusic.
17.15 Magazine : Zygomachine.
17.35 Série : Ohara.
18.30 Série : Vic Daniels.
19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.
19.54 Six minutes d'informations, Météo, M 6 Finances.
20.00 Série : Madame est servie.
20.35 Météo, Météo des plages.
20.40 Cinéma : Le Lagon bleu. ■ Film américain de Randal Kleiser (1980).
22.40 ▶ Magazine : Le Glaive et la Balance. Les meurtriers d'enfants.
23.35 Série : Brigade de nuit.

ARTE

19.00 Documentaire : Les Murs de sable. De Giorgio Serafini.
19.52 Documentaire : Mon képi blanc. De Csaba Kardos et Martin Ledinsky.
20.20 Documentaire : Souvenirs, souvenirs.
20.30 Soirée thématique : Le ventre est encore fécond...
20.40 Documentaire : Le Langage de la violence, l'Allemagne. D'Ulrike Baur. *Les actes d'agression et leurs motivations.*
21.10 Documentaire : Le Langage de la violence, la France. De Patrick Boitet. *Un groupe d'extrême droite de la banlieue parisienne.*
21.40 Débat. Avec Mehmet Yesilgöz, un jeune Turc qui a fait ses études en RFA.
22.00 Documentaire : Les Hommes de l'ombre. *De Manfred Kötterheinrich et Sophie* Rosenzweig. *L'extrême droite en France et en Allemagne.*
22.30 Débat. Avec Pierre-André Taguieff, philosophe, Martina Kirfel, sociologue.
22.55 Documentaire : En Allemagne, la thérapie karaté. De Wolfram Pabel.
23.15 Débat. Les contre-offensives ou comment réagir.
23.25 Documentaire : En France, quand le théâtre passe aux actes.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Cinq soirées dans un parc, d'après Fontenelle (2e partie).
21.30 Profils perdus. Michel de Certeau, historien.
22.40 Les Nuits magnétiques. La vie à deux.
0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 11 avril au Théâtre du Châtelet) : Ainsi parlait Zarathoustra, poème symphonique op. 30, de R. Strauss ; *Le Chant de la Terre, de Mahler, par l'Or*chestre symphonique de la Radio suédoise, dir. : Esa-Pekka Salonen.
23.10 Ainsi la nuit...
0.30 Dépêche-notes.
0.35 L'Heure bleue.

Le Monde

A l'Assemblée nationale

Le revenu minimum d'insertion est soumis à révision quatre ans après sa création

Les députés ont commencé, mardi 9 juin, l'examen du projet de loi portant adaptation de la loi du 1er décembre 1988 sur le revenu minimum d'insertion (RMI) et relatif à la lutte contre le chômage d'exclusion, présenté par M. René Teulade, ministre des affaires sociales et de l'intégration.

La grande loi sociale du gouvernement de M. Michel Rocard, instituant le revenu minimum d'insertion, n'était prévue que pour quatre ans. Son application devait faire l'objet d'une évaluation par une commission indépendante, dont le rapport a été remis le 11 mars au gouvernement. C'est ce qui explique que l'Assemblée nationale soit de nouveau saisie d'un projet qui pérennise le RMI, en tentant de renforcer les dispositifs d'insertion (*le Monde* du 21 mai). *« Nous pensions, en 1988, que le RMI toucherait surtout des familles marginalisées, ce que l'on appelle le quart-monde. Or près de la moitié des allocataires ont moins de trente-cinq ans, et 60 % d'entre eux n'ont pas d'enfant »*, a rappelé M. Jean Le Garrec (PS), président de la commission des finances, pour expliquer cette révision de la loi. *« Pour la première fois, une loi de la République a prévu une procédure d'évaluation de sa mise en œuvre »*, a souligné M. Teulade.

De nombreux députés ont déploré, toutefois, que le modèle 1992 du RMI n'aille pas plus loin. Le rapporteur de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, Mme Marie-Josèphe Sublet (PS), a regretté que le montant de l'allocation (1 850 F, en moyenne) ne soit pas revalorisé. *« Le dispositif présentera encore deux lacunes concernant l'accès au logement et le sort des moins de vingt-cinq ans »*, a relevé M. Le Garrec, en proposant notamment que les préfets puissent bénéficier d'un droit discrétionnaire pour octroyer temporairement le RMI à des jeunes de moins de vingt-cinq ans lorsque des situations d'urgence le justifient.

Installation dans la « société duale »

Dans les rangs de l'opposition, à l'exception de M. Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne), qui avait été, en 1988, l'un des trois députés à voter contre l'institution du RMI, chacun s'est plu à reconnaître *« l'avancée sociale »* constituée par le système, mais pour M. Denis Jacquat (UDF, Moselle), il y a eu *« échec du volet insertion »*. *« Le RMI traduit surtout un échec par rapport à ce qui avait constitué l'engagement majeur de M. Mitterrand »*, à savoir le recul du chômage, a affirmé Mme Roselyne Bachelot (RPR, Maine-et-Loire).

« Le RMI représente, à la fois, une défaite et une victoire, a exposé M. Pierre Méhaignerie (UDC, Ille-et-Vilaine) *: une défaite parce que la société française rejette un nombre croissant de ses membres, (...) une victoire car, en trois ans, cette mesure a permis à une population démunie d'acquérir une certaine autonomie financière. »* Pour le porte-parole du groupe communiste, Mme Muguette Jacquaint (Seine-Saint-Denis), le projet *« s'inscrit dans la perspective d'une pérennité du chômage, en confirmant une allocation à des personnes qui, certes, en ont besoin, mais, sans perspective d'insertion, de formation et d'emploi »*, il consacre *« l'installation durable dans une société duale »*.

Sans attendre la discussion des articles du projet de loi, le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, Mme Martine Aubry, a annoncé le dépôt de deux amendements du gouvernement. Le premier sur le prolongement de « l'exo-jeunes » jusqu'au 30 septembre (*le Monde* du 5 juin). *Le second concerne le doublement* dans le temps, de trois à six mois, de la « contribution Delalande » (*lire page 18)*, versée en cas de licenciement d'un salarié de plus de cinquante-cinq ans.

JEAN-LOUIS SAUX

SOMMAIRE

La télématique du *Monde* : 3616 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier « Arts-Spectacles » folioté 29 à 40.

Le numéro du « Monde » daté 10 juin 1992 a été tiré à 497 547 exemplaires.

Demain dans « le Monde »

« Le Monde des livres » : la NRF des « années noires »

Après le Journal de Drieu la Rochelle, la *Nouvelle Revue française* des années d'occupation, dirigée par Drieu en accord avec les nazis. Bertrand Poirot-Delpech s'interroge sur la fascination de certains écrivains pour l'Allemagne hitlérienne, sur la lâcheté de certains autres.

Supplément Ile-de-France

La Région parisienne est en attente des nouvelles règles du jeu que lui imposera le prochain schéma directeur actuellement à l'étude. De ces décisions dépendra l'évolution de la politique de développement des transports et la stratégie des promoteurs immobiliers qui accompagneront la croissance de la population de l'Ile-de-France au-delà de onze millions d'habitants. Un supplément spécial de huit pages.

La chronologie du mois de mai

La chronologie des évènements du mois de mai 1992 dans le monde et en France.

EN BREF

□ **ALLEMAGNE : doutes sur les archives de la Stasi.** – Le gouvernement allemand a reconnu pour la première fois, mardi 9 juin, que les archives de l'ex-police secrète de RDA (Stasi) pouvaient « mentir », ouvrant ainsi la voie à la réhabilitation de centaines de personnes accusées de collaboration. Cette déclaration pourrait remettre en cause la démarche de l'administration du pasteur Joachim Gauck chargé de démasquer les anciens collaborateurs de la Stasi et qui, depuis sa création, s'en remettait entièrement à ces quelque 6 millions de documents. – *(AFP.)*

□ **ITALIE : coup de filet anti-mafia.** – Plusieurs centaines de personnes ont été arrêtées, mardi 8 juin, dans le sud de l'Italie, quelques heures après l'adoption par le gouvernement d'un vaste plan anti-mafia. Ce plan prévoit, notamment, la mise en place d'un système de protection des témoins et permet à la police de prolonger la détention des suspects, dont les avoirs peuvent être saisis. – *(Reuter, AFP.)*

□ **ROUMANIE : report des élections.** – Le Parlement roumain – Sénat et Chambre des députés réunis – a rejeté, lundi 8 juin, la proposition du premier ministre, M. Theodor Stolojan, d'organiser le 26 juillet des élections législatives et présidentielle. *Le chef du gouvernement avait* exhorté les élus à ne pas repousser cette échéance pour éviter au pays une attente déstabilisatrice. Selon un accord conclu au début de l'année entre les principaux partis politiques, les Roumains devaient être appelés aux urnes *« au plus tard trois mois après les élections locales »* du mois de février. – *(Reuter, AFP.)*

□ **UKRAINE : Plus de quarante morts dans une catastrophe minière.** – Un coup de grisou a fait au moins 43 morts, mardi 9 juin, dans une mine de charbon de Krasnodon, dans l'est de l'Ukraine. Selon les autorités, 24 autres ouvriers ont été hospitalisés. – *(Reuter.)*

Le différend américano-européen sur le soja

Les Etats-Unis annoncent des mesures de rétorsion à l'encontre de la CEE

Les Etats-Unis publieront vendredi 12 juin la liste des mesures de rétorsions commerciales qu'ils ont décidé de prendre contre la Communauté européenne, à laquelle ils reprochent son régime de soutien en faveur des producteurs d'oléagineux, de soja en particulier ce régime de soutien favorise la production communautaire et affecte donc les exportations américaines.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Cette décision est prise en dépit de la volonté de compromis manifestée par la CEE dans cette affaire. Les Etats-Unis agissent de manière unilatérale, s'écartant des formules de règlement préconisées par le GATT (l'organisation qui règlemente le commerce international). Les mesures annoncées par les Américains sanctionneraient tout particulièrement les produits d'exportation français, notamment le vin et le cognac et au total porteraient sur deux milliards de dollars d'importations, soit environ 11 milliards de francs. Ce raidissement de la position américaine intervient alors que les négociations commerciales de l'Uruguay Round sont dans l'impasse en raison du différend transatlantique concernant la manière d'assainir les échanges agricoles. Il laisse présager l'ouverture d'une guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Communauté. Celle-ci risque de se trouver fortement divisée quant à la manière de répliquer à cette agression américaine. D'ores et déjà de forts tiraillements apparaissent au sein de la commission ; on apprend de source bien informée que M. Frans Andriessen est favorable à la recherche d'un accommodement et n'a donc pas l'intention de riposter aux mesures de rétorsion américaines. Cette attitude est vivement critiquée par les gestionnaires bruxellois de la politique agricole commune, le commissaire, M. Ray Mac Sharry et le directeur général, M. Guy Legras. L'administration bruxelloise semble attendre un arbitrage de M. Jacques Delors.

Les Américains avaient porté plainte devant le GATT à propos du régime de soutien accordé par la CEE à ses producteurs d'oléagineux. Un panel, c'est-à-dire une instance d'arbitrage du GATT, leur avait donné raison, invitant la Communauté, soit à modifier son régime de soutien aux producteurs d'oléagineux, soit à engager des négociations avec les Américains (au titre de l'article 28 du Gatt), pour leur accorder des contreparties commerciales. La Communauté, bien que mécontente des conclusions de ce panel, s'était inclinée en acceptant des négociations au titre de l'article 28. Cette *solution, bien que conforme* aux injonctions du GATT, n'a pas donné satisfaction aux Américains, qui ont décidé de repasser à l'offensive de manière unilatérale.

PHILIPPE LEMAITRE

SUR LE VIF — CLAUDE SARRAUTE

La Queen

ALORS, là, chapeau, Madame ! Meringue en soie saumon, pour remonter les Champs-Elysées, double canotier jaune citron assorti aux couleurs du bateau sur *le canal de La Villette*, couronne de diamants au banquet de l'Elysée, vous avez fait un tabac ! Normal. C'est très chouette, la République, surtout quand elle est *monarchique, hein, mon Mimi*, c'est fastueux tout ça, mais, faut bien reconnaître, ce serait mieux avec un roi, un vrai, de droit divin. Dire qu'on en avait un et qu'on lui a *coupé* la tête. Ce qu'on a été bête. D'ailleurs on s'en est pas encore remis.

Témoin tous ces badauds babas devant les bibis de la reine. Des mémés accourues de leur lointaine banlieue : Nous, on la trouve un peu sévère, un peu revêche, pas étonnant avec tous les ennuis qu'elle a, rapport à ses enfants. *Une râleuse : Tout ce* que j'ai vu, c'est des croupes de cheval et les casques des gardes républicains, merci bien ! Deux, trois gamins, des étoiles plein les yeux : Ce qu'elle est belle ! Même qu'elle soit vieille ! On s'attendait à la voir en robe longue avec un sceptre, dommage !

Témoin la fascination exercée sur la cour de France par la cour d'Angleterre. Fallait voir Lang, tout émoustillé, bouffi d'importance faire *le Djack pendant la* visite guidée en attendant de *jouer au duc de Blois*, flanqué de sa duchesse, pour recevoir demain la Queen escortée de son prince. Et les mines gourmées, secrètement ravies, de notre monarque se haussant du col, à côté de sa voisine en grand tralala, *accueillant* 1er soir les invités au château. Je suis sûre qu'il aurait adoré qu'on lui fasse la *révérence*.

Remarquez, moi, ça me fait pareil. Dès que j'aperçois la photo d'un « royal », à la devanture d'un kiosque, *je me jette, je lape* et je me pourlèche les babines : cinq fois qu'elle s'est suicidée, Diana, si c'est pas malheureux quand même. A côté de ça, les frasques de Stéphanie ça ressemble à quoi ? A rien. A Dallas. Buckingham, *c'est nettement plus* classe ! Et ça remonte plus loin. Après Richard II, Henry VI et les autres, ce qui arrive à ce pauvre Charles, vous voulez que je vous dise, c'est shakespearien !

Devant la commission d'enquête du Sénat

M. Philippe Marchand reconnaît « une erreur d'appréciation générale » dans l'affaire Habache

M. Philippe Marchand, ancien ministre de l'intérieur, qui était entendu, mardi 9 juin au Sénat, par les membres de la commission d'enquête sur l'affaire Habache, a reconnu qu'*« il y a sans doute eu une erreur d'appréciation générale »* à propos de l'arrivée et du séjour en France du dirigeant du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP).

« Le rôle du ministre de l'intérieur n'était pas de juger de l'opportunité ou non de faire soigner Georges Habache en France mais de garantir sa sécurité », a affirmé M. Marchand en ajoutant qu'*« en son for intérieur »* il pensait *« qu'il s'agissait d'une décision diplomatique et que sa venue était parfaitement autorisée »*. *« Quand j'ai été mis au courant, le mercredi 29 janvier vers 20 heures, Georges Habache était pratiquement arrivé au Bourget »*, a indiqué l'ancien ministre, en précisant qu'il avait été *« très surpris de ne pas avoir été avisé par son directeur de cabinet ou par d'autres »*.

« Je ne pense pas qu'un piège ait été tendu au gouvernement français », a indiqué M. Marchand, tout en reconnaissant qu'il eût été *« préférable que la DST effectue des vérifications plus tôt »*. A propos de la démission de son directeur de cabinet, au *lendemain de l'affaire* Habache, l'ancien ministre a affirmé que la décision avait été prise par le président de la République et le premier ministre, Mme Edith Cresson.

Après l'audition de M. Marchand, le président de la commission d'enquête, M. Bernard Laurent (UC, Aube) a donné lecture d'une lettre de M. Gilles Ménage, directeur de cabinet du président Mitterrand, qui annonçait son intention de ne pas répondre à la convocation de la commission, du fait de son statut de *« collaborateur du président »*. La commission devait se prononcer mercredi 10 juin sur ce refus, avant d'entendre Mme Edith Cresson, ancien premier ministre, puis M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères.

La première du « Barbier de Séville » de Rossini annulée au palais Garnier

Grève aux Opéras de Paris

Aucun compromis n'ayant été trouvé à l'issue des discussions qui ont eu lieu, le mardi 9 juin, entre la direction des Opéras de Paris et l'ensemble des syndicats, les personnels de cette institution, qui avaient déposé un préavis pour le 11, ont décidé de faire grève. Ces discussions portaient sur les nouvelles conventions collectives et les accords techniques de plateau. La première de la nouvelle production du *Barbier de Séville* de Rossini (palais Garnier) et la deuxième représentation de la reprise des *Noces de Figaro* de Mozart (Bastille), qui devaient être données le 11 juin, sont donc reportées à une date ultérieure (Renseignements, tél. : 40-01-17-89).

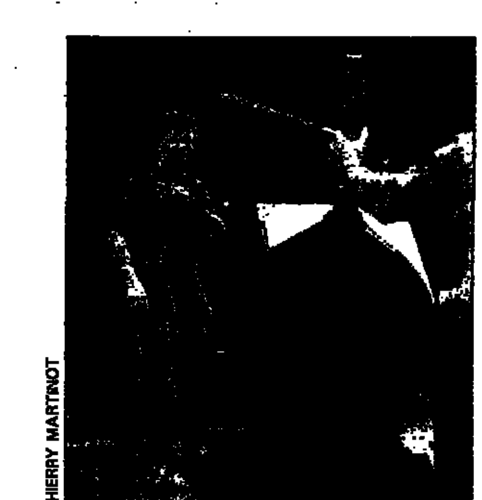
Un accord provisoire sur l'organisation du travail applicable aux personnels techniques du plateau avait été signé par la direction de l'Opéra, la FEN et la CFDT, le 15 janvier. Annexé à la convention collective de 1985, il était applicable à la période 1er janvier-31 mai 1992. Suite à un préavis de grève (portant, peu ou prou, sur les mêmes revendications) déposé le 30 janvier par les syndicats CGT et CFDT des techniciens de scène (la FEN avait levé le sien), la première de *Lady Macbeth* de Chostakovitch ne put avoir lieu le 1er février (*le Monde* daté 2-3 février).

□ **La mort du chanteur de jazz Clarence « Big » Miller.** – Le chanteur de jazz et de blues Clarence « Big » Miller est mort d'une crise cardiaque, mardi 9 juin, à Edmonton (Canada), ont annoncé les organisateurs du festival de jazz de cette ville. Né en 1922, à Sioux City, dans l'Iowa (Etats-Unis), le chanteur avait accompagné Count Basie et Duke Ellington. Il vivait au Canada depuis une trentaine d'années. – *(Reuter.)*

Le Monde

ARTS • SPECTACLES

RENDEZ VOUS D'ETE

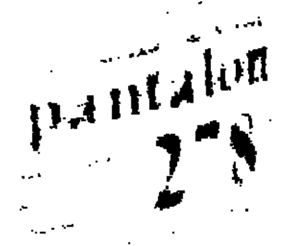

THIERRY MARTINOT
George Benjamin


GUY FERRANDIS
Catherine Lara


THIERRY MARTINOT
Michel Delberto


CHRISTIAN DUCASSE
Keith Jarrett


Gravures de Jacques Callot
D.R. D.R.




Nirvana

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ : FESTIVALS ET EXPOSITIONS

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

CLASSIQUE

Il faisait figure de modèle dans l'été parisien déserté par la musique de qualité. Son affiche, ambitieuse, futée, joyeuse, lui attirait la fidélité des artistes et du public. Mais sa tutelle l'a sabordé. Le Festival estival jette donc ses derniers feux. Mauvaise nouvelle qui ne doit pas occulter l'essor d'une programmation estivale qui finit par rivaliser avec les saisons hivernales.

Le Festival estival de Paris

Adieu !

L'ANNÉE 1992 avait mal commencé pour le *Festival estival de Paris lorsque, sans crier* gare, la Fondation France-Télécom annonçait à son directeur artistique qu'elle ne renouvelait pas la subvention qu'elle lui avait accordée l'année précédente. Après bien des tergiversations, elle sera finalement maintenue à hauteur de 50 000 F. Et ce n'était qu'un début ! La Mairie de Paris, principal bailleur de fonds, vient d'annoncer à l'équipe dirigeante du festival qu'il n'y aurait pas d'édition 1993. Fin, donc, de l'un des meilleurs festivals de l'été, d'une programmation qui, ces dernières années, avait su se «relever» d'une façon extraordinaire, malgré un budget très limité et un suivi exemplaire des dépenses : en trois ans, Renaud Machart et son équipe avaient pu résorber un tiers du «trou» de 600 000 F laissé par leurs prédécesseurs. Cela n'a pas suffi.

Mais les funérailles seront grandioses : sous-titré «la Dérive des continents», le FEP propose vingt-huit concerts touchant à peu près tous les genres, pour des prix de places très doux (de 75 F à 100 F pour vingt et un concerts ; de 95 F à 120 F pour six concerts ; de 70 F à 190 F pour un seul concert, donné à Versailles par les Arts florissants). Nicolas Gorenstein, Willem Jansen, Georges Guillard, Jean Guillou et Marie-Claire Alain se partageront les orgues de Saint-Séverin, de Saint-Eustache et de Notre-Dame des Blancs-Manteaux *dans des œuvres qui se partagent entre le répertoire traditionnel et le XXe siècle.* Les amateurs de piano se régaleront de programmes bien conçus mêlant le rare (XXe siècle par Marie-Catherine Girod), le grandiose (*l'Art de la fugue*, de Bach, par Andréi Vieru) au grand répertoire (Haydn, Ravel et Debussy par Alain Planès). La musique baroque n'a pas été oubliée non plus avec la venue des Tallis Scholars, de l'Ensemble *de violes Fretwork, des Arts florissants,* de James Bowman et de la Capella Savaria, des clavecinistes Christophe Rousset et Pierre Antaï et d'Il Seminario Musicale. A noter : un concert de tango contemporain, quelques créations françaises ou mondiales *de George Benjamin, Michael* Nyman, John Tavener, Aldo Clementi, Robert Moran et Thierry Escaich et un portrait musical de New-York confié au compositeur et pianiste Jean-François Zygel qui avait ravi le public de l'Auditorium des Halles, l'an dernier, avec un concert de pastiches.


James Bowman

★ Festival estival de Paris. Du 21 juillet au 9 septembre. Renseignements, locations : FEP, 20, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris (métro Saint-Paul ou Pont-Marie). Du lundi au vendredi, de 11 heures à 18 heures. Minitel : 3615 CAPITALE. Les places ne sont pas numérotées. Une carte FEP donne droit à des tarifs réduits pour tous les concerts.

PARIS - ILE-DE-FRANCE

Chopin à Paris

Du 20 juin au 14 juillet

Huit pianistes rendent hommage à Chopin et au romantisme pour la neuvième fois, dans le cadre enchanteur de Bagatelle. Il faut noter la présence de Ryan de Waal, un jeune et bouillonnant tapeur d'ivoire néerlandais, et celle de Miceal O'Rourke, magnifique pianiste irlandais qui a enregistré récemment un disque remarqué de sonates de Beethoven pour Telarc. Le 21 juin, jour de la Fête de la musique, grand concert gratuit (de 11 h 30 à 13 heures, puis de 14 h 30 à 19 h 30) par douze jeunes étoiles du piano : Frédéric Chiu, Isabelle Oehmichen, Alexandre Tharaud, Zhu Xiao-Mei, etc.

Renseignements : Festival Chopin, 17, quai de Stalingrad, 92100 Boulogne. Locations : FNAC et Minitel 36 15 FNAC.

Festival de Saint-Denis

Jusqu'au 8 juillet

Il ne manque qu'un lieu à l'acoustique favorable pour que le Festival de Saint-Denis se voit décerner une Légion d'honneur : les concerts qui sont donnés dans la basilique sont, à quelques places près, d'une ingratitude sonore rare. Certains concerts «associés» seront donc donnés à Bobigny et à Pleyel. La programmation *est, comme d'habitude, plutôt luxueuse :* l'Orchestre de l'Opéra de Lyon et Kent Nagano côtoient l'Orchestre de Paris et Semyon Bychkov (pour deux concerts), Katia Ricciarelli, un spectacle Milhaud (coproduit avec le Festival d'Evian), *le Roi David*, de Honegger, dirigé par Jean-Claude Casadesus à la tête de l'Orchestre de Lille, la *Messe de sainte Cécile*, de Gounod, et le *Concerto pour orgue*, de Poulenc, par James Conlon et l'Orchestre national, les *Oraisons funèbres*, de Bossuet, musique de Marin Marais, par Gérard Desarthe et Jordi Savall, etc.

Renseignements : Office du tourisme de Saint-Denis, 2, rue de la Légion-d'Honneur. Tél. : 42-43-77-72. Location : FNAC et Virgin.

NORMANDIE BRETAGNE PICARDIE

Festival de Saint-Riquier

Du 16 au 25 juillet

Pour sa huitième édition, cette manifestation dirigée par le pianiste Mikhaïl Rudy invite les altistes Gérard Caussé et Yuri Bashmet, les pianistes Philippe Entremont, Georges Pludermacher et Jean-François Heisser, le violoniste Dmitry Sitkovetsky, le violoncelliste Alexander Rudin, l'Orchestre et le Chœur national de Belgique, le Chœur Cantores de *Bruges, la formation de chambre de l'Orchestre* philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de chambre austro-hongrois, l'Ensemble Organum de Marcel Pérès, le Concert spirituel d'Hervé Niquet, Hespérion XX de Jordi Savall et le Quatuor Taneïev. Une splendide affiche, à la mesure du cadre grandiose de l'abbaye de Saint-Riquier et de l'une des plus belles régions de France, riche en monuments et en sites naturels préservés. *L'hospitalité légendaire des gens du Nord* a déteint sur un festival qui fait tout pour faciliter la venue des mélomanes en proposant diverses possibilités d'hébergement à l'abbaye même de Saint-Riquier (22-28-92-10) ou dans les environs proches (22-92-26-39) et des navettes entre la gare d'Abbeville et Saint-Riquier. Un modèle d'organisation.

Renseignements et location, Centre culturel de l'abbaye, 80135 Saint-Riquier. Tél. : 22-28-82-82.

Festival d'orgue et de musique de Lannion

Du 17 juillet au 27 août

Organisé par l'Association des amis de l'orgue et de la musique de Lannion, ce festival ne se limite pas à la mise en valeur des orgues de la région, mais propose un «menu» varié. Pour sa vingt-cinquième édition, le Festival de Lannion a invité Gérard Lesne et Il Seminario Musicale, le Quatuor Ludwig, le Chœur Renaissance et les Solistes de Versailles, les organistes André Isoir, François-Henri Houbart, Jean-Charles Ablitzer et Olivier Latry.

Renseignements et location, les Amis de l'orgue, 3, rue de la Bienfaisance, 22300 Lannion. Tél. : 96-37-07-73. Office du tourisme, quai d'Aiguillon, 22300 Lannion. Tél. : 96-37-07-35.

Été musical de Pontivy

Du 1er juillet au 28 août

Pour fêter son dixième anniversaire, le Festival de Pontivy a bien fait les choses en organisant quinze concerts d'un niveau international. Les Quatuor Hagen et Muir, les orchestres de chambre de Moscou, de Bretagne, les pianistes Barry Douglas et Jean-Marc Luisada, le duo cor-piano Jean-Jacques Justafre-François-René Duchable, les violonistes Dmitri *Sitkovetsky et Vladimir Spivakov*, le flûtiste Jean-Pierre Rampal et le Trio Wanderer se partagent la programmation la plus intéressante de l'été musical breton.

Renseignements et location, Été musical, Hôtel de ville, 56300 Pontivy. Tél. : 97-25-00-33.

Festival de la Côte d'Emeraude

Du 24 juillet au 10 août

Changement de cap pour ce jeune festival qui s'était spécialisé jusqu'alors par des concerts consacrés à la découverte des jeunes artistes et s'était acquis ainsi une solide réputation. La programmation rentre dans le rang, manque d'idée directrice, malgré la présence de Frédéric Chiu et de Geoffrey Douglas Madge. Dommage !

Renseignements et location, office du tourisme, boulevard Féart, 35800 Dinard. Tél. : 99-46-94-12.

Semaines musicales de Quimper

Du 4 au 21 août

Neuf concerts placés sous le signe de la découverte musicale des continents : des classiques des Amériques par Georges Rabol à la création française de *A Child of our Time*, de Michael Tippett, de l'Ensemble Gradiva interprète de Scarlatti aux musiques chorales de l'Ancien et du Nouveau Monde par le Chœur tchèque de l'Académie de Brno, du duo piano-violon de Georges Pludermacher-Gérard Jarry à la musique de chambre de Walter Piston par le Quatuor Fitzpatrick, du duo de pianistes Corre-Exerjean à l'Ensemble Hespérion XX.

Renseignements et location, office du tourisme, rue de la Déesse, 29000 Quimper. Tél. : 98-95-15-25.

Festival de musique de chambre de Perros-Guirec

Du 19 au 28 juillet

Quatre concerts seulement, mais quatre soirées aux programmes soigneusement conçus autour d'artistes incontestables qui ont pour noms Frédérique Cambreling et Patrick Gallois, Nathalie Stutzmann et Catherine Collard, Brigitte Engerer et le Quintette à vents Moragues.

Renseignements et réservations, services culturels, Hôtel de ville, 22700 Perros-Guirec. Tél. : 96-23-22-64.

Rencontre avec la musique de chambre

Du 6 au 13 septembre

Sous-titré Consonances 92, ce nouveau festival propose beaucoup de beaux concerts avec des artistes français et étrangers : les pianistes Michel Béroff, Frédéric Chiu, Vasily Lobanov, les violonistes Philippe Graffin (directeur artistique du festival), Philippe Hirschorn, le Quatuor Monsaingeon, etc. Les œuvres programmées sont de Ravel, Chausson, Holliger, Schumann, Dvorak, Schoenberg, Bach, Kagel, Tchaïkovski, Brahms, Rubinstein, Mozart, Bacri, etc.

Renseignements et location, centre culturel-scène nationale, 33, boulevard Victor-Hugo, BP 150, 44603 Saint-Nazaire. Tél. : 40-22-39-38, et 40-22-35-14 (répondeur).

Festival de Villers

Du 23 juillet au 23 août

Non pas un, mais deux festivals pour cette station balnéaire de la Manche toute proche de Deauville et de Cabourg. Et un sans-faute pour les deux : le premier reçoit Sœur Marie Keyrouz, qui interprétera des chants sacrés maronites et byzantins, les Arts florissants de William Christie et la Maîtrise de Caen. Le second se déroule du 15 au 23 août et propose chaque jour, de 18 heures à 19 heures, au Casino, un cycle de musique de chambre par de jeunes artistes tout juste sortis des conservatoires nationaux et étrangers.

Renseignements et location, Villers-Culture, 8, rue Boulard, 14640 Villers-sur-Mer. Tél. : 31-87-46-46.

Septembre musical de l'Orne

Du 4 au 20 septembre

L'été normand s'achève chaque année en beauté avec ce Septembre musical dont les invités sont souvent irréprochables : Régis Pasquier et Anne Queffélec, le Groupe vocal de France, The Pavilion Opera, le Chœur des moniales d'Argentan, etc.

Renseignements et location, Manoir de Villebadin, 61310 Exmes. Tél. : 33-39-97-44.

Musique au prieuré Saint-Michel

Du 14 au 22 août

Musique vivante et projection audiovisuelle pour la quatrième édition de ce petit Festival du Pays d'Auge, réalisé cette année avec la collaboration de l'association ProQuartet. Chacun des quatre concerts sera précédé par la projection d'un film réalisé par Catherine Zins et Georges Zeisel, film qui raconte l'histoire du quatuor à cordes. Ensembles invités : les quatuors Rosamonde et Parisii. En prime, *Musique au prieuré* reçoit Gilbert Amy comme compositeur en résidence. Charge à lui de faire travailler, dans des conditions idéales, le quatuor à cordes que ProQuartet lui a commandé et qui *sera créé prochainement* à l'Opéra-Bastille.

Renseignements et location, prieuré Saint-Michel, 61120 Crouttes-Vimoutiers. Tél. : 33-39-15-15.

BOURGOGNE CENTRE PAYS DE LA LOIRE

Semaines musicales de Tours

Du 6 au 31 juillet

S'il fallait collationner les noms de tous les artistes d'importance, jeunes et moins jeunes, qui ont fait leurs débuts en France (voire à l'Ouest), dans cette annexe des plus grandes écoles de musique de l'ex-URSS, une colonne de ce journal n'y suffirait peut-être pas ! Cette année encore, quelques prodiges sont amenés à se produire à Tours, tels Borislav Strulev, jeune violoncelliste de quatorze ans, ces tout jeunes élèves du professeur Zachar Bron (le maître de Maxim Vengerov et de Vadim Repine) ou Alexandre Slobodyanik père et fils qui se produiront dans un récital à quatre mains. Ne pas manquer non plus les *deux concerts donnés par la Philharmonie* de Moscou qui sera dirigée par Vassily Sinaisky, un jeune et remarquable chef d'orchestre dont la carrière s'étend désormais aux Etats-Unis.

Renseignements et location, Académie internationale d'art musical, 3, rue Ancelle, 92200 Neuilly. Tél. : 47-22-97-08 (jusqu'à fin juin) – Conservatoire de musique, 17, rue des Ursulines 37000 Tours. Tél. : 47-20-99-95 (à partir du 1er juillet).

Festival de Sully-sur-Loire

Du 19 juin au 19 juillet

En dix ans, le Festival de Sully a vu son public passer de 1 800 à 16 000 entrées. Belle réussite qui s'est appuyée sur une programmation éclectique. De nombreux sponsors soutiennent cette entreprise musicale qui annonce un budget de 5,7 millions de francs pour l'édition 92 (dont 17 % lui sont apportés par la ville d'Orléans, la région et le conseil général du Loiret, 62 % de la billetterie et 21 % du mécénat). Cette année encore, les artistes invités se caractérisent par leurs origines diverses : Claude Nougaro, Cora Vaucaire, Ray Charles, reconstitution, dans la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans, du couronnement d'un doge à Venise par le Gabrieli Consort, programme de musique russe donnée par l'Orchestre de la CEI (ex-d'Etat d'URSS) sous la direction de Svetlanov, le violoniste Tedi Papavrami, les pianistes François Weigel, Elisabeth Leonskaja, Mikhaïl Rudy, et Nikolaï Demindenko que l'on connaît en France pour ses remarquables enregistrements consacrés aux scherzos de Chopin et aux concertos de Medtner (Hyperion), le flûtiste *Jean-Pierre Rampal*, le violoncelliste Christophe Coin, la Camerata de Salzbourg et Sandor Vegh, le Ballet Théâtre de Saint-Pétersbourg, etc.

Renseignements et location, le programme complet et le formulaire de location sont adressés sur simple demande au 05-45-28-18 (numéro vert).

Les Heures musicales du haut Anjou

Du 19 juillet au 16 août

Nouvelles venues dans l'été des festivals, ces heures musicales prennent place dans quelques châteaux et églises de la région. Elle s'ouvre avec l'inévitable Mikhaïl Rudy, un pianiste très présent cet été dans les provinces françaises et se clôt sur un récital du baryton Jean-François Gardeil qui sera accompagné par le pianiste Billy Eidi. Les Quatuors Manfred et Pariser seront *de la fête, ainsi que l'Ensemble A Sei Voci.*

Renseignements et location, mairie 49220, Thorigné-d'Anjou. Tél. : 41-95-32-15.

POITOU CHARENTES LIMOUSIN AUVERGNE

Festival de musique ancienne de Saintes

Du 10 au 18 juillet

Un ancêtre qui ne fait pas son âge et reste un modèle pour son approche

➡

Le Festival de Beaune

Entre ciel et chais

DIX ans déjà qu'Anne Blanchard a créé et dirige le festival de musique baroque le plus renommé d'Europe. Comme à la Roque-d'Anthéron, la programmation est d'une inventivité et *d'une rigueur exemplaires, qui asso*cie les interprètes les plus en vue de leur génération et les jeunes qui, demain, assureront la relève. Comme à la Roque-d'Anthéron, les cachets versés aux artistes ne sont pas exorbitants mais dépendent directement des capacités d'accueil des lieux où sont donnés les concerts. Cette politique est tenue avec tant de rigueur que certains ensembles allemands viendraient jouer gratuitement si on les laissait faire : une invitation dans ce festival serait un viatique qui leur ouvrirait grandes les portes des salles de concerts allemandes ! Regroupée sur quatre week-ends, la programmation est incontestable par les œuvres et les interprètes à qui elle s'est confiée : *l'Orfeo* de Monteverdi par Andrew Parrot ; l'intégrale des *Motets* de Bach par la Petite Bande et Sigiswald Kuijken ; le *Requiem de Biber et la Missa Scala Aretina* de Valls par Gustav Leonhardt ; des cantates de Bach par Philippe Herreweghe ; *le Maître de chapelle* de Cimarosa par Ton Koopman ; le *Stabat Mater* et le *Salve Regina* de Pergolèse par Gérard Lesne et Il Seminario Musicale ; le siècle d'or de la musique espagnole par Jordi Savall ; Brahms par l'Orchestre national de Lyon, Augustin Dumay et Emmanuel Krivine ; la *Selva Morale e Spirituale* de Monteverdi par les Arts florissants et William Christie ; *Clori, Tirsi e Fileno* de Haendel, par le London Baroque et Charles Medlam ; un grand concert de musique de la Renaissance par les Ensembles Clément Janequin, Il Ballarino de Florence *et l'Académie Fontegara de* Turin. Et ce n'est pas tout ! Beaune propose également des conférences débats (entrée libre) animées par des journalistes, des producteurs de radio, spécialistes de la musique ancienne (cette année Roger Tellart, pour Monteverdi ; Jean-Luc Macia, pour Bach ; Jacques Merlet, pour l'Espagne et Ivan A. Alexandre, pour Haendel). Et puis, chaque samedi midi, des concerts plus «légers» sont proposés aux amateurs, dont le plus attendu (celui consacré aux Voix du Studio Opéra Baroque de Versailles de Rachel Yakar, René Jacobs et Yvon Repérant) ne devrait pas faire d'ombre au Concert français de Pierre Hantaï, à l'Europea Galante de Fabio Biondi et à l'Orchestre Baroque de Freiburg.

Le Festival de Beaune est un modèle, jusque dans son association avec France Télécom, et, bonne nouvelle, la municipalité a acheté des chaises. Finie l'époque où l'on écoutait les concerts recroquevillés sur un prie-dieu...

★ Rencontres internationales de musique baroque et classique de Beaune. Du 27 juin au 19 juillet. Renseignements et location, Office du tourisme, 21200 Beaune. Tél. : 80-22-24-51. FNAC Paris, Lyon, Marseille, Dijon, Bruxelles et 3615 FNAC, Art et fugue à Genève.

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

➡ intelligente de la programmation. Cette année, elle est centrée sur Bach et la musique française. Ensembles invités : la Chapelle royale, le Collegium vocale de Gand, le Ricercar consort, l'Ensemble Musique oblique, Il Seminario musicale. Chefs invités : Philippe Herreweghe, Jonathan Cable, Bernard Foccroule, Michel Laplenie, Gérard Lesne. Solistes vocaux invités : Agnes Mellon, Sandrine Piau, Françoise Pollet, Barbara Schlick, Howard Crook, Peter Kooy. Solistes instrumentaux invités : Jean-Charles Ablitzer, Christophe Coin, Patrick Cohen, André Isoir, Christophe Rousset, Andreas Staier. Incontestablement l'une des plus belles affiches de l'été et un miracle, si l'on songe à ce que sont devenus quelques festivals qui furent prestigieux.

Renseignements et location. Institut de musique ancienne, Abbaye aux Dames, BP 125, 17104 Saintes Cedex. Tél. : 46-97-48-48.

Eté musical de Vichy

Jusqu'au 27 septembre

Vichy renoue peu à peu avec les grandes saisons musicales qui attiraient, avant guerre (et aussi pendant, hélas!), un public nombreux et quelques-uns des plus grands artistes de l'époque. Trente-sept concerts, récitals, représentations d'opéras, spectacles de danse, avec Jean-Marc Luisada, Lazar Berman, Jean-Jacques Kantorow, Claude Nougaro, Brigitte Fassbaender, etc. A noter, le 10 juillet, une nouvelle production du *Syllabaire pour Phèdre* de Maurice Ohana.

Renseignements et location, Opéra, 1, rue du Casino, BP 243, 03208 Vichy. Tél. : 70-59-90-55.

Festival de La Chaise-Dieu

Du 25 août au 6 septembre

Beaucoup de musique religieuse à La Chaise-Dieu dont la sublime abbatiale se prête à une telle programmation. Forte participation polonaise avec la venue de Penderecki qui dirige son *Utrenya* et celle de la Philharmonie et des Chœurs de Katowice. Avec, également, l'installation de quelques baroqueux en vue, dont Christophe Coin, Jean-Michel Hasler, Laurence Boulay et Christopher Hogwood.

Renseignements et location. Bureau du festival, BP 150, 43001 Le Puy-en-Velay Cedex.

Eté musical en Limousin

Du 21 juillet au 12 août

Saint-Robert en Corrèze et Saint-Léonard-de-Noblat en Haute-Vienne ont décidé d'unir leurs forces pour célébrer ensemble leurs vingt ans de saisons musicales. Il est [illegible] pour un oui pour un non... Et la programmation est belle : le pianiste Jean-Claude Pennetier, les virtuoses de France, l'Ensemble de la Geste Foundation de Washington seront de la fête.

Renseignements et location, Les amis de Saint-Robert, 19310 Saint-Robert. Tél. : 55-25-11-05 et 55-56-03-57.

Festival de la Vézère

Du 15 juillet au 22 août

Dix concerts, c'est peu et c'est beaucoup pour la petite ville du Saillan qui, cette année encore, produit un festival dont le programme a été bien pensé. Nathalie Stutzmann, Catherine Collard et Eric Frey célébreront Clara Schumann ; ils seront suivis par l'Orchestre du Capitole et Stéphane Cardon, qui accompagneront le violoniste Patrice Fontanarosa, par la soprano Elisabeth Vidal, le pianiste Jean-Marc Luisada, les solistes de l'Orchestre de Paris et deux représentations d'opéra (*l'Elixir d'amour* et *la Veuve joyeuse*) par la troupe du Pavilion opera.

Renseignements et location, Festival de la Vézère, 11, place Jean-Marie Dauzier, 19100 Brive. Tél. : 55-23-25-09.

AQUITAINE MIDI-PYRÉNÉES LANGUEDOC-ROUSSILLON

Festival d'été de Bordeaux

Du 9 au 30 juillet

Dix représentations d'opéras de Verdi dans le Théâtre et dans le Palais des sports : six de *Rigoletto* (direction : John Fiore, mise en scène : Gianfranco Cobelli ; coproduction avec les théâtres de Bologne et de Florence) ; quatre d'*Otello* (en version de concert ; direction Alain Lombard).

Renseignements et location, Orchestre national, 21, rue Vauban, 33025 Bordeaux Cedex. Tél. : 56-48-58-54 et 56-44-70-71.

Festival de Radio-France et de Montpellier

Du 13 juillet au 1er août

Le Festival de tous les dangers! En vrai musicien, René Koering, son directeur artistique, déniche des œuvres inconnues, d'auteurs oubliés et les monte avec un enthousiasme inébranlable. Cette année encore, il a dégotté dans on ne sait trop quelle bibliothèque un *Œdipe à Colone* d'Antonio Sacchini, un *Christophe Colomb* d'Alberto Franchetti et une *Prova d'un opera seria* de Francesco Gnecco qui promettent. Le 31 juillet, création mondiale du *Château des Carpates* de Philippe Hersant (commande du festival). Et toute une série de concerts donnés par le Philharmonique de Radio-France, les Solistes de Moscou-Montpellier, l'Ensemble orchestral de Paris, les orchestres de Porto, français des jeunes, de Strasbourg, de Paris, national de France, etc.

Renseignements et location, Bureau du festival, Le Corum, BP 9214, 34043 Montpellier Cedex 01. Tél. : 67-02-02-01.

Saison musicale de Saint-Guilhem-le-Désert

Du 21 juin au 18 août

Pour sa vingt et unième édition, Saint-Guilhem reste fidèle à des musiques qui vont avec sa magnifique église romane : récitals d'orgue (Jean Boyer, Frédéric Munoz, Dominique Serve, Henri Prunières), musique baroque et ancienne avec le London Baroque de Charles Medlam, l'Ensemble A Sei Voci, le Capriccio stravagante, l'Ensemble Organum de Marcel Pérès, Agnès Mellon et Christophe Rousset, etc.

Renseignements et location, les Amis de Saint-Guilhem-le-Désert, 165, rue Michel-Ange, 34000 Montpellier. Tél. : 67-63-14-99 et 67-57-42-95 (du 10 juillet au 20 août).

Festival Pablo Casals

Du 26 juillet au 13 août

L'Espagne, l'Amérique et Pau Casals : un itinéraire vers le Nouveau Monde, des découvertes, les réfugiés de la vieille Europe : Schoenberg, Eisler, Bartok, Varèse, Stravinsky, Bernstein, Barber. Avec un peu d'Espagne autour, un soupçon de bel canto en hommage à Rossini. Le Festival de Prades aborde l'âge canonique avec des projets plein son sac. Royaume de la musique de chambre, peuplé de rois et de reines qui, en plus des concerts, donnent des cours magistraux au sein d'une académie réellement internationale. L'un des festivals les plus «frais» de l'été, qui, en quelques années, a retrouvé l'esprit de sa création.

Renseignements et location, Bureau du festival, B. P. 24, 66502 Prades Cedex. Tél. : 68-96-33-07.

Festival du Comminges

Du 20 juillet au 5 août

Un Festival, une académie : la formule est de plus en plus mise en œuvre par les responsables de festivals qui ne souhaitent pas seulement organiser des concerts. Du chant, de l'orgue, du piano, de la musique de chambre, du clavecin, avec Georges Guillard, André Stricker, Nelson Freire, Jean-Marc Luisada, Raphael Oleg et Roger Muraro, Jean-Patrice Brosse, Maria Joao Pires, Anna Tomowa-Sintow, Michel Chapuis, etc. Les concerts sont donnés dans la basilique Saint-Just de Valcabrère et la cathédrale de Saint-Bertrand de Comminges.

Renseignements et location, Bureau du festival, 31260 Mazeres/Salat. Tél. : 61-88-32-00 ou 61-95-81-25 (avant le 6 juillet).

Festival d'Albi

Du 15 au 30 juillet

Longtemps fief de Jean-Pierre Wallez et de l'Ensemble instrumental de France, le Festival d'Albi change de visage : moins de concerts, plus de variété dans une programmation plus solide : jazz avec Lionel Hampton, musique sacrée et opéra (*Missa solemnis* de Beethoven et *Carmen* de Bizet par une troupe ukrainienne), orgue avec André Isoir. Le 29 juillet, représentation de *l'Infedelta Delusa*, le meilleur opéra de Haydn monté sous la direction artistique d'H. C. Robin-Landon, avec la participation de l'Orchestre de chambre Salieri et d'une distribution triée sur le volet par le musicologue lui-même.

Renseignements et location, Office du tourisme, place Saint-Cécile, 81000 Albi. Tél. : 63-54-26-64.

Rencontres internationales de piano en côte basque

Du 1er au 13 juillet

Pour sa cinquième édition, le festival de piano dirigé par Catherine Collard «tape» toujours aussi haut : Aldo Ciccolini, Lazar Berman, Michel Béroff, Jean-Paul Sevilla, Viktoria Postnikova, Gerhard Oppitz, Frank Braley se produiront dans les églises de Ciboure, Guéthary et Saint-Jean-de-Luz. Ailleurs que dans le Pays basque, il faudrait craindre le pire (piano et église ne font pas bon ménage), mais l'architecture si particulière des lieux de la culte de la région en font des salles de concerts idéales. En marge du festival, Catherine Collard organise des masters classes, des stages de piano intensifs dont la renommée ne fait que grandir. Pas étonnant lorsque l'on sait que les professeurs se nomment Jean-Paul Sevilla, Aldo Ciccolini, Michel Béroff, Lazar Berman, Gerhard Oppitz et Viktoria Postnikova.

Renseignements et location, Mairie, 64210 Guéthary. Tél. : 59-26-56-60.

Festival de Saint-Lizier

Du 17 juillet au 8 août

Dirigé par le pianiste David Lively, ce festival donne beaucoup piano évidemment, et pas mal dans la musique de chambre. Les artistes invités sont incontestables : Tatiana Nikolaeiva, François René Duchable, Maurice Bourgue, Christian Ivaldi, Gérard Caussé, etc. Les programmes sont impeccables.

Renseignements et location, Festival, Mairie, 09190 Saint-Lizier. Tél. : 61-66-67-89.

Le Festival du Périgord noir

Les folies d'Aquitaine

NON pas un, mais deux festivals de dix jours! Le premier est consacré à la musique baroque. Son thème tourne autour des fêtes vénitiennes et convie le gratin du baroque : les Arts florissants et William Christie, l'Ensemble les Talents lyriques, l'Ensemble Clément Janequin, les Gabrieli Consort Players, le London Baroque de Charles Medlam, Il Seminario musicale et Gérard Lesne, la soprano Sophie Boulain et Noëlle Spieth, et la troupe Opera Restor'd qui donnera *Lo Speziale* de Haydn.

Le second a pris pour thème l'éloge de la folie chez Schubert et Schumann et sa programmation a été confiée au pianiste Michel Dalberto. Ses invités sont la soprano Dona Brown, le violoncelliste Marc Coppey, le Quatuor Sine Nomine, Udo Reinemann et l'Ensemble vocal d'Utrecht, Elisabeth Leonskaja, le Wiener Schubert Trio, le ténor Peter Schreier et le pianiste Charles Spencer! Le Festival du Périgord noir fêtant son dixième anniversaire, Jean-Luc Soulé, son directeur artistique, a voulu remercier les artistes ayant participé à cette manifestation depuis ses débuts. Il sera sans doute difficile de trouver une place le 12 août. Ce soir-là, l'altiste Gérard Caussé, le clarinettiste Michel Portal, la mezzo-soprano Françoise Pollet, le Quintette à vents Moraguès, les pianistes Michel Dalberto et Mikhail Rudy rendront hommage à l'un des Festivals les plus conviviaux de l'été, l'un de ceux dont la programmation devrait être citée en exemple, dont le management responsable le rapproche des festivals de Beaune et de La Roque-d'Anthéron. Et quel autre festival associe à sa programmation une académie confiée à Françoise Pollet, au pianiste Dalton Baldwin (l'un des meilleurs coaches de chanteurs du moment), à Martin Lovett (du Quatuor Amadeus), au Quintette à vents Moraguès, quel autre festival se paie le luxe d'organiser des rencontres cinématographiques au cours desquelles seront projetés rien de moins que *Casanova* de Volkoff (1927), *Senso* et *Ludwig* de Visconti, *la Ruée vers l'or* de Charlie Chaplin, *Sunset Boulevard* de Billy Wilder, *Au revoir les enfants* de Louis Malle, *Casanova, un enfant à Venise* de Comencini, *Péril en la demeure* de Michel Deville, *Tous les matins du monde* de Corneau, et, mieux, tourne des courts métrages sur les artistes invités? Pas des clips faits à la va-vite, mais de vrais films diffusés en salle.

Si ce festival exemplaire était situé dans le Luberon, il est certain que sa renommée dépasserait depuis longtemps le cadre des frontières de l'Hexagone. Conscient du problème, ses organisateurs facilitent au maximum la venue des mélomanes en leur proposant une liste d'hôtels accessible sur Minitel (3615 PERIGORD) ou de chambres d'hôtes (tél. : 53-51-97-91). Les programmes détaillés (français-anglais) sont disponibles sur Minitel : 3615 FESTIVARTS et 3615 ARTS.

★ Festival du Périgord noir. Du 19 au 29 juillet et du 12 au 24 août. Renseignements et location, Festival du Périgord noir, 5, place de la Libération, 24290 Montignac. Tél. : 53-51-61-61.

RHONE-ALPES PROVENCE-COTE D'AZUR CORSE

Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence

Du 13 au 31 juillet

A l'affiche du festival fétiche des lyricomanes français, *Don Giovanni* dans une mise en scène de Giorgi Marini, avec Andreas Schmidt dans le rôle titre et sous la direction d'Armin Jordan, *le Songe d'une nuit d'été* de Britten dans la mise en scène de Robert Carsen, avec l'English Orchestra dirigé par Stuart Bedford et *The Rake's Progress* de Stravinsky dans la mise en scène d'Alfredo Arias, les décors de Roberto Plate et sous la baguette de Kent Nagano et la participation de l'Opéra de Lyon. Ne pas oublier la petite trentaine de concerts qui accompagnent ces productions lyriques : des Arts florissants à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, des récitals de chant à a *Missa solemnis* dirigée par Theodor Guschlbauer, cette programmation est si riche qu'il semble presque qu'elle soit un second festival.

Renseignements et location, Bureau de location du festival, Palais de l'ancien archevêché, 13100 Aix-en-Provence. Tél. : 42-17-34-34 et 42-21-14-40, Minitel 36 15 THEA puis FESTIVAL D'AIX.

Festival de Gréoux-Les-Bains

Du 7 au 18 juillet

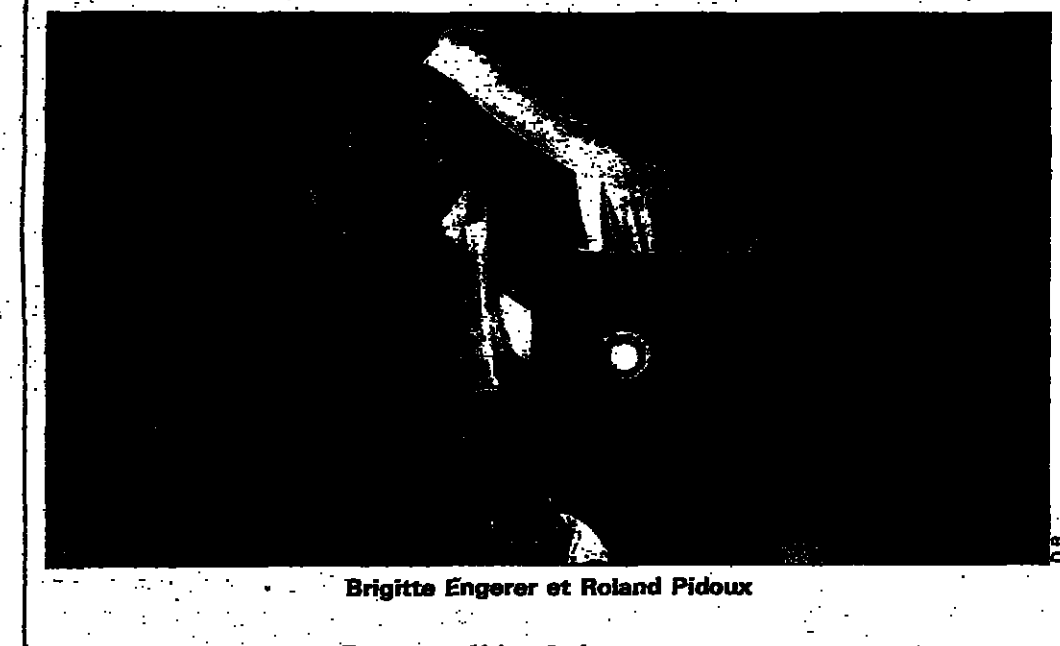
Cinq concerts dans ce festival dirigé par le violoncelliste Frédéric Lodéon, cinq concerts aux programmes bien choisis et bien servis : l'Orchestre d'Auvergne de Jean-Jacques Kantorow, le Quatuor Athenaeum Enesco, Gérard Caussé et François-René Duchable, Anne-Sophie Schmidt et l'Orchestre régional Alpes-Provence-Côte-d'Azur.

Renseignements et location, Office municipal du tourisme, 5, avenue des Marronniers, 04800 Gréoux-Les-Bains. Tél. : 92-78-01-08.

Festival international de quatuors à cordes

Du 21 juin au 8 septembre

Pionnier dans le renouveau du quatuor à cordes en France, le Festival ➡



Brigitte Engerer et Roland Pidoux

D.R.

Le Festival de La Roque-d'Anthéron

Touches internationales

IL suffit de rappeler que tout le gratin du piano y a joué depuis sa fondation, en 1981, à l'exception de Pollini, Brendel, Horowitz et Michelangeli ; que, loin de ne se consacrer qu'au piano La Roque a élargi son propos en convoquant tous les claviers (synthétiseur y compris), à l'exception du grand orgue ; de rappeler que la musique baroque, la musique de chambre, le répertoire symphonique y ont trouvé un cadre à leur mesure. L'aventure exemplaire vécue par un festival qui s'appuie largement sur le bénévolat (local, mais aussi de la région parisienne et nantaise) lui a valu d'être cité en exemple un peu partout dans le monde et d'être régulièrement visité par de grands responsables culturels et/ou politiques (Jack Lang et Catherine Tasca, l'an dernier) qui viennent vérifier *de visu* ce qui se raconte. Festival exemplaire à plus d'un titre. D'abord par une politique musicale incontestée, des prix de places qui restent raisonnables quand ils s'envolent trop souvent ailleurs, un accueil simple et efficace. Ensuite, parce que, soucieuse d'équilibrer un budget limité (3 millions de francs), l'équipe dirigeante se refuse à «offrir» des cachets mirobolants aux artistes rien que pour les avoir. Des artistes qui ont bien compris cela et se prêtent au jeu, certains de jouer devant un public nombreux, connaisseur et enthousiaste. Car la plus grande réussite de La Roque-d'Anthéron réside dans cette mise en commun du talent des artistes, des organisateurs et du public, et dans la magie d'un théâtre de verdure lui aussi unique dans la région.

Nelson Freire, l'Orchestre de Lyon et Emmanuel Krivine, François-René Duchable, Zoltan Kocsis, Patrick Cohen, Rafael Orozco, Joachim Achucarro, Krystian Zimerman et l'Orchestre philharmonique de Montpellier, Kenneth Gilbert, Elisso Virsaladze, Jos Van Immerseel, le duo Crommelynck, Jean-Marc Luisada, Anatol Ugorski, Jean-François Heisser, Andreas Staier, Jean-Bernard Pommier et l'Orchestre de chambre austro-hongrois, Alexei Liubimov, Brigitte Engerer, Michel Béroff, Alain Planes, Jean-Claude Pennetier, Dominique Merlet et ses élèves, Frédéric Chiu, Elisabeth Leonskaja, Gyorgy Sebok, Richard Goode, Shura Cherkassky, Christian Zacharias, le Chorus Musicus de Cologne de Christoph Spering et... quelques autres seront, cette année encore, les invités de la Mecque du piano.

★ Festival international de La Roque-d'Anthéron. Du 1er au 23 août. Renseignements et location, Festival de piano, château de Florans, 13640 La Roque-d'Anthéron. Tél. : 42-50-51-15 et 52-50-51-16.



RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

➡ fondé par Benita Carteron dans le Luberon se distingue toujours par la qualité de son affiche et les lieux divins où se donnent les concerts. Huit quatuors sont programmés, cette année. Connus ou moins connus, ils sont tous excellents : Orlando, Euler, Manderling, Ravel, Manfred, Anton, Petersen et Keller.

Renseignements et location, les Amis de la musique du Luberon, Roussillon, 84220, Gordes. Tél. : 90-75-89-60. Minitel 3615 ARTS.

Festival méditerranéen

Du 10 juillet au 26 août

Programmes variés et itinérants, le festival de François Pagès reste fidèle à ses principes fondateurs : apporter la musique où elle ne va que rarement. Le jazz, la musique extra-européenne, la musique classique, la musique religieuse, la musique de chambre y ont droit de cité. Lorin Maazel, Mstislav Rostropovitch, l'Octuor de l'Academy of St Martin in the Fields, Ruggero Raimondi, Jean-Claude Casadesus, Alexandre Lagoya, Marielle Nordmann, Jean-Pierre Rampal, William Sheller, Montserrat Caballé, le Schleswig Holstein Festival Orchestra, François-René Duchable, Michel Petrucciani, Didier Lockwood et les finalistes du Concours de chant de Paris se produiront donc dans ce festival dont les places sont sans doute les moins chères de France. Ce n'est pas tous les soirs que l'on peut entendre Caballé, Rostropovitch ou Maazel pour 70 F!

Renseignements et location, Festival méditerranéen, B.P. 4, 13129 Salin-de-Giraud. Tél. : 42-86-86-86.

Les Chorégies d'Orange

Du 18 juillet au 11 août

Carmen direction Michel Plasson, mise en scène Yannis Kokkos, avec Kathryn Harries, Barbara Hendricks, Gylhaine Raphanel, Neil Schicoff, Gino Quilico, l'Orchestre national de France (les 18 et 21 juillet), *le Trouvère*, direction Thomas Fulton, mise en scène Vittorio Rossi, avec Sharon Sweet, Dolora Zajick, Alain Fondary, Lando Bartolini et l'Orchestre national de Lyon (les 8 et 11 août) et un concert Berlioz, avec la soprano Isabelle Vernet en soliste (le 20 juillet) : les amateurs de belles et grandes voix sont une fois de plus servis... pourvu que le mistral ne se lève pas.

Renseignements et location, Bureau des Chorégies, place Sylvain, B. P. 205 84107 Orange Cedex. Tél. : 90-34-24-24 et 90-34-15-52.

Festival de Menton

Du 3 au 31 août

Programmation sans histoires pour la quarante-troisième édition de ce festival entre ciel et mer : la pianiste Tatiana Nikolaïeva y voisinera avec Evgueny Kissin, Michel Portal, Augustin Dumay et Maria Joao Pirès, le Fine Arts Quartet avec le Beaux Art Trio et l'English Chamber Orchestra.

Renseignements et location, Bureau du festival, Palais de l'Europe, avenue Boyer, B. P. 111 06503 Menton Cedex. Tél. : 93-57-57-00 et 93-35-82-22.

Festival de musique et d'art baroque en Tarentaise

Du 20 juillet au 14 août

Ce festival se promène dans quinze lieux choisis dans les vallées de la Tarentaise et a invité quatorze ensembles ou artistes de renommée internationale parmi lesquels Jordi Savall, l'Ensemble A Sei Voci, Il Seminario Musicale, l'ensemble Gradiva, le Concerto Köln, le Quatuor Kuijken, Marielle Nordmann et Brigitte Haudebourg, la Maîtrise du Collège d'Oxford et Gustav Leonhardt!

Renseignements et location, les Amis du festival d'Art baroque en Tarentaise, 73260 Valmorel. Tél. : 79-09-87-74.

Musique en Grésivaudan

Du 17 au 29 août

Dirigé par Michel Moraguès, flûte solo à l'Orchestre national de France et au sein du Quintette Moraguès, ce festival sans grands moyens financiers propose tout de même un plateau que d'autres lui envieront : Christian Zacharias, le Quatuor Kandinsky, le Quatuor de trombones de Paris, le Quintette Moraguès, Anne Queffélec et Régis Pasquier, Georges Pludermacher et Christophe Henkel, etc.

Renseignements et location, Musique en Grésivaudan, rue de l'Eglise, 38660 Lumbin. Tél. : 76-08-27-63.

EST

Festival de Strasbourg

Jusqu'au 4 juillet

Du solide, doré sur tranche pour le plus ancien festival français qui, cette année encore, convie de grandes pointures : Sandor Vegh et la Camerata Academica du Festival de Salzbourg, Arturo Benedetti-Michelangeli, Vladimir Ashkenazy, Paul Meyer, Alain Planès, James Bowman, Kurt Masur et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig.

Renseignements et location, Wolf Musique, 24, rue de la Mésange, 67000 Strasbourg. Tél. : 88-32-43-10.

Festival de Colmar

Du 3 au 14 juillet

Un festival, une académie, un peu sur le modèle des Semaines musicales de Tours, mais avec des artistes invités d'origines plus diverses. Vladimir Spivakov, son directeur artistique, a voulu créer à Colmar un centre de rencontre pour la culture européenne. Il y a réussi, si l'on en juge par l'éclectisme et la qualité de la programmation au sein de laquelle on relève la présence de l'Orchestre symphonique de la CEI (ex-Symphonique d'Etat d'URSS), les Virtuoses de Moscou, Evgueni Kissin, Maria Tipo, Barry Douglas, Evgueni Svetlanov, Frank Braley, Christian Zacharias et Vladimir Spivakov lui-même.

Renseignements et location, Office du tourisme et des congrès, 4, rue des Unterlinden 68000 Colmar. Tél. : 89-41-02-29.

Les Jeudis de l'été de Colmar

Du 6 août au 15 septembre

L'autre Festival de Colmar dont la programmation n'est pas moins belle, tant s'en faut, puisque le Quatuor Tim Vogler, l'Europa Galante de Fabio Bondi, l'Ensemble InterContemporain, le pianiste Dominique Merlet, le Collegium Vocale de Gand et l'Orchestre baroque de Fribourg se produiront dans cette ville magnifique.

Renseignements et location, Bureau du festival, Théâtre municipal de Colmar, 3, rue des Unterlinden 68000 Colmar. Tél. : 89-23-28-53.

Rencontres européennes de jeunes musiciens d'Arc-et-Senans

Du 31 juillet au 10 août

Dans le cadre rénové et imposant de la fondation Claude-Nicolas Ledoux installée dans la Saline royale d'Arc-et-Senans, l'association Juventus propose pour la seconde année consécutive de présenter au public de jeunes artistes sévèrement sélectionnés dans toute l'Europe. Cette fois-ci c'est au tour de Katia Skanavi, de Marc Coppey, de Barbara Moser et de bien d'autres de faire le saut. Tous ont remporté de grands prix dans les concours internationaux.

Renseignements et location, Saline royale d'Arc-et-Senans. 25610 Arc-et-Senans. Tél. : 81-54-45-00.

La sélection « Classique » *a été établie par :* Alain Lompech

JAZZ



SELINE MYNET

Bobby McFerrin.

FRANCE

Samois

13e Festival Django Reinhardt

Du 26 au 28 juin

Au lieu même de sa pêche à la ligne, Samois rend pieusement un hommage annuel au guitariste manouche le plus inspiré de tous les temps. Django est célébré dans une ambiance de partie de campagne par ce que la planète du jazz compte de plus averti et de plus gai. En passant, on se fait un petit hommage à Miles. Quand il y a des chrysanthèmes pour deux, il y en a pour trois. De Freddie Hubbard à Elvin Jones avec Lionel Hampton et Fats Domino... Prévoir canotiers et barbecues.

Renseignements, tél. : 74-85-00-05.

Orléans

Campo Santo

Du 2 au 7 juillet

En un an, le festival de l'ancienne Orléans a pris une allure impeccable : Chick Corea (2), McCoy et Dee Dee (3), Monty Alexander (4), Miles Davis retrospective (5), Alain Brunet (6), Irakere et Gilbert Gil (7).

Renseignements, tél. : 38-53-05-95.

Franche-Comté

Jazz en Franche-Comté 92

Du 26 juin au 12 juillet

Eclectisme et fastes dans tous les lieux pensables de la région, Steve Coleman, Steve Grossman, Eric Watson, Roy Hargrove, François Cotinaud, Big band de Sey-sur-Saône, Luther Allison, Christian Escoudé, ONJ de Denis Badault, Claude Barthélémy, etc.

Renseignements, tél. : 81-82-04-89.

Vienne

Jazz à Vienne

Du 1er au 13 juillet

Cette année, question : comment va-t-on, le premier soir évoquer sur les pierres du théâtre antique l'ombre de Miles Davis, qui avait pris l'habitude d'inaugurer le festival? Prévu pour jouer les honneurs, Dizzy fait aussi défaut. Restent de bonnes idées, Max Roach, Cecil Taylor, Bill Dixon en ouvreurs (le 1er), des trompettes en second, Cuba dans la foulée et le tour du be-bop, Lionel Hampton (5), Bobby Mc Ferrin (6), hommage à Coltrane avec McCoy et Elvin (7), Gerry Mulligan, Herbie Hancock *(to Miles, of course)*, Grover Washington, The Bracker Brothers (9, 10, 11). Fats Domino et sept formations le 13, toute la nuit, ce n'est pas, à proprement parler, un programme à surprises... Mais Vienne a un charme à part et se suffit à lui-même.

Renseignements, tél. : 36-52-18-95.

Rennes

Les tombées de la nuit

Du 3 au 11 juillet

Ouf! On souffle. Premier programme qui n'est pas tricoté sur le même patron que les autres. Louis Sclavis, Valentin Clastrier, Enidad Bares (6), Bernard Lubat et Benat Achiary (8), John Surman, Kristen Nogues, J.F. Jenny-Clark, Rabih Abou Khali Quintet (10).

Renseignements, tél. : 99-79-01-98.

Paris

Halle That Jazz

Du 3 au 11 juillet

Conçu comme une promenade, librement offert en trois ou quatre lieux aux choix et aux caprices, inspiré des grandes formes modernes (La Haye, Nice, etc.), ce festival pratique le simultanéisme et la dérive. Programme de luxe et d'invention, avec les grosses machines en tournée (Count Basie le 3, Grover Washington le 4, Rebirth of the Cool le 5, Fats Domino le 7, Wynton Marsalis le 8, Dee Dee et Bobby), mais aussi Newport All Stars, Kenny Garrett, Defunkt, Ceccarelli Experience, Eric Le Lann, Daniel Humair, Billy Hart, Manuel Rocheman, Ellis Marsalis et Marcus Roberts (8), Michel Marre, François Jeanneau, bœuf des musiciens, danses avec Gérard Badini, etc.

Renseignements, tél. : (1) 40-03-39-00.

Parthenay

Jazz au fil de l'eau

Du 3 au 13 juillet

Moins original que l'an dernier, mais toujours tranchant dans le flux des répétitions : Rubalbaca, Wodraska, Romano, Marais, stages avec Paul Motian, Joe Lovano, Bill Frisell, Dave Holland et Eric Watson : c'est tout un programme, et presque une éthique.

Renseignements, tél. : (16) 49-64-13-74.

Château-Arnoux

Festi-Jazz : « La voix indienne »

Du 3 juillet au 5 août

Charles Tyler, Miguel Angel Estrella, le Cuarteto Dos Mundos (3), South African Friends (4), Nina Simone (10), Irakere (24), plus des ateliers de musiques improvisées, on dira ce qu'on voudra, mais pour un château aux airs d'éducation sentimentale, ça promet.

Renseignements, tél. : 92-64-27-34.

Deauville

Swingin'Deauville

Du 4 au 12 juillet

Au milieu d'un programme prévisible (Didier Lockwood, Temptations, Tania Maria, Corea, Nougaro, Roberta Flack), Abbey Lincoln et Michel Petrucciani. A surveiller.

Renseignements, tél. : 31-98-66-66.

Toulon

Jazz in Toulon

Du 10 au 21 juillet

Outre ceux qui font partie de la caravane, Pierre Hurel Quartet (12), Mademoiselle Swing (14), Mix de Luxe (15), Greg Abate avec Harvie Swartz (10), Johnny Griffin (15)...

Renseignements, tél. : 94-36-30-25.

Nice

Grande Parade du Jazz

Du 11 au 21 juillet

Trois scènes, les jardins de Cimiez, les inconvénients du métier, la douceur de vivre, Nice a inventé une formule qu'on a trouvée frivole, campagnarde, détendue, récréative. Outre qu'elle fait le tour des musiciens en tournée, auxquels elle ajoute Lalo Schifrin (11), Martial Solal, une intéressante Soprano Reunion, Stephane Kochoyan, Manuel Rocheman, cette formule est en voie de s'imposer partout. Elle a le mérite de réserver des surprises et des chances. Car le plus curieux, c'est que, dans cette aimable partie de campagne en famille, il arrive que la musique vienne.

Renseignements, tél. : 93-71-97-79, à partir du 20 juin.

Antibes-Juan-les-Pins

Du 12 au 28 juillet

Gilberto Gil (16), Louie Bellson Swing America Big Band, Jimmy Smith et Jimmy Griff (18), Jazz en Provence (19), Ray Charles et Albert King (20), V.S.O.P. et John McLaughlin (21), Rollins (22), Dee Dee Bridgewater et Rachelle Ferrell (23), Rubalcaba (24), In Memory of Miles, Keith Jarrett Trio (25). Le programme n'est que le dessus du panier ; la scène de la pinède lui donne tout son sens.

Renseignements, tél. : 93-33-95-64 et 93-61-04-98.

Ramatuelle

Jazz à Ramatuelle

Du 15 au 18 juillet

Dizzy Atmosphere (15), Ludovic de Preissac et Modern Jazz Quartet (16), Illinois Jacket (17), Wynton Marsalis (18).

Renseignements, tél. : 94-79-27-38.

Andernos

Du 16 au 19 juillet

En dehors des circuits organisés (Didier Lockwood, Brecker Brothers, The Giants), Henri Texier Quartet (16), Richard Galliano Quartet avec Philip Catherine (19).

Renseignements, tél. : 56-28-57-14.

Douarnenez

Jazz en baie 92

Du 27 juillet au 2 août

Rétrospective du jazz au cinéma avec documents rares, nuit du blues, soirée de jazz musette, bénédiction dominicale en gospel de Joe Lee Wilson, Antoine Illouz et les Voix de Magma.

Renseignements, tél. : 98-92-15-44.

La Seyne-sur-Mer

Festival fort Napoléon

Du 1er au 8 août

Paul Bley, Doudou Gouirand, Jean-Louis Chautemps, Gérard Marais (2), Michel Marre, Philippe Garreil, Raymond Boni (3), String Quartet of Tokyo, Rabih Abou Khali, Barre Phillips (4), André Jaume (5), Jimmy Giuffre quartet (6), concerts après minuit, expositions, on se demande ce qui se passe : c'est donc possible de faire un programme qui ait de la personnalité et du caractère? La preuve.

Renseignements, tél. : 95-94-88-67.

Crest

Crest Jazz Vocal

Du 4 au 8 août

Le vocal est une vocation. La Drôme une parenthèse. En dehors des spectacles (Daniel Huck, Ben Sidran, Clementine, Liz Mc Comb, Ray Lema), il y a concours et stages animés par Joy Kane, Roger Letson, Michele Hendricks, Cyrille Martial et Elizabeth Caumont.

Renseignements, tél. : 75-25-09-07.

Assier

Festival du château d'Assier

Du 7 au 9 août

Jardins, musiques, phénomènes, feux d'artifice, château, rire, improvisation, Nougaro, Lubat, Jean-Pierre Drouet, Aperghis, Siracusa, Txalaparta, Eddy Louiss, Louis Sclavis, Padovani, Michel Marre, tiens, de la musique et des idées. Il faut donc attendre août. Pourquoi pas?

Renseignements, tél. : 65-40-42-42.

Marciac

15e Jazz in Marciac

Du 8 au 15 août

Le petit village du Gers, le chapiteau, le public ravi, les musiciens qui jouent au basket, les petites mains qui frappent sur le temps, comme au bon vieux temps, tout ça, la fête à Dizzy, Dee Dee Bridgewater, Guy Lafitte, Tommy Flanagan, à qui on devrait donner un écrin pour jouer, et le coté jardin, Hank Jones, Petrucciani, la bonne vieille tradition, la nuit du Guitar Hero, Pat, mes enfants, ce bon vieux Pat (Metheny), avec, excusez du peu, Roy Haynes et Dave Holland, l'inévitable messe du jazz, *amen*.

Renseignements, tél. : 62-09-33-33.

Uzeste

XIIIe Uzeste Musical

Du 14 au 22 août

L'autre idée du jazz. L'autre idée de la musique. L'autre idée de la politique. L'autre idée de la culture. L'autre idée du rire. L'autre idée du monde. Avec des pins, des poètes, des parasols, des clefs de fa, Daniel Humair, des peintres donc, Michel Portal et Michel Mancier, Azzola, le cirque Plume, Eddy Louiss, Louis Pinbadas, Achiary et Bernard Lubat.

Renseignements, tél. : 56-52-61-40.

Cluny

Du 22 au 29 août

Ylen Quartet et Trio A Boum (23), Yves Robert et Desolhapper (28), Didier Levallet Tentet (29), plus les crus du coin et les fameux ... de Cluny, Simon Goubert, Manuel Rocheman, Dominique Montain, Didier Levallet, Vincent Courtois, J.-F. Canape, conférences et écoutes.

Renseignements, tél. : 85-59-10-96.

Mulhouse

Jazz à Mulhouse

Du 22 au 29 août

Cultivated Swab Jazzband, Greetje Bijma, Portal, Humair, Khun, Jenny-Clark (28), Sclavis création indigène (29), Uranus Bruyant, Zagayak, Milan Svoboda et Contraband (30), Howard Riley solo, Barney Wilen « le Grand Cirque » (31), Marc Perrone, London Jazz Composers Orchestra (1er), Texier, Aldo Romano, Sunny Murray et David Murray Quartet, Glenn Ferris (2), Compagnie Lubat, tous les noms qui n'apparaissent pas dans les festivals de juillet (rentabilité, goût du public, paresse, peur) sont ici. Il suffit donc d'attendre.

Renseignements, tél. : 89-45-63-95.

ÉTRANGER

New-York

Jazz Festival

Du 19 au 27 juin

Comme un peu partout, puisque l'ex-Newport à New-York donne le ton (George Wein, chanteur, pianiste, organisateur de tournées, sert l'Europe), tout tourne autour du soixante-quinzième anniversaire de Dizzy Gillespie, mais en son absence. Programme pléthorique, revue des troupes au grand complet avant départ pour la Belle Province (Montréal) et le Vieux Continent, ubiquité des personnes et des lieux, hommages multipliés, à Dizzy, à Trane, aux quarante ans du Modern Jazz Quartet, à la renaissance du Cool, au jazz latin, au 65e anniversaire de carrière de Lionel Hampton, à Stan Getz, à Buck Clayton, à tous ceux qui nous ont quittés, oh! Lord, soit : le jazz comme une messe-anniversaire. Toussaint go marching in...

Carnegie Hall, Waterloo Village, Avery Fisher Hall, Equitable Auditorium, Town Hall, Beacon Theatre, Saratoga Springs.

Montréal

Festival international de jazz de Montréal

Du 2 au 11 juillet

Premier camp de base des troupes en mouvement vers l'Europe. Le programme est alléchant parce que hétéroclite et orienté vers une vague idée de créativité. Mais enfin, tout cela devient relatif. Les festivals ont des impératifs, c'est connu. Et ils sont très soucieux du goût de leurs publics. On comprend mieux. Sous la houlette de Charlie Haden, qui a au moins le mérite d'être resté un bon musicien fidèle à son esthétique et à son idée généreuse de la musique, grand défilé de très bon ton.

Renseignements, tél. : (19) (514) 523-33-78.

Montreux

Jazz Festival

Du 3 au 18 juillet

Le Casino ne s'invente pas, le lac non plus et le public de Montreux encore moins, fortuné, connaisseur, exigeant et facile, suscitant à lui seul des événements là où d'autres feraient simplement fête. Revue exhaustive du Brésil, des formes latines, du rock, de l'Afrique à la mode, des grandes variétés américaines, des raretés, des découvertes, et de quelques souvenirs du jazz en fin de parcours, par goût, par fidélité, par mémoire : Ray Charles (11), Bobby McFerrin (12), Eddie Daniels (14), the Giants – Herbie, Wayne, Ron, Wallace et Tony, George Duke (15), Jimmy Smith, Jimmy McGriff (16), « Swing, swing, swing », a Tribute to George Wein et Stéphane Grappelli (17), Rubalcaba, Quincy Jones et consorts (18).

Renseignements, tél. : (19) (021) 963-82-82.

La Haye

North Sea Jazz Festival

Du 10 au 12 juillet

Ça dure trois jours. Il y a six scènes. C'est ininterrompu. On entend tous les podiums de partout, ce qui est un gain de temps considérable. En s'y prenant bien, on peut voir tous les musiciens en tournée de l'été. Tous. C'est-à-dire : la revue exhaustive de ceux qui ne sont pas malades et qui font partie d'un *establishment* à peine élargi.

Renseignements, tél. : (19) (3170) 354-29-58.

La sélection « Jazz » *a été établie par :* Francis Marmande

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

ROCK

Il y a les grands costauds qui n'ont qu'à siffler pour que les vedettes arrivent en courant. Il y a les petits malins qui interceptent les stars dans leurs trajets. Et puis, il y a les petits courageux qui se débrouillent tout seuls. Même s'il en apparaît de nouveaux chaque année, les festivals de jazz, de rock, de chansons ou de musiques du monde ont développé chacun leur identité au fil du marché.
Le plus étonnant est que ce gigantesque voyage organisé continue, malgré tout, de produire de la musique, de l'amener là où elle ne va pas le reste de l'année. De la programmation «anticolombienne» du Festival d'Avignon aux raves alpestres du Festival de Leysin (Suisse), il se jouera cet été des musiques qui ne seront que de ce temps-là.

Tours
Ancard de Tours

Du 12 au 20 juin

Du rock français, versant alternatif, des spectacles gratuits ou à prix modique, des idées de programmation (une partie de campagne organisée par les Champêtres de joie, résurgence surprenante des guinguettes de la Belle Époque, matinées d'influences cajuns et slaves, le 14; une présentation des groupes du label Hou La La) et des passages obligés (Pigalle le 12 juin), un final à grand spectacle avec les Satellites, Malka et d'autres : une bonne préparation à l'été.

Tél. : 47-51-02-83.

Vitry-sur-Seine
Festival de la jeunesse

Les 13 et 14 juin

En deux jours, une bonne partie des musiciens et groupes que l'on croisera sur les routes des vacances. Massilia Sound System (ragga muffin marseillais occitan), MC Solaar, Zebda FFF, Khaled, Lavilliers, les Négresses vertes, c'est-à-dire un portrait bigarré de la France qui fait de la musique, de rap en reggae, de raï en salsa, de musette en rock.

Entrée gratuite, domaine départemental Chérioux, 4, route de Fontainebleau, 94400, Vitry-sur-Seine.

Villeurbanne
Eclanova

Du 18 au 21 juin

En plein air, gratuit, un festival de plus en plus luxueux, qui fait cette année venir Johnny Guitar Watson (le 18), Albert King (le 20), mais aussi les Belges drôles de Stella, la néoréaliste alternative Gina, venue avec son orchestre (le 20) et puis aussi de la danse, des graphistes, tout ce qui fait aujourd'hui une grande fête communale.

Tél. : 78-85-88-05.

Lille
Les Enfants terribles

Du 20 au 29 juin

Du reggae, le 20 juin, avec Burning Spear. Le lendemain, pour la Fête de la musique, une flopée de groupes inconnus. Des films trash (une nuit Troma, le 24 juin) et les VRP (le 24 avec aussi Television enfin reformé et une seconde fois Burning Spear) et, pour conclure, les acrobaties musicales et physiques de Fishbone, le tout organisé autour de l'Aéronef, salle de spectacle sans pareille.

L'Aéronef, 16, rue Colson, 59000 Lille. Tél. : 20-30-98-98.

Paris
Jazz Festival

Du 24 juin au 24 juillet

Organisé grâce aux largesses d'une grande marque de bière, ce festival se fait de moins en moins jazz et de plus en plus rock. Little Village, le beau quartet qui réunit Ry Cooder, John Hiatt, Jim Keltner et Nick Lowe fera son retour sur la scène du Palais des Sports, le 3 juillet. Le 6, au même endroit, on découvrira la New Orleans Revue, avec Dr John, Johnny Adams, Zachary Richard et quelques autres qui dessinent à eux tous une carte assez exacte du paysage musical de Louisiane. Il y aura aussi des concerts en club avec, toujours en provenance de la Crescent City, le Dirty Dozen Brass Band (le 29 juin au New-Morning) ou Kip Hanrahan et son groupe Conjure avec Jack Bruce (le 3 juillet au New-Morning).

Au Palais des Sports, 200 F. En club, 130 ou 140 F. Réservations, Fnac, Virgin. Renseignements Minitel 3617 LAGENDA.

Issy-les-Moulineaux
Legend Festival

Du 26 juin au 4 juillet

Ce festival-là est destiné à la promotion du tabac blond américain. Une cause suffisamment importante pour justifier un afflux de stars dans le parc de l'Ile-Saint-Germain, réparties en six soirées : dance (Galliano, Urban Dance Squad, Kezish Jones, Omar, le 26 juin), rock'n'roll avec les quatre évangélistes (Bo Diddley, Jerry Lee Lewis, Chuck Berry et Little Richard, le 27) et aussi du blues (le 28 avec Johnnie Johnson, ancien pianiste de Chuck Berry, jusqu'ici inédit en France), du jazz avec le big band de McCoy Tyner (le 1er juillet), une soirée soul qui fera se rencontrer Jimmy Oihid, soulman d'Algérie et des




D.R.
Johnnie Johnson.

cités lyonnaises, Etta James et le Blues Brothers Band rejoint par l'un des frères d'origine, Dan Aykroyd (le 2 juillet) et enfin du reggae (où l'on joue la complémentarité des produits qui se fument) avec Alpha Blondy, Toots and the Maytals et Bunny Wailer (le 4).

Concerts à 20 heures (sauf le 28 juin, 16 heures et le 4 juillet 17 heures) au parc de l'Ile-Saint-Germain, Issy-les-Moulineaux. Réservations Fnac, Virgin.

Belfort
les Eurockéennes

Du 2 au 5 juillet

L'an passé, les Eurockéennes ont accédé à la première division des festivals européens. *A priori*, la programmation 92 devrait confirmer cette promotion : Bob Dylan (le 2), Lou Reed (le 3, et il devrait sortir de sa formule récital pour donner un vrai concert de rock), Morrissey (le 4) et James Brown (le 5), des superstars pour tous les goûts. Mais aussi des jeunes prometteurs (Pearl Jam, Manic Street Preachers) des vedettes confirmées (Négresses vertes, Fishbone).

Base nautique de Malsaucy, tél. : 84-21-85-85.

Bagnols-sur-Cèze
Nuits de blues

Les 10 et 11 juillet

Deux soirées de blues impeccables : Buddy Guy, Amos Garrett et John Campbell le premier soir, Spencer Bohren, Pops Staples & the Staples Singers et Albert Collins. Electrique ou acoustique, rural et urbain, un éventail – un delta – des possibilités infinies qu'offre le blues.

Théâtre de verdure du Mont-Cotton, Bagnols-sur-Cèze. Tél. : 66-39-90-90.

Saint-Martin-de-Crau
Festival MIMI

Du 9 au 12 juillet

Le Mouvement international des musiques innovatrices frappe à nouveau. Avec des musiciens qui sont aussi des poètes, des bricoleurs qui sont aussi des instrumentistes. On relèvera cette année la présence d'un fort contingent de rappers-toasters-conteurs méridionaux, c'est-à-dire les Marseillais de Massilia Sound System et les Toulousains de Fabulous Trobadors.

Etang des Aulnes, Saint-Martin-de-Crau. Tél. : 91-33-52-43.

Morlaix
Tamaris

Le 18 juillet

Sixième édition d'un grand petit festival. L'été est avancé et l'on retrouve des visages connus (Fishbone, MC Solaar, Massilia Sound System) mais aussi de nouvelles têtes, qu'on ne verra pas ailleurs (les Cramps, PJ Harvey) et James en vedette. C'est en plein air pas très loin de la mer, sur deux scènes. Un après-midi qui peut virer au paradisiaque.

L'Orée-du-Bois, Morlaix à partir de 13 heures. 160 F ou 190 F.

Blaye
Festival de rock

Les 24 et 25 juillet

Encore un festival qui grandit très vite. Orientation assez dure, avec une sélection raffinée de machines à décibels : des mélodies bruyantes de Teenage Fan Club aux incantations hurlées de Henry Rollins en passant par la pop agitée des Little Rabbits ou les convulsions de Ned's Atomic Dustbin et de Mega City Four.

Citadelle de Blaye, de 18 heures à 2 heures. 100 F par jour, 180 F pour les deux. Location Fnac, syndicat d'initiative.

Saint-Amant-Roche-Savine
Rock ça vibre

Du 31 juillet au 2 août

Voici août, les rockers vont être condamnés à bronzer idiot (ou sourd), mais avant la longue trêve, une halte en Puy-de-Dôme, où l'on assistera à une confrontation de rêve entre les Ukrainiens délirants de VV et les Texans extrêmes de Shoulders, sûrement l'une des meilleures idées de l'été. Et aussi Urban Dance Squad, les Thugs, les Young Gods.

Tél. : 73-95-74-44.

Belgique
Torhout-Werchter

Les 4 et 5 juillet

Nous rappelons le principe du jeu : un programme unique d'une journée sur deux sites différents. Un gros concert en plein air avec des conséquences comiques (faire jouer un groupe de hard-rock sur le coup de 10 h 15, par exemple). Cette année, on peut se faire une idée assez complète du trafic sur les routes européennes : The Scabs, Pearl Jam, Extreme, Urban Dance Squad, Luka Bloom, Crowded House, Lou Reed, Red Hot Chili Peppers, Bryan Adams.

Turnhout, le 4, Werchter, le 5. 1 000 FB ou 1 200 FB (sur place).

Danemark
Roskilde

Du 25 au 28 juin

Plus exhaustif que Roskilde, il n'y a pas, pas en Europe en tout cas. Organisation capable de résister aux catastrophes naturelles (comme le déluge de l'an passé), programmation qui va du classique (Texas, James, David Byrne, Nirvana), à l'expérimental (American Music Club, Saint-Etienne, notre Kat Onoma national) et aussi des audaces thématiques (les Amérindiens, emmenés par Buffy Saint-Marie). Et puis un panorama du rock scandinave, qui recèle parfois d'excellentes surprises. Et puis Carter USM et aussi Mary Margaret O'Hara, justement la chanteuse canadienne qu'on ne voit jamais et qui passe à Roskilde, juste au moment où vous y serez. Et en plus, le tout au profit d'une organisation charitable. Bref, le digne héritier du label «paix, musique et amour».

Roskilde (30 km de Copenhague), points de vente en Belgique (tél. : 03-2286636), en Suisse (tél. : 1-587 311).

Estonie
Tallinn Rock Summer Festival/Independence Fest

Du 9 au 12 juillet

Né au temps de l'URSS, le Festival de Talinn est le seul de son espèce à avoir su durer sur tout le territoire de l'ex-empire. Cette année, on y annonce la venue de gens qu'on ne verra pas ailleurs (Rick Danko, l'ancien du Band, Bob Geldof, Run DMC, Tokyo Ska Paradise, les Japonais qui se prennent pour des Jamaïcains), et l'on pourra y découvrir quelques exemples de la production locale.

Royaume-Uni
Glastonbury Festival of Performing Arts

Du 26 au 28 juin

Evénement polymorphe (du rock, mais aussi une centaine de troupes de théâtre et de cirque, des projections de cinéma) qui rejoue périodiquement le vieux rêve hippie de créer un monde alternatif pendant trois jours. On y verra les stars (Lou Reed, Morrisey, House of Love), les espoirs et les inconnus, et aussi Billy Bragg (la tonalité du festival est assez gauchisante) et puis les sœurs McGarrigle, et les joies du camping sous la pluie (enfin, peut-être pas, mais il a été souvent constaté que la terrible sécheresse qui accable l'Angleterre ne s'interrompait que pour les festivals en plein air).

Réservation par téléphone pour cartes de crédit : (44) 272 767 868.

Reading

Du 28 au 30 août

Pour sa vingtième édition, le Festival de Reading change de programmateur mais pas vraiment d'esprit. Les têtes d'affiche donnent une bonne idée de la programmation : rock anglais (Wonderstuff), rap (Public Enemy) et rock américain (Nirvana). Derrière chacune de ces têtes de chapitres, se déroule une programmation un peu prévisible mais très alléchante : PJ Harvey, Rollins Band, L7...

Réservation par téléphone pour cartes de crédit : (44) 71 580 3141.

Suisse
Leysin Rock Festival

Du 8 au 11 juillet

Une grosse programmation qui ressemble à d'autres (Lou Reed, Morrisey, Dylan), mais aussi des idées plus originales comme celle d'organiser une série de *raves* pour finir les nuits dans les alpages comme si on était encore en ville, et quelques agréables surprises dont la présence de la chanteuse Kirsty McColl, et un salut à la chanson française avec la présence de Renaud. L'idée de base de l'organisation reste la même : tout le monde laisse sa voiture au bas des pentes et monte à l'alpage à pied ou en transport en commun : air pur et camping agreste garantis.

Un jour : 58 FS; week-end : 98 FS; abonnement : 188 FS. En France, billets en vente à Cluses, Annemasse, Pontarlier, Evian, Thonon et Annecy ; Minitel 3615 Couleur 3.

Nyon
Paléo Festival

Du 21 au 26 juillet

L'autre grand événement helvète de l'été : plus éclectique, avec des ouvertures vers la world music (Youssou N'Dour, Angélique Kidjo, Jorge Ben Jor), le funk (FFF, Brand New Heavies), la chanson (Higelin, Lavilliers). Reste pour le rock *stricto sensu* beaucoup de place, du militantisme en Patangas de New Model Army aux errances texanes de Calvin Russell en passant par le énième retour de Jethro Tull ou les excès répréhensibles des VRP.

Abonnement : 130 (étudiant) ou 140 FS.

La sélection « Rock » a été établie par : Thomas Sotinel

CHANSON/MUSIQUES DU MONDE

Corse
Festivoce

du 21 juin au 19 juillet

Un parcours dans les superbes villages de Balagne, autour de Pigna, où se trouve l'association E Voce di u Cumune, grande restauratrice du chant corse et de la Méditerranée. Le 21 juin, l'ensemble La Colombina, une soprano argentine, un contre-ténor italien, un ténor et un baryton catalans pour donner une vision des polyphonies profanes de la Renaissance en Espagne (chapelle Santa-Ristituda de Calinzana). Le 5 juillet, Marcel Péres présente à Speluncatu le travail mené avec E Voce di u Cumune sur l'orgue et la voix (avec des manuscrits franciscains corses des dix-septième et dix-huitième siècles). Le 7 juillet, à Pigna, le groupe de femmes russes Pesen Zemli, présenté en juin 1991 aux rencontres polyphoniques de Royaumont, et pour une sérénade, les cinq femmes corses de Donnisulana. Le 9 juillet, la soprano Monique Zanetti à la collégiale de Curbara, pour un récital de musique baroque italienne. Le 13, à Pigna, théâtre musical avec Jean-Pierre Lanfranchi et une sérénade de l'excellent groupe A Tavagna. Deux concerts d'orgue à Speluncatu (Sergio Vartolo, le 11, Jacques Braza, le 19).

Tél. : 95-61-77-31.

Caen
A Caen la paix

du 24 juin au 7 juillet

L'ensemble cosaque de Kirovograd d'Ukraine fera l'ouverture d'un festival qui se veut populaire (il y a même Yannick Noah, le 28) et militant sans excès. Puis une programmation sympathique : Geoffrey Oryema (les 25 et 26), MC Solaar (le 26), Kent (le 27), Zap Mama et FFF (le 6 juillet), Jacques Higelin (le 7).

Tél. : 31-30-45-51.

Marseille
Nuits blanches pour la musique noire

les 25, 26, et 27 juin.

Les Nuits blanches des îles du Frioul ont résisté aux hostilités de la municipalité de Marseille et à ses projets concurrents, et c'est tant mieux car l'affiche de cette année est belle. Le 25 juin, voix de femmes : Marva Wright, de Louisiane, Angélique Kidjo, du Bénin, Monica Passos, Brésilienne époustouflante. Soirée Nouvelle-Orléans le 26 : Willy DeVille, Doctor John, Zachary Richard, Johnny Adams, Eddie Bo, The Wild Magnolias. Samedi 27 juin, l'Afrique est reine : Lapiro, de M'Banga et Anne-Marie Nzie, du Cameroun, Zani Diabate, du Mali, la superbe reine Pélagie de Côte-d'Ivoire, Thomas Mapfumo, la star du Zimbabwe. Pour marquer la fin des festivités : Cheb Khaled. Des films, des colloques (sur l'enseignement, les droits d'auteurs et les droits de l'homme, la francophonie) à Marseille avant de traverser en bateau pour les concerts.

Tél. : 91-95-94-52.

Montpellier
Montpellier danse 92.

du 24 juin au 11 juillet.

La soirée de gala de ce festival de danse prend un profil bien singulier avec trois grands noms de la chanson juive séfarade de l'Algérie d'avant l'indépendance : Reinette l'Oranaise, classique et impériale, Lili Boniche, agile et spécialiste du «francarabe», Line Monty, chanteuse de l'amour souverain (le 24 juin à l'Opéra-Comique). Le musicien turc Kudsi Erguner a organisé une série de concerts autour de la Méditerranée et de l'exode des juifs d'Espagne, du Maghreb à la Turquie. Les 27 et 28, Jeanette et l'ensemble Shiraz (musiques juive et persanne). Le 30 juin, cérémonie des Bektachis d'Istanboul, le 2 juillet, musiques et chants de harem par l'Ensemble ottoman de femmes d'Istanbul. Le 7 juillet, musique tzigane de Turquie (les frères Erköse). Le 11, musique soufie de Turquie avec les frères Erguner.

Tél. : 67-61-11-20.

Paris
Jazz Festival.

Du 24 juin au 24 juillet.

Le festival déménage de La Villette, et s'éclate du Palais des sports (Calvin Russel, Little Village, le 3 juillet, Chick Corea, Eddy Gomez, le 4) au New-Morning (les Cubains Irakere, les 9 et 10 juillet). Le 5 juillet, grande soirée brésilienne et philanthropique (au profit des enfants de Rio), avec le Trio Esperança, Gilberto Gil, Joao Bosco, Ivan Lins, Chico Buarque, les Golden Boys.

Tél. : (1) 48-28-40-90. Minitel : 3617 LAGENDA.



Cheb Mami. D.R.

Lille
Coup de soleil sur le Nord.

Les 26 et 27 juin.

Musiques du Maghreb offertes par *«des créateurs de France originaires du Maghreb»*. Fête à vocation populaire, dont la première soirée (Alma de Noche, Sapho, Lili Boniche, Cheb Mami) est articulée autour de la finale de la Coupe d'Europe de football. Le samedi 27 juin, des découvertes autour de Karim Kacel et Idir.

Tél. : (1) 46-31-75-53 ou 20-54-26-94.

Rennes
Les Tombées de la nuit.

Du 3 au 11 juillet.

Il y a de tout aux Tombées de la nuit, du Mozart, un opéra mandingue (*Waramba*, le 7 juillet), une soirée Tsiganes du monde (Inde, Turquie, Egypte, Hongrie, le 11 juillet), un cocktail d'accordéon diatonique (le 9 juillet, suivi d'un récital de chants de marins, par les *shantiemen* américains de Mystic See-

➡

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

➡

port), des sonneurs de Bretagne (*Noces feras-tu*, le 10 juillet), le trio malien de Sourakata Koite, la chanteuse asturienne Equidad Bares avec Bernardo Sandoval et Marc Anthony (le 6 juillet). Et surtout, les Tombées de la nuit, qui sont un grand rendez-vous, témoignent de la vitalité de l'Ouest français.

Tél. : 99-79-01-98.

Pézenas

Hommage à Bobby Lapointe

Tous les jeudi à partir du 2 juillet.
Il était né à Pézenas, *Avanie et Framboise, la Maman des poissons* nous sont restés. L'enfant du pays est un enfant chéri et choyé, et il est mort il y a tout juste vingt ans, il aurait eu en avril soixante-dix ans. Commémoration à la bonne franquette.

Avignon

Festival d'Avignon

Du 10 juillet au 3 août.
Les musiques traditionnelles sont depuis longtemps mises en valeur par le prestigieux *festival de théâtre. Cette année,* Avignon redresse la barre des commémorations du cinquième centenaire en amenant en France des éléments trop *oubliés dans la cohorte des manifestations* hispanisantes : les Indiens et les Noirs d'Amérique latine. Rituels, musiques et danses traditionnelles du Mexique : *danses quetzales*, les 12, *16 et* 20 juillet, danse de *los Negritos*, de *los Moros y Cristianos*, les 15, 18 et 21 juillet par les Totonaques de Papantla ; *danse de la Pluma par les Zapatèques de* Santa-Ana-del-Valle (Oaxaca), les 13, 17, 19 et 22 juillet ; danse de *Pascola* par les Seris de Puenta-Chueca, danse *del Venado par les Mayos d'Etchojoa, les* 24, 26, 28 et 30 juillet ; danse *Arallan* et danse *del Toro* par les Tepehuan de la région de Durango, les 25, 27, 29 et 31 *juillet. Au cloître des Célestins.*

Du Venezuela, le Teatro Negro de Barlovento, les 11, 13, 16 et 18 juillet ; le groupe Madeira de Caracas les 12, 15, 17 et 19 juillet. A la faculté des sciences.

De Cuba, groupe traditionnel de Trinidad, les 20, 21, 22, 23 et 24 juillet ; le groupe Guillermen Mondaca de Santiago-de-Cuba, les 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31 juillet. A la faculté des sciences.

Tél. : 90-82-67-08 ou (1) 48-74-59-88.

Tél. : 67-98-14-15.

Nantes

Festival d'été

Du 7 au 12 juillet.
Le plus fourni des festivals d'été en matière de musiques du monde, tous les continents, des découvertes et des stars dans le château des Ducs. Gala d'ouverture (*au profit de* la recherche pour le sida) à la Cité des congrès, le 7 juillet avec douze groupes de percussions (les Maîtres Tambours du Burundi, le bagad d'Auray, les Brésiliens d'Olodum, l'Italien Carlo Rizzo, le Cibro Steel Band d'Antigua...). Le 8 juillet, soirée caraïbe, Vujcsics, des serbo-croates de Tchécoslovaquie *et Ghymes*, des Slovaques de Hongrie. Le 9, les Chiliens de Quilapayun, les Nyoonghar Dancers d'Australie, les chanteurs de gospel américains *Friendly Travellers. Le 10, traditions* indiennes du Mexique (voir Festival d'Avignon). Le 11, soirée Louisiane, les femmes percussionistes du Pamir (Tadjikistan). *Le 12, fête de clôture jusqu'à* l'aube.

Tél. : (16) 40-47-81-77.

Saint-Chartier

Rencontre internationale des luthiers et maîtres sonneurs

Du 11 au 14 juillet.

La plus folle des rencontres de musiques traditionnelles françaises. Mille sonneurs côte à côte, de la vielle à roue à tous les coins de rue. Concerts improvisés par les virtuoses du genre.

Tél. : 54-06-09-96.

Paris

Paris, quartier d'été

Du 11 juillet au 9 août.
Eclectisme pour Paris en été, entre théâtre, cinéma, musique, spectacles de rue. Pour les musiques du monde : les 11, 12 et 13 juillet, Tsiganes du monde, de l'Inde à l'Espagne, à l'Opéra-Garnier (Pedro Bacan, Taraf de Haïdouk, musiciens du Rajasthan...). Les excellents comparses du groupe reconstitué de Paris Musette (album sous le label La Lichère) animent le Kiosque à musique du Luxembourg (les 14, 15 et 16 juillet), le Passage du Nord-Ouest (du 11 au 21 juillet, sauf le 19), et un bal au parc de La Villette. Fanfare de Madagascar (les 17, 18 et 19 juillet), fanfare de l'Inde (les 21, 22, 23 juillet), les Maîtres Tambours du Burundi (les 24, 25 et 26 juillet), l'accordéoniste italien et virtuose Ambrogio Sparagna (les 28, 29 et 30 juillet), Il Gruppo Operaio et Zezi de Naples (les 31 juillet, 1 et 2 août), Ados y sus Vallentanos de la région frontière entre le Venezuela et la Colombie (du 4 au 6 août), le groupe brésilien Olodum (les 7, 8 et 9 août).

Tél. : (1) 40-28-40-33.

Montluçon

Montluçon : Festival des musiques traditionnelles et métissées

Les 17, 18, et 19 juillet.
Soigné, heureux, concocté par la dynamique AMTA (Agence des musiques traditionnelles en Auvergne), le festival de Montluçon préfère le choix à la profusion. La Squadra di Canto Popolare Valpolcevera, gênoise, polyphonique et drôle, Steve Waring et son big-band d'enfants, les Bretons et jazzmen de Ty Jaz, les chanteurs corses de Tavagna, les originaux d'Une anche passe.

Tél. : 70-05-00-16 poste 1708 ou 1712.

Lorient

Festival interceltique

Du 7 au 16 août.
Deux cent soixante mille spectateurs, deux cent soixante spectacles, quatre mille cinq cents artistes : l'Interceltique est un des plus gros festivals français, avec pour les invités Celtes d'Irlande ou de Galice. Tout commence par une cotriade immense sur le port de pêche et un résumé de vingt ans de folk en Bretagne (Bleizi Ruz, Tri Yann). Tout finit dix soirées plus tard par une Nuit de la mer. Entre-temps, il y a les *pubs*, les très populaires concours de bagadou, mais aussi des Irlandais adeptes du rock n'roll, Gilles Servat ou l'Oyster Band ou Murray Head, Erik Marchand ou une grande nuit de la country. Le jour, les jeunes gens jouent du *thin-whistle* ou de la gaïta dans les rues de la ville reconstruite.

Tél. : 97-21-24-29. Minitel : 3615 AZIMUT.

Parthenay

Festival de musiques traditionnelles et métissées

Du 20 au 29 août.

Public convaincu, stages pour amateurs passionnés : les journées et soirées complémentaires imaginées avec bonheur par l'UCPC (Union pour la culture en Poitou-Charentes) se décentralisent cette année dans plusieurs sites en Gâtine, avant de revenir à Parthenay. Philippe Bruneau jouera de l'accordéon diatonique à la collégiale de Saint-Marc-La-Lande (le 20 août), le duo d'accordéon Guerbigny/Jagueneau, suivi du Malgache inventif Justin Vali (au château de *La Roche-Faton, le 21), Drigall et* Ramasse Bourie (violon-bidon, capsules, radiophone à pédale), le trio malien de Souraka Koite (kora, voix, balafon), le 22 à la Chapelle-Saint-Laurent. Retour ensuite à Parthenay (Duo Guérin-Rouger le 26, Maurice Moncozet, Raccord Duo Wing, le 27), et deux soirées en l'honneur de Thierry Robin (luth, guitare, bouzouq), le 27, et de l'excellent joueur de vielle à roue Valentin Clastrier, le 28. Grand bal de clôture le 29.

Tél. : 49-75-67-61.

Caravane 92

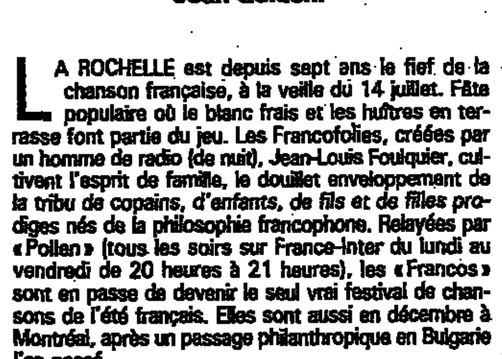
Jusqu'à la mi-octobre.
La culture inter-banlieues présentée via une caravane itinérante. Valence (du 15 au 20 juin) avec les Satellites, IAM en concert du samedi soir. A Saint-Etienne (du 22 au 27 juin), Fadela et Sarhaoui, les Satellites, les Casse-Pieds. A Grenoble (du 6 au 11 juillet), les Satellites, Zebda, C45. Toulon (du 13 au 18 juillet), Bègles (du 20 au 25 juillet), les Chihuahuas. A Toulouse (du 31 août au 5 septembre), Fadela et Sahraoui. A Pau (du 7 au 12 septembre). A *Marseille* (du 14 au 19 septembre) la Mano Negra, Fadela et Sahraoui. A Nantes (du 21 au 26 septembre) les VRP. Retour à Paris prévu pour la mi-octobre.

Tél. : (1) 43-38-36-92 ou (1) 48-06-42-86 (répondeur). Minitel : 3615 *Rocinfos.*

Les Francofolies

L'honneur de la chanson





Jean Guidoni — Jane Birkin

LA ROCHELLE est depuis sept ans le fief de la chanson française, à la veille du 14 juillet. Fête populaire où le blanc frais et les huîtres en terrasse font partie du jeu. Les Francofolies, créées par un homme de radio (de nuit), Jean-Louis Foulquier, cultivent l'esprit de famille, le douillet enveloppement de la tribu *de copains, d'enfants, de fils et de filles prodiges* nés de la philosophie francophone. Relayées par « Pollen » (tous les soirs sur France-Inter du lundi au vendredi de 20 heures à 21 heures), les « Francos » sont en passe de devenir le seul vrai festival de chansons de l'été français. Elles sont aussi en décembre à Montréal, après un passage philanthropique en Bulgarie *l'an passé.*

Les Francofolies ont leurs chouchous, et en général, ça marche pour eux : Nilda Fernandez aujourd'hui, Catherine *Lara toujours, Bernard Lavilliers, Renaud,* Maurane... Les affiches, épluchées au jour le jour, sont prestigieuses. Le 11 juillet : le Basque Peio Serbielle, qu'on aimerait moins bavard, Nilda Fernandez, Sara Mandiano, Bernard Lavilliers, Alain Chamfort, et la création des *Romantiques* de Catherine Lara, avec une flopée de stars (Maurane, Sanson, Lavoie, Cocciante) et orchestres symphoniques. Sans oublier la conférence-chanson, rappel du dix-neuvième siècle chantant, d'Hélène Hazéra et Serge Hureau, *Si Béranger m'était conté,* qui s'est taillé un beau succès au Printemps de Bourges. Le 12, Jil Caplan, que l'on espère mieux en voix, Karim Kacel, Bill Deraime, Lavilliers et deux fêtes conviviales, celle de CharlElie Couture, avec Alain Bashung, celle de Stephan Eicher avec Paul Personne et Manu Katché. Le 13, MC Solaar, Renaud, Geoffrey Oryema, Tangofon, Lavilliers, comme *hier,* Renaud, Chanson Plus Bifluorée et une fête africo-rap autour de Manu Dibango. Le 14 juillet, soirée New-Orleans *Review* (voir *Nuits blanches pour musiques noires des îles du Frioul*), Sapho, Angélique Kidjo et... Charles Aznavour. Le 15, Jane Birkin, Enzo Enzo, *Arthur H, Jean Guidoni, les Nouvelles polyphonies corses, Luc de Larochellière. Le 16 : Au P'tit Bonheur,* Jean Leloup, FFF et la Fête à Jacques Higelin avec les Zap Mama. Il en manque peu.

★ Francofolies de La Rochelle, du 11 au 16 juillet. Rens. : (16) 46-50-55-77. Minitel 3615 code Foliz.

Etranger

Amsterdam

World Roots Festival 92

Du 18 au 27 juin.
Huit jours de concerts au centre Melweg et quelques soirées à ciel ouvert, avec cinéma et ateliers musicaux à l'appui. Au menu 1992, voix de Russie (Baba Yaga), de Mongolie (Tuva Singers), le Super Rail Band de Bamako, les African Jazz Pioneers de Johannesburg, les Belgo-Zaïroises Zap Mama, et le superbe Soudanais Abdel Gadir Salim.

Tél. : (19) 31 20-6-24-84-92.

Grenade (Espagne)

Festival international de musique et de danse

Du 19 juin au 5 juillet.
La programmation de musiques traditionnelles *de ce festival consacré à la* musique classique et à la danse est cette année dédiée à la Méditerranée : chants byzantins et séfarades, tradition de la communauté d'origine juive espagnole d'Istanbul, flamenco, joueurs de oud et de guitare. Une programmation proche de celle du Festival de danse de Montpellier.

Tél. : (19) 34-58-26-74-42.

Berlin

Heimatklange'92

Du 1er juillet au 30 août.
Sur l'emplacement du Tempodrom berlinois, haut lieu de culture anti-mur, un panorama complet des musiques afro-cubaines, latino-caribéennes, etc. Zouk, salsa, mérengué, cumbia, soca, mambo : le festival (gratuit) du Tiergarten sera *a priori* dansant.

Tél. : (19) 49 30-8-81-16-74.

Québec

Festival d'été

Du 9 au 19 juillet.
Laurence Jalbert, Richard Seguin, Maxime Leforestier, Julien Clerc, CharlElie Couture, Maurane, Daniel Lavoie, etc. Tous les grand noms de la chanson se retrouveront certainement à Québec. Mais aussi des stars des musiques du monde, confirmées ou montantes, Baden Powell, les Têtes brûlées, Kanda Bongo Man, Bookman Eksperyans, Touré Kaunda. Dix jours d'un des festivals les plus riches en programmation, déjà presque une institution.

Tél. : (19) 1 418-692-5200.

Miskolc (Hongrie)

Kalaka International Folk Festival

Les 11 et 12 juillet.
A deux heures de voiture de Budapest, ce *festival de folk est un immense showcase* pour artistes naissants, presque tous venus des pays de l'Est.

Tél. : (19) 36 1-117-94-88.

Falun (Suède)

Falun Folk Festival

Du 15 au 18 juillet.
Festival à base de *jam sessions* prolongées, où cinq cents étudiants suivent des cours de musique traditionnelle suédoise. Japonais joueurs de tambours, danseurs orientaux, cumbia colombienne (Toto La Momposina), la Louisiane, l'Egypte, l'Afrique du Sud.

Tél. : (19) 46 23-1-90-42.

Reading (Grande-Bretagne)

Womad Tenth Anniversary Festival

Du 17 au 19 juillet.
Dix ans déjà : le prince des festivals de *world music*, le Womad (World Organisation of Music, Art and Dance) commémore son entrée dans la cour des grands avec une affiche prestigieuse. Le 17, Sheila Chandra, Indo-Pakistanaise de Londres, le 18 la Franco-Béninoise Angélique Kidjo, les Tambours du Burundi, Courtney Oine et les Brésiliens d'Olodum, plus une nuit de gala regroupant des protégés du label Realworld et de Peter Gabriel, présent lui aussi (Guo Yue, Oryema, Terem Quartet), et des découvertes venues des quatre coins du monde. Le 19, Salif Keita, Jonathan Richman. Mais les groupes et les chanteurs viennent ici par dizaines. Grande kermesse garantie.

Tél. : (19) 44 225-74-40-44.

Boechout (Belgique)

Sfinks Festival

Du 24 au 27 juillet.
Près d'Anvers, dans un parc bien sûr, le Sfinks Festival a des vues larges, du Mystère des voix bulgares à la jeune Brésilienne Marisa Monte, en passant par le Rail Band de Bamako, les Tziganes roumains du Taraf de Haïdouk, Lili Boniche, l'African Jazz Pioneers, Zap Mama.

Tél. : (19) 32 3-455-6944.

La sélection « Chanson » et « Musique du monde » a été établie par : Véronique Mortaigne

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

DANSE

Tête baissée, tel le taureau devant la muleta, les festivals cet été se livrent à l'Espagne. A la vie, à la mort. Le spectateur en réchappera-t-il? Avignon aurait pourtant eu tort de se priver des spectacles labellisés « Séville Expo'92 ». Comme tous les ans, des inclassables, des outsiders viendront chiper la vedette aux sévillanes ou aux transes des derviches tourneurs bektachis. On ne saura plus où donner de la tête. Et, encore une fois, l'euphorie de l'épuisement, ce symptôme bien connu du festivalier, nous donnera l'illusion d'être au cœur des choses. C'est alors qu'on se prend à rêver d'un voyage au Groenland!

ILE-DE-FRANCE

Paris

Festival de la butte Montmartre

Du 12 juin au 4 juillet

Peu de danse et des quasi-inconnus pour interpréter le thème du festival : «La découverte du Nouveau Monde». Ami Garmon, chorégraphe américaine, qui travaille en Belgique, vient avec *Milk*, une pièce qui s'en prend à l'absurdité des comportements alimentaires : ambitieux! Alain Michard annonce plus directement la couleur avec *les Indiens* (les 13, 14 et 15, Théâtre 18, 21 heures).

Festival de la butte Montmartre, 14 *bis*, rue Sainte-Isaure 75008 Paris. Tél. : 42-62-46-22.

BOURGOGNE CENTRE

Sens

Festival de Sens

Du 29 juin au 4 juillet

Pour sa deuxième édition, le festival démarrera par des projections et des conférences sur la danse, qui seront suivies d'une «carte blanche» à Jorge Donn, qui fut le grand soliste de Maurice Béjart. Il dansera un solo sur de la musique de bandonéon et interprétera aussi l'increvable *Bolero*. Jorge Donn a également invité le jeune Ballet de France et le couple Katarzina Gdaniec et Rouben Bach (le 4, Palais synodal, 22 heures).

Synodales, 5, rue Rigault 89100 Sens. Tél : 86-64-15-27.

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

Aix-en-Provence

Festival d'Aix-en-Provence

Du 11 au 23 juillet

Ginette Escoffier, qui veille dorénavant sur la destinée du Festival d'Aix, est une fidèle : elle aime inviter régulièrement les compagnies auxquelles elle croit, les jeunes de préférence. Ainsi nous retrouvons Michel Kelemenis avec des morceaux choisis de son répertoire (le 13, à 22 heures, Ecole normale). *Lame de fond* de Brumachon, une création, devrait emporter l'adhésion de ses fans (le 15, à 22 heures, au Val de l'Arc). Citons aussi Philippe Tréhet, la compagnie espagnole Metros, Christian Bourigault, The Parsons Dance Company. On entend déjà dire beaucoup de bien du projet de rue de la compagnie Castafiore, *Opus 6 15 W* (le 21, place d'Albertas, 19 h 30). Il y a aussi de la danse classique représentée par le Grand Ballet de Moscou, et un petit coup de chapeau à la magie de Fred Astaire dans *Top Hat*.

Bureau du festival, Espace Corbin, Cours Gambetta, 13100 Aix-en-Provence. Tél. : (16) 42-63-06-75.

Avignon

Festival d'Avignon

Du 10 juillet au 3 août

Que de danse! Que de danse pour le plus grand festival de théâtre du monde! Une programmation magnifique que l'on doit autant à l'énergie créatrice de cet art qu'aux commandes passées par l'Exposition de Séville aux grands chorégraphes. Citons donc les têtes d'affiche Avignon/Séville : *Evénement 92* de Bouvier/Obadia est accueilli avec leur magnifique *Une femme chaque nuit/Voyage en grand secret* (du 10 au 12 juillet, à 21 h 30, Théâtre municipal); le dernier cru Gallotta, dans sa série des mythes réactualisés, *la Légende de Don Juan* (du 23 au 26 juillet, à 22 heures, Palais des papes); Anne Teresa de Keersmaeker se déplace avec l'Orchestre des Champs-Elysées, sous la direction de Philippe Herreweghe, pour *Airs de concert*, sur les musiques de Mozart (du 30 juillet au 1er août, à 22 heures, Palais des papes). Ensuite, dans le cadre d'une programmation confiée à Françoise Letellier, directrice des Gémeaux, à Sceaux, celle-ci propose un patchwork de styles : Francesca Lattuada et Hervé Robbe (les 11, 12 et 13, à 19 heures, Gymnase Aubanel), Michèle Anne de Mey (le 15, à 19 heures, gymnase Aubanel) ou Josef Nadj, en création, avec *les Echelles d'Orphée* (les 15, 16 et 17, à 21 h 30, Théâtre municipal). Citons aussi les Rencontres exceptionnelles, une innovation de l'année, qui ont pour but de créer un événement qui ne se reproduira pas : Michèle-Anne de Mey à nouveau, mais cette fois-ci sur des sonates pour clavecin de Scarlatti (le 17, 19 heures, Gymnase Aubanel). Daniel Larrieu fête les dix ans de sa compagnie Astrakan avec des morceaux choisis (le 27, 21 h 30, Théâtre municipal). Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, bien qu'encore jeunes en création, s'essaient à une sorte de conte «compil'» de leur travail (le 24, à 21 h 30, Théâtre municipal) et la fine Mathilde Monnier rend hommage à son professeur, Viola Farber, avec Louis Sclavis et Henri Texier, à la musique (le 29, à 21 h 30, Théâtre municipal). Ce programme contemporain, très nourrissant s'il en est, est accompagné, pendant toute la durée du festival, de danses des Indiens du Mexique, et de danses noires du Venezuela et de Cuba : prendre le chemin du cloître des Célestins et de la faculté des sciences. (*Le Monde* publiera le 8 juillet, daté du 9, un supplément consacré au Festival d'Avignon.)

Location par correspondance : Festival d'Avignon, BP 492, 84006 Avignon cedex; sur place : Office de tourisme, 41, cours Jean-Jaurès; par téléphone (du 9 au 30 juin) : (16) 40-02-61-19. A partir du 1er juillet : 90-86-24-43. Par Minitel : 3615 code AVIGNON ou 3615 code FNAC.

Carpentras

Festival de Carpentras

Du 8 juillet au 7 août

Et pourquoi pas du folklore? C'est le choix de Carpentras pour 1992 : Ballet national d'Arménie (le 17 juillet, 21 h 30), Ballet folklorique grec (le 31 juillet). Et dans un genre fort différent, le Tokyo Ballet (les 6 et 7 août).

Festival de Carpentras – BP 113 84204 Carpentras cedex. Tél. : 90-63-46-35 ou par Minitel 3615/3616 ARTS.

Châteauvallon

Festival de Châteauvallon

Du 3 au 26 juillet

L'ouverture se fait avec l'un des spectacles les plus attendus de l'été, celui d'Angelin Preljocaj : *la Peau du monde*, une pièce inspirée par un voyage dans le désert du Sinaï (les 3 et 4, à 22 heures, amphithéâtre). Autrement, ce festival, avant beaucoup d'autres, a compris que l'éclectisme était nécessaire pour attirer le public de la région. Points forts : *Carmen*, de Karine Saporta (le 13, 22 heures, Théâtre couvert), le magnifique *Tauride* de Catherine Diverrès (le 16, à 22 heures, Théâtre couvert), *Saint Georges* de Régine Chopinot (le 21, 22 heures, amphithéâtre). Trois spectacles qui ont compté dans la saison passée. On attire votre attention sur la Hongroise Yvette Bozsik dont on avait beaucoup aimé l'originalité du solo qu'elle présentait, il y a cinq ans, au Théâtre de la Bastille, à Paris : sa compagnie s'appelle The Collective of Natural Disasters (le 19, Théâtre couvert, 22 heures). Un nom qui laisse supposer le meilleur... Rappelons aussi Maguy Marin avec *Cortex* (le 15, à 22 heures, amphithéâtre), Santiago Sempere qui rend hommage à Don Quichotte (le 18, à 19 heures, Théâtre couvert), et la compagnie Corte Sconta (le 21, à 19 heures, Théâtre couvert).

Tndi/Châteauvallon 83190 Ollioules. Renseignements : 94-24-11-76.

Vaison-la-Romaine

Festival de Vaison-la-Romaine

Du 14 au 27 juillet

Une tête d'affiche : Carolyn Carlson en création (le 16, Théâtre antique, 21 h 45). Autour de l'Américaine, un axe hispano-franco-belge : Compagnie Tandem, Mercedes Recacha et Franscisco Lloberas, Compagnie Jackie Taffanel (le 20, Théâtre du Nymphée, 21 h 45). Des Espagnols et la tradition : la Compagnie El Guito dansera *des sévillanes (le 24, place Montfort*, 18 heures) et du flamenco (le 25, Théâtre antique, 21 h 45).

Réservations : tél. : (16) 90-36-06-25, poste 132.



Angelin Preljocaj.

TRISTAN VALÈS/ENGUERAND

AQUITAINE MIDI-PYRÉNÉES LANGUEDOC-ROUSSILLON

Montpellier

Montpellier-Danse

Du 24 juin au 11 juillet

A l'inverse des autres festivals, Montpellier-Danse est une manifestation qui porte, de plus en plus, la marque de son directeur Jean-Paul Montanari. Sa connaissance de la danse et l'originalité de son esprit, voire sa fantaisie, nous réservent souvent de bonnes surprises non consensuelles. Ainsi, il décide, pour 1992, d'avoir à sa manière un point de vue sur la fameuse année 1492 en Espagne : il met en avant les cultures des pays méditerranéens qui surent accueillir la diaspora juive. Chants, danses et musiques de Turquie (les 30 juin, 2, 7 et 11 juillet) sous la responsabilité artistique du flûtiste Kudsi Erguner, traditions musicales des juifs sépharades (Reinette l'Oranaise, Lili Boniche et Line Monty, le 24 juin, en ouverture, Opéra-Comédie, à 21 heures) et danses contemporaines d'Israël (le 29 juin, les 6 et 7 juillet). Catherine Clément, qui a écrit l'odyssée d'une grande figure féminine de cet exil, La Senora organise des conversations sur le thème : «1492-1992, Cinq Siècles de fidélités» (le 1er juillet, le Cloître, de 10 à 18 heures). Karine Saporta s'est également inspirée de la vie étonnante de La Senora pour une chorégraphie nomade (les 3 et 4 juillet, cour Jacques-Cœur, à 22 heures). Afin de continuer le travail entrepris, l'an dernier, sur les métissages, Doug Elkins, chorégraphe new-yorkais, revient en résidence à La Paillade. Il créera une œuvre avec les jeunes du quartier et présentera deux créations propres à sa compagnie (le 10 juillet, chai La Paillade, à 21 heures). Trois têtes de série capables de remplir toutes les salles : Trisha Brown, en résidence depuis six mois au Centre chorégraphique de Bagouet, créera avec la compagnie de ce dernier et la sienne une pièce qui fera forcément sensation (les 25, 26 et 27 juin, à 22 heures, cour des Ursulines); William Forsythe vient avec deux pièces très belles de son répertoire, dont le célèbre *Enemy in the Figure* (les 1, 2 et 3, Opéra Berlioz/Corum, à 21 heures), et les Sankaï Juku distilleront le venin d'un buto planant (les 8 et 9 juillet, cour Jacques-Cœur, à 22 heures). N'oublions pas le Grand Ballet classique de Moscou dans *le Lac des cygnes* (le 26 juin, cour Jacques-Cœur, à 22 heures). Guesh Patti, chanteuse et danseuse, fera une création mondiale qui porte le même titre que son CD : *Gobe*. Les fans se presseront nombreux! (les 9, 10 et 11 juillet, Opéra-Comédie, à 21 heures).

Festival de Montpellier, location à partir du 12 mai 1992 : hall de l'Opéra-Comédie de Montpellier, 34000 Montpellier. Tél : 67-60-80-80. Minitel 3615 code THEA, puis tapez Montpellier.

Périgueux

Festival du mime de Périgueux

Du 3 au 12 août

Le mime annexe les formes théâtrales de la danse. En ouverture, carrément, l'excellent Kazuo Ohno dans le non moins célèbre *Argentina* (le 3, La Visitation, 22 heures); la Hongroise Yvette Bozsik arrive avec sa compagnie Collectif Natural Disaster (du 4 au 8, Le Palace, 19 heures). Caterina Sagna, récemment apparue sur les scènes françaises, est là avec *Cahiers in Octavo* (le 5, à 22 heures, La Visitation). Et pour finir, une Belge, souvent remarquée pour l'intimisme de son travail : Nicole Mossoux (le 12, Centre culturel Boulazac, 19 heures). Une programmation étonnante, très rassurante sur l'état de santé de la danse et l'ouverture d'esprit des programmateurs.

Festival international du mime. A partir du 1er juillet : Tour Mataguerre-Place Francheville 24000 Périgueux. Tél. : 53-03-54-16.

ÉTRANGER

ITALIE

Rome

Romaeuropa 92

Du 22 juin au 22 juillet

Démarrage en flamenco, comme il se doit, (du 22 au 28 juin, villa Médicis), immédiatement suivi par Béjart qui a écrit un duo pour deux étoiles superbes, Sylvie Guillem et Laurent Hilaire, inspiré de *l'Après-Midi d'un faune* de Jerome Robbins. Il créera aussi *Episodes*, en première mondiale (du 30 juin au 3 juillet, villa Médicis). Ensuite, Trisha Brown, en provenance de Montpellier, vient avec ses danseurs et ceux de Dominique Bagouet (du 8 au 12 juillet, villa Médicis) et Carolyn Carlson clôturera le mois (du 20 au 22, villa Médicis).

Romaeuropa, via Sistina 48, 00187. Tél. : (19) 39-668-41-308

Festival d'été des châteaux du Trentino

Du 21 juin au 21 septembre

C'est très chic, les paysages superbes et les châteaux garantis d'époque. Le dossier de presse pèse un kilo, le programme, étalé sur trois mois, est considérable. Il comprend pour la danse des compagnies comme Ris et Danceries avec Francine Lancelot et Ana Yepès qui ont reconstitué les danses des cours espagnoles du dix-septième siècle. Intéressant probablement quand on sait que dans les danses françaises de la même époque, l'Espagnole est l'étrangère, l'affranchie, que les hommes désirent : on se souvient d'*Atys*! Le rôle était tenu par Ana Yepès, qui était très convaincante.

Pour tous renseignements, tél. : 0 461 987800.

CANADA

Toronto

Canada Dance Festival

Du 26 juin au 4 juillet

Toutes les compagnies canadiennes et québecoises sont invitées : Dancemakers, Desrosiers Dance Theatre, Ted Robinson, Peggy Baker, le Toronto Dance Theatre, Susan McKenzie with the/et les Polka Dogs, Ottawa Ballet, Karen Jamieson, Daniel Desnoyers. Enfin, bref, ils sont tous là, avec des débats, des projections et des rencontres, évidemment.

Pour tous renseignements, tél : (19) 01 (613) 996 5051.

La sélection « Danse » a été établie par : Dominique Frétard

هكذا من الأصل

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

THÉÂTRE

Dans toute la France, les acteurs se préparent à affronter le plus aimable des publics : les vacanciers. Evénements foisonnants, de très haute qualité souvent, ou simples outils de recyclage des succès de la saison parisienne dans des paysages plus souriants. Record d'apparition, sans conteste, au « Ruy Blas », créé cet hiver aux Bouffes du Nord par Georges et Lambert Wilson, qui sera – presque – partout cet été.

Alès

Paroles d'Alès

Du 17 au 20 juin

Sixième édition du rendez-vous des conteurs dans la grande tradition orale. Entre un concours de joutes oratoires et des lectures languedociennes (19) et maghrébines (20), trois récitals de stars : Alex Métayer (17), Henri Gougaud (18) et Smaïn (20). Et chaque jour, dans les cafés de la ville, l'«apéro conte» à 19 h 45.

30, rue des Acacias, 30100 Alès. De 15 F à 130 F. Tél. : 66-30-67-29.

XVe Festival du jeune théâtre

Du 15 au 25 juillet

C'est tout près d'Avignon, presque aux mêmes dates, et c'est un rendez-vous franchement intéressant. Il mêle des valeurs déjà sûres de la nouvelle génération des metteurs en scène (comme Xavier Durringer, qui présente *Une envie de tuer sur le bout de la langue*, le 20, ou Guy Alloucherie, *la Double Inconstance*, de Marivaux, avec son Ballatum Théâtre, le 25), des invités étrangers prometteurs (les Perillos de Barcelone avec *Drôle d'oiseau*, le 15, la compagnie Luca Nicolaj de Séville, avec *Antes que el tiempo Acabe*, le 22) et un must du théâtre indépendant français (4 litres 12 avec *la Pièce perdue*, le 18).

Les Amis du théâtre populaire, 13, espace André-Chamson, 30100 Alès. Tél. : 66-52-28-59.

Angers

Festival d'Anjou

Du 2 au 23 juillet

L'un des trois festivals d'été dirigés par le toujours bouillant directeur des Bouffes-Parisiens et ci-devant acteur, Jean-Claude Brialy. Il se met en scène lui-même dans *la Jalousie*, de Sacha Guitry, aux côtés de Caroline Sihol et Bernard Alane ; ce ne sera pas triste (4/5). Jacques Villeret n'en finit pas de promener sa *Contrebasse* (6/7) et la divine Anouk Aimé ses *Love Letters*, superbement envoyées à Bruno Cremer (12/13). Le local de l'étape, Patrick Pelloquet, met en scène *le Chapeau de paille d'Italie*, de Labiche (15/16), et les Wilson père et fils ferment le ban avec *Ruy Blas* (21/23).

Hôtel du département, 64, rue Saint-Aubin, 49100 Angers. Tél. : 41-88-14-14.

Aubagne

Festival d'Aubagne

Du 27 juin au 4 juillet

Huit jours pour *« mourir de rire »*. Ça commence avec Jango Edwards en plein air (27) et ça s'achève avec Alex Métayer (4). Entre ces deux pôles, le canadien Jici Lauzon, Anne Roumanoff (*« Rien à cirer »*, sur France-Inter), Rufus, Roland Magdane et Romain Bouteille. Familial.

Hôtel de ville, 13677 Aubagne Cedex. Tél. : 42-71-19-15.

Bussang

Du 25 juillet au 30 août

Une sorte d'institution parmi les rendez-vous estivaux. Bussang, son théâtre de verdure et sa tradition ouvrière. Dans les mains du jeune philosophe au talent erratique François Rancillac, qui présente cet année l'*Amphitryon*, de Molière, avec ses comédiens habituels, comme Olivier Py, Elisabeth Mazev et Danièle Schinsky.

Théâtre de Bussang, 88540 Bussang. Les vendredis, samedis et dimanches uniquement, à 15 heures. Représentation supplémentaire le 29 août, à 20 heures. De 40 F à 80 F. Tél. : 29-61-50-48.

Chalon-sur-Saône

Chalon dans la rue

Du 14 au 19 juillet

Six jours et six nuits animés par quarante-deux compagnies de théâtre de rue qui comptent parmi les meilleures spécialistes de ce genre, dans lequel Chalon est passé maître. Elles viennent de toute l'Europe et investissent toute la ville. Elles sont archi-*connues ou totalement inconnues*. Une invitation à la fête qu'il ne faudrait pas manquer.

Chalon dans la rue, 16, rue de la Motte, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. : 85-48-05-22.

Château de Carrouges

Play Time

Du 2 au 5 juillet

La Comédie de Caen prend ses quartiers d'été dans le splendide château de Carrouges, au cœur de l'Orne, et organise les Ires Rencontres de théâtre de langue anglaise. Dans la cour du château, Michel Dubois reprend sa mise en scène de *la Tempête*, de Shakespeare. Dans les divers lieux de spectacle, on découvrira le Liverpool Lunchtime New Writing Theater avec *Fall from Grace*, la première traduction et mise en espace d'une pièce de Nick Dear, *The Art of Success*, un parcours dans la *dramaturgie anglaise contemporaine* (Howard Barker, Harold Pinter, Joe Orton...) et *P'tit Albert*, d'après Jack London, une pièce de Jean-Marie Frin présentée en français dans la mise en scène de l'auteur et en anglais par le Drip Action Theater.

Comédie de Caen, théâtre d'Hérouville, BP 94, 14023 Hérouville Cedex. Tél. : 31-95-65-00.

Gavarnie

VIIIe Festival des Pyrénées

Du 16 au 26 juillet

Une entreprise originale qui, chaque année, réunit des milliers de spectateurs à 1400 mètres d'altitude dans un site exceptionnel. L'édition 1992 s'attaque au mythe de Faust en s'appuyant sur une traduction condensée de l'œuvre de Goethe, sur diverses partitions de Berlioz, dont *la Damnation*, et sur les chorégraphies originales *de Caroline Marcadé*. Sous la direction du metteur en scène François Joxe, des comédiens, des chanteurs, des danseurs, professionnels ou en formation, au Chantier-Théâtre.

Office du tourisme de Gavarnie. A partir de 18 heures chaque soir. De 60 F à 100 F. Tél. : 69-92-49-10. A Paris, le Chantier-Théâtre. Tél. : (1) 42-78-56-38.

Langeac

Festival de poésie du haut Allier

Du 15 au 19 août

En route pour la Russie. Quatre créations : Pouchkine (*les Poèmes dramatiques*) par Agathe Alexis et Jean Lacornerie (*Eugène Onéguine*), Maïakovski (*Comment ça va? Au secours*), par Laurent Pelly ; Ramuz (*l'Histoire du soldat*), par Pascal Elso ; Brodski (*le Procès d'un poète*), par Camille Le Foi et Michel Bompoil. Deux lectures : *Poésies russes*, par Denis Lavant, et *Correspondance d'Olga*, par Isabelle Habiague et Christian Cloarec. Une université d'été consacrée au théâtre et à la poésie en compagnie de prestigieux intervenants et d'acteurs du Théâtre d'art de Moscou, des projections de films, des expositions, des rencontres... Hors des sentiers battus, une affiche exceptionnelle, notre coup de cœur.

Festival de poésie du haut Allier, quai Voltaire, 43300 Langeac. Tél. : 71-77-25-77.

Martigues

XVIIe Festival : Paysages

Du 15 au 25 juillet

A 18 heures, les spectacles pour enfants ; à 20 heures, soirées de théâtre et de musique ; à minuit, tremplin rock, jazz et chanson. Eclectisme pour cette manifestation séduisante. Au programme : *le Chien d'Ulysse*, d'Eugène Durif, Joël Jouanneau, Arlette Namiand et Yves Reynaud, mis en scène par Jean-Paul Wenzel (du 15 au 18) ; *Roméo et Juliette*, par le Footsbarn Travelling Theatre (17 et 18) ; le nouveau spectacle de Znorko, *le Traité des mannequins* (23). Ainsi que Claude Nougaro (21), Gilberto Gil (22) et Elvin Jones Jazz Machine (24).

Tél. : 42-44-32-21. A partir du 1er juillet au bureau du festival dans l'île, BP 215, 13698 Martigues Cedex. Tél. : 42-49-39-40.

Moirans-en-Montagne

Déclic, festival international pour l'enfant

Du 15 au 19 juillet

Une vingtaine de compagnies spécialisées et d'artistes singuliers qui font le travail le plus indispensable qui soit : montrer au jeune, voire au très jeune public, le chemin des salles de spectacles. En vedette : la compagnie Véricel et Gustave Parking.

Office du tourisme de Moirans. Tél. : 84-42-31-57. Mairie de Moirans. Tél. : 84-42-01-58.

Montpellier

Le Printemps des comédiens

Jusqu'au 11 juillet

Un événement arrivé à maturité qui fait la balance entre le commercial racoleur (*Célimène et le Cardinal*, de Jacques Rampal) et l'exigence pure. A l'affiche de cette sixième édition, un cycle tragique : création des *Perses*, d'Eschyle, présenté en grec moderne par le Théâtre Attis (18/20) ; *les Atrides*, tétralogie grecque d'Ariane Mnouchkine et son Théâtre du soleil (27 juin/5 juillet) ; création d'*Oreste*, de Vittorio Alfieri, avec Maria Casarès, dans une mise en scène de Jean Gillibert (13 au 15 juin). Cyril Tourneur présente sa *Tragédie de l'athée* (création ; jusqu'au 11 juin) ; Viviane Théophilidès, *Joe Bousquet, Rue de Verdun* (création ; 11/16) ; la compagnie Sciences 89, *Coetse*, avec Richard Bohringer (20) ; Jean-Marc Bourg, *Don Juan revient de guerre*, de Horwath (création ; 20/23) ; Christian Liger, *la Baignoire de Sarah* (création ; 24/28) ; Véronique Widock, *Hasard*, d'après Italo Calvino (création ; 27/30). Gilbert Rouvière montre une nouvelle mise en scène de *la Dispute*, de Marivaux (création ; 1er juillet), Emile Abossolo-M'bo, *Boesman et Lena*, d'Athol Fugard (création ; 4/7) ; les Wilson père et fils donnent leur *Ruy Blas* (8/11).

Château d'O, 857, rue Saint-Priest, 34090 Montpellier. Tél. : 67-61-04-02.

Nanterre

Parade (s)

Du 12 au 14 juin

Cirques et bateleurs investissent la ville placés sous les ordres d'un starter chevronné, le Cirque baroque, qui présente sa nouvelle création, *Noir baroque*. En vedette américaine, le Cirque de Paris, les Elastonautes, Ricky Amigos, le camion trapèze d'Archaos, etc.

Syndicat d'initiative, 4, rue du Marché. Tél. : 47-21-58-02 ou 47-29-51-40.

Nexon

Capitale du cirque

Du 3 au 28 août

L'Ecole nationale du cirque Annie Fratellini s'installe en Limousin, dans l'un des plus beaux berceaux de la race chevaline anglo-arabe. Deux cents adultes et enfants suivront les enseignements de deux stages internationaux désormais courus et servis par les meilleurs spécialistes du jonglage, fil, équilibre, trapèzes fixe et volant, voltige à cheval, acrobatie, assouplissement et danse (2 150 F sans hébergement, 3 350 F avec. Premier stage : du 3 au 14 août ; deuxième stage : du 17 au 28 août). Le grand public pourra assister à ces travaux ainsi qu'aux IIIes Rencontres cinématographiques des films de cirque (14 longs-métrages, 58 courts-métrages, hommage à Laurel et Hardy et rétrospective des films tournés par Annie Fratellini).

Château de Nexon, 87800 Nexon. Tél. : 55-58-28-44.

Paris

VIIIe Festival de la butte Montmartre

Du 12 juin au 14 juillet

Musique, danse, expositions, vidéo, cinéma et, bien sûr, théâtre se disputent l'affiche de ce rendez-vous annuel, qui se consacre cette année à la découverte des nouveaux mondes. Le Théâtre du bout du monde présente *les Chevaux aux sabots de feu ou la Conquista*, mise en scène de Miguel Borras, invitation au voyage au Pérou et en Bolivie (13/18 juin) ; Jacques Fontaine met en scène *Le borgne est roi*, de Carlos Fuentes (13/21) ; la compagnie de l'Œil nu présente *l'Heure du diable*, de Fernando Pessoa (23/27) ; détour par le Brésil pour découvrir une pièce du poète Nelson Rodrigues, disparu en 1980, *Dame des noyés* (25/27) ; spectacle musical enfin, *la Traversée de Christophe Colomb*, inspiré par les carnets de bord du navigateur, adaptation de Ramon Chao, mis en musique d'Angel Parra, lus par Jean-Louis Foulquier, chantés par une chorale et accompagnés par un orchestre de sept musiciens (30 juin, 1er/2 juillet).

Festival de la butte Montmartre, 14 bis, rue Sainte-Isaure, 75018 Paris. Tél. : 42-62-46-22. Minitel 3615 BILLETEL ou 3615 THEA.

Pau

Festival de Pau

Du 17 juin au 15 juillet

Sept pièces de théâtre à l'affiche de ce festival, que son directeur, Roger Hanin, a voulu polyvalent. Cela commence par *A propos de Martin*, de et par Roger Dumas (22 juin). Suivent *l'Ours*, de Tchékhov, et *On purge bébé*, de Feydeau, dans une soirée unique préparée par Ahmed Madani, avec Roger Hanin, Claudine Coster et Céline Caussimon (26/27) ; *Caligula*, d'Albert Camus, mis en scène par Jacques Rosny, avec Emmanuel Dechartre (30) ; *le Rêve des animaux rongeurs*, de Liliane Atlan, par le Théâtre du versant (1er juillet) ; *Ruy Blas*, de Hugo, par Wilson père et fils (3) ; *les Femmes savantes*, de Molière, mis en scène de Marcelle Tassencourt, avec Françoise Seigner et Jean Davy (7) ; *la Bataille de Chaillot*, de Serge Pauthe, par et avec Pierre Orma (13).

Office du tourisme de Pau. Tél. : 59-27-27-08.

Périgueux

Mimos

Du 3 au 12 août

Dixième édition de ce festival, qui s'attaque à la représentation du corps sous toutes ses formes en compagnie du collectif Natural Disaster, Nadir, Iota, Mossoux-Bonte, Kazuo Ohno (un habitué de Périgueux...), Lackaal Duckric, les Macloma, Compagnie B et Turbo Cacahuète.

Centre culturel de la visitation, Maison du mime, rue Littré, 24000 Périgueux. Tél. : 53-53-55-17. A partir du 1er juillet : 53-03-54-16.

Perpignan

Les Estivales de Perpignan

Du 24 juin au 18 juillet

Trois créations à l'affiche de l'édition 1992 tournée tout particulièrement vers l'Espagne : *Mediterrania*, par la troupe catalane Els Comediants (avant-première du spectacle de clôture des J.O. de Barcelone ; le 27 juin) ; *Picasso Andalou*, de Salvador Tavora, par la Cuadra de Séville (coproduction d'Expo'92 ; le 13 juillet) ; *1492, pour tout l'or de Grenade*, spectacle musical de Guy Jacquet sur une idée de Marie-Pierre Baux et Jean-Michel Henric, avec Angélique Ionatos, Pedro Soler, la Joselito, Pedro Amaya, Henri Agniel et Amina Alaoui (10/11). Reprise de *Ruy Blas* (les Wilsons, toujours ; le 15).

Festival de théâtre en Pyrénées-Roussillon, 2, rue de l'Ange, 66000 Perpignan. Tél. : 68-35-43-86.

Ramatuelle

Festival de Ramatuelle

Du 1er au 13 août

Deuxième festival d'été dirigé par Jean-Claude Brialy. Il ressemble donc un peu à celui d'Anjou (et pas mal à celui d'Ajaccio, qui ne vaut pourtant pas de figurer dans cette sélection). Brialy donc, dans *la Jalousie*, de Guitry (13), et les Wilson père et fils dans *Ruy Blas* (1er/2). Entre ces deux pôles (d'attraction ?), Pierre Palmade (3), *la Contrebasse*, avec Jacques Villeret (5), *l'Avare*, mise en scène de Jean-Luc Moreau (9), *la Trilogie marseillaise* (avec Jean-Pierre Darras ; le 10). Et, côté variétés, Julia Migenes (6), Chico and the Gipsies (8), Carole Laure (11) et le Grand Orchestre du Splendid (12).

Bureau du festival, 42, rue de Clichy, 75009 Paris. Tél. : (1) 40-82-45-20 (jusqu'au 24 juillet). A Ramatuelle, tél. : 94-79-26-04 (à partir du 25 juillet).

Sarlat

Festival des jeux du théâtre

Du 21 juillet au 6 août

Théâtre forain, créations contemporaines, répertoire : le trio malin des Jeux du théâtre de Sarlat. Forain : les Baladins du miroir (21 et 24) et les Nouveaux Nez (*Cinq folies en cirque mineur*, le 3) ; créations : *Escurial*, de Ghelderode, par la compagnie Les Marches de l'été de Sarlat (28), *la Nuit des rois*, par le Théâtre de la vie de Bruxelles (2), et *Mon frère, mon amy*, de Gérard-Henri Durand (6). Répertoire : *Oreste*, d'Alfieri, mis en scène par Jean Gillibert autour de Maria Casarès (25/26), *Don Quichotte*, par Nele Paxinou (22/23), *Farces, de Molière à Dario Fo*, par Jean-Louis Hourdin (29/30), *le Château des cœurs*, de Flaubert, mis en scène par Pierre Debauche (31/1er) et *Caligula*, de Camus, mis en scène par Jacques Rosny (5).

Festival de Sarlat, BP 53, 24202 Sarlat Cedex. Tél. : 53-31-10-83. Minitel : 3615 SARLAT.

Sotteville-lès-Rouen

Viva Cité

Du 23 au 28 juin

Si certains se demandaient encore quel pouvait être le développement et le rayonnement du théâtre de rue, cette deuxième édition de Viva Cité apportera une réponse sans équivoque. Un peu à la manière de Macon, *Sotteville-lès-Rouen* offre les clés de la ville à ce que le genre compte de bons représentants : Générik Vapeur, qui donne une nouvelle vie à la locomotive imaginée par Jean-Paul Goude pour le Bicentenaire, Alligator, Quazar, Déclic Circus, etc.

Bureau du festival. Tél. : 35-63-60-89.

Vallauris - Golfe-Juan

Festival Jean Marais

Du 16 au 22 juillet

En ouverture, une *pièce* très rarement jouée de Victor Hugo, *Amy Robsart*, que le poète français a «volée» à Walter Scott. Mise en scène d'Anne-André Reille, avec une jolie distribution qui réunit Bernard Alane, Francis Lemaire, Bernard Ballet, Nicolas Briançon et Jean-Paul Bordes (16, 17, 19, 21 et 22). La compagnie Roger Louret présente *la Java des mémoires* (18, 20-23 et 24). Après Jacques Higelin (25) et les ballets Redha (26), Vallauris reçoit *l'Eventail*, de Goldoni, mis en scène par Jacques Mornas (27), et Jean Marais rend hommage à Cocteau (28).

***Office du tourisme, square du 8 Mai-45*, BP 155, 06220 Vallauris. Tél. : 93-63-82-58.**

Vaour

Festival du rire

Du 5 au 13 août

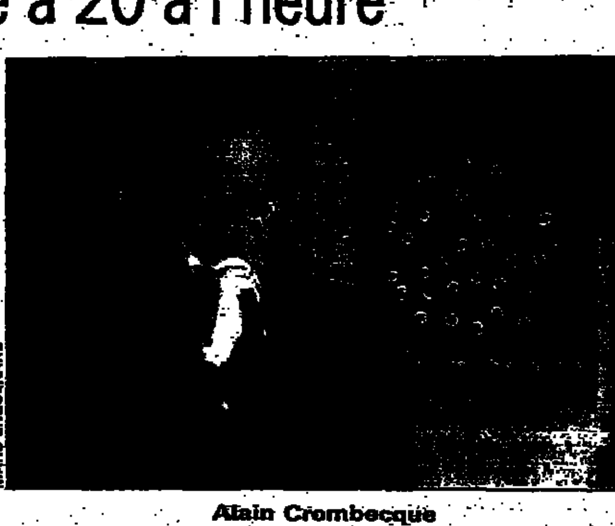
Des inconnus absolus et des valeurs sûres : cocktail appétissant ! Côté connu : les Macloma (6), Chantal Morel et *Deux histoires de Valletti* (8/9), Pierre Vassiliu (11/13). Neuf jours pour découvrir les autres, tous les autres, français ou étrangers, qui donneront à ce nouveau festival, dans une petite ville du Tarn, sa couleur qu'on espère originale.

L'Eté de Vaour, 81140 Vaour. Tél. : 63-56-36-87.

La sélection « Théâtre » a été établie par : *Colette Godard*

Toute une vie à 20 à l'heure

ILS sont nés en même temps et mourront en même temps. Alain Crombecque fut l'un des premiers et des plus fervents utilisateurs du Vélosolex dont il surplombe aujourd'hui encore, *seul*, le dernier, les caprices gentiment pétaradants. Dans la dynastie des deux roues, le Solex, baronnet provincial, n'a pas été inventé pour multiplier les déplacements mais, au contraire, pour les ralentir : la main tenant décidément la poignée des gaz, on peut à loisir réfléchir, *sur soi, et sur son environnement*. Un moyen de transport ? Une philosophie. A l'heure où beaucoup s'ennuient ferme à moins de mach 2, Crombecque vit sa vie à 20 à l'heure.



MARC ENGUERAND

Alain Crombecque

Cela lui a permis d'arpenter soigneusement les rues de sa ville natale, Lyon, où si l'on y prenait garde, on croiserait dès la fin des années 50 les talents qui bouleverseraient le théâtre et nos vies. Planchon d'abord – Crombecque était croque-mort dans *la Remise*, – Armand Gatti aussi – Crombecque fut un révolutionnaire dans *la Vie imaginaire de l'éboueur Auguste G*. La révolution intéresse ce fou du guidon chromé : sa vice-présidence de l'UNEF, alors en pleine puissance, lui vaut un détour par Pékin et La Havane *via* Moscou. Il est en charge de l'action culturelle du syndicat et organisera en 1965 son festival – qui réunit, en autres disciplines, les meilleures compagnies de théâtre universitaire. Le théâtre tout court ne peut se passer de lui. Dès 1965, il est là, partout, dans l'ombre de Victor Garcia et de Claude Régy, de Savary et du groupe TSE, de Jean-Pierre Vincent et de Georges Wilson.

En 1974, il assure l'intérim de *Michel Guy à la tête du troisième* Festival d'Automne à Paris dont il était le discret – et fervent – communicateur, en charge du... théâtre. Trois ans plus tard, le ministre reprend sa charge et Crombecque est pressenti pour succéder à Jack Lang à Nancy. Il refuse après examen et s'essaie à l'anglais en attendant d'investir les Amandiers de Nanterre dans la foulée de Patrice Chéreau en 1982. Là il a l'œil sur l'étranger – où il défend les productions maison et repère les artistes ou les spectacles invités.

Le 6 juillet 1984, Alain Crombecque est *officiellement nommé directeur du Festival d'Avignon*, après la démission de Bernard Faivre d'Arcier. Le 15 décembre dernier, le conseil d'administration du Festival d'Automne *entérine* la nomination d'Alain Crombecque au poste de directeur artistique. Faivre devrait être nommé prochainement au même poste à... Avignon. Huit années ont passé. Trente années ont passé sous le regard aigu de ce héros muet. Il ne dit rien, ou peu ; il agit. Rarement autant d'autorité aura choisi une expression, un visage, un corps aussi discret.

OLIVIER SCHMITT

★ « *Le Monde arts et spectacles* » consacrera un numéro spécial au Festival d'Avignon 1992 dans son *édition datée du 9 juillet*.

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

ARTS

C'est l'année Callot, dont Nancy fête en beauté le quatrième centenaire de la naissance, quand Montpellier rend hommage à Bazille, qui y est né il y a cent cinquante ans. Avignon se souvient de ses liens avec Sienne. Au Nord et au Sud, on vénère Matisse. Les Québécois se déploient. Les photographes sont partout. Les sculpteurs aussi, anciens, modernes et contemporains. Et les routes de l'été peuvent réserver de bonnes surprises.

NORD-PAS-DE-CALAIS PICARDIE CHAMPAGNE-ARDENNE NORMANDIE

Calais et Dunkerque

De Matisse à aujourd'hui

Matisse, Maillol, Laurens, Dodeigne, Flanagan... Les musées du Nord-Pas-de-Calais sont plus riches qu'on le croit en sculptures du vingtième siècle. A preuve l'exposition que se partagent les musées de Calais (sculptures jusqu'aux débuts de l'après-guerre) et de Dunkerque (la sculpture contemporaine).

Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de Richelieu, 62100 Calais. Tél. : 21-46-62-00. Du 9 juillet au 14 septembre.
Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle, 59140 Dunkerque. Tél. : 28-66-21-57. Du 9 juillet au 14 septembre.

Le Cateau-Cambrésis

Matisse et Baudelaire

Les *Fleurs du mal* et Matisse : une longue histoire, qui commence en 1904, avec le tableau *Luxe, calme et volupté*, et se précise dans le livre auquel l'artiste travaille de longs mois, en 1944, proposant ses *« équivalents plastiques »* en regard des poèmes. Une exposition montée avec soin, qui invite au voyage.

Musée Matisse, palais Fénelon, 59360 Le Cateau-Cambrésis. Tél. : 27-84-13-15. Du 28 juin au 27 septembre.

Condé-sur-l'Escaut

La Pensée tangible

Le titre est un peu prétentieux, mais le rassemblement des œuvres de Raynaud, Buren, A. et P. Poirier, Raysse, Fabro, Paolini, Pistoletto, Boeti peut ne pas manquer d'intérêt.

Château de l'Hermitage, 59183 Condé-sur-l'Escaut. Tél. : 20-60-69-81. Jusqu'au 30 septembre.

Villeneuve-d'Ascq

Richard Deacon

Dessins, projets, recherches autour de la sculpture monumentale commandée au jeune sculpteur anglais et récemment mise en place sur la pelouse du Musée d'art moderne de Villeneuve-d'Ascq.

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650 Villeneuve-d'Ascq. Tél. : 20-05-42-46. Jusqu'au 26 juillet.

Amiens

Jean-Charles Blais

Invité par le FRAC de Picardie, Jean-Charles Blais a choisi de concevoir un ensemble de travaux indissociables répondant à l'un des axes de la collection : le dessin sériel. Cette exposition d'œuvres inédites ira, après Amiens, en Allemagne, à Dortmund, puis en Angleterre, à Colchester.

Fonds régional d'art contemporain de Picardie, 45, rue Pointin, 80000 Amiens. Tél. : 22-91-66-00. Jusqu'au 22 août.

Au fil du temps

Il s'agit d'une exposition de broderies réalisées au dix-septième siècle par les Ursulines d'Amiens. Onze de ces broderies sont classées « monument historique ». Toutes ont été restaurées.

Chapelle du lycée du Sacré-Cœur, rue de l'Oratoire, 80000 Amiens. Tél. : 22-91-91-82. Du 16 juin au 25 septembre.

Domart-en-Ponthieu

Gérard Duchêne, Les Livres

Poète, plasticien et éditeur, Gérard Duchêne a réalisé depuis 1968, en collaboration ou seul, des livres peints et des livres-objets et, depuis 1977 le *Journal d'Il*, son autobiographie permanente, écrite à l'acide, et qui s'efface au fur et à mesure qu'il l'écrit. Il inaugure la Maison du LAC (Livre d'art contemporain) à Domart-en-Ponthieu.

Maison du Livre d'art contemporain, 80620 Domart-en-Ponthieu. Du mercredi au dimanche, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 juillet.

Méru

Paysages subjectifs

Une réunion de douze artistes, qui explorent le paysage, non pour le reproduire, mais pour traduire, par la photographie, des textes, des enregistrements, leur expérience directe avec la nature. Parmi eux Hamish Fulton, Andy Goldsworthy, Anselm Kiefer, Richard Long et David Nash. Beaucoup d'Anglais.

Usine de Méru, 51, rue Roger-Salengro, 60110 Méru. Tél. : 44-08-36-93. Du 28 juin au 13 septembre.

Noyon

Jacques Sarazin, sculpteur du roi (1588-1660)

Si Jacques Sarazin, qui était né à Noyon, a bénéficié de la faveur de Louis XIII et, de son vivant, a joui d'une grande renommée, aujourd'hui on l'a oublié. Injustement. Ce premier hommage comporte une soixantaine d'œuvres originales et de nombreuses reproductions des sculptures monumentales intransportables.

Musée du Noyonnais, 7, rue de l'Evêché, 60400 Noyon. Tél. : 44-09-43-41. Jusqu'au 15 août.


DR
Jacques Sarazin à Noyon.

Alençon

Georges Lacombe

Disciple de Gauguin, nabi peintre et sculpteur, Georges Lacombe a accompli une œuvre singulière. L'exposition rend hommage aux peintures et aux sculptures, en s'attachant particulièrement à celles qui furent exécutées près d'Alençon, dans la forêt d'Ecouves.

Musée des beaux-arts et de la dentelle, rue Aveline, 61000 Alençon. Tél. : 33-32-40-07. Du 4 juillet au 27 septembre.

Caen

Les Barbares et la mer

Le sous-titre de l'exposition est plus explicite que le titre : « Les migrations des peuples du nord-ouest de l'Europe du Ve au Xe siècle ». Maquettes, parures, monnaies, armes et céramiques évoquent navigateurs et marchands de la mer du Nord et de la Baltique.

Musée de Normandie, château, 14000 Caen. Tél. : 31-86-06-24. Du 20 juin au 14 septembre.

Crouttes

Pierre Tual

Dans les jardins du prieuré Saint-Michel, Pierre Tual, un des bons sculpteurs français d'aujourd'hui, installe des pièces récentes où se manifestent sa maîtrise du métal et son sens de la géométrie dans l'espace.

Prieuré Saint-Michel, 61120 Crouttes. Tél. : 33-39-15-15. Jusqu'au 27 septembre.

Evreux

Robert Jacobsen

Encore un sculpteur : le Danois Jacobsen, qui emploie le métal dans des constructions et des assemblages fondés sur des éléments géométriques fortement articulés. Son œuvre, encore peu connue en France, appartient d'ores et déjà à l'histoire de la sculpture moderne, héritière du constructivisme.

Musée d'Evreux, 6, rue Charles-Corbeau, 27000 Evreux. Tél. : 32-31-52-29. Juillet-août.

Giverny

Les artistes américains en France 1865-1915

Les peintres américains, comme bien d'autres, pendant plusieurs décennies, sont volontiers venus travailler en France. Parmi eux il y avait Sargent, Cassatt, Whistler, dont les œuvres, et celles d'artistes moins connus, inaugurent les cimaises du nouveau musée de Giverny.

Musée américain, 99, rue Claude-Monet, 27620 Giverny. Tél. : 32-51-94-65. Jusqu'au 1er novembre.

Le Havre

Etats spécifiques

Bonne idée : une exploration de l'art anglais d'aujourd'hui, représenté par onze artistes très jeunes – le plus âgé est né en 1959, le plus jeune en 1967. L'ironie, souvent cruelle, et la désinvolture sont leurs seuls points communs.

Musée des beaux-arts André-Malraux, bd J.-F.-Kennedy, 76000 Le Havre. Tél. : 35-42-33-97. Jusqu'au 23 août.

Honfleur

Eugène Boudin

En près de trois cents peintures et aquarelles revenues au port, parfois de très loin, un hommage au peintre qui, tout naturellement, regardait le ciel et la mer, pour en faire des tableaux.

Musée Eugène-Boudin, place Erik-Satie, et Grenier à sel, rue de la Ville. Sauf mardi, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 12 juillet.

BRETAGNE PAYS DE LA LOIRE

Bignan

Tony Cragg

Un sculpteur anglais relativement jeune et tout particulièrement inventif, qui, depuis dix ans, bouge beaucoup et, généralement, étonne. Espérons qu'il en sera ainsi au domaine de Kerguéhennec, où, de toute façon, il est bon de se promener. Pour le parc, pour les sculptures contemporaines, qui y font plutôt bon ménage avec la nature.

Centre d'art contemporain du domaine de Kerguéhennec, 56500 Bignan ; tél. : 97-60-57-78. Du 4 juillet au 1er novembre.

La Chapelle-Caro

Du côté des enfants sages

En trente pièces datant de 1860 à 1925, une histoire des costumes d'enfants, en un temps où, pour jouer, il fallait apprendre à gérer l'inconfort des tenues vestimentaires. Sinon...

Musée du Crévy, 56460 La Chapelle-Caro ; tél. : 97-74-91-95. Jusqu'au 11 novembre.

Morlaix

Raoul Dufy

Des toiles et des aquarelles, des dessins, des tissus pour le couturier Paul Poiret, des céramiques, des livres illustrés dont le *Bestiaire* d'Apollinaire... Pour retrouver l'esprit de l'œuvre, décorative au sens noble, de cet artiste doué, aimable, volontiers accusé de légèreté.

Musée des Jacobins, place des Jacobins, 29600 ; tél. : 98-88-68-88. Du 4 juillet au 3 novembre.

Pont-Aven

Artistes et théâtres d'avant-garde, Paris 1890-1900

Bonnard, Lautrec, Vuillard, Ibels, Sérusier, Anquetin, Vallotton, Munch, Signac... Tous ont réalisé des programmes de théâtre, sous forme de lithographies. Qu'il est bien de montrer.

Musée municipal, place de l'Hôtel-de-Ville, 29930 Pont-Aven ; tél. : 98-06-14-43. Du 28 juin au 27 septembre.

Quimper

Laurent Joubert

Ce peintre d'une quarantaine d'années développe une imagerie autour du thème de la domination de l'Occident sur le monde. Prenant l'histoire à témoin, il intègre des gravures anciennes, des textes, des ex-libris, dans ses tableaux. C'est sa première exposition personnelle importante.

Le Quartier, centre d'art contemporain, 10, parc du 137e R. I., 29107. Tél. : 98-55-55-77. Du 26 juin au 18 octobre.

Rennes

Avis de passage

L'un doit exposer dans un jardin, un autre dans un hôtel particulier, un troisième dans un magasin désaffecté... Ils seront six, jeunes et souvent du coin, à investir ainsi le centre de Rennes. C'est une des nombreuses manifestations inscrites sur la liste des « Arts au soleil » en Bretagne, que patronne le ministère de la culture.

Centre historique, 35000 Rennes. Du 3 au 30 juillet.

Vannes

Quand Vannes s'appelait Dariorituni.

Premier volet d'une série d'expositions mettant en lumière l'histoire de la ville, dont les débuts sont mieux connus par les fouilles effectuées depuis une quinzaine d'années.

Musée de la Cohue, 9 et 15, place Saint-Pierre, 56000 Vannes ; tél. : 97-47-35-86. Du 30 juin au 31 décembre 1993.

Angers

Jean Lurçat : l'homme et ses lumières

Cet été on fête le centenaire de la naissance de Jean Lurçat un peu partout en France, et tout d'abord à Angers, dans le musée qui lui a été dédié, où une centaine de peintures et des tapisseries sur le thème de la cosmogonie ont été rassemblées.

Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, 4, boulevard Arago, 49100 Angers ; tél. : 41-87-41-06. Jusqu'au 27 septembre.

Francis Limérat

Depuis vingt ans, Limérat construit des œuvres avec des petits morceaux de bois, des fils et beaucoup de vide. Le résultat n'a rien de très spectaculaire, mais ne manque pas de charme ni de poésie.

Musée des beaux-arts, 10, rue du musée, 49100 Angers ; tél. : 41-88-64-65. Du 20 juin au 4 octobre.

La Baule

Goya, l'œuvre gravé

Caprices, Désastres, Tauromachie, Disparates : tout y est. L'exposition itinérante conçue par la Fondation March de Madrid achève son périple à La Baule.

Chapelle Sainte-Anne, 44400, La Baule. Du 15 juillet au 30 août.

La Roche-sur-Yon

James Welling

Un jeune Américain qui cuisine les techniques de la photographie pour parler peinture : du trompe-l'œil avec *les Drapés*, de la couleur avec *les Dégradés*.

Musée municipal de La Roche-sur-Yon, rue Jean-Jaurès, 85000, La Roche-sur-Yon ; tél. : 51-47-48-50. Du 20 juin au 13 septembre.

➡

Photographes du Québec en Champagne-Ardenne

« La traversée des mirages »

Reims

Patrick Altman et Angela Grauerholz

Fonds régional d'art contemporain, 1, place Museux, Reims ; tél. : 26-05-78-32.

Alain Paiement, Roberto Pellegrinuzzi, Denis Farley

Palais du Tau, 2, place du Cardinal-Luçon, Reims ; tél. : 26-05-78-32.

Epernay

Reno Salvail

Office régional culturel de Champagne-Ardenne, 33, avenue de Champagne, Epernay ; tél. : 26-54-32-19. Et Champagne de Castellane, salle Mérand, 57, rue de Verdun, Epernay ; tél. : 26-55-15-33.

Charleville-Mézières

Raymond April

Musée Rimbaud, quai Rimbaud, Charleville-Mézières ; tél. : 24-33-31-64.

Joinville

Richard Baillargeon et Claude Belanger

Château du Grand-Jardin, Joinville ; tél. : 25-94-17-54.

Troyes

Lucie Lefèbvre

Musée des beaux-arts, 21, rue Chrétien-de-Troyes, Troyes ; tél. : 25-80-49-84.

Nicole Jolicœur et Barbara Steinman

Cadran solaire, chapelle de l'Hôtel-Dieu, quai des Comtes-de-Champagne ; tél. : 25-76-13-78.

Céline Baril et Melvin Charney

Passages, centre d'art contemporain, 3, rue Vieille-Rome, Troyes ; tél. : 25-80-59-42.

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

➡

Nantes
Sir Edward Burne-Jones

Pour cette première exposition en *France du grand préraphaélite anglais*, le Musée de Nantes, qui a récemment acquis un portrait peint par l'artiste, propose cent dix dessins. Ils ont été prêtés par le Musée de Cambridge. Une rareté, à ne pas manquer.

Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000 ; tél. : 40-41-65-65. Jusqu'au 27 juillet.

Jean-François Lacalmontie

Dans le grand patio blanc du Musée de Nantes, Lacalmontie déploie 18 travaux récents : un immense mur de peintures d'une part, une longue suite de dessins de l'autre. C'est l'occasion de prendre la mesure de cette œuvre, où force et subtilité s'équilibrent.

Musée des beaux-arts *(voir ci-dessus)*. Du 26 juin au 31 août.

Les Sables-d'Olonne
Les pictographes

Où il est question du signe et de l'image, *du signe abstrait et de son passage à la* représentation figurée, et de la « Sainte Face », ou portrait iconique. Avec des œuvres de Klee, Miro, Penck, Jawlensky, Sanejouand, Gasiorowski.

Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun, 85100 Les Sables-d'Olonne ; tél. : 51-32-01-16. Jusqu'au 31 août.

ALSACE LORRAINE FRANCHE-COMTÉ

Rixheim

Les roses du papier peint autour de 1860

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le sujet est pointu, sinon épineux. Où l'on verra des motifs de roses à foison, les uns penchant pour la fleur charnue, les autres pour une précision toute botanique.

Musée du papier peint, 28, rue Zuber, 68170 Rixheim ; tél. : 89-64-24-56. Jusqu'au 23 novembre.

Strasbourg
Paul-Armand Gette

Savait-on que sous le grès rose du mont Sainte-Odile se cache une pierre volcanique, et que de l'autre côté du Rhin, le Kaiserstuhl et le Limberg sont également d'origine *volcanique* ? *Gette* l'a appris, et en a fait une œuvre frontalière, où il est question du paysage, de la sculpture et du musée.

Musée de l'Œuvre Notre-Dame, 3, place du Château, 67000 Strasbourg ; tél. : 88-32-48-95. Jusqu'au 27 septembre.

Metz
Les guerriers de l'éternité

Huit soldats, deux chevaux et leurs chariots font étape en Lorraine. Il s'agit de l'avant-garde de l'armée chinoise découverte en 1974, dans le centre de la Chine, près de Xian. Là, ensevelis, plus de 10 000 guerriers de terre cuite, grandeur *nature*, veillent sur le mausolée de l'empereur Shi Houangdi.

Arsenal église Saint-Pierre aux Nonnains, 57000 Metz ; tél. : 87-37-57-47.

Nancy
L'art en Lorraine au temps de Jacques Callot

La Lorraine fut au tournant du dix-septième siècle un important foyer artistique dont l'illustrissime Callot a fait oublier ses contemporains : Bellange, La Tour, tardivement redécouvert, Deruet, Lallemant, Le Clerc, dont on commence seulement à cerner la part de l'œuvre accomplie à Nancy. L'exposition rassemble *une soixantaine de peintures* conservées dans des musées de France, d'Allemagne, de Russie, des Etats-Unis..., autant de dessins et de gravures, quelques sculptures et pièces d'orfèvrerie.

Musée des beaux-arts, 3, place Stanislas, 54000 Nancy ; tél. : 83-37-65-01. Du 13 juin au 15 septembre.

Arc-et-Senans
British Architecture Today

L'architecture britannique aujourd'hui passe, selon cette exposition, à travers six noms. Quatre d'entre eux sont à peu près connus du public français : Foster, Rodgers, Grimshaw et Sterling. Reste donc Wilford, longtemps l'associé de Stirling, et Outram, deux raisons supplémentaires d'aller approfondir sa culture à la somptueuse Fondation Ledoux.

Fondation Claude-Nicolas-Ledoux, Saline Royale, 25610 Arc-et-Senans ; tél. : 81-54-45-45. Jusqu'au 15 septembre.

Belfort
Warhol and Co

Il s'agit avant tout d'un coup de projecteur sur les rapports de Warhol avec les



« Les guerriers de l'éternité » à Metz.

JEAN-CLAUDE KANNY

membres du « Velvet Underground » et de ce qui en découla, tant sur le plan de la musique – l'hommage à l'artiste américain s'inscrit dans le cadre des Eurockéennes – que sur celui des arts plastiques. Au programme éclaté dans plusieurs lieux du centre-ville : Warhol *cinéaste*, manager, *producteur*, écrivain, photographe...

Musée d'art et d'histoire, château, 90020 Belfort ; tél. : 84-28-52-96. Et Galerie Gilles Ringuet, 16, rue Jean-Rostand ; tél. : 84-28-17-94. Du 20 juin au 20 juillet.

Vincent Barré

Dix ans de sculpture d'un ex-architecte qui cultive un large champ de symboles, explore des formes allant du plus abstrait au presque narratif, exploite les matériaux les plus divers. L'exposition prend la forme d'un itinéraire à travers le fort, d'où son titre : le « Chemin de ronde ».

Musée d'art et d'histoire, château, 90020 Belfort ; tél. : 84-28-52-96. Jusqu'au 30 août.

Besançon
20 000 m³ d'histoire

Le résultat des fouilles archéologiques *effectuées entre 1989 et 1991, avant la* construction d'un grand parc à voitures dans la cour de la mairie de Besançon. Où le vaste chantier a révélé une occupation constante du terrain de la fin du IIe siècle av. J.-C. au IIe siècle ap. J.-C.

Musée des beaux-arts et d'archéologie, 1, place de la Révolution-place du Marché, 25000 Besançon ; tél. : 81-81-44-47. Jusqu'au 5 octobre.

Gérard Collin-Thiébaut

L'artiste propose « quelques transcriptions » de peintures anciennes de différentes époques, qui sont montrées au milieu des collections du musée comme si elles en faisaient partie. Avec l'intention de provoquer une réflexion du visiteur sur le rapport entre un modèle et sa reproduction.

Musée des beaux-arts et d'archéologie *(voir ci-dessus)*. Jusqu'au 5 octobre.

Montbéliard
Claude Viallat

Toutes les petites pièces à base de tissus, passementeries, carton ou filets, que Viallat a bricolées depuis 1982, et qui se sont accumulées sur les murs de son atelier. Les voici replacées dans des salles d'archéologie, où elles témoignent de l'archéologie personnelle du peintre.

Centre d'art contemporain, château des ducs de Wurtemberg, 25200 Montbéliard ; tél. : 81-99-22-61. Jusqu'au 30 septembre.

ILE-DE-FRANCE

Champigny-sur-Marne

André Fougeron

Fougeron appartient à l'histoire pour son action dans la Résistance et son engagement au PCF. Ayant conçu son œuvre comme un instrument de lutte, il a développé dans les années 40 un style expressionniste virulent et lui est *demeuré fidèle*.

Musée de la Résistance nationale, 88, avenue Max-Dormoy, 94500 Champigny-sur-Marne ; tél. : 48-81-00-80. Jusqu'au 15 septembre.

Ecouen

Autour des *Fructus Belli*

Les « Fructus Belli » – fruits de la guerre – sont une suite de huit tapisseries exécutées *à Bruxelles au milieu du XVIe siècle* pour Ferdinand de Gonzague, général en chef de Charles-Quint. Dispersé jusqu'ici, cet ensemble illustre, tissé d'après des modèles de Jules Romain, est réuni le temps d'une exposition.

Musée national de la Renaissance, château d'Ecouen, 95440 Ecouen ; tél. : 39-90-04-04. Du 19 juin au 21 septembre.

Ivry-sur-Seine

Sylvie Brocher, Jurgen Paas, Claire-Jeanne Jezequel, Philippe Lepeut, Frédérique Lucien

Pour l'été, le Credac offre ses espaces à de jeunes artistes peu connus. Brocher et Paas se situent dans la continuité du minimalisme, leurs compagnons d'exposition reviennent de *Rome, où ils étaient* pensionnaires à la Villa Médicis.

Centre d'Art d'Ivry, galerie Fernand-Léger, 93, avenue Georges-Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine ; tél. : 49-60-25-07. Du 24 juin au 6 septembre.

Jouy-en-Josas

A Visage découvert

Sur un sujet majeur de l'histoire de l'art, le visage, ses apparences et ses représentations, une exposition très variée – trop – des Tibétains aux Africains, de Rodin à Raysse, des Jivaros à Boltanski, de Matisse aux icônes russes. A voir, en espérant que la diversité ne tourne pas à l'incohérence.

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture, 78350 Jouy-en-Josas ; tél. : 39-56-46-46. Du 18 juin au 4 octobre.

Neuilly-sur-Marne

Art et Bricolage

L'Aracine, musée de l'art brut, poursuit son *exploration méthodique du champ* des autodidactes et des « naïfs » contemporains en présentant André Robillard et Jean Smilowski.

***L'Aracine, château Guérin, 39, avenue du* Général-de-Gaulle, 93330 Neuilly-sur-Marne ; tél. : 43-09-62-73. Jusqu'au 3 septembre.**

Rueil-Malmaison

Livres précieux

Tirée de la bibliothèque de l'impératrice Joséphine et de celle de Napoléon aux Tuileries, cette anthologie rend hommage à Napoléon lecteur. Car il lisait des romans, de l'histoire et de la géographie. Parmi les ouvrages exposés, des volumes enrichis d'aquarelles et de dessins et somptueusement reliés.

Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, 1, avenue de l'Impératrice-Joséphine, 92500 Rueil-Malmaison ; tél. : 47-49-20-07. Jusqu'au 15 septembre.

CENTRE AUVERGNE LIMOUSIN

Amboise
Gérard Schneider

Un choix d'œuvres de 1919 à 1986, depuis les dessins de nus jusqu'aux grandes peintures lyriques, brossées large, sans mesquinerie des dernières années. L'exposition est jumelée avec celle du Musée Hébert à La Tronche (Grenoble).

Château Royal, 37400 Amboise. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Du 4 juillet au 31 août.

Blois
Des livres et des rois

59 précieux volumes rassemblés par des princes et des rois férus d'histoire, de géographie, de théologie, de philosophie. Ainsi de Charles V, Louis XII ou François Ier. Ce fonds de bibliothèque royale est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque *nationale*, où l'exposition sera présentée à l'automne.

Château, 41100 Blois ; tél. : 54-44-50-20. Du 20 juin au 22 août.

Bourges
Architectures-charnières

Sous ce titre sont présentées les dernières acquisitions du Fonds régional d'art contemporain du Centre. Les œuvres sont de G. Basilico, B. Calet, E. Diller et R. Scofidio, M. Honert, *M. Kasimir, J. Knight, D. Libeskind.*

Palais Jacques-Cœur, 18000 Bourges ; tél. : 48-24-15-58. Du 19 juin au 30 août.

Chartres
L'art des Incas

Architecture, céramiques, armes, vêtements, figures votives... Les pièces proviennent des musées de Cusco, qui était avant l'arrivée de Pizarro le siège du pouvoir politique et religieux de l'Etat inca.

Musée des beaux-arts, 29, cloître Notre-Dame, 28000 Chartres ; tél. : 37-36-41-39. Jusqu'au 5 octobre.

Concremiers
Paysages en exergue

Encore une exposition du FRAC. Avec une bonne vingtaine d'artistes, des bons (Bertholin, Bouillon, Debré, Gerz, Gette, Hilliard, Kirkeby, etc.), dont les œuvres mettent au jour une relation à la végétation, à l'environnement, au site.

Espace art Brenne, Prigny-Concremiers, 36300 Le Blanc ; tél. : 54-37-40-16. Du 26 juin au 6 septembre.

Gien
Le loup

Pour fêter ses quarante ans, le Musée international de la chasse parle du loup. Que l'on voit dans l'art, de l'Antiquité à nos jours, sous forme de bronzes, de *tableaux*, de dessins, de gravures, du XVIIe au XXe siècle.

Musée international de la chasse, château, 45500 Gien ; tél. : 38-67-69-69. Jusqu'au 25 octobre.

Issoudun
Hans Bellmer

Depuis la *Poupée*, dont la mécanique est apparue en 1933, Bellmer n'a cessé de développer, au fil des années, son vaste dessein érotique. Le musée Saint-Roch retrace ce parcours, en près de cent gravures, auxquelles Cécile Reims-Deux, grande experte dans l'art du burin, a prêté sa main.

Musée de l'Hospice Saint-Roch, 36100 Issoudun ; tél. : 54-21-01-76. Jusqu'au 9 septembre.

Nogent-le-Rotrou
Le point de croix de A à Z

Abécédaires, livres, marquoirs... brodés au point de croix depuis le dix-huitième siècle.

Musée du château Saint-Jean, 28400 ; tél. : 37-52-18-02. Jusqu'au 2 novembre.

Noirlac
L'image au Moyen Age

Signification et symbolique, grammaire des gestes, sottisier... une présentation du Centre de l'enluminure et de l'image médiévale, d'après les travaux du Père François Garnier, chercheur au CNRS.

Abbaye de Noirlac, 18200 Bruère-Allichamps. Tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures (sauf concert). Du 1er juillet au 30 septembre.

Saint-Benoît-du-Sault
Marcel Bovis

La rétrospective du photographe Marcel Bovis présentée par la Mission du patrimoine en avril dernier, au Palais de Tokyo, à Paris, est accueillie dans cet étonnant village du Loir-et-Cher, dont *Willy Ronis a « tiré le portrait » dans un* album (Calmann-Lévy, éditions P.O.).

Mairie, 36170 Saint-Benoît-du-Sault ; tél. : 54-47-51-44. Du 10 juillet au 31 août.

Tours
Peter Briggs, Jacqueline Dauriac

Une vingtaine de bronzes et des clichés [illegible] [illegible] tient avec la nature, l'arbre, l'écorce, la ramure. Quand, sous le même toit, Jacqueline Dauriac balise son espace de petites sensations et de rêve avec des plantes en pot.

CCC, rue Racine, 37000 Tours ; tél. : 47-66-50-00. Du 20 juin au 4 octobre.

Beaumont-du-Lac
Bertholin

L'exposition occupera tous les espaces du centre d'art signé Aldo Rossi, notamment la tour. Elle fera le point sur la sculpture de Bertholin depuis vingt ans, une sculpture où prolifèrent les stèles et *les blocs sombres*.

Centre d'art contemporain, île de Vassivières, 87120 Beaumont-du-Lac ; tél. : 55-69-27-27. Du 24 juin au 30 août.

Issoire
Erro, peintures récentes

Toujours égal à lui-même : Erro, ou la figuration narrative à l'excès, une figuration d'aujourd'hui, critique et corrosive, comme on en voit peu.

Centre *Nicolas-Pommel*, salles Hélion, place de Verdun, 63500 Issoire ; tél. : 73-89-24-94. Du 21 juin au 13 septembre.

Limoges
11e Biennale internationale d'émail contemporain

Outre l'exposition centrale d'émaux contemporains (chapelle du lycée Gay-Lussac), la biennale propose des pièces « art déco », signées par Cartier, Boucheron, Goulden, etc. (Musée de l'Evêché) et des créations de designers séduits par les possibilités de l'émail (chapelle du lycée Gay-Lussac).

Biennale internationale de Limoges, 7, boulevard de Fleurus, 87000 Limoges. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Du 4 juillet au 6 septembre.

Meymac
Jesus-Rafael Soto

Ce Vénézuélien de Paris, ou Parisien de Caracas, est l'un des plus éminents représentants de l'art cinétique et de son extension dans l'environnement urbain. Le point sur son œuvre n'avait pas été fait depuis longtemps, aussi cette rétrospective tombe bien, qui réunit quelque *quatre-vingts œuvres* depuis les années 50, dont un « pénétrable ».

Centre d'art contemporain, 19250 Meymac ; tél. : 55-95-23-30. Jusqu'au 27 septembre.

Rochechouart
Tony Cragg

Une exposition des œuvres récentes du sculpteur anglais, qui tente là, paradoxalement, de dématérialiser la forme sculpturale. On risque d'être surpris, comme à Kerguehennec en Bretagne, qui accueille aussi des pièces de l'artiste. [illegible]

Musée [illegible] Rochechouart ; tél. : 55-03-77-77. Du 27 juin au 27 septembre.

Saint-Yrieix-la-Perche
Sonia Delaunay

Cinquante lithographies, quinze tapisseries et les illustrations pour *les Illuminations* de Rimbaud, en hommage à une grande dame de la peinture.

Collégiale du Moustier, salle Attane, Saint-Yrieix-la-Perche. Du 11 juillet au 31 août.

➡



Hans Bellmer à Issoudun.

D.R.

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

➡

Thiers

Gary Hill

Un vidéaste américain au Creux de l'Enfer, avec tous ses films depuis 1981, et plusieurs installations, dont une récente a été coproduite avec la Hayward Gallery de Londres.

Le Creux de l'Enfer, Centre d'art contemporain, vallée des Usines, 63300 Thiers: tél. : 73-80-26-56. Du 4 juillet au 13 septembre.

AQUITAINE LANGUEDOC-ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES

Agen

Philippe Favier, gravures 1981-1990

Favier a, en quelques années, affirmé la singularité de son œuvre de graveur. Sa prédilection va aux petits formats, qu'il traite avec une séduisante minutie, et aux sujets oniriques et humoristiques.

Eglise des Jacobins, 47000 Agen. Tél. : 53-69-47-23. Jusqu'au 24 août.

Biron

Présences québécoises

« Un choix représentatif de l'art québécois des quinze dernières années », nous promet-on. C'est-à-dire une sélection d'artistes peu connus en France, plus proches pour la plupart des courants internationaux que d'une quelconque « québécitude » esthétique.

Château de Biron, 24540 Montpazier. Tél. : 53-63-13-39. Du 4 juillet au 11 octobre.

Bordeaux

Henri Gervex

En plus d'une centaine d'œuvres, la résurrection d'un « compagnon de route » de Manet et de Degas qui finit mal. Après avoir participé au mouvement naturaliste et côtoyé les impressionnistes, Gervex se convertit aux grands décors officiels et allégoriques – et sa peinture ne s'en releva plus jamais.

Galerie des beaux-arts, place du Colonel-Raynal, 33000. Tél. : 56-90-91-60. Jusqu'au 30 août.

Lawrence Weiner

Depuis la fin des années 60, Lawrence Weiner est l'une des figures majeures de l'art conceptuel. Dans la grande nef de l'entrepôt Lainé, il présente douze énoncés d'œuvres qui pourraient être exécutées. Le CAPC accueille simultanément le photographe japonais Hiroshi Sugimoto et une sélection de jeunes artistes à la mode réunis sous un titre étrange, « Périls et colères ».

CAPC, Musée d'art contemporain, 7, rue Ferrère, 33000. Tél. : 56-44-16-35. Jusqu'au 6 septembre.

Norman Foster

Arc en rêve a réuni ici les projets récents (depuis 1990) et les principales réalisations (depuis 1964) de Norman Foster, chef de file de la tendance de l'architecture anglaise la plus brillante, au propre comme au figuré : transparence, souplesse, raffinement sont, dans l'œuvre de Foster, utilisés comme des matériaux, verre, acier ou béton.

Arc en rêve, centre d'architecture, 7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux; tél. : 56-52-78-36. Jusqu'au 15 septembre.

Mont-de-Marsan

Chana Orloff

Fidèle à sa vocation de musée de sculpture, le Musée Despiau célèbre Chana Orloff, dont les bronzes décoratifs conciliaient dans les années 20 réminiscences cubistes et bons sentiments.

Musée Despiau-Wlerick, 6 place Marguerite-de-Navarre, 40000. Tél : 58-75-00-45. Du 13 juin au 31 août.

Pau

Collages, décollages, images détournées

Des premiers papiers collés cubistes aux collages surréalistes et aux assemblages contemporains, l'histoire d'une technique polyforme. Parmi les artistes, Ernst, Prévert, Dubuffet, Réquichot, Viseux.

Musée des beaux-arts, rue Mathieu-Lalanne, 64000 Pau; tél. : 59-27-33-02. Du 29 juin au 20 septembre.

Albi

Vladimir Skoda

Sous les voûtes des anciens Moulins albigeois, Skoda réalise une œuvre de grande ampleur à l'aide de plaques et de sphères de métal et de jeux de lumière et d'ombre. Bonne occasion de revoir le travail de ce sculpteur d'origine tchèque – artiste rigoureux et puissant.

Moulins albigeois, 41, rue Porta, 81000 Albi; tél. : 63-47-14-23. Du 27 juin au 30 septembre.

Cajarc

Pierre Soulages

Onze polyptyques, dont quelques-uns très récents : ce sont les derniers développements de l'œuvre de Soulages que le peintre présente. Déséquilibrés et dissymétries, variations du noir aux nuances et aux textures changeantes sont ordonnés en œuvres monumentales.

Maison des arts Georges-Pompidou, route de Figeac, 46160 Cajarc; tél. : 65-40-71-50. Du 13 juin au 27 septembre.

Castres

Pierre Antoniucci

Depuis vingt ans, Antoniucci poursuit, à l'écart des modes, sa réflexion de peintre sur la figure, sa disparition, sa reconstruction et, pour finir, les ressources du tableau. Il définit son entreprise ainsi : *« Convertir en peinture l'ouvrage que représentaient les plus divers signaux du monde. »*

Centre d'art contemporain, 35, rue Chambre-de-l'Edit, 81100 Castres; tél. : 63-59-30-20. Du 24 juin au 24 septembre.

Ginals

Marcelle Loubchansky

Loubchansky fut l'une des figures marquantes de l'abstraction lyrique des années 50. Quatre ans après sa mort, elle reçoit enfin l'hommage d'une rétrospective.

Centre d'art contemporain, abbaye de Beaulieu, 82330 Ginals; tél. : 63-67-06-84. Du 13 juin au 6 septembre.

Rodez

Bernard Pagès

Pagès est l'un des grands sculpteurs français d'aujourd'hui. De l'art pauvre au baroque, son œuvre a accompli une évolution remarquable. L'exposition la raconte au moyen de dessins, esquisses et sculptures.

Musée des beaux-arts Denys-Puech, place Georges-Clemenceau, 12000 Rodez; tél. : 65-42-70-64. Du 26 juin au 14 septembre.

Toulouse

Gregoriou Théodoulos

C'est la première rétrospective en France de cet artiste grec encore mal connu. Il prend possession de la totalité de l'espace et met l'accent sur ses œuvres récentes.

Centre régional d'art contemporain, Labège; tél. : 61-39-29-29. Du 27 juin au 13 septembre.

Le geste et l'idée

Une analyse historique des années 60. Ou comment se définit la transition entre Degottex, Hantaï ou Reigl d'une part, Viallat, Pincemin, Rouan ou Buren de l'autre.

Musée d'art moderne, réfectoire des Jacobins, 69, rue Pargaminières, 31000 Toulouse; tél. : 61-55-26-42. Du 26 juin au 15 septembre.

Alès

Jean Cortot

Fils du pianiste Alfred Cortot, Jean Cortot a élaboré une œuvre mi-picturale mi-calligraphique qui l'a conduit tout naturellement au voisinage des écrivains et des éditeurs – dont Pierre André Benoit, avec qui il a réalisé sept livres, noyau de cette exposition rétrospective.

Musée-Bibliothèque Pierre-André Benoit, 52, montée des Lauriers, Rochebelle, 30100 Alès; tél. : 66-86-98-69. Du 1er juillet au 11 octobre.

Ille-sur-Têt

Passions

Sur le thème de la Passion du Christ, une suite d'expositions s'installe dans les églises de la ville et des villages aux alentours. Au centre de la manifestation, la collection rassemblée par le Musée de Dunkerque, qui la prête intégralement en pays catalan. A la périphérie, des travaux de peintres de la région, souvent très jeunes.

Centre d'art sacré, 10 rue de l'Hôpital, 66310 Ille-sur-Têt; tél. : 68-84-83-96. Jusqu'au 15 août. Et dans les villages des cantons de Vinça et Millas, du 13 juin au 30 septembre.

Montpellier

Frédéric Bazille

Bazille est né à Montpellier, il y a cent cinquante ans. Sa ville natale célèbre cet anniversaire par une rétrospective considérable. On y verra l'essentiel de son œuvre, dont plusieurs tableaux rares venus des musées américains, et des tableaux de ses principaux amis, Monet, Sisley et Renoir. Du beau travail.

Musée Fabre, 39, bd Bonne-Nouvelle, 34000 Montpellier; tél. : 67-66-06-34. Du 11 juillet au 4 octobre.

Nomades du verre

Sous ce titre lyrique, un panorama du verre contemporain réunit 48 artistes de tous pays. Dominent, comme à l'ordinaire, les verriers de l'école slovaque, les Néerlandais et les Allemands.

FRAC Languedoc-Roussillon, Espace-République, 20, rue de la République, 34000 Montpellier; tél. : 67-22-81-50. Jusqu'au 31 août.

Narbonne

Joan Miro

A travers soixante-quinze gravures originales, un hommage à Miro aquafortiste et xylographe qui n'a que le défaut de mettre l'accent essentiellement sur la dernière période de l'artiste, où la prolixité l'emporte souvent sur l'invention.

La Poudrière, Rue Ancienne Porte Neuve, 11100 Narbonne; tél. : 68-41-40-00. Du 26 juin au 6 septembre.

cette
toile tourne
autour
du soleil

Le tondo, à Auxerre et Avallon.



Victor Brauner, à Saint-Etienne.

Nîmes

Henri Matisse, sculptures et gravures

Soixante sculptures sur les soixante-huit recensées : pour la première fois depuis près de vingt ans, une exposition réunit en France la quasi-totalité des bronzes de Matisse. On y verra aussi bien les premières études marquées par Barye et Rodin que les *Dos et les têtes* de Jeannette. Gravures, sérigraphies et tapisseries accompagnent cette présentation.

Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc, 30000 Nîmes; tél. : 66-76-70-76. Jusqu'au 31 août.

Jean-Michel Othoniel

De la sculpture encore ; celle, contemporaine, très singulière, d'Othoniel, vingt-huit ans, qui emploie dans ses œuvres les plus récentes de la cire et du soufre, dans lesquels il estampe des objets.

Galerie des Arènes, bd des Arènes, 30000 Nîmes; tél. : 66-21-88-12. Du 17 juin au 6 septembre.

Sète

Jean Le Gac

Le Gac poursuit son œuvre de fabuliste. Sous un titre séduisant, *Une sieste dans le midi*, il présente de nouveaux montages de photographies et de pastels et une frise de 18 mètres de long, autobiographique, à base d'illustrations pour livres enfantins, de brouillons et de lettres.

Espace Fortant de France, 278, avenue du Maréchal-Juin, 34200 Sète; tél. : 67-80-52-34. Du 27 juin au 31 août.

Robert Combas

Sa ville natale offre au plus illustre des peintres de la figuration libre, en France, dans les années 80, une rétrospective muséale et des installations partout dans la ville.

Musée Paul-Valéry, rue François-Desnoyer, 34200 Sète; Tél. : 67-46-20-98. Du 4 juillet au 15 septembre.

Sijean

Jacques Villon

C'est l'un des plus beaux lieux de la région, une cave viticole admirablement aménagée par le peintre Piet Moget. Il y rend hommage à Jacques Villon, marginal du cubisme, peintre délicat et frère de Duchamp. Au rez-de-chaussée, au même moment, les minimalistes Richard Long et Walter de Maria.

Lieu d'art Contemporain, Hameau du Lac, 11130 Sijean; tél. : 68-48-83-62. Du 15 juin au 30 septembre.

BOURGOGNE RHONE-ALPES

Auxerre et Avallon

Le tondo aujourd'hui

Qui dit « tondo », dit tableau rond, et un espace difficile à maîtriser. D'Auxerre à Avallon, une sorte d'inventaire des artistes s'y étant risqué depuis les années 40, a été établi. Le meilleur y côtoie le pire. Beaucoup d'œuvres ont été faites sur invitation, au cours de ces deux dernières années. Ce qui fausse un peu la donne.

Centre culturel de l'Yonne, Abbaye Saint-Germain, 89000 Auxerre; tél. : 86-46-68-89. Jusqu'au 30 août.

Collégiale Saint-Lazare, 89200 Avallon. Jusqu'au 30 août.

Chalon-sur-Saône

Les trésors du Musée Niepce

Le Musée Niepce, une merveilleuse maison du bord de la Saône, expose la fine fleur de ses collections de photographies : celles des pionniers (Niepce, bien sûr, Daguerre, Baldus, Bisson, Marville), des pictoralistes (Demachy, Tournassoud), des Français des années 30 aux années 60 (Sougez, Brihat, Doisneau, Sudre). A découvrir enfin, une belle série de Rodtchenko.

Musée Niepce, 28, quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tous les jours de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30. Fermé le mardi et certains jours de fête. En juillet et en août, tous les jours de 10 heures à 18 heures.

Châtillon-en-Bazois

François Stahly

Installées dans les jardins du château, une trentaine de pièces, dont certaines sont des fontaines mises en eau pour la première fois. L'occasion de revoir la sculpture de Stahly, qui a été un peu négligée ces derniers temps.

Château, 58110 Châtillon-en-Bazois; tél. : 86-84-06-71. Du 1er juillet au 15 août.

Dijon

Portraits sculptés

De Thomas de Plaine, conseiller des ducs de Bourgogne, à Sabine Houdon enfant, une grande galerie de portraits sculptés provenant des collections des musées de Dijon et d'Orléans, mais aussi du Louvre.

Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle, 21100 Dijon; tél. : 80-30-31-11. Jusqu'au 11 août.

Joigny

Maria Simon

Trois pièces monumentales, des petites pièces en fonte, en aluminium, en bronze ou en résine, des gravues et des tapisseries aussi, le tout tournant toujours autour du thème favori de l'artiste : celui de la boîte.

Atelier Cantoisel, 32, rue Montant-au-Palais, 89300 Joigny; tél. : 86-62-46-38. Jusqu'au 6 septembre.

Laduz

En hommage à Raymond Humbert

Raymond Humbert, qui est mort en 1990, était un passionné d'art populaire. Ni les images des boîtes de camembert, ni les objets d'artisanat ruraux n'avaient de secret pour lui. Il les collectionnait, et a ouvert le musée de Laduz en 1986. Où, aujourd'hui, ses amis lui rendent hommage.

Musée rural des arts populaires, 89110 Laduz par Aillant-sur-Tholon; tél. : 86-73-70-08. Jusqu'au 30 septembre.

Sens

Jean-Pierre Pincemin

Jean-Pierre Pincemin, un bon peintre connu depuis les années 70 pour son extrême austérité, s'était laissé tenter, il y a quelques années, par une sorte de figuration débridée. Il semblerait qu'aujourd'hui il revienne plus volontiers à son mode d'expression premier. Tout en poursuivant ses expériences dans le domaine de la sculpture.

Palais Synodal, 89100 Sens; tél. : 86-46-46-29. Jusqu'au 6 septembre.

Tanlay

Bernard Réquichot

« Je travaille à l'avènement de mes ténèbres » écrivait Réquichot, un artiste déchiré, dont la brève carrière – il s'est tué à trente-deux ans, en 1961 – est ponctuée d'œuvres arrachées au corps : dessins, collages, boîtes-reliquaires chargées de matières. Une excellente rétrospective.

Centre d'art contemporain, Château, 89430 Tanlay; tél. : 86-75-76-33. Jusqu'au 4 octobre.

Charavines

Chasse, chasseurs, chassés : archéologie et histoire d'une controverse

Des armes de chasse préhistoriques, antiques, médiévales et modernes, des restes osseux et autres témoignages du cru, les *rives et le lac de Paladru, fouillés depuis* vingt ans. Pour retracer l'histoire d'une pratique, qui a beaucoup changé, et qu'on n'est pas obligé, aujourd'hui, d'accepter.

Maison du Pays d'Art et d'Histoire des Trois Vals, lac de Paladru, 38850 Charavines. Tél. : 76-55-77-47. Jusqu'au 30 novembre.

Grenoble

Pat Steir

Toute la « rue » du Magasin est occupée par Pat Steir. L'artiste américaine y présente une grande peinture murale qui se développe sur les murs en une ligne continue refaisant l'Histoire, depuis les dessins d'indiens du Pérou jusqu'aux dessins d'ordinateurs; et neuf sculptures : des formes géométriques élémentaires, symbolisant la naissance de toute création.

Centre d'art contemporain, Magasin site Bouchayer-Viallet, 155, cours Berriat 38000. Tél. : 76-21-95-84. Jusqu'au 2 août.

Homo turisticus

Cent ans de tourisme ordinaire en montagne vu par les membres de la Société dauphinoise d'amateurs photographes, qui n'ont pas hésité à parcourir les Alpes en tous sens et même de bas en haut, dès la fin du siècle dernier. De précieux documents conservés d'ordinaire à la Bibliothèque municipale de Grenoble.

Musée dauphinois, 30, rue Maurice-Gignoux, 38031. Tél. : 76-87-66-77. Jusqu'au 31 décembre.

La Tronche

Gérard Schneider

Ses peintures sont exposées simultanément à La Tronche et au château d'Amboise (voir région Centre).

Musée Hébert, Chemin Hébert, 38700. Tél. : 76-42-25-68. Du 2 juillet au 31 août.

Lyon

La collection du Musée de Lodz

Fondé en 1931 par un groupe d'artistes d'avant-garde, dont le chef de file était Strzeminski, le Musée d'art moderne de Lodz n'aurait que sa collection (enviée) d'œuvres abstraites de l'entre-deux-guerres à montrer que ce serait déjà bien. Or il n'a pas que ça. On peut le constater à Lyon, où quelques 700 œuvres sont venues tout spécialement de Pologne.

Musée d'art contemporain, 16, rue du Pdt-Edouard-Herriot, 69001. Tél. : 78-30-50-66. Jusqu'au 27 septembre.

Espace Lyonnais d'Art Contemporain, centre d'échanges de Perrache, 69002. Tél. : 78-42-27-39. Jusqu'au 27 septembre.

Flandres et Hollande au Siècle d'Or

Extraits des collections rhônalpines, quelques cent cinquante tableaux des écoles flamande et hollandaise du 17e siècle sont présentés simultanément à Lyon, à Bourg-en-Bresse et à Roanne.

Musée des beaux-arts, 20, place des Terreaux, 69001 Lyon. Tél. : 78-28-07-66. Jusqu'au 12 juillet.

Musée de Brou, 63, boulevard de Brou, 01000 Bourg-en-Bresse. Tél. : 74-45-39-00. Jusqu'au 20 septembre.

Musée Joseph Déchelette, 22, rue Anatole-France, 42300 Roanne. Tél. : 77-70-00-90. Jusqu'au 20 septembre.

Saint-Etienne

Alain Kirili

Le fer, le marbre, la terre cuite, aucun de ces matériaux n'échappe à Alain Kirili, qui entend les maîtriser selon leur potentialité, comme il entend aussi maîtriser l'histoire de la sculpture. A Saint-Etienne, son exposition confronte des pièces relativement anciennes *(Commandement № I,* 1980) à ses toutes dernières œuvres.

Musée d'art moderne, La terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Du 26 juin au 14 septembre.

Victor Brauner dessinateur

Brauner a toujours beaucoup dessiné, tantôt jetant rapidement quelque idée de tableau sur le papier, tantôt procédant à une très sérieuse mise aux carreaux. Et puis, en bon surréaliste, il n'a pas manqué de se livrer avec frénésie à l'écriture automatique. Les œuvres exposées sont sorties du richissime fonds d'atelier légué au musée de Saint-Etienne en 1987.

Musée d'art moderne (voir ci-dessus). Du 26 juin au 9 septembre.

➡

هكذا من الأصل

RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

➡

Valence

Etienne Martin, un sculpteur, une ville

La ville de Valence offre ses rues, ses places, ses parcs et ses espaces culturels à l'œuvre d'Etienne Martin, qui est né tout près, à Loriol, et dont la maison de l'enfance compte tant dans la mythologie personnelle du sculpteur des *Demeures*.

Musée des beaux-arts, 4, place des Ormeaux. Tél. : 75-79-20-80. Centre de recherche et d'action culturelle (CRAC). Tél. : 75-43-42-33. Médiathèque. Tél. : 75-79-23-70. Salle des Clercs. Tél. : 75-79-20-80. 26000 Valence. Jusqu'au 6 septembre.

Villeurbanne

La collection Christian Stein : un regard sur l'art italien

D'Anselmo à Zorio, en passant par Fontana, Kounellis, Mario Merz et beaucoup d'autres, plus de quatre-vingts œuvres produites au cours des trente dernières années en Italie marqueront la réouverture du Nouveau Musée, agrandi, rénové. L'exposition est aussi un hommage à la galerie Stein de Turin, qui a pris le risque de défendre en son temps l'avant-garde italienne.

Le Nouveau Musée/Institut d'art contemporain, 11, rue du Docteur-Dolard 69605. Tél. : 78-03-47-00,. Du 24 juin au 31 octobre.

PROVENCE-COTE D'AZUR

Aix-en-Provence

Cremonini

Les tableaux de 1987 à 1991 d'un peintre classique qui traite sur un mode personnel de la lumière, de la chaleur de l'été sur les terrasses, des intérieurs ouverts sur la mer, de l'animalité du corps, d'un enfant qui passe et dérange l'ordre établi.

Salle d'exposition, 21 bis, cours Mirabeau, 13100 Aix-en-Provence. Tous les jours, sauf dimanche, de 10 heures à 19 heures. Du 14 juin au 26 août.

Granet, peintre de Rome

Les œuvres réalisées par le peintre aixois lors de son séjour à Rome, où il resta de 1802 à 1818, et dont le tableau *le Chœur de l'église des Capucins de la place Barberini* fut le clou du Salon de 1819, au point que, face à la demande, le peintre dut le répéter seize fois.

Musée Granet, place Saint-Jean-de-Malte, 13100 Aix-en-Provence. Tél. : 42-38-14-70. Du 20 juin au 1er novembre.

Antibes

Eduardo Chillida

Du grand sculpteur espagnol d'aujourd'hui, on verra, au château Grimaldi, l'œuvre sur papier et les sculptures en terre. Où l'on reconnaîtra sûrement que Chillida, là aussi, peut être monumental et impressionner.

Musée Picasso, château Grimaldi, 06600 Antibes. Tél. : 93-34-71-07. Du 3 juillet au 21 septembre.

Arles

Jasper Johns, l'œuvre graphique

En soixante-quinze dessins, lithographies et sérigraphies, un parcours dans l'œuvre de ce célèbre Américain, du pop'art à un *Ange vert* de 1991.

Fondation Vincent-Van-Gogh, Palais de Luppé, 26, rond-point des Arènes, 13200 Arles. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Du 4 juillet au 30 septembre.

Avignon

Sienne à Avignon

Pour le trentième anniversaire du jumelage des deux villes, le Palais des Papes accueille deux expositions. L'une, intitulée «Avant Léonard de Vinci», a pour thème la science des machines à Sienne au temps de la Renaissance, et combine vidéos, multivisions, maquettes, reconstitutions, «modelli» et œuvres originales. L'autre évoque la mystique féminine médiévale à partir de la vie de Catherine de Sienne; la plupart des œuvres peintes qui y sont présentées proviennent des musées siennois.

«Avant Léonard de Vinci», grande chapelle du Palais des Papes. De 9 heures à 18 heures, du 20 juin au 27 septembre.

«Catherine de Sienne», Palais des Papes, Palais Benoît XII. De 9 heures à 18 heures, du 20 juin au 27 septembre.



Henri Matisse à Vence.

D.R.

Fréjus

Alain Diot

Un choix de peintures et de dessins réalisés depuis la fin des années 70 par un artiste assez peu connu, qui s'est souvenu de Michaux, aime les gribouillis et traiter du fragment.

Centre culturel municipal, Hôtel de Ville, 83600 Fréjus. Tél. : 94-51-20-36. Du 3 juillet au 29 août.

La Ciotat

Braque, l'œuvre gravé

Eaux-fortes, pointes sèches, lithographies, aquatintes, bois, quelques livres... la rétrospective de l'œuvre gravé sera complète, des guitares et compotiers du premier cubisme aux derniers vols d'oiseaux.

Chapelle des Pénitents bleus, bd Anatole-France, 13600 La Ciotat. Tél. : 42-08-10-11. Du 8 juillet au 31 août.

L'Isle-sur-la-Sorgue

Emile Gilioli

Un sculpteur abstrait (1911-1977). Une rétrospective. Toutes les facettes de l'œuvre y sont montrées : les bronzes polis, les marbres et les cristaux taillés; des dessins, des peintures et une tapisserie; dans la cour, cinq sculptures monumentales.

Hôtel Donadei de Campredon, rue du Docteur-Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue. Tél. : 90-38-17-41. Jusqu'au 18 octobre.

Marseille

Jean-Michel Basquiat, une rétrospective

Il réalisa ses premiers graffitis en 1977, sur le pont de Brooklyn, puis dans tout Manhattan. Il devint *sprayer*, et en 1981 participa pour *la première fois à une* exposition. Après, son succès a été fulgurant, comme son passage au monde. Jean-Michel Basquiat est mort d'une overdose en 1988.

Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13006 Marseille. Tél. : 91-54-77-75. Du 3 juillet au 21 septembre.

Byeri Fang, sculptures d'ancêtres en Afrique

Le centre de la Vieille Charité organise désormais, à côté de son Musée des arts africains, amérindiens et océaniens, des expositions. Dont cette présentation d'une série de *byeri*, ou statuettes placées sur des reliquaires, comptant parmi les manifestations les plus impressionnantes de l'art africain.

Chapelle du centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 13002 Marseille. Tél. : 91-56-28-38. Jusqu'au 6 septembre.

Martigues

A notre ami Bigand, Rodin, Redon, Moreau...

L'intrus, c'est Bigand – Bigand-Kaire (1847-1924), – qui n'était pas artiste, mais capitaine au long cours. Et amateur d'art *retiré à Martigues. L'exposition tente de* restituer une partie de la collection qu'il constitua au moyen de trocs, d'échanges divers et de quelques achats.

Musée Ziem, bd du 14-Juillet, 13500 Martigues. Tél. : 42-80-66-06. Du 13 juin au 6 septembre.

Mouans-Sartoux

«Le cri et la raison»

Honegger, LeWitt, Morellet d'une part, Bacon, Tapiès, Penck, Appel de l'autre : une confrontation fondée sur l'opposition de l'art «construit» et de l'expressionnisme.

Espace de l'art concret, château de Mouans, 06370 Mouans-Sartoux. Tél. : 93-75-71-50. Du 6 juillet au 22 novembre.

Nice

Le portrait dans l'art contemporain

Place à la figure! en une galerie d'au *moins cent portraits signés, chacun, par* un artiste différent, de Picasso et Matisse à Jeff Koons, en passant par Bacon et Warhol. Comme quoi, au fil du siècle, le sujet n'a jamais perdu de son intérêt.

Musée d'art moderne et d'art contemporain, promenade des Arts, 06300 Nice. Tél. : 93-62-61-62. Du 3 juillet au 27 septembre.

Les Dubuffet de Dubuffet

C'est l'exposition de la donation que Jean Dubuffet avait faite, en 1967, au Musée des arts décoratifs, où elle a été récemment présentée dans son intégralité.

Musée d'art moderne et d'art contemporain (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 août.

Adam et Eve, de Dürer à Chagall

Le couple infernal en cent douze gravures, à commencer par celles de Dürer et de Schongauer. Pour finir sur des lithographies de Chagall réalisées pour Verve. Sauf ces dernières, les œuvres viennent de la Bibliothèque nationale.

Musée national Message biblique Marc Chagall, avenue du Docteur-Ménard, 06000 Nice. Tél. : 93-81-75-75. Du 5 juillet au 5 octobre.

Maurizio Nannucci

On ne le sait peut-être pas, mais Maurizio Nannucci, qui expose pour la première fois en France, est un artiste florentin dont les recherches, à partir du milieu des années 60, participent de l'art conceptuel.

Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard, 06100 Nice. Tél. : 93-84-40-04. Du 28 juin au 4 octobre.

Les Rencontres internationales d'Arles

A l'européenne

Après une année 1991 tournée vers l'Amérique latine, les vingt-troisièmes Rencontres d'Arles auront pour titre, en juillet prochain, «Les européennes». Portraits et paysages sont les thèmes principaux de la vingtaine d'expositions (8 juillet-16 août) et des cinq soirées au Théâtre antique (8 juillet-12 juillet).

José Ortiz-Echague : la principale figure de la photographie espagnole était un amateur. Adepte d'un pictorialisme flamboyant, José Ortiz-Echague (1886-1980) était un pionnier de l'aviation dans son pays et le fondateur de la firme automobile SEAT.

Don Mc Cullin : considéré comme le plus important *photographe de guerre (Biafra, Vietnam, Congo, Liban,* Salvador, Kurdistan), cet Anglais de soixante-deux ans expose pour la première fois en France.

Stanislaw Ignacy Witkiewicz : portraits et autoportraits par le dramaturge, philosophe, romancier, peintre... et photographe qui s'est suicidé en 1939, lors de l'invasion russe et allemande de la Pologne.

Hommage à Hervé Guibert : à Arles, les portraits représentant l'écrivain par son ami Hans Georg Berger. A Nîmes, *une rétrospective des photos de Guibert par* Agathe Gaillard.

Les trésors de la Hulton Picture Company : exposition des archives de la plus importante collection photo en Europe : Lewis Carroll, Atget, Kertész, Bill Brandt, Beaton, Man Ray...

Denise Colomb : les portraits d'artistes (Picasso, De Staël, Ernst, Miro...) réalisés dans les années 50-60.

Du paysage européen : cinq visions du territoire par cinq photographes de nationalité différente, dont celle du Français Thibaud Cuisset.

Les abbayes bénédictines par Michel Vanden Eeckhoudt : un travail feutré par ce photographe belge qui mériterait une rétrospective.

Aldo Palazzolo : ce photographe de Syracuse, imprégné de la culture sicilienne, poursuit depuis dix ans une recherche sur le *portrait.*

«Portugal» par Georges Dussaud : la région du «Tras Os Montes», au nord de Porto, vus par le plus portugais des photographes français.

Les soirées : «L'Europe, de son actualité à la mémoire» (8 juillet), une soirée britannique autour de Martin Parr (9 juillet), une soirée allemande (10 juillet), un «Voyage dans l'Italie des Italiens» (11 juillet) et une «soirée sports» (12 juillet).

M. G.

★ **Rencontres internationales de la photographie d'Arles, 10, rond-point des Arènes. Tél. : 90-96-76-06.**

Saint-Paul

L'art en mouvement

Comment l'art du vingtième siècle s'est saisi du mouvement, et l'a décliné sur tous les tons : grave, amusé, grinçant. En une exposition qui balaye un champ large, depuis les chronophotographies de Marey et de Muybridge jusqu'aux machines de Tinguely, en passant par les futuristes italiens, les constructivistes russes, et bien sûr les recherches des artistes cinétiques, dont on verra des œuvres qui n'ont pas été montrées depuis bien longtemps.

Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul. Tél. : 93-32-81-63. Du 4 juillet au 15 octobre.

Saint-Rémy-de-Provence

Toulouse-Lautrec, les affiches.

Lautrec, suite : en trente-deux affiches originales (en parfait état de conservation, nous dit-on) que le peintre a produites au cours de sa carrière. Non sans force de frappe, comme il se doit en ce domaine, qui lui allait comme un gant (d'Yvette Guilbert).

Centre d'art Présence Van Gogh, Hôtel Estrine, 13210 Saint-Rémy. Tél. : 90-92-34-72. Du 11 juillet au 1er novembre.

Peintres-graveurs de l'atelier Lacourière- Frélaut

Le fameux atelier de gravure a quarante ans. La Donation Mario-Prassinos fête l'événement en exposant des œuvres d'Hartung, de Miro, de Music, de Singier, de Soulages, de Zao Wou-Ki. Et de Prassinos.

Chapelle Notre-Dame-de-Pitié, avenue Durand-Maillane, 13210 Saint-Rémy. Tél. : 90-92-35-13. Jusqu'au 4 octobre.

Saint-Tropez

Signac à Saint-Tropez

En mai 1892, Paul Signac, fatigué de Paris, débarque à Saint-Tropez. Il s'y plaît, y trouve matière à travailler, et y reviendra tous les étés jusqu'en 1913, après quoi il émigrera à Antibes. L'exposition réunit une trentaine de peintures, des aquarelles et des dessins réalisés par le peintre pendant ses séjours sous le soleil de Saint-Tropez.

Musée de l'Annonciade, chapelle de l'Annonciade, 83990 Saint-Tropez. Tél. : 94-97-04-01. Du 20 juin au 6 octobre.

Sisteron

Jean Grenier, dialogues avec la peinture

Le philosophe et écrivain Jean Grenier (1898-1971) était aussi un critique d'art qui connaissait bien les artistes contemporains. L'hommage qui lui est rendu rassemble une soixante d'œuvres, souvent abstraites, significatives de l'art à Paris dans les années 50.

Bibliothèque municipale, 04200 Sisteron. Tél. : 92-61-06-00. Du 19 juillet au 30 août.

Toulon

Vertige de la connaissance

Sur un sujet complexe, les rapports de l'art et des sciences, une exposition audacieuse regroupe neuf artistes de vingt-cinq à trente-cinq ans encore peu connus.

Musée, 113, bd Leclerc, 83000 Toulon. Tél. : 94-93-15-54. Du 6 juillet au 31 octobre.

Vence

Henri Matisse

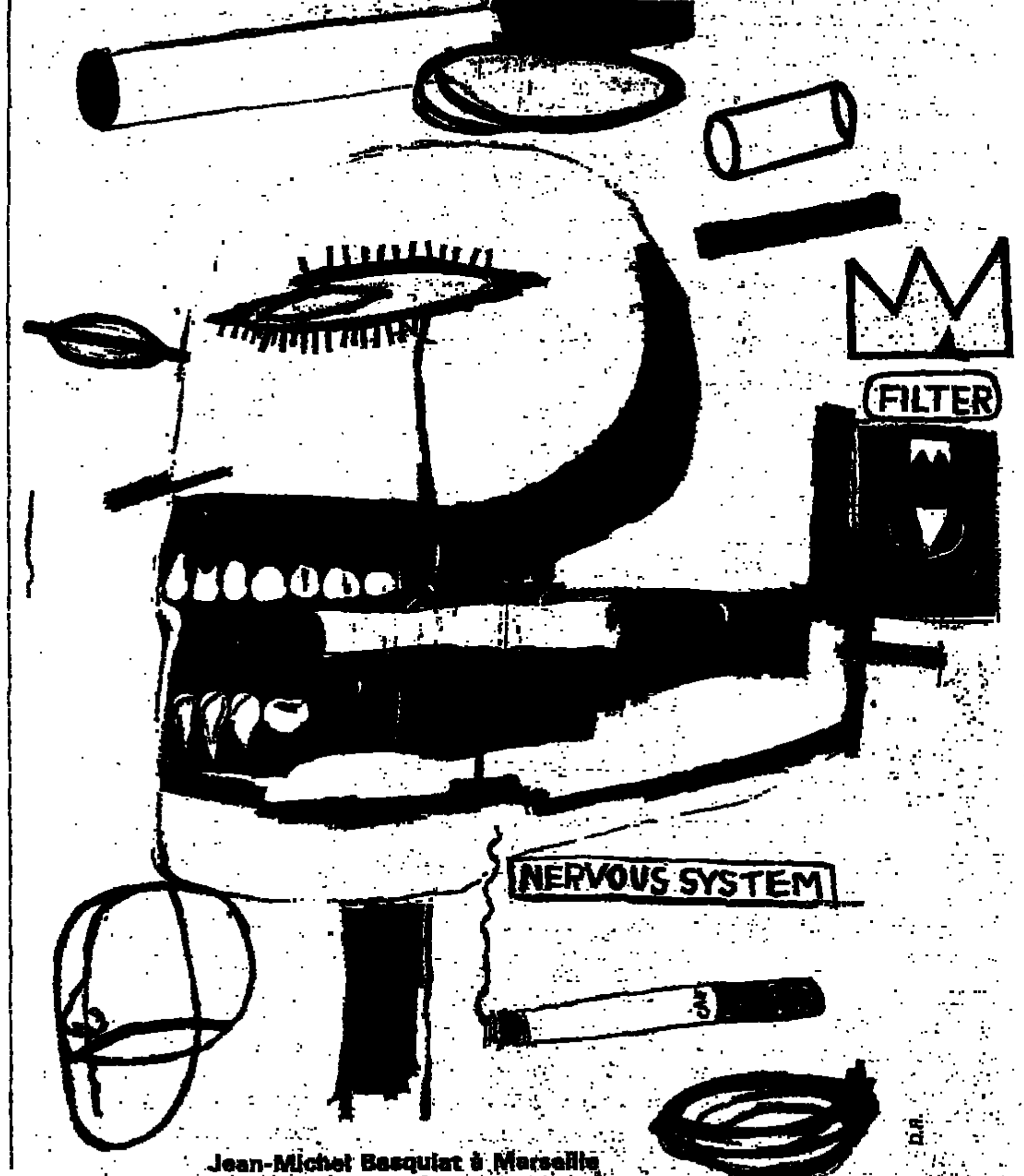
De 1948 à 1951, Henri Matisse travailla à la décoration de la chapelle du Rosaire, à Vence. L'exposition retrace la genèse de ce grand œuvre, des esquisses aux maquettes et aux gouaches découpées.

Château de Villeneuve, fondation Emile-Hugues, place du Frêne, 06140 Vence. Tél. : 93-24-24-23. Du 3 juillet au 30 octobre.

La sélection « Arts » a été établie par : Geneviève Breerette et Philippe Dagen

« Architecture » : Frédéric Edelmann

« Photo » : Michel Guerrin



Jean-Michel Basquiat à Marseille

D.R.